

# ASAS

Arbeiten des Seminars für Allgemeine Sprachwissenschaft

Nr. 14

Lukas Neukom

## Description grammaticale du nateni (Bénin)

Systeme verbal, classification nominale,  
phrases complexes, textes



Universität Zürich 1995

ISBN 3-9521010-6-0

Herausgeber der Reihe: Seminar für Allgemeine Sprachwissenschaft  
Universität Zürich  
Plattenstr. 54  
CH 8032 Zürich

© Copyright: Lukas Neukom

## AVANT-PROPOS

Lorsqu'il s'est agi du choix d'un sujet pour mon mémoire de licence, j'avais pour but que mon travail soit utile dans le cadre d'un projet linguistique dans le tiers monde. Cette possibilité m'a été offerte grâce à une invitation de passer six mois au Bénin, plus exactement à Natitingou, où s'était installée l'équipe s'occupant du projet nateni.

Ma tâche était d'écrire une partie de l'analyse grammaticale. D'abord je voulais me limiter au domaine du système verbal, en négligeant ainsi le système nominal et les phrases complexes (et à plus forte raison la phonologie). Mais au cours de mon travail, il devenait évident qu'aucun domaine de la syntaxe ne pouvait être tout à fait laissé de côté. C'est ainsi qu'il est issu une description grammaticale de la langue nateni, qui touche plus ou moins tous les aspects du fonctionnement syntaxique de la langue, sauf certaines parties au niveau des nominaux, comme les dérivatifs nominaux ou les numéraux.

Comme arrière-plan théorique j'ai choisi le modèle linguistique de Bonvini (1988) qu'il a élaboré à l'exemple du kasim. Ce modèle me semblait utile et adéquat pour décrire le nateni, qui est une langue apparentée au kasim (les deux appartiennent au groupe des langues voltaïques). Beaucoup de concepts pouvaient être appliqués tels quels.

Le fait que Bonvini écrit en français était un avantage de plus parce qu'en voulant rendre mon travail compréhensible aux habitants Natimba et aux autorités compétentes pour les langues autochtones du Bénin (qui est un pays francophone), je devais écrire également en français et j'ai pu prendre la terminologie de Bonvini telle quelle, sans qu'une traduction ait été nécessaire.

Ce travail est le mémoire de licence, présenté à la Faculté des Lettres de l'Université de Zurich en décembre 1994. Il a été fait sous la direction de Dr. T. Bearth à qui je suis très reconnaissant pour ses encouragements, suggestions et corrections. Mes remerciements s'adressent aussi à Prof. Dr. K. H. Ebert et Paul Zehnder pour leurs suggestions, et spécialement à mes deux informateurs, Esaïe Winrikou et Lambert N'Sera. Grâce à l'aide compétente d'Esaïe Winrikou, un séjour de six mois a suffi pour amasser assez de données pour mon analyse.

Je remercie aussi Kathrin et Tony Pope qui m'ont invité à habiter chez eux, la famille Ursula et Ulrich Bukies qui m'ont intégré dans leur projet, et Brigitte Nédellec qui a relu et corrigé mon travail du point de vue du français.

Enfin je remercie Dieu qui m'a motivé tout au long de ce travail d'une manière étonnante et efficace!

## PREFACE

La présente étude d'une langue voltaïque parlée au nord de la République du Bénin comporte un triple intérêt:

- *descriptif*, en fournissant une documentation élémentaire (et du même coup fouillée sur certains points) d'un idiome sur lequel - en dehors des quelques pages dues à B. Reineke (1985) - nous ne savions pratiquement rien;
- *analytique*, moins par l'originalité du cadre théorique que par l'application rigoureuse, à un spécimen différent du même type, d'un modèle descriptif inauguré dans la monographie de Bonvini (1988) sur le kasim, modèle dont la capacité descriptive et explicative est ici mise à l'évidence dans le traitement des complexités du système verbal (sections 3 et 4 du chapitre II) et, dans ce que l'on peut considérer comme une amorce de grammaire textuelle, au chapitre IV;
- *comparatif*, le choix méthodologique que l'on vient de signaler facilitant le rapprochement, à des fins typologiques ou autres, de spécimens de branches géographiquement et génétiquement plutôt éloignées de l'ensemble voltaïque, tels que le sont le kasim et le naténi.

Cependant, loin d'être le produit de l'émulation routinière d'un modèle - qui risquerait de distordre voire d'occulter certains faits éventuellement divergents -, la présente étude est aussi le fruit d'une démarche analytique indépendante sachant, au besoin, prendre ses distances par rapport au modèle. Je noterai, à titre d'exemples,

- la systématisation très poussée de la *morphologie verbale* (sections 1 et 2 du chapitre II), tenant compte tant des structures syllabiques et tonales que des processus morphophonologiques, et aboutissant à l'hypothèse (émise un peu à contre-courant par rapport aux idées prévalentes) d'un monosyllabisme original des radicaux verbaux;
- le recours à la schématisation de Löbner (1991), qui apporte un éclairage supplémentaire au *fonctionnement des processifs* dans le système verbal (ch. II, 4.4.1), ainsi que, dans le même contexte, la mise en évidence d'une catégorie de processifs spécialisés dans l'expression d'une *consécutivité marquée* (dite de "priorité", dans les termes employés par l'auteur; ch. II, 4.4.2);

- la tentative d'interprétation du *sémantisme du prédicat verbal* dans les termes du modèle ergatif (ch. IV, p. 130ff.);
- dans le cadre de la présentation succincte mais informative du système nominal, la mise en évidence des capacités de *dérivation délocutive* de certains marqueurs de classe (ch. III, p. 111ff.) qui, en ce qui concerne le degré d'intégration des modalités verbales dans des structures nominalisées (distinctes des constructions relatives!), semblent dépasser les faits analogues observés par Bonvini à propos du kasim (Bonvini 1988:133f.);
- l'ensemble des faits relatifs à la *focalisation* et à la *thématisation*, très suggestifs de la richesse d'un domaine dont le fonctionnement exact reste à explorer;
- les observations à propos des *séquences de propositions* et des *séries verbales*, ces dernières étant, telle la conclusion de l'auteur, absentes du naténi.

En annexe, un copieux échantillon de *textes interlinéarisés* à l'aide du logiciel *Shoebox* (Davis & Wimbish 1993) complète utilement la présentation grammaticale qui constitue le corps de l'exposé et à laquelle renvoie à son tour l'*Index* donné en fin de volume.

Thomas Bearth

# TABLE DES MATIÈRES

Liste d'abréviations	vii
<b>I. Introduction</b>	<b>1</b>
1. Le nateni et les natemba	1
2. Phonologie	3
2.1 Syllabes	3
2.2 Consonnes	4
2.3 Voyelles	4
2.4 Tons	5
2.5 Règles phonologiques	5
3. Prédication	6
3.1 Introduction	6
3.2 Les schèmes prédicatifs	7
3.2.1 Les schèmes prédicatifs à prédicat verbal	7
a) Premier schème: nexus à deux termes	8
b) Deuxième schème: nexus à trois termes	10
3.2.2 Le schème prédicatif à prédicat nominal	11
<b>II. Le verbal</b>	<b>14</b>
1. Les formes verbales	14
1.1 Verbes monosyllabiques	14
1.1.1 Verbes monoaspectuels	14
1.1.2 Verbes pluriaspectuels	15
a) Le choix de la forme de départ	15
b) Verbes à formes phonématiquement identiques	18
c) Verbes à formes phonématiquement différentes	19
1.2 Verbes dissyllabiques	20
1.2.1 Verbes monoaspectuels	20
1.2.2 Verbes pluriaspectuels	21
A) Verbes à formes phonématiquement identiques	22
B) Verbes à formes phonématiquement différentes	22

B1) Verbes à forme neutre en -a	23
a) Verbes sans alternances consonantiques	23
b) Verbes avec alternances consonantiques	24
Verbes en -wa et en -a	24
Verbes en -da	25
Verbes en -ta	26
B2) Verbes à forme neutre en -i	26
B3) Verbes changeant de nombre de syllabes	27
a) Verbes à troisième forme trisyllabique	27
b) Verbes à troisième forme monosyllabique	27
1.3 Verbes trisyllabiques	28
Verbes ayant -h- comme -C <sub>2</sub> -	28
Verbes ayant -k- comme -C <sub>2</sub> -	28
1.4 Conclusion	29
1.5 La tonologie des verbes	30
1.6 L'habituel	34
2. Les bases verbales	35
2.1 Dérivation au moyen de consonnes ajoutées	35
a) Le dérivatif -k-	35
b) Le dérivatif -n-	36
c) Le dérivatif -hVn-	37
d) Le dérivatif -(w)a	37
e) Le dérivatif -t-	38
f) Le dérivatif -h-	38
g) Le dérivatif -d-	38
h) Le dérivatif -kad-	39
i) Cas marginaux	40
2.2 Dérivation tonale	41
2.3 Dérivation à changement de qualité vocalique	41
2.4 Conclusion	42
2.5 Hypothèse de la structure monosyllabique sous-jacente	42
3. Le verband	43
3.1 Le support formel du verband	44
Les segments	44
Les tons	46
3.2 Les valeurs des verbands	47
3.3 Conclusion	48

4. Les spécifiques	49
4.1 Les instanciels	49
4.1.1 Le présent Ø	50
a) La modalité d'intimatif	51
L'injonctif	52
L'impératif	54
b) La modalité d'assertion	55
L'inaccompli à valeur de continu	56
L'accompli à valeur de parfait	57
4.1.2 Le passé de	58
a) La valeur primaire	59
b) La valeur secondaire	64
4.1.3 Le futur kó	65
4.1.4 L'irréel de kó	69
4.1.5 L'itératif h̄ɔ	69
4.1.6 La coprésence de plusieurs instanciels	73
4.1.7 Résumé	74
4.1.8 Les verbes monoaspectuels	75
4.2 La valeur de l'habituel	77
4.3 Les négatifs	79
a) pú "négatif"	79
b) dá "prohibitif"	81
c) bá "frustratif"	82
4.4 Les processifs	82
4.4.1 Processifs impliquant une borne	84
a) káà "permansif": «encore»	86
b) koò "cessatif": «(ne)...plus»	88
c) mu "permansif négatif": «encore»	89
d) cemà "inceptif": «déjà»	90
4.4.2 Processifs exprimant une valeur de concept de la priorité	90
a) cetá "prioritaire": «d'abord»	90
b) ðenà "prioritaire": «d'abord»	91
c) yó ~ yoò "non-prioritaire": «après»	92
4.4.3 Processifs exprimant l'adjonction	93
a) baà "fréquentatif": «toujours»	94
b) m̄ɛɛ, té "répétitif": «aussi»	95
c) túmá "extensif": «encore»	97
4.4.4 Autres processifs	98
a) cemá "immédiatif": «immédiatement»	99
b) cetà "passé proche"	100
c) símá "paritif": «semblant»	101

4.4.5 Spécificatifs de temps	101
a) wántá, yadá «lendemain»	102
b) wontà «hier»	104
5. Conclusion	105
<b>III. Le nominal</b>	<b>106</b>
1. Les nominants	106
2. Le nom	109
2.1 Les noms à base simple: bases à lexématique verbale	109
a) -o /-pa: les marques du genre I	110
b) -ma: la marque du genre XI	110
c) -pu: la marque de la classe singulier du genre IX	113
d) -ku: la marque de la classe singulier du genre VI	116
e) -mu: la marque de la classe singulier du genre X	116
2.2 Les noms à base complexe	117
2.2.1 La base nominale est le déterminé	117
a) L'insertion des verbes d'état dans le nom	117
b) L'insertion des verbes d'action dans le nom	117
2.2.2 La base verbale est le déterminé	118
3. Le syntagme nominal	119
3.1 L'ordre dans le syntagme nominal	119
3.2 La proposition relative	121
4. Le pronom	125
5. Conclusion	126
<b>IV. L'énoncé et ses variations</b>	<b>127</b>
1. Les variations énonciatives internes	127
1.1 Variantes énonciatives	127
a) à propos du prédicat	127
b) à propos de l'objet	128
c) à propos du schème prédicatif entier	130
d) addition d'un objet supplémentaire	132
1.2 Variations énonciatives	134
1.2.1 Focalisation	135
a) Adjonction du focalisateur -dà	135
b) Adjonction du focalisateur -dà avec déplacement en tête	136
c) Insertion de la conjonction kà	137
d) Adjonction de la particule -ma	137

La négation	138
Les énoncés complexes	140
Emphase	141
Le ton de -ma	142
1.2.2 La thématization	143
a) Déplacement en tête	143
b) Insertion d'une conjonction	143
c) Adjonction de la particule -ma	144
1.2.3 Interrogation	145
1.2.4 Localisation	147
1.2.5 Résumé	150
2. Les variations énonciatives externes	151
2.1 Coordination	151
2.1.1 Concomitance	153
2.1.1.1 Remarques à propos de è	154
Propositions grammaticalisées	156
a) è yò «que»	157
b) è tonà «que»	159
c) è yáá «car»	159
d) è yònà «comme»	160
2.1.1.2 Remarques à propos de kà + ( )	161
2.1.2 Séquentialité	165
2.1.2.1 Remarques à propos de kà + ´	169
2.1.2.2 Remarques à propos de é	170
é nɛdá «avant de»	171
2.1.3 nkéè et yoo	172
2.2 Subordination	173
2.2.1 Subordination sans conjonction	174
a) P <sub>2</sub> dans l'assertive	174
b) P <sub>2</sub> dans l'intimative	175
2.2.2 Subordination avec conjonction	178
a) kà	178
b) nà	178
c) é	180
d) Parenthèse 1: le problème des prédicats complexes	182
e) Parenthèse 2: le problème des séries verbales	185
2.3 Résumé	187

<b>Appendice (Textes)</b>	<b>189</b>
Texte 1: Sinkona trouve le mil	189
Texte 2: Comment le buffle devenait une fille et épousait Sinkona	196
Texte 3: L'accouchement d'Edgar	202
Texte 4: Préparation de la bière de mil	204
Texte 5: La fête des natemba	208
Texte 6: Kpado und Poo	211
Texte 7: Toutes choses ne se disent pas.	214
Texte 8: Nkpei et ses trois femmes	217
Texte 9: L'homme aux trois fardeaux	220
Texte 10: La famine	222
Texte 11: Dialogue	226
<b>Bibliographie</b>	<b>245</b>
<b>Index</b>	<b>247</b>

## Liste d'abréviations

A / Acc	verbe: Accompli	Nas	Nasale expansive
Appl	Applicatif		de l'inaccompli
C	Consonne	Nég	Négatif
Cj	Conjonction	Nom	Nominalisateur
Dém	Démonstratif	Non-p	Non-prioritaire
Dér	Dérivatif	Nt	Nominant
Dét.ant	Déterminant	p / pl.	pluriel
Dét.é	Déterminé	PdE	Particule d'Emphase
Dur	morphème de Durativité	Poss	Possessif
Expl	Explétif	PPr	Passé proche
Ext	Extensif	Préd	Prédicatif
Foc	Focalisateur	Proh	Prohibitif
Frust	Frustratif	Pron	Pronom
Fut	Futur	PronRel	Pronom relatif
H	Habituel	Prox	Proximatif
I	verbe: Inaccompli	Quest	marque de Question
	pronom: Injonctif	Réd	Réduplication
Imméd	Immédiatif	Réfl	Réfléchi
ImpPl	Impératif au pluriel	Rém	Rémotif
Inacc	Inaccompli	Rép	Répétitif
Interj	Interjection	s / sg.	singulier
Itér	Itératif	SufRel	Suffixe relatif
itr	intransitif	V	Voyelle
litt.	littéralement	1, 2, 3	pronom de la 1 <sup>ère</sup> , 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup>
N	verbe: Neutre		personne
	structure syllabique: Nasale		

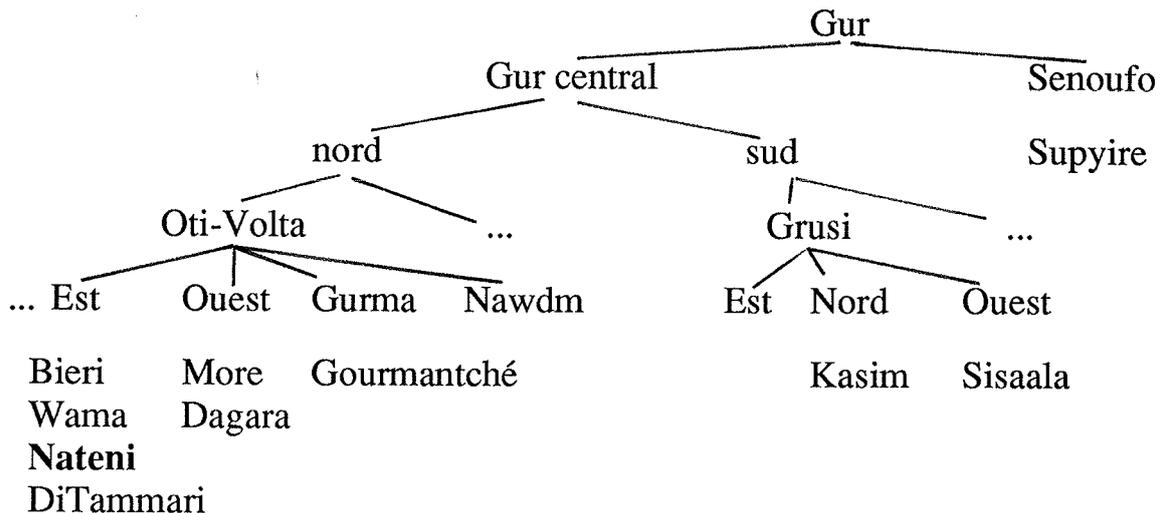
# I. INTRODUCTION

## 1. Le nateni et les natemba

La langue nateni est parlée par les natemba, groupe ethnique d'environ 45'000 habitants, principalement situé dans le département de l'Atakora, mais aussi dans celui du Borgou, au nord de la République du Bénin. Dans l'Atakora, c'est une zone qui s'étend surtout autour de Tayakou sur un diamètre de 30 kilomètres, avec des enclaves à l'est. Il y a aussi quelques villages natemba près de Parakou.

En général la population natemba pratique l'animisme, mais on trouve une partie croissante de natemba qui sont chrétiens. La religion musulmane n'est guère répandue.

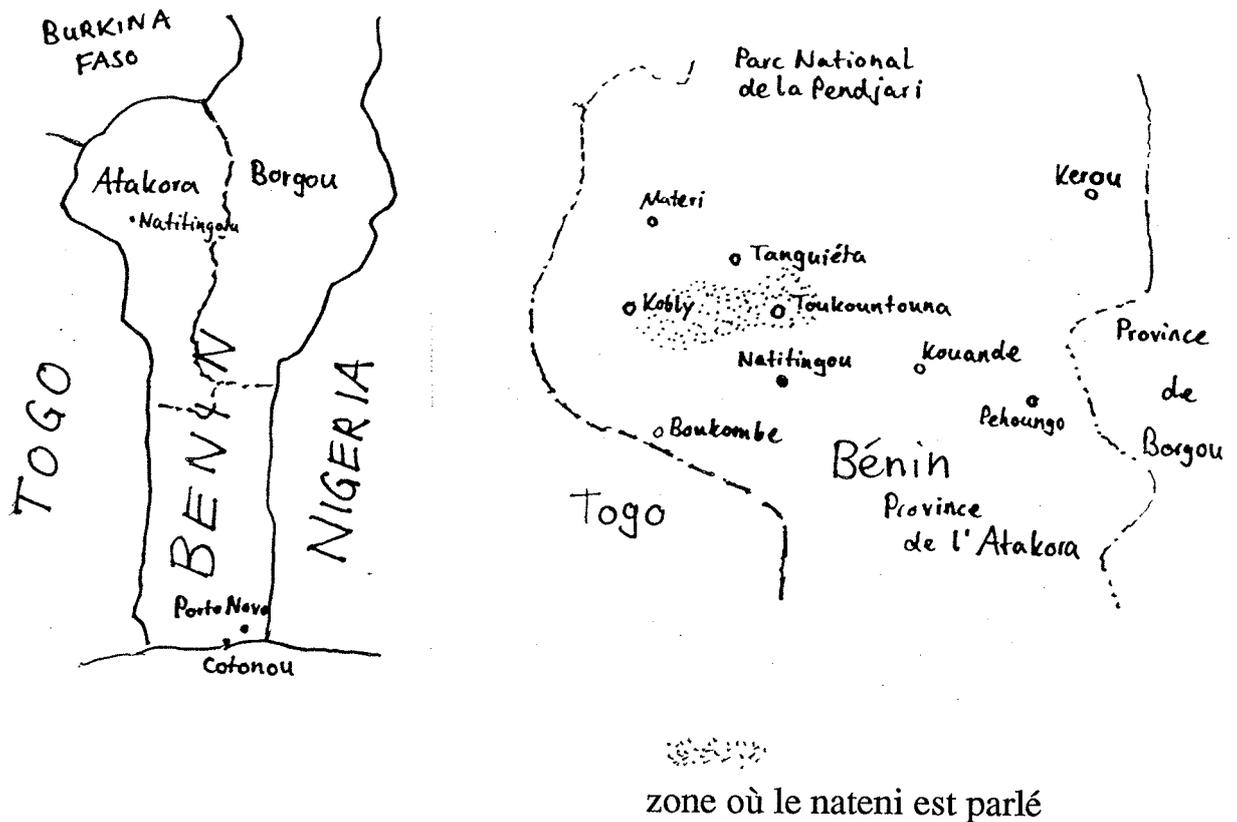
La langue nateni est une langue Gur, qui a été classée par Naden (1989) dans le sous-groupe Est du groupe Oti-Volta (voir le tableau ci-dessous, qui ne représente que les relations les plus importantes et une sélection de langues apparentées).



Le nateni comprend quatre variantes dialectales selon les quatre grandes zones de la population natemba (voir la carte<sup>1</sup>, p.2):

- 1) le dialecte kəkə̀̀ni qui est parlé dans les sous-préfectures de Tanguiéta et Kouandé,
- 2) le tayari (tahiɔ̀̀ɔ̀) qui est parlé aussi dans la sous-préfecture de Tanguiéta, mais en dehors de la ville même, dans les villages des environs,

<sup>1</sup>Les cartes ont été dessinées par l'auteur d'après les cartes dans Peter (1990:IV,10).



- 3) le nateni (naàtènni) qui est parlé dans la sous-préfecture de Toukountouna,
- 4) le kúntèni qui est parlé dans la sous-préfecture de Kobly et de Matéri.

Mon assistant de langue, Esaïe Winrikou, vient d'un village entre Tanguiéta et Tayakou. C'est pourquoi son parler se trouve entre les deux variantes kəkòhni et tayari, le tayari ayant tendance à dominer.

Mon corpus est constitué:

- d'un ensemble de 500 phrases environ, données par mon informateur. Ce sont des traductions de phrases françaises que j'ai formées en vue d'analyser le système verbal.

- d'une trentaine de textes, dont 9 sont d'origine écrite, issus d'un concours d'auteurs parmi les natemba, et 13 sont d'origine orale (contes, textes procéduraux et un dialogue).

- des rapports linguistiques, contenant des phrases relevées par Ursula et Ulrich Bukies lors de leur apprentissage de la langue avec un locuteur nateni.

A cela s'ajoute un lexique d'environ 2000 entrées.

L'orthographe avait déjà été établie lorsque j'ai commencé à travailler dans la langue. Elle est le résultat de l'analyse phonologique et de la standardisation des quatre dialectes qui ont été faites par U. Bukies et E. Winrikou dans le cadre du projet S.I.L. (Société internationale de linguistique) en langue nateni. Le dialecte de référence est le tayari.

Peu de linguistes ont fait des recherches sur la langue nateni. Le premier article à ma connaissance est celui de Prost (1972). Manessy (1975) inclut le tayari dans sa "classification généalogique d'un groupe de langues voltaïques", à savoir les langues Oti-Volta. (Entre autres c'est sur ses recherches que Naden (1989) a basé sa classification.) Un troisième auteur qui a fait des études sur le nateni est Reineke (1985).

L'étude suivante est la première qui soit basée sur la nouvelle orthographe. Elle essaiera de décrire les faits linguistiques suivant une certaine systématique, à savoir le modèle développé par Bonvini (1988).

Ce n'est pas seulement son modèle théorique que j'ai adopté, mais aussi son plan de description. C'est pourquoi l'organisation de mon exposé suit les grands chapitres selon Bonvini sans que ceux-ci aient la même importance ici. "La prédication" (I.3) sert à introduire les unités fondamentales sur lesquelles est basée cette analyse. "Le verbal" (II) constitue les résultats essentiels de ma recherche, "Le nominal" (III) traite du comportement du verbal au contact du nominal et "L'énoncé et ses variations" (IV) est consacré à l'intégration du verbal à un niveau supérieur, à savoir dans le discours.

Mais avant de présenter la description de la morphologie et de la syntaxe, je donnerai un bref aperçu de la phonologie du nateni.

## 2. Phonologie

Je mentionnerai quelques données essentielles, utiles à la compréhension des faits grammaticaux. Les remarques suivantes sont de caractère provisoire; une analyse profonde est encore nécessaire.

### 2.1. Syllabes

Les structures syllabiques que le nateni atteste sont V, N, CV, CVV, CVVV, CVN et CVVN. Exemples:

V	ò	<i>il</i>	CV	yò	<i>dire</i>	CVN	yòn	<i>être</i>
N	n	<i>je</i>	CVV	haá	<i>danser</i>	CVVN	deèn	<i>chanter</i>
			CVVV	fuei	<i>échapper</i>			

## 2.2 Consonnes

Le système consonantique comporte 14 consonnes:

p	t	c	k	kp
b	d			
f	s	y	w	h
m	n			

De ces consonnes, quatre (**b**, **kp**, **w**, **y**) ne peuvent pas apparaître en position -C- dans les mots à structure CVCV et CVCVCV.

Les phonèmes **p**, **c** et **k** attestent des variantes contextuelles: ils sont réalisés [**b**, **ɟ** et **g**] à l'intervocalique et après une nasale. Ainsi [**b**] peut être la réalisation soit du phonème **b** soit du phonème **p**.

Le phonème **d** comprend trois variantes phonétiques: [**d**] qui n'est réalisé qu'en initiale y varie librement avec [l], [l̥] et [r] varient librement à l'intervocalique.

Le phonème **t** se réalise [**d**] après une nasale. Ainsi [**d**] peut être la réalisation soit du phonème **t** soit du phonème **d**.

Les consonnes nasales **m** et **n** peuvent constituer une syllabe (nasale syllabique) à elles seules.

[**b**] / [**m**] et [**d**] / [**n**] figurent en distribution complémentaire: devant une voyelle orale on trouve [**b**] et [**d**] (resp. [l] ou [r], v. ci-dessus), dans les autres contextes (devant une voyelle nasale, à la fin d'une syllabe et comme noyau de syllabe) on a [**m**] et [**n**]. Dans l'orthographe on notera tout de même toutes les variantes.

## 2.3 Voyelles

Le système vocalique est composé de 12 voyelles, dont cinq sont nasalisées:

i	l̥	j	u	ɥ
e			o	
ɛ	ɛ̃		ɔ	ɔ̃
		a	ã	

La longueur vocalique est phonématique: naadí «raison», nadí «redresser».

<sup>1</sup>Pour des raisons typographiques j'emploie quelquefois la lettre *ı* au lieu d' *i* . Mais les deux représentent le même son.

Restrictions combinatoires:

- Après une nasale, on n'a que des voyelles nasalisées.
- Après k on n'a jamais ni e ni i .

## 2.4 Tons

Les unités porteuses de tons sont les voyelles, les consonnes nasales syllabiques et les consonnes nasales finales (CVN, CVVN).

La langue comporte un système de trois tons ponctuels:

- / á / «haut», que je note aussi par la lettre H,
- / a / (aucune marque) «moyen», que je note aussi par la lettre M,
- / à / «bas», que je note aussi par la lettre B.

Ces tons peuvent s'associer entre eux et donner lieu à toutes les combinaisons possibles: áá, áà, áá, áà, àá, àa. Ce sont des «tons modulés», que je note aussi par HM, HB, ... etc. Dans certains cas les tons modulés sont distribués sur une seule voyelle, mais dans l'orthographe on les note toujours comme distribués sur une séquence de deux voyelles ou d'une voyelle et une consonne nasale (ex. h̄òṭa «maison», n̄enti «linge»).

La séquence tonale dans l'énoncé est stable (on n'observe pas de downdrift).

## 2.5 Règles phonologiques

En raison de leur importance pour la reconnaissance des morphèmes grammaticaux, je liste trois règles phonologiques.

### 1. Assimilation nasale

$$\begin{array}{ccc} C & \rightarrow & [+labial] \\ [+nasal] & & / \quad \_ \quad C \\ & & [+labial] \end{array}$$

Ex.: / n pú p̄akú n t̄omú. / «Je ne fais pas mes devoirs.» est réalisé [m bú p̄agú n t̄omú].

### 2. Assimilation vocalique

$$\begin{array}{ccc} V & \rightarrow & [F] \\ & & / \quad \_ \quad + V \\ & & [F] \end{array}$$

(Une voyelle s'assimile totalement (dans tous ses traits d'articulation distinctifs) à la suivante.)



Au fur et à mesure de mon exposé, je ferai allusion à des déviations par rapport au modèle de Bonvini que j'étais obligé de faire pour pouvoir intégrer les faits linguistiques du nateni.

### 3.2 Les schèmes prédicatifs

Le schème prédicatif consiste en une séquence de signes linguistiques "qui sont investis dans une relation réciproque, à savoir la relation prédicative. Celle-ci instaure une hiérarchisation (...) qui établit une opposition fondamentale entre deux termes: le prédicat d'une part, et le non-prédicat de l'autre."(Bonvini 1988:25) Cette hiérarchisation opère "une différenciation fonctionnelle entre les signes en présence, si l'on entend par fonction justement la relation qui s'établit entre les signes linguistiques sur la base de la relation prédicative. Sont ainsi opposées l'une à l'autre fonction prédicative et fonction non-prédicative."

"Quatre fonctions sont attestées en kàsim (et également en nateni): la fonction de *prédicat* et les fonctions de *sujet*, *objet*, et *circonstant*, que nous représentons respectivement, au plan graphique, par P, S, O et C. (...) La fonction de prédicat est obligatoirement attestée et les autres fonctions ne peuvent se définir que par rapport à elle, sur la base d'une relation dissymétrique de dépendance à son égard."(p.29)

Les fonctions sont assumées par les constituants syntaxiques qui "se subdivisent en deux catégories: les *monofonctionnels*, qui sont formellement organisés en vue d'assumer exclusivement la fonction "prédicat", et les *plurifonctionnels*, qui sont formellement organisés en vue d'assumer les autres fonctions. (...) On peut qualifier les premiers de *verbaux*, et les seconds de *nominaux*"(p.30) (au plan graphique représentés par V, respectivement par N). En nateni les nominaux peuvent également assumer la fonction "prédicat" à la différence du kasim.

En nateni il y a trois schèmes prédicatifs: dans l'un le prédicat est assumé par un nominal et dans les deux autres par un verbal.

#### 3.2.1 Les schèmes prédicatifs à prédicat verbal

Les deux schèmes prédicatifs à prédicat verbal se distinguent par le nombre de termes constituant le nexus. Le nexus est le noyau irréductible d'un schème prédicatif.

## a) Premier schème: nexus à deux termes

Bonvini assume deux schèmes prédicatifs contenant un nexus à deux termes: l'un à prédicat simple, l'autre à prédicat complexe. Pour le nateni cette distinction est inutile parce qu'il ne connaît pas de prédicat complexe (v. IV.2.2.2.d).

Ce schème peut être visualisé de la manière suivante:

NS + VP ± NO ± NC ± NC

Les composantes de cette formule s'expliquent comme suit (Bonvini 1988:32)<sup>1</sup>:

- N symbolise *constituant nominal*
- V symbolise *constituant verbal*
- Cop symbolise *copule*
- S signifie *en fonction "sujet"*
- P signifie *en fonction "prédicat"*
- O signifie *en fonction "objet"*
- C signifie *en fonction "circonstant"*
- A signifie *en fonction "attribut"*
- + correspond à *présence nécessaire*
- ± correspond à *présence non-nécessaire*

A titre d'illustration je donne des exemples pour chaque séquence possible (pour les abréviations v. p.vii):

## • NS + VP

(1)    n    centí                    -ma.  
       1s    se promener I    PdE  
       NS                    VP  
       *Je me promène.*

(2)    n    hɔ̀̀ta    nadi.  
       1s    maison    être doux  
       NS                    VP  
       *La maison va bien.*

<sup>1</sup>J'ai ajouté les notions "copule" et "attribut".

- (3) n toodí dɔ̀n.  
 1s oreille être difficile  
 NS VP  
*J'ai mal à l'oreille.*

• NS + VP + NO

- (4) n bédí kù̀nti.  
 1s préparer I sauce  
 NS VP NO  
*Je prépare la sauce.*

- (5) n bíitá káá beeká kàtadi.  
 1s enfant avoir ans trois  
 NS VP NO  
*Mon enfant a trois ans.*

- (6) nakà̀nà̀nto dɔ̀ntà nà̀-pà̀n-ni.  
 menuisier acheter A meule+nouvelle+Nt  
 NS VP NO  
*Le menuisier a acheté une nouvelle meule.*

• NS + VP + NO + NO

- (7) a tanà kótadá a dentɔ̀ɔ̀?  
 2s apporter A coq 2s voisin  
 NS VP NO NO  
*As-tu apporté le coq à ton voisin?*

- (8) poòo kɔ̀ɔ̀ càn n cɛ́ncɛ́nní.  
 femme donner A étranger gâteau  
 NS VP NO NO  
*La femme a donné un gâteau à l'étranger.*

- (9) Sàbi potà Kóóko dáàfa.  
 Sabi taper A Kooko fouet  
 NS VP NO NO  
*Sabi a donné un coup de fouet à Kooko.*

## • NS + VP + NC

- (10) **nimbitá buñti néemá meheká.**  
 poisson nager I eau dans  
 NS VP NC  
*Le poisson nage dans l'eau.*

- (11) **ti de wedà -ma a tóko-pàñ-ni hĩ̀nka.**  
 1p Passé parler A PdE 2s robe+nouvelle+Nt sur  
 NS VP NC  
*On avait parlé de ta nouvelle robe.*

- (12) **n dóópo kaàdi teepú f̀̀di.**  
 1s amie s'asseoir A arbre sous  
 NS VP NC  
*Mon amie est assise sous l'arbre.*

## • NS + VP + NO + NC

- (13) **Bàkéè p̀̀kù nenti h̀̀̀ta dàhàka.**  
 Baké laver I linge maison derrière  
 NS VP NO NC  
*Baké lave le linge derrière la maison.*

## b) Deuxième schème: nexus à trois termes

Ce schème peut être visualisé de la manière suivante:

NS + CopP + NA

A la différence du premier schème les deux constituants nominaux sont obligatoirement présents.

Il y a une seule copule qui assume la fonction de prédicat dans ce schème: *ỳ̀n* «être».

Soient les exemples:

- (14) **tù̀pu ỳ̀n s̀̀kací -dà.**  
 vol être délit Foc  
 NS CopP NA  
*Le vol est un délit.*

- (15) poòtanto yòn nùdo.  
 commerçante être homme  
 NS CopP NA  
*La commerçante est gentille (litt. humain).*

### 3.2.2 Le schème prédicatif à prédicat nominal

Ce schème peut être visualisé de la manière suivante:

± NS + NP + Prédicatif

Il y a deux séquences possibles que ce schème permet:

- 1) NP + Prédicatif
- 2) NS + NP + Prédicatif

#### • NP + Prédicatif

La notion de prédicatif désigne un morphème qui rend un constituant nominal apte à assumer la fonction prédicative. Le nateni en connaît deux, l'un pour l'affirmative, il est assumé par le focalisateur **-dà**, l'autre pour la négative, à savoir le morphème **-dɔ**. La présence d'un prédicatif est nécessaire.

Pour illustrer ce schème je donne les exemples suivants:

- (16) ti bídaatá -dà.  
1p garçon Foc  
 NP Prédicatif  
*C'est notre garçon.*
- (17) n máà- sànta -dɔ.  
1s fer cheval Préd Nég  
 NP Prédicatif  
*Ce n'est pas ma bicyclette.*
- (18) n pétànni -dà.  
1s mangue Foc  
 NP Prédicatif  
*C'est ma mangue.*

## • NS + NP + Prédicatif

- (19) miì pètàhni -dà, miì pàpáidi.  
Dém mangue Foc Dém papaye  
 NS NP Prédicatif NS NP  
*Ceci est une mangue, cela est une papaye.*

La première partie de l'énoncé, miì pètàhni-dà, est identique à l'exemple (18) sauf le fait que NS est ajouté.

- (20) n paṅà -sa wèhni -dà.  
1s faire A Nom tout Foc  
 NS NP Prédicatif  
*C'est tout ce que j'ai fait.*

- (21) búhì menhì woò hì tee ? - n dóópo kpééhí.  
 enfants Dém qui Pron appartenir 1s ami Poss  
 NS NP  
*A qui sont ces enfants ? - Ils sont à mon ami.*

- (22) k' à yáá è yò weèka kàṭṭádí menh -ní. (Texte 11.31,  
 Cj 2s savoir I Cj dire mois troisième Dém Prox v. l'appendice)  
 NS NP

*[Quand tu es dans le troisième mois,] et tu sais que celui-ci est le troisième mois, [... il faut aller à l'hôpital.]*

Entre crochets j'ai indiqué le contexte.

Le fait que le prédicatif -dà manque dans la deuxième partie de l'exemple (19) et dans (21) et (22) peut être expliqué par la situation énonciative qui favorise des énoncés elliptiques.

Du fait que Bonvini considère les énoncés à prédicat nominal comme des réponses elliptiques, il n'a plus besoin de postuler des prédicats nominaux. Malheureusement cette interprétation élégante ne me semble pas adéquate au nateni. Comme je l'ai montré, il n'existe pas seulement des énoncés à un seul nominal, mais aussi à deux nominaux sans qu'un verbe soit présent. Il est vrai que ces derniers énoncés peuvent être dérivés des énoncés qui comprennent le verbe yòh «être», qui pourrait avoir disparu. Mais ces énoncés sans yòh sont complets et peuvent être dits et compris sans qu'il y ait un contexte qui fournirait les informations qui manqueraient. Comme énoncés non-elliptiques ils doivent comprendre un prédicat, sinon on n'a plus affaire à un schème prédicatif. Ainsi

un des deux constituants nominaux doit assumer la fonction prédicative.

Bonvini ajoute deux autres schèmes prédicatifs, l'un pour la modalité d'intimation et l'autre pour la modalité d'interrogation. Je ne vois pas de nécessité de les postuler pour le *nateni* parce que ce sont les mêmes schèmes prédicatifs pour les trois modalités. Ils seront modifiés par des procédés énonciatifs pour être apte à répondre aux besoins de la modalité d'intimation (v. II.4.1.1.a) et de la modalité d'interrogation (v. IV.1.2.3).

Tous les schèmes prédicatifs contiennent des nominaux et des verbaux. J'aborderai maintenant la tâche principale de mon travail, à savoir celle de décrire le *verbal*.

Pour commencer je présente l'inventaire des *formes verbales*. Le verbe lui-même est composé de deux éléments: la *base verbale* et le *verbant*. Ces deux composantes représentent l'organisation interne du constituant verbal. L'organisation externe est assumée par les *spécificatifs*. Ils insèrent le verbe dans l'énoncé et forment avec lui le verbal.

Ainsi se suivront les quatre parties de ce chapitre: les formes verbales, la base verbale, les verbants et les spécifiques.

## II. LE VERBAL

### 1. Les formes verbales

Les verbes nateni se subdivisent en monosyllabes, dissyllabes et trisyllabes. Au total mon corpus comprend environ mille verbes dont 13% sont des monosyllabes, 68% des dissyllabes et 18% des trisyllabes.

Mon exposé suivra l'ordre du nombre de syllabes parce que les monosyllabes aussi bien que les dissyllabes connaissent des alternances différentes qui fondent le paradigme verbal.

#### 1.1 Verbes monosyllabiques

Les monosyllabes comportent les formes CVV et CVN. C- est assumé par n'importe quelle consonne, de même que -V- est assumé par n'importe quelle voyelle. -VV est assumé par n'importe quelle voyelle longue ou bien une diphtongue. La nasale est assumée par la dentale n ou par la bilabiale m, attestée une seule fois (dóm «se poser»). Il existe une seule forme verbale CV (yò «dire») et quelques formes CVVV (p.ex. hujj «être rouge», yúéi «puiser»). En outre on relève quelques verbes à structure syllabique CVVN dont -N est assumée par la dentale n.

La moitié de la totalité des monosyllabes sont à forme unique, donc *monoaspectuels*. Une grande partie des autres verbes ne connaît qu'une seule forme phonématique, mais des formes tonales différentes. Ce sont donc des verbes *pluriaspectuels*, ainsi que l'est le troisième groupe qui contient les verbes à formes différenciées par phonèmes et tonèmes.

##### 1.1.1 Verbes monoaspectuels

Comme le nom le dit, ce sont tous des verbes à forme unique et stable. Du point de vue de leurs valeurs sémantiques ce sont des verbes d'état. On y trouve tous les schèmes tonals possibles (HH, HM, HB, MH, MM, MB, BM, BB). Ils se subdivisent en verbes à cadre CVV et en verbes à cadres CVN.

	CVV		CVN	
HH	bíí	<i>être mûr</i>	pón	<i>être enceinte</i>
HM			sún	<i>être rempli</i>
HB	pèi	<i>être blanc</i>	wón	<i>être brun</i>
MH	foó	<i>être ouvert</i>	ceń	<i>être différent</i>
MM	tee	<i>appartenir</i>	mɔn	<i>être malade</i>
MB			ɔń	<i>être difficile</i>
BM	kpèi	<i>vouloir</i>	wèn	<i>être rempli à moitié</i>
BB	fòù	<i>être noir</i>	sùn	<i>être mauvais</i>

### 1.1.2 Verbes pluriaspectuels

Il s'agit des verbes à formes multiples. La variation est soit uniquement tonale, soit à la fois tonale et phonématique. En majorité, ce sont des verbes d'action en ce qui concerne la valeur sémantique. Un petit nombre en possède une valeur statique.

#### a) Le choix de la forme de départ

En nateni les verbes pluriaspectuels attestent en général trois formes: le neutre, l'accompli et l'inaccompli. Quelques verbes attestent une quatrième forme, l'habituel.

Il n'y a pas de forme à partir de laquelle les autres puissent être dérivés par règle. C'est pourquoi on a besoin d'autres critères. Ils amènent au choix du *neutre* comme forme de départ:

En vue de décider quelle forme d'un verbe le représente le mieux dans sa spécificité morphologique, on prendra celle qui est la plus caractéristique, celle dont la terminaison diffère le plus par rapport à celle des autres. Quand on examine par exemple un groupe de verbes irréguliers, il est évident que c'est le neutre (ou l'accompli) - la première (ou la deuxième) forme dans le tableau ci-dessous - qui répond à ce critère:

neutre	accompli	inaccompli	
baá	baá	bɔn	<i>mettre la main dans</i>
hún	hún	hɔn	<i>faire, occasionner</i>
kpíi	kpíi	kɔn	<i>mourir</i>
nedá	nedá	nɔn	<i>pouvoir</i>

síí	síì	són	<i>lâcher</i>
tíí	tíì	tón	<i>vomir</i>
yúéí	yúéí	yón	<i>puiser</i>

L'inaccompli de tous ces verbes atteste la même terminaison -ón (à part les différences au niveau des tons et de la nasalisation), tandis que leurs formes neutres connaissent cinq terminaisons différentes: -aa, -da, -li, -ln et -uei.

Le rôle de l'accompli sera expliqué plus tard (v. p.17 en bas).

Quant aux verbes réguliers la situation est semblable. Parmi les consonnes figurant comme -C<sub>2</sub>- dans le cadre CVCV le neutre en compte huit, l'inaccompli seulement six.

Mais il faut admettre qu'il y a des cas où le choix de l'inaccompli comme forme de départ serait à favoriser parce que dans ces cas-là ce sont les formes de l'inaccompli qui varient le plus.

neutre	accompli	inaccompli	
yɔdà	yɔdà	yɔpù	<i>diminuer</i>
yɔdà	yɔdaà	yɔdi	<i>garder un enfant</i>
síɔdà	síɔdà	síɔpu	<i>enlever à la surface d'un liquide</i>
síɔda	síɔdà	síɔdí	<i>se peigner</i>

Cependant la force de cet argument contre le choix du neutre comme forme de départ est neutralisée du fait qu'il existe des cas où le même verbe comporte deux formes différentes à l'inaccompli ce qui favorise le choix du neutre comme forme de départ:

neutre	accompli	inaccompli	
sèùda	sèùdà	sèùni / sèùpù	<i>consoler</i>
wìida	wìda	wìhu / wìni	<i>diminuer</i>
wìina	wìnà	wìni	<i>garder un enfant</i>

Dans le dernier exemple, les formes de l'inaccompli de deux verbes différents coïncident, à part la différence tonale sur la deuxième syllabe.

Pour former un nom déverbal le suffixe nominalisateur -ma est ajouté au neutre et non à l'inaccompli (je néglige ici les alternances tonales qui exigeraient une recherche plus détaillée):

neutre acc.	inacc.				nom déverbal
cetá	cetà	ceekú	<i>commencer</i>	-->	cetáma <i>commencement</i>
kahá	kahà	kəhedi	<i>partir, s'en aller</i>	-->	kahamá <i>départ</i>
yóka	yokáà	yokú	<i>durer</i>	-->	yókàma <i>durée</i>

Il existe d'autres suffixes moins fréquents qui effectuent le même changement de catégorie et dont la plupart s'ajoutent au neutre. Des dérivations à la base de l'inaccompli sont attestées, mais elles sont d'occurrence rare (le dernier des exemples suivants illustre cette source de dérivation).

neutre acc.	inacc.				nom déverbal
dii	dii	yon	<i>manger</i>	-->	dii-pú <i>nourriture</i>
dóopa	dóopáà	dóopú	<i>être amis</i>	-->	dóopà-ti <i>amitié</i>
kpú	kpú	kɔ̀n	<i>mourir</i>	-->	kpú-ku <i>séjour des morts</i>
cumpa	cumpáà	cumpú	<i>être/devenir profond</i>	-->	cumpu-mú <i>profondeur</i>

Une troisième évidence est constituée par la formation des noms des jours de la semaine: chaque nom désigne une des activités lors de la préparation de la bière de mil. La dérivation part de la forme neutre du verbe exprimant l'action en question.

wodí -di	<i>mardi</i>	wodí	/	wodí	/	wodì	<i>pêcher</i>
dcá -di	<i>mercredi</i>	dcá	/	dcà	/	dcɔ̀nì	<i>étaler</i>
yená -di	<i>jeudi</i>	yená	/	yenà	/	yenì	<i>sécher</i>

Dans le discours d'un texte narratif le neutre est la forme la plus fréquente: le verbe au neutre sert à développer l'action.

Le neutre est la forme de citation utilisée par les locuteurs indigènes.

Pourquoi pas l'accompli comme forme de départ?

Au niveau des segments, cette forme est la même que le neutre sauf chez les verbes irréguliers. A part le fait que sa valeur et son utilisation est plus restreinte que dans le cas du neutre, le schème tonal de l'accompli peut être aussi compliqué, sinon plus, que celui du neutre. Soit l'exemple suivant:

neutre acc.	inacc.		
sída	sídáà	sídí	<i>juger</i>

Ainsi l'ordre des trois formes est toujours le suivant: neutre, accompli et inaccompli. L'habituel sera décrit dans un chapitre ultérieur (v. II.1.6).

La description va suivre les degrés de variation entre les trois formes, en allant des cas simples aux plus complexes.

#### b) Verbes à formes phonématiquement identiques

Pour les verbes monosyllabiques pluriaspectuels qui ne se différencient que par les tons, on relève quatre classes principales et une sous-classe, regroupées ci-dessous d'après leurs schèmes d'alternances tonales. Je considère 2a comme une sous-classe de 2 parce que la structure de leurs formes inaccomplies est identique et celles de leurs formes neutres et accomplies ne se différencient que par leur ton final.

schème tonal	structure syllabique	neutre	acc.	inacc.	
HH HH HB (classe 1)	C V V	méí	méí	méì	<i>forger</i>
	C V N	nóh	nóh	nóh	<i>sentir</i>
MH MH MB (classe 2)	C V V	dcó	dcó	dcò	<i>se coucher</i>
	C V V V	tueí	tueí	tueì	<i>piler</i>
	C V N	tcóh	tcóh	tcòh	<i>travailler</i>
MM MM MB (classe 2a)	C V V	kéí	kéí	kéì	<i>récolter</i>
	C V V V	fuei	fuei	fueì	<i>échapper</i>
	C V N	tcn	tcn	tcòh	<i>envoyer</i>
MBM BM BB (classe 3)	C V V N	deèn	dèn	dèn	<i>chanter</i>
BM BM BB (classe 4)	C V V	sòc	sòc	sòc	<i>se cacher</i>
	C V N	wòn	wòn	wòn	<i>être sourd</i>

En examinant les alternances tonales on remarque qu'à partir de la forme neutre les schèmes tonals de l'accompli et de l'inaccompli sont prédictables (les schèmes tonals du neutre et de l'accompli sont identiques, et celui de l'inaccompli a toujours un ton bas comme ton final). Mais en comparaison avec les verbes dissyllabiques il s'avère nécessaire de traiter tous comme des types différents (v. II.1.5).

## c) Verbes à formes phonématiquement différentes

Il s'avère difficile de classifier les verbes qui restent. On peut relever une série de verbes à forme CVV où les voyelles sont assumées par -aa au neutre et à l'accompli qui changent en -ɔu à l'inaccompli. Une autre corrélation est visible dans une série de verbes dont l'inaccompli se termine par -u. Un troisième groupe comprend des verbes à formes -nti à l'inaccompli, et enfin on peut regrouper les verbes à formes -Vn à l'inaccompli. Il reste quelques verbes qui résistent à toute classification.

structure syllabique de l'inaccompli	neutre	acc.	inacc.	
C+ -ɔu	haá	haá	hɔu	<i>danser</i>
	màa	màa	mòu	<i>lutter</i>
	nàa	nàa	nòu	<i>piétiner</i>
CV+ -u	bii	bii	biù	<i>mûrir</i>
	heé	heé	heu	<i>siffler</i>
	mái	mái	máu	<i>forger</i>
CV+ -nti	cèn	cèn	cènti	<i>marcher</i>
	kòn	kun	kunti	<i>rentrer</i>
	tón	tón	tónti	<i>repartir</i>
C+ -Vn	h̄i n	h̄i n	hɔn	<i>faire</i>
	kp̄í	kp̄í	kɔn	<i>mourir</i>
	nedá	nedá	nɔn	<i>pouvoir</i>
irréguliers (supplétion)	déhá	déhà	mádí	<i>voir</i>
	dii	dii	yon	<i>manger</i>
	tadí	tadí	kódí	<i>aller</i>
	yáñi	tèni	perí	<i>venir</i>
	yàà	nù	yòh	<i>boire</i>

## 1.2 Verbes dissyllabiques

Les verbes dissyllabiques comportent les cadres structurels  $C_1V_1.C_2V_2$ ,  $C_1V\_V_1.C_2V_2$  et  $C_1V_1N.C_2V_2$ .  $C_1$ - est assumé par n'importe quelle consonne, de même que  $-V_1$ - est assumé par n'importe quelle voyelle et  $-V\_V_1$ - par n'importe quelle diphtongue ou voyelle longue.  $-C_2$ - admet toutes les consonnes sauf **b**, **f** et **y**. Quand la première syllabe comporte  $C_1V_1N$ -,  $-N$ - est assumé soit par  $-n$ - dans le cas, où  $-C_2$ - est assumé par  $-t$ -, soit par  $-m$ - dans le cas, où  $-C_2$ - est assumé par  $-p$ -.  $-V_2$  est assumé par  $-a$ ,  $-i$  ou  $-u$ .

De nouveau les verbes se subdivisent en verbes à forme unique (= *monoaspectuels*) et en verbes à formes multiples (= *pluriaspectuels*). La description suit le même ordre que lors des monosyllabes: d'abord les monoaspectuels seront présentés, ensuite les pluriaspectuels à formes phonématiquement identiques et finalement les pluriaspectuels à formes phonématiquement et tonématiquement différentes.

On y ajoutera des verbes qui changent de nombre de syllabes dans les différentes formes.

### 1.2.1 Verbes monoaspectuels

Les verbes monoaspectuels comportent la structure syllabique  $C_1V_1.C_2V_2$ , et dans un seul cas  $C_1V\_V_1.C_2V_2$  (naana «aimer»).  $-C_2$ - est assumé par toutes les consonnes à l'exception du groupe déjà mentionné **b**, **f** et **y** et de **k**. Mais c'est ici que se trouvent les seuls verbes où  $-C_2$ - est assumé par  $-m$ -.

Les schèmes tonals n'admettent pas de tons modulés. Mais à part cela toutes les combinaisons entre H, M et B sont possibles.

Le tableau sur la page suivante indique quels schèmes tonals s'associent à quelle deuxième syllabe. J'ai choisi ce trait comme critère de classification parce que leur inventaire est limité, et ce sont elles qui signalent ailleurs l'aspect d'un verbe pluriaspectuel (v. II.3), à la différence des verbes monoaspectuels où elles n'indiquent aucun aspect.

En tout, il y a 60 verbes dissyllabiques monoaspectuels dont un tiers se termine par  $-di$ . Les verbes à deuxième syllabe  $-hi$  et ceux à  $-si$  font un autre tiers.

Tableau des verbes dissyllabiques monoaspectuels (ê = être)

	H-H <sup>1</sup>	H-M	H-B	M-H	M-M	M-B	B-M	B-B
-C <sub>2</sub> V <sub>2</sub>								
-ci							wòci <i>ê trempé</i>	wàci <i>ê stupide</i>
-di	mádí <i>être à la vue</i>		bédì <i>être court</i>	kadí <i>rester</i>	nadí <i>être doux</i>		sàdi <i>être dans la fumée</i>	
-hi		bóhi <i>ê humide</i>	céhi <i>être gros</i>		tohi <i>ê amer</i>	tahi <i>être avare</i>		
-hu		yóhu <i>être léger</i>				yuhù <i>être lourd</i>		
-ma		móma <i>être vrai</i>						
-mu		wámu <i>se taire</i>		tumú <i>être fixé au sol</i>				
-na						naanà <i>aimer</i>		yonà <i>ressembler</i>
-ni					weni <i>ê clair</i>	kpenì <i>ê fort</i>		pònì <i>se développer</i>
-pu		cópu <i>être en tas</i>			yempu <i>être sucré</i>			
-si	dósi <i>vouloir</i>			tusí <i>ê en jointure</i>	kusi <i>déterrer en désordre</i>			pèsi <i>être vaste</i>
-ti			túntì <i>renverser</i>					

### 1.2.2 Verbes pluriaspectuels

La plupart des verbes pluriaspectuels distinguent les trois formes non seulement au niveau tonal mais aussi au niveau phonématique. Il existe quand même une soixantaine de verbes dont les formes ne se différencient que par les tons. Ces verbes seront décrits d'abord.

<sup>1</sup>Le tiret (-) représente la frontière syllabique.

## A) VERBES À FORMES PHONÉMATIQUEMENT IDENTIQUES

Ces verbes se subdivisent en quatre classes d'après leurs schèmes d'alternances tonales. Une classe regroupe les verbes à  $C_1V_1.C_2V_2$ , les autres comportent la structure syllabique  $C_1V_1.C_2V_2$ . Tous les verbes se terminent par *-di* comme deuxième syllabe.

-C<sub>2</sub>-

ident.	H-H	H-H	H-B	1	dídí	dídí	dídì	<i>se coller contre</i>
	M-H	M-H	M-B	2	kodí	kodí	kodì	<i>raser, coiffer</i>
	MB-M	B-M	B-B	3	dòdòdi	dòdòdi	dòdòdì	<i>sillonner</i>
	B-M	B-M	B-B	4	pùdì	pùdì	pùdì	<i>s'envoler</i>

Les chiffres renvoient aux schèmes d'alternances tonales qui sont numérotés consécutivement. Ci-inclus sont ceux des verbes monosyllabiques parce qu'ils sont identiques avec ceux des dissyllabes sauf la distribution tonale sur les segments (les deux verbes suivants exemplifient la classe 1):

verbe monosyllabique	nóh	nóh	nòh	<i>sentir</i>
	HH	HH	HB	
verbe dissyllabique	dídí	dídí	dídì	<i>se coller contre</i>
	H-H	H-H	H-B	

Dans la suite je vais inventoriser seulement les divers schèmes d'alternances tonales et renvoyer leur analyse à plus tard (v. II.1.5).

Les formes des verbes du schème d'alternances 3 ne sont pas tout à fait identiques au niveau phonématique en raison de la longueur de la première voyelle (voyelle longue au neutre, brève à l'accompli et à l'inaccompli). Mais comme par ailleurs elles ressemblent aux autres classes, je les ai regroupées ici.

## B) VERBES À FORMES PHONÉMATIQUEMENT DIFFÉRENTES

Il y a une vingtaine de différentes séries de verbes. La majorité des verbes comporte une forme neutre qui se termine par *-a*. Une vingtaine des verbes seulement comporte un *-i* final au neutre.

## B1) VERBES À FORME NEUTRE EN -a

On peut regrouper ces verbes d'après les alternances vocaliques et consonantiques à l'intérieur de chaque paradigme. Les premières se produisent au niveau de la voyelle finale, les secondes au niveau de -C<sub>2</sub>-.

## a) Verbes sans alternances consonantiques

Ces verbes forment un seul groupe puisque la variation entre -i ou -u en position finale de l'inaccompli dépend de la -C<sub>2</sub>- précédente: après une consonne alvéolaire, qui implique le trait phonétique [+coronal], la voyelle est assumée par -i, après une consonne avec le trait [-coronal] la voyelle est assumée par -u<sup>1</sup>.

$$\begin{array}{l} V_2 \rightarrow -i / \quad C_2 \quad + \quad \_ \\ \quad \quad \quad [+coronal] \\ V_2 \rightarrow -u / \quad C_2 \quad + \quad \_ \\ \quad \quad \quad [-coronal] \end{array} \quad (\text{v. règle phonologique 3, p.6})$$

Ce conditionnement fonctionne au niveau de tous les verbes pluriaspectuels à formes phonématiquement différentes.

On relève six séries qui se différencient selon -C<sub>2</sub>- qui peut être assumé par -d-, -h-, -k-, -n-, -p- ou -t-. Pour les séries en -d-, -h- et -n- on constate les structures syllabiques C<sub>1</sub>V<sub>1</sub>.C<sub>2</sub>V<sub>2</sub> et C<sub>1</sub>V<sub>1</sub>∪V<sub>1</sub>.C<sub>2</sub>V<sub>2</sub>, pour celle en -k- les mêmes et en plus C<sub>1</sub>V<sub>1</sub>N.C<sub>2</sub>V<sub>2</sub>, et pour celle en -p- C<sub>1</sub>V<sub>1</sub>∪V<sub>1</sub>.C<sub>2</sub>V<sub>2</sub> et C<sub>1</sub>V<sub>1</sub>N.C<sub>2</sub>V<sub>2</sub>. -N y est assumé par -m-. Dans le cas où -C<sub>2</sub>- est assumé par -t-, la structure syllabique est C<sub>1</sub>V<sub>1</sub>N.C<sub>2</sub>V<sub>2</sub>. -N y est assumé par -n-. Chaque série regroupe des classes d'après leurs schèmes d'alternances tonales qui sont identiques dans toutes les séries sauf dans celle en -n-.

Selon la règle phonologique d'en haut la voyelle finale de l'inaccompli est

- i- dans les séries en -d-, -n- ou -t-
- et -u- dans les séries en -h-, -k- ou -p-.

A partir de ce point de mon exposé je note tout à gauche des tableaux les -C<sub>2</sub>- du neutre et de l'inaccompli, séparés l'un de l'autre par une barre oblique "/".

<sup>1</sup>Il existe quatre verbes comportant -hi à l'inaccompli que je laisse à côté.

-C<sub>2</sub>- schème d'alternances

d/d	H-M	H-HB	H-H	5	sída	sídáà	sídí	<i>juger</i>
	M-M	M-HB	M-H	6	yeda	yedáà	yedí	<i>vendre</i>
	M-B	B-MB	B-M	7	kɔ̀dà	kɔ̀dàà	kɔ̀dì	<i>s'entretenir</i>
h/h	H-M	H-HB	H-H	5	kpéha	kpéháà	kpéhu	<i>tailler</i>
	M-M	M-HB	M-H	6	bɔ̀ha	bɔ̀háà	bɔ̀hú	<i>apprendre</i>
	M-B	B-MB	B-M	7	cɔ̀hà	cɔ̀háà	cɔ̀hu	<i>demander</i>
k/k	H-M	H-HB	H-H	5	béka	békáà	békú	<i>demander</i>
	M-M	M-HB	M-H	6	caka	cakáà	cakú	<i>dire</i>
	M-B	B-MB	B-M	7	pəkà	pəkáà	pèku	<i>s'agrandir</i>
n/n	H-H	H-B	H-B	8	báná	bánà	bànì	<i>habiller</i>
	M-H	M-B	M-B	9	bená	benà	benì	<i>indiquer</i>
	MB-M	B-B	B-B	10	peèna	pèna	pènì	<i>emprunter</i>
p/p	H-M	H-HB	H-H	5	kúmpa	kúmpáà	kúmpú	<i>cueillir</i>
	M-M	M-HB	M-H	6	dempa	dempáà	dempú	<i>goûter</i>
	M-B	B-MB	B-M	7	kɔ̀pà	kɔ̀páà	kɔ̀pu	<i>pétiller</i>
t/t	H-M	H-HB	H-H	5	kánta	kántáà	kántí	<i>sarcler</i>
	M-M	M-HB	M-H	6	tanta	tantáà	tantí	<i>commercer</i>
	M-B	B-MB	B-M	7	dantà	dántàà	dàntì	<i>se réjouir</i>

## b) Verbes avec alternances consonantiques

Ces verbes se répartissent en verbes à deuxième syllabe -da, -ta ou -a / -wa à la forme neutre.

## Verbes en -wa et en -a

Les verbes se terminant par -wa comportent les structures syllabiques C<sub>1</sub>V<sub>1</sub>.C<sub>2</sub>V<sub>2</sub> et C<sub>1</sub>V<sub>1</sub>~V<sub>1</sub>.C<sub>2</sub>V<sub>2</sub>. En ce qui concerne les verbes se terminant par -a il y a des monosyllabes avec la structure syllabique CVV dans la surface. Mais il y a aussi des verbes CVV.V dissyllabiques qui comportent des schèmes tonals presque identiques (voir en bas) et qui construisent l'inaccompli de la même

façon; je les considère tous les deux comme dissyllabes comportant les structures syllabiques CVV.V et CV.V.

Il y a alternance de la consonne  $-C_2-$ : le neutre et l'accompli comportent  $-w-$  ou  $-\emptyset-$ , l'inaccompli comporte  $-n-$ . L'alvéolaire  $-n-$ , ayant le trait [+coronal], entraîne  $-i$  comme voyelle  $-V_2$  (v. la règle phonologique 3).

On constate que l'inaccompli comporte toujours  $C_1V_1.C_2V_2$ , c'est-à-dire la voyelle brève du neutre est allongée à l'inaccompli.

On peut regrouper les verbes en classes selon leurs schèmes d'alternances tonales.

$-C_2-$	schème d'alternances							
w/n	H-H	H-B	H-B	8	híúwá	híúwà	híúni	<i>planter</i>
	M-H	M-B	M-B	9	towá	towà	toonì	<i>faire porter</i>
	MB-M	B-B	B-B	10	fiòwa	fiòwà	fiònì	<i>remplacer</i>
Ø/n	H-H	H-B	H-B	8	cóá	cóà	cóónì	<i>fixer</i>
	M-H	M-B	M-B	9	dcá	dcà	dcòonì	<i>étaler</i>
	MB-M	B-B	B-B	10	nùá	nùà	nùnì	<i>faire boire</i>

### Verbes en $-da$

Ces verbes comportent les structures syllabiques  $C_1V_1.C_2V_2$ , et  $C_1V_1.C_2V_2$ . La consonne  $-C_2-$  du neutre  $-d-$  alterne avec  $-h-$ ,  $-n-$  ou  $-p-$  à l'inaccompli. Le choix de  $-C_2-$  de l'inaccompli n'est pas prévisible. En revanche  $-V_2$  est conditionné par le trait [ $\pm$  coronal] de  $-C_2-$  (v. la règle phonologique 3).

On peut regrouper les verbes en classes selon leurs schèmes d'alternances tonales.

$-C_2-$	schème d'alternances							
d/h	H-H	H-B	H-H	11	wédá	wédà	wéhú	<i>chuchoter</i>
	M-H	M-B	M-H	12	wudá	wudà	wuhú	<i>chiquer</i>
	MB-M	B-B	B-M	13	còòda	còdà	còhu	<i>hacher</i>
d/n	H-H	H-B	H-H	11	códá	códà	cónì	<i>prendre feu</i>
	M-H	M-B	M-H	12	seudá	seudà	seunì	<i>devenir malin</i>
	MB-M	B-B	B-M	13	niída	nìdà	nìni	<i>évaporer</i>

d/p	H-H	H-B	H-B	8	bédá	bédà	bépù	<i>faire demi-tour</i>
	M-H	M-B	M-B	9	bodá	bodà	bopù	<i>payer</i>
	MB-M	B-B	B-B	10	siòda	siòdà	siòpù	<i>s'excuser</i>

## Verbes en -ta

Ces verbes se subdivisent en deux groupes, des verbes à structure syllabique  $C_1V_1.C_2V_2$  ou  $C_1V.V_1.C_2V_2$  et des verbes à structure syllabique  $C_1V_1N.C_2V_2$  dont la nasale est assumée par -n-. Les premiers comportent une forme inaccomplie à structure syllabique  $C_1V.V_1.C_2V_2$  (donc allongement de - $V_1$ -) où - $C_2V_2$  est assumé par -ku. Ces derniers comportent une forme inaccomplie à structure syllabique  $C_1V_1.C_2V_2$  où - $C_2V_2$  est assumé par -mu.

On peut regrouper les verbes en classes selon leurs schèmes d'alternances tonales.

- $C_2$ - schème d'alternances

t/k	H-H	H-B	H-H	11	détá	détà	déékù	<i>retrouver</i>
	M-H	M-B	M-H	12	cetá	cetà	ceekù	<i>commencer</i>
	MB-M	B-B	B-M	13	neèta	nètà	nèèku	<i>laver les mains</i>
t/m	H-H	H-B	H-B	8	sóntá	sóntà	sómù	<i>rester</i>
	M-H	M-B	M-B	9	dentá	dentà	demù	<i>regarder</i>
	MB-M	B-M	B-B	14	heñta	hèntà	hèmù	<i>se réveiller</i>

## B2) VERBES À FORME NEUTRE EN -i

- $C_2$ - du neutre de ces verbes est assumé par -c-, -d-, -h- et -s-. Dans le cas de -c- on relève les structures syllabiques  $C_1V_1.C_2V_2$  et  $C_1V_1N.C_2V_2$ , et - $C_2V_2$  de l'inaccompli est assumé par -ku. On ne trouve que peu de verbes à -d-, -h- et -s-, c'est pourquoi je n'en donne qu'un seul exemple.

- $C_2$ - schème d'alternances

c/k	H-H	H-H	H-B	1	háci	háci	hákù	<i>frotter, aiguiser</i>
	M-H	M-H	M-B	2	cocí	cocí	cokù	<i>courir</i>
s/k					besí	besí	bekù	<i>écouter</i>

## B3) VERBES CHANGEANT DE NOMBRE DE SYLLABES

Ces verbes se subdivisent en deux groupes: ceux dont l'inaccompli comporte trois syllabes et ceux dont l'inaccompli comporte seulement une syllabe. Ces deux mécanismes ne sont pas fréquents, ils ne concernent qu'une trentaine de verbes.

## a) Verbes à troisième forme trisyllabique

Ces verbes comportent  $C_1V_1.C_2V_2$  ou  $C_1V_1N.C_2V_2$  au neutre et à l'accompli et  $C_1V_1.C_2V_2.C_3V_3$  à l'inaccompli. Ceux à  $C_1V_1.C_2V_2$  ont -k- comme -C<sub>2</sub>-. Ceux à  $C_1V_1N.C_2V_2$  ont -t- comme -C<sub>2</sub>- qui change en -h- à l'inaccompli où la nasale s'efface en même temps . -C<sub>3</sub>V<sub>3</sub> est toujours assumé par -ni.

-C<sub>2</sub>- schème d'alternances

k/k+n	H-H	H-B	H-H-B	8	tíkà	tíkà	tíkàni	<i>réunir</i>
	M-H	M-B	M-M-B	9	baká	bakà	bakàni	<i>mettre en haut</i>
	MB-M	B-B	B-B-B	10	haàka	hàkà	hàkàni	<i>suspendre</i>

t/h+n divers schèmes d'alternances mantá mantà mahiní *s'habituer*

## b) Verbes à troisième forme monosyllabique

Ce sont des verbes qui comportent  $C_1V_1.C_2V_2$  ou  $C_1V_1.C_2V_2$  et dont -C<sub>2</sub>V<sub>2</sub> est assumé par -da. La structure syllabique de l'inaccompli est CVV.

-C<sub>2</sub>-

d/Ø divers schèmes d'alternances yádá yádà yáá *savoir*

### 1.3 Verbes trisyllabiques

Les verbes trisyllabiques comportent les cadres structurels  $C_1V_1.C_2V_2.C_3V_3$ ,  $C_1V_1N.C_2V_2.C_3V_3$  ou  $C_1V_1.C_2V_2.C_3V_3$ .  $C_1$ - est assumé par n'importe quelle consonne, de même que  $-V_1$ - est assumé par n'importe quelle voyelle et  $-V_2V_1$ - par n'importe quelle diphtongue.  $-C_2$ - n'admet que les consonnes  $-h-$  ou  $-k-$ .

Tous les verbes trisyllabiques sont pluriaspectuels sauf un (*yɔkàni* «être mou»).

Verbes ayant  $-h-$  comme  $-C_2$ -

Ces verbes comportent les voyelles /a, e, ε, i, o/ comme  $-V_2$ - et toujours  $-na$  comme  $-C_3V_3$ . Il semble que  $-V_1$ - influence la qualité de la  $-V_2$ -, mais plutôt faiblement. Quand la voyelle  $-V_1$ - est haute, la voyelle  $-V_2$ - est aussi haute, c'est-à-dire elle est assumée par  $-i-$ . Quand la voyelle  $-V_1$ - est basse, la voyelle  $-V_2$ - peut être soit haute, soit basse. Il figure deux schèmes d'alternances tonales, le deuxième est plutôt rare.

$-C_2V_2C_3$ - schème d'alternances

$hVn/hVn$	M-B-M	B-B-B	B-B-B	10	<i>mɛhina</i>	<i>mɛhìnà</i>	<i>mɛhìnì</i>	<i>allaiter</i>
	H-B-M	H-B-B	H-B-B	14	<i>díhina</i>	<i>díhìnà</i>	<i>díhìnì</i>	<i>piéger</i>

Verbes ayant  $-k-$  comme  $-C_2$ -

Ces verbes attestent la voyelle  $-a-$  comme  $-V_2$ - et  $-da$ ,  $-na$  et  $-pa$  comme  $-C_3V_3$ . La plupart des verbes se terminant par  $-da$  comportent deux syllabes à l'inaccompli, la structure syllabique étant  $C_1V_1.C_2V_2$ .  $-C_2V_2$  y est assumé par  $-ku$ . Chaque série a des classes selon leurs schèmes d'alternances tonales.

$-C_2V_2C_3$ - schème d'alternances

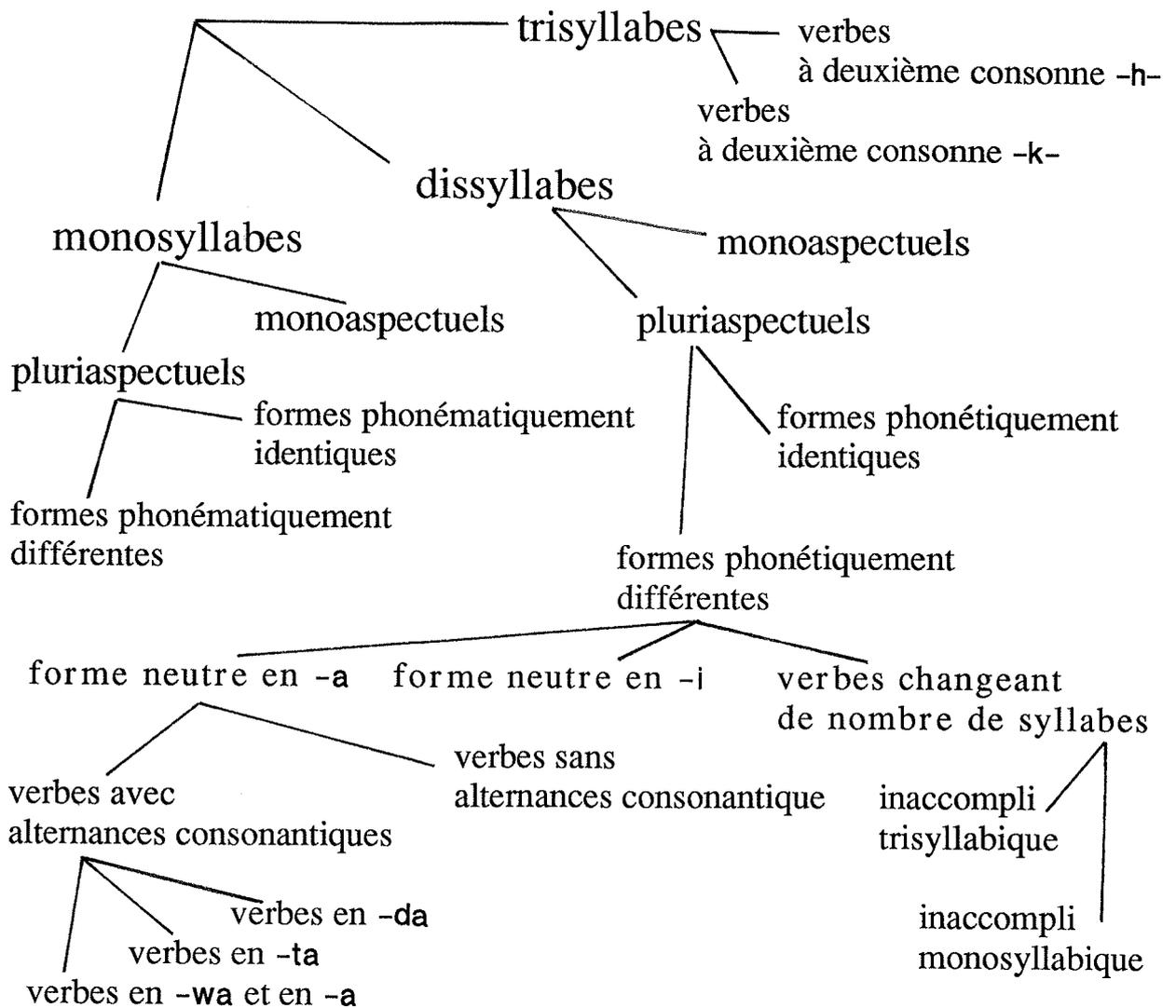
$kad/k$	H-H-H	H-H-B	H-B	8	<i>mákadá</i>	<i>mákádà</i>	<i>mákù</i>	<i>tourner la tête</i>
	M-M-H	M-M-B	M-B	9	<i>sɔkadá</i>	<i>sɔkadà</i>	<i>sɔkù</i>	<i>continuer</i>
	M-B-M	B-B-B	B-B	10	<i>pɔkàda</i>	<i>pɔkàdà</i>	<i>pɔkù</i>	<i>laver</i>

$kap/kap$  divers schèmes d'altern.      *kɔkapà* *kɔkapáà* *kɔkapù*      *déranger*

kan/kan	H-H-H	H-H-B	H-H-B	8	dákáná	dákánà	dákàni	<i>ligoter</i>
	M-M-H	M-M-B	M-M-B	9	sekaná	sekanà	sekanì	<i>observer</i>
	M-B-M	B-B-B	B-B-B	10	yùkàna	yùkànà	yùkàni	<i>alourdir</i>
	H-B-M	H-B-B	H-B-B	14	mékàna	mékànà	mékàni	<i>amincir</i>

### 1.4 Conclusion

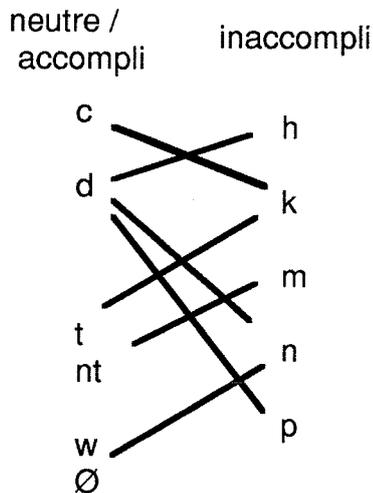
Le tableau suivant visualise les différentes séries de verbes:



En ce qui concerne les verbes à formes phonématiquement différentes, il y a six consonnes -C<sub>2</sub>- des verbes dissyllabiques ou -C<sub>3</sub>- des verbes trisyllabiques qui

peuvent être retenues dans toutes les trois formes, ce sont **d**, **h**, **k**, **n**, **p** et **t** [après -n-]. -V<sub>2</sub> est assumé par les voyelles **a** et **i** au neutre et à l'accompli, et par les voyelles **i** et **u** à l'inaccompli.

Dans le tableau suivant j'ai dressé les -C<sub>2</sub>- respectivement -C<sub>3</sub>- des verbes qui comportent des formes qui changent de consonnes à l'inaccompli (j'ai négligé les combinaisons rares, c'est-à-dire celles qui se trouvent dans moins de dix verbes):



En plus des changements consonantiques dans -C<sub>2</sub>- , il y a un deuxième moyen au niveau segmental pour différencier les formes, c'est l'allongement vocalique de la première syllabe. On l'observe dans les séries **t/k**, **w/n** et **Ø/n**.

## 1.5 La tonologie des verbes

Les schèmes d'alternances tonales sont plus ou moins indépendants des régularités phonématisques. Cependant il y a des corrélations. Les verbes dont la deuxième consonne est la même dans les trois formes, excepté les verbes en **-na** et en **-di**, admettent seulement les schèmes d'alternances tonales qui comprennent un ton modulé à la forme accomplie, c'est-à-dire les schèmes 5 à 7. En revanche ces schèmes n'affectent que ce groupe de verbes.

Dans le domaine des tons des verbes dissyllabiques et trisyllabiques on relève quatorze schèmes d'alternances tonales. Dans les exemples donnés jusqu'ici, j'ai numéroté les schèmes consécutivement. Je les regroupe dans le tableau suivant:

schème d'alternances tonales alternance de -C<sub>2</sub>-

				↓					
1	H-H	H-H	H-B	ident.	dídí	dídí	dídì	<i>se coller contre</i>	
	HH	HH	HB	c/k	háci	háci	hákù		
					méí	méí	méì	<i>frotter</i>	
								<i>forger</i>	
2	M-H	M-H	M-B	ident.	kodí	kodí	kođì	<i>raser, coiffer</i>	
	MH	MH	MB	c/k	cočí	cočí	cokù		
					đó	đó	đò	<i>courir</i>	
								<i>se coucher</i>	
3	MB-M	B-M	B-B	ident.	đòđi	đòđi	đòđì	<i>sillonner</i>	
	MBM	BM	BB	t/m	heńta	heńta	heńmù		
					deń	deń	deń	<i>se réveiller</i>	
								<i>chanter</i>	
4	B-M	B-M	B-B	ident.	pùđi	pùđi	pùđì	<i>s'envoler</i>	
	BM	BM	BB		wòń	wòń	wòń		
								<i>être sourd</i>	
5	H-M	H-HB	H-H	d/d	sída	sídáà	sídì	<i>juger</i>	
				h/h	wóha	wóháà	wóhù		<i>aboyer</i>
				k/k	béka	békáà	békù		<i>demander</i>
				p/p	kúńpa	kúńpáà	kúńpù		<i>cueillir</i>
				t/t	káńta	káńtáà	káńtì		<i>sarcler</i>
6	M-M	M-HB	M-H	d/d	yeđa	yeđáà	yeđì	<i>vendre</i>	
				h/h	biçha	biçháà	biçhù		<i>apprendre</i>
				k/k	caka	cakáà	cakù		<i>dire</i>
				p/p	deńpa	deńpáà	deńpù		<i>goûter</i>
				t/t	tanta	tantáà	tantì		<i>commercer</i>
7	M-B	B-MB	B-M	d/d	kɔđa	kɔđáà	kɔđì	<i>s'entretenir</i>	
				h/h	cɔha	cɔháà	cɔhu		<i>demander</i>
				k/k	pɛka	pɛkáà	pɛku		<i>s'agrandir</i>
				p/p	kɔɔpa	kɔɔpáà	kɔɔpu		<i>pétiller</i>
				t/t	danta	dantáà	dantì		<i>se réjouir</i>
8	H-H	H-B	H-B	d/p	bédá	bédà	bépù	<i>faire demi-tour</i>	
				n/n	báná	bánà	bánì		<i>habiller</i>
				t/m	sɔńta	sɔńtà	sɔmù		<i>rester</i>
				w/n	híúwá	híúwà	híúni		<i>planter</i>
				Ø/n	cóá	cóà	cóónì		<i>fixer</i>
				k/kan	tíká	tíkà	tíkàní		<i>réunir</i>

	H-H-H	H-H-B	H-B	kad/k	mákádá	mákádà	mákù	<i>tourner la tête</i>
			H-H-B	kan/kan	dákáná	dákánà	dákàni	<i>ligoter</i>
9	M-H	M-B	M-B	d/p	bodá	bodà	bopù	<i>payer</i>
				n/n	bená	benà	benì	<i>indiquer</i>
				t/m	dentá	dentà	demù	<i>regarder</i>
				d/p	bodá	bodà	bopù	<i>payer</i>
				Ø/n	dǎ	dǎ	dǎni	<i>étaler</i>
			M-M-B	k/kan	baká	bakà	bakanì	<i>mettre en haut</i>
	M-M-H	M-M-B	M-B	kad/k	sǎkadá	sǎkadà	sǎkù	<i>continuer</i>
	M-M-H	M-M-B	M-M-B	kan/kan	sekaná	sekanà	sekanì	<i>observer</i>
10	MB-M	B-B	B-B	n/n	peèna	pènà	pèni	<i>emprunter</i>
				d/p	boòda	bòdà	bòpù	<i>cogner</i>
				w/n	fiòwa	fiòwà	fiòni	<i>remplacer</i>
				Ø/n	nùla	nùlǎ	nùni	<i>faire boire</i>
			B-B-B	k/kan	haàka	hàkà	hàkàni	<i>suspendre</i>
	M-B-M	B-B-B	B-B	kad/k	pǎkàda	pǎkàdà	pǎkù	<i>laver</i>
			B-B-B	kan/kan	yùkàna	yùkànà	yùkàni	<i>alourdir</i>
				hVn/hVn	mèhùna	mèhìnà	mèhìnì	<i>allaier</i>
11	H-H	H-B	H-H	d/h	wédá	wédà	wéhú	<i>chuchoter</i>
				d/n	códá	códà	cóni	<i>prendre feu</i>
				t/k	détá	détà	déékú	<i>retrouver</i>
12	M-H	M-B	M-H	d/h	wudá	wudà	wuhú	<i>chiquer</i>
				d/n	codá	codà	coní	<i>aider</i>
				t/k	cetá	cetà	ceekú	<i>commencer</i>
13	MB-M	B-B	B-M	d/h	diida	didà	dìhu	<i>ouvrir les yeux</i>
				d/n	niida	nidà	nìni	<i>évaporer</i>
				t/k	neèta	nètà	nèeku	<i>laver les mains</i>
14	H-B-M	H-B-B	H-B-B	hVn/hVn	dìhina	dìhìnà	dìhìnì	<i>piéger</i>
				kan/kan	mékàna	mékànà	mékàni	<i>amincir</i>

Les schèmes d'alternances des verbes trisyllabiques correspondent bien à ceux des verbes dissyllabiques si on considère les deux premières syllabes des trisyllabes comme une unité tonale qui correspond à la première syllabe des dissyllabes. Les tons distinguant les différentes formes sont déplacés vers la fin de la structure syllabique.

C'est toujours le ton de la dernière syllabe qui change; les tons de la première et au cas des trisyllabes aussi de la deuxième syllabe restent stables, sauf au cas où ils forment une combinaison du ton M et du ton B: il y a alors soit le ton modulé MB, soit la structure tonale M-B. Dans ces cas le ton MB ou le ton M se transforment en B. (p.ex. *nèta* / *nèta* / *nèèku* «laver les mains», *pòkàda* / *pòkàdà* / *pòkù* «laver»). C'est une règle qui ne connaît pas d'exceptions.

C'est pourquoi on peut regrouper les schèmes d'alternances tonales dans un tableau à deux dimensions, dont l'une, la verticale, représente le schème tonal du neutre, et dont l'autre, l'horizontale, indique le ton de la deuxième syllabe (ou troisième pour les trisyllabes) de l'accompli et de l'inaccompli.

Les chiffres renvoient aux schèmes d'alternances tonales. Par exemple le chiffre 1 dans la deuxième ligne et dans la deuxième colonne signifie que le neutre du schème d'alternance 1 comporte H-H (indiqué à gauche), que l'accompli de la même classe comporte également H-H et que l'inaccompli comporte H-B (seulement -H et -B sont indiqués en haut).

Le ton de la deuxième syllabe de l'accompli et de l'inaccompli

schème tonal du neutre ↓	acc inacc									
	-H	-B	-M	-B	-B	-H	-B	-M	-B	-B
H-H	1			11				8		
M-H	2			12				9		
MB-M			3				13	10		
H-M									5	
M-M									6	
M-B										7

schèmes tonals qui figurent dans moins de 20 verbes:

B-M		4								
H-B-M							14			

Le tableau peut être comprimé davantage: il ressort de la répartition des schèmes d'alternances qu'il n'y pas de ton H si le schème tonal du neutre comporte un ton B ou un ton modulé MB. Dans ces deux cas le ton H tombe d'un niveau et se réalise en tant que ton M. De même le ton modulé HB devient MB. Cette variation prévisible est indiquée dans le tableau suivant par les formes figurant après la barre oblique:

Le ton de la deuxième syllabe de l'accompli et de  
l'inaccompli

schème tonal du neutre ↓	acc. inacc.		acc. inacc.		acc. inacc.		acc. inacc.	
	-H/-M	-B	-B	-H/-M	-B	-B	-HB/-MB	-H
H-H	1		11		8			
M-H	2		12		9			
MB-M	3		13		10			
H-M							5	
M-M							6	
M-B							7	

Pour les exemples consulter pp.31-32.

## 1.6 L'habituel

Comme je l'ai mentionné, il y a certains verbes qui font évidence d'une quatrième forme, appelée "habituel".

La centaine de verbes attestant une quatrième forme en manifestent une grande variation. Il n'existe que peu de régularités. Le seul groupe à une quatrième forme homogène réunit des verbes monosyllabiques irréguliers se terminant par -n à l'inaccompli. Leur forme de l'habituel est celle de l'inaccompli, suffixée de -ti :

neutre	accompli	inaccompli	habituel	
kpú	kpí	kɔ̃n	kɔ̃nti	<i>mourir</i>
paa	péí	pɔ̃n	pɔ̃nti	<i>donner</i>
sú	sú	sɔ̃n	sɔ̃nti	<i>lâcher</i>
tú	tú	tɔ̃n	tɔ̃nti	<i>vomir</i>
yúéí	yúéí	yɔ̃n	yɔ̃nti	<i>puiser</i>

L'ensemble des formes de l'habituel ressemble beaucoup à l'ensemble des formes de l'inaccompli: les mêmes verbants sont attestés (-i et -u), les mêmes consonnes se trouvent à l'initiale de la deuxième syllabe (-d-, -h-, -n- et -t-).

Il n'y a pas d'identité entre l'inaccompli et l'habituel. Il semble qu'un verbe emprunte la deuxième syllabe à la forme inaccomplie d'une autre série pour en former l'habituel.

neutre	acc.	inacc.	habituel			neutre	inacc.	
yúéí	yúéí	yón	yónti	<i>puiser</i>	comme	tón	tónti	<i>repartir</i>
códá	códá	cóní	cóhú	<i>prendre feu</i>		hóha	hóhú	<i>bailler</i>
dídí	dídí	dídì	díti	<i>se coller contre</i>		yídá	yíti	<i>se lever</i>
yódá	yódá	yóu	yódi	<i>voler qch</i>		hútá	húdi	<i>verser</i>

Je renvoie la description de la valeur de l'habituel à plus tard (v. II.4.2).

Après la description des formes verbales, nous allons procéder à leur organisation interne: il sera question de la base verbale et du verband.

## 2. Les bases verbales

La base verbale est composée du lexème verbal et du dérivatif. On relève trois types de dérivation:

- dérivation au moyen de consonnes ajoutées -C<sub>2</sub>-,
- dérivation à l'aide du changement de la qualité vocalique,
- dérivation à l'aide du changement de ton.

Les deux derniers types de dérivation sont relativement peu fréquents.

### 2.1 DÉRIVATION AU MOYEN DE CONSONNES AJOUTÉES

Il s'agit de montrer les valeurs des dérivatifs -C<sub>2</sub>- et -C<sub>3</sub>-.

#### a) Le dérivatif -k-

Le dérivatif -k- confère à des verbes statiques la valeur d'entrer dans une situation (la valeur d'*ingressif*) ou d'acquérir une qualité (la valeur d'*inchoatif*).

Comme c'est le cas pour tous les dérivatifs qui suivent, il n'y a pas seulement des verbes monosyllabiques qui expriment le sens d'origine, mais aussi des verbes dissyllabiques en -di,-hi,-ni,-si. Dans le verbe dérivé, la deuxième syllabe peut être retenue (wehi - wehika) ou non (nadi - naaka).

inchoatif/ ingressif	bóhi	<i>être frais</i>	bóka	<i>se refroidir</i>
	dɛu	<i>être long</i>	dɛuka	<i>devenir long</i>
	dɔ̀n	<i>être difficile</i>	dɔ̀nka	<i>(commencer à) faire mal</i>
	mɔ̀n	<i>être malade</i>	mɔ̀ka	<i>tomber malade</i>
	nadi	<i>être doux</i>	naaka	<i>devenir doux</i>
	wɛhi	<i>être grand</i>	wɛhika	<i>s'agrandir</i>

### b) Le dérivatif -n-

Le dérivatif -n- comporte la valeur de *transitif*, d'*ingressif* ou de *factitif*. Cette dernière est définie par Bonvini (1988:72) comme suit: "notion qui s'applique au procès qui est déclenché par autrui". "Transitif" est la notion qui s'applique à la qualité qui est produite chez autrui ou dans un objet.

transitif	c̀n	<i>être fermé</i>	c̀j na	<i>fermer</i>
	fédí	<i>se perdre</i>	féná	<i>perdre</i>
	sàdi	<i>être dans la fumée</i>	saàna	<i>fumer la viande</i>
	sún	<i>être rempli</i>	súná	<i>remplir</i>
	wɛdí	<i>être plié</i>	wɛná	<i>plier</i>
	yeń	<i>sécher (itr)</i>	yená	<i>sécher (tr)</i>
ingressif	cádí	<i>être accroché</i>	cáná	<i>s'accrocher</i>
	món	<i>être décidé</i>	móná	<i>se décider</i>
	yɛdí	<i>être en nidation</i>	yɛná	<i>faire nid</i>
factitif (causatif)	yídí	<i>porter au cou</i>	yíná	<i>faire porter au cou</i>
	kò̀n	<i>rentrer</i>	kò̀ná	<i>faire rentrer</i>
	wɛń	<i>passer la nuit</i>	wɛná	<i>faire passer la nuit</i>

La dérivation en -na prend fréquemment comme base des verbes inchoatifs/ingressifs antérieurement dérivés par -ka. Ceux-ci confèrent alors une valeur inchoative/ingressive transitive.

On relève aussi des verbes en -kana qui n'ont pas de verbe correspondant en -ka. Le dérivatif -ka- exprime encore la valeur d'inchoatif/ingressif.

Comme les verbes à quatre syllabes ne sont pas admis en nateni, les lexèmes dissyllabiques perdent leur deuxième syllabe (p.ex. méhi «être mince», mékàna «rendre mince»).

méhi	être mince	méhika	devenir mince	mékàna	rendre mince
mɔn	être malade	mɔka	tomber malade	mɔkàna	rendre malade
pèsì	être grand	pekà	devenir grand	pekàna	rendre grand
toni	être chaud	toòka	devenir chaud	tokàna	chauffer
weni	être clair	weka	faire jour	wekàna	éclaircir
pèi	être blanc	péidá	devenir blanc	péékàna	rendre blanc
		yídá	se lever	yíkàna	faire lever

## c) Le dérivatif -hVn-

Le dérivatif -hVn- exprime la valeur de *factitif*. La voyelle -V<sub>2</sub>- peut s'assimiler à la voyelle précédente: quand la voyelle -V<sub>1</sub>- est haute, la voyelle -V<sub>2</sub>- est aussi haute, c'est-à-dire elle est assumée par -i- (ex.1 à 4). Quand la voyelle -V<sub>1</sub>- est non-haute, la voyelle -V<sub>2</sub>- peut être soit haute, soit basse (ex.5 à 8).

(1)		díná	mettre contre	díhina	tendre une piège
(2)		fítá	échapper	fíhina	sauver
(3)		cútá	descendre	cúhina	faire descendre
(4)		tuùta	se déplacer	tuhina	faire déplacer
(5)	ceñ être différent	cená	différencier	cehèna	transformer
(6)		códá	prendre feu	cóhèna	allumer
(7)	foó être ouvert	fodá	apparaître	fohina	faire apparaître
(8)		kpántá	devenir	kpáhina	transformer

## d) Le dérivatif -(w)a

Ces verbes ajoutent -(w)a comme deuxième syllabe. Le dérivatif exprime la valeur de *factitif*.

ceí	garder	ceá	faire garder
dɔ́	se coucher	dɔ́a	faire coucher
kpíí	mourir	kpíá	éteindre
nì	boire	níá	faire boire
pɔ̀	couver	pɔ̀a	élever (volaille)
pɔ̀dɔ̀	être enfermé	pɔ̀á	emballer
toó	porter sur la tête	towá	faire porter

## e) Le dérivatif -t-

Le dérivatif -t- véhicule la valeur d'*inversif*. J'adopte la définition de Bonvini (1988:72) qui en dit: "notion qui s'applique au procès qui comporte un sens contraire à celui qui est inhérent au lexème."

c̣ɪn	<i>être fermé</i>	c̣j̄na	<i>fermer</i>	c̣j̄nta	<i>ouvrir</i>
		kpádí	<i>coudre</i>	kpátá	<i>défaire</i>
		kpená	<i>fermer</i>	kpetá	<i>ouvrir</i>
		pídá	<i>détruire</i>	pítá	<i>étaler</i>
		p̣j̄ná	<i>attacher</i>	p̣j̄tá	<i>détacher</i>
		p̣j̄ná	<i>brûler qch au feu</i>	p̣j̄tá	<i>retirer du feu</i>
yídí	<i>porter au cou</i>	yíná	<i>faire porter au cou</i>	yítá	<i>enlever du cou</i>

## f) Le dérivatif -h-

Le dérivatif -h- peut exprimer la valeur d'*itératif*: notion s'appliquant à une répétition du procès à plusieurs reprises.

cɛ̀ɛ̀da	<i>sauter d'en haut</i>	cɛ̀hà	<i>faire des sursauts</i>
f̣íta	<i>couper</i>	f̣ihà	<i>couper beaucoup</i>
kù̀da	<i>bousculer</i>	kù̀hà	<i>bousculer plusieurs fois</i>
nítá	<i>avalier</i>	níhà	<i>avalier beaucoup</i>
p̣ódá	<i>casser</i>	p̣óhà	<i>casser en petits morceaux</i>
ṭúdá	<i>cracher</i>	ṭúhà	<i>cracher continuellement</i>
wà̀̀ta	<i>écrire peu</i>	wà̀̀hà	<i>écrire beaucoup</i>

## g) Le dérivatif -d-

Le dérivatif -d- comporte diverses valeurs. Il peut exprimer le même sens que -k-, c'est-à-dire la valeur *inchoative* ou *ingressive*.

inchoatif /	ḍi	<i>voir (intransitif)</i>	ḍida	<i>ouvrir les yeux</i>
ingressif	fòu	<i>être vivant</i>	fòuda	<i>revivre</i>
	hụéí	<i>être rouge</i>	hụéda	<i>devenir rouge</i>
	p̣éi	<i>être blanc</i>	p̣éida	<i>devenir blanc</i>
	seu	<i>être malin</i>	seuda	<i>devenir malin</i>
	ṭi	<i>avoir une motte de paille allumée</i>	ṭida	<i>allumer un tas</i>

En outre on note quelques exemples où *-d+i* indique la valeur d'*intensif* ou bien *-d+a* la valeur de non-intensif. Ici la voyelle finale semble assumer non seulement la fonction du verband (v.II.3), mais aussi celle d'un dérivatif: voir l'exemple (3) en bas où les deux verbes *tèèdi* et *tèèda* ne diffèrent que par la voyelle finale.

La définition des termes intensif/non-intensif est empruntée à Bonvini (1988:72) qui en dit: "opposition qui se réfère au 'haut degré' qualitatif ou quantitatif dans la réalisation du procès."

intensif	(1)	<i>tàá</i>	<i>tirer</i>	<i>táđí</i>	<i>tirer longuement avec force</i>
	(2)	<i>yóń</i>	<i>tirer</i>	<i>yóđí</i>	<i>tirer fortement</i>
	(3)	<i>tèèda</i>	<i>tomber par gouttes</i>	<i>tèèdi</i>	<i>tomber à grosses gouttes</i>
non-intensif (sémelfactif)	(4)	<i>sɛj</i>	<i>couper</i>	<i>sɛdá</i>	<i>couper une fois</i>
	(5)	<i>tòù</i>	<i>creuser</i>	<i>tùdá</i>	<i>creuser légèrement</i>

Le dérivatif *-d-* peut avoir la valeur d'*inversif*.

inversif	<i>fɛá</i>	<i>enfoncer</i>	<i>fɛdá</i>	<i>retirer</i>
	<i>taàa</i>	<i>mettre dans</i>	<i>taada</i>	<i>retirer dans</i>
	<i>towá</i>	<i>faire porter</i>	<i>todá</i>	<i>décharger</i>

#### h) Le dérivatif *-kad-*

Le dérivatif *-kad-* peut avoir soit la valeur d'*intensif* soit la valeur d'*inversif*.

intensif	<i>deđí</i>	<i>appeler à haute voix</i>	<i>dekada</i>	<i>hurler</i>
	<i>déhá</i>	<i>voir, trouver</i>	<i>dékadá</i>	<i>effrayer</i>
	<i>fón</i>	<i>être orgueilleux</i>	<i>fókadá</i>	<i>prosperer</i>
	<i>wítá</i>	<i>tourner la page</i>	<i>wíkadá</i>	<i>fouiller</i>
	<i>yíí</i>	<i>appeler</i>	<i>yíkada</i>	<i>hurler</i>

inversif	dáká / dákána	ligoter	dákádá	déchaîner
	haàka / hakàna	suspendre	hakàda	décrocher
	húkáná	fermer le couvercle	húkádá	enlever le couvercle
	kúká	empêcher de voir	kúkádá	laisser voir
	nekáná	replacer qch. qui est en lignes	nekádá	enlever qch qui est en lignes
	tákáná	lier du bois	tákádá	déliier du bois
	wɛkáná	faire tenir dans la main fermée	wɛkádá	arracher de la main fermée
	wɛɛ	tenir dans la main fermée		

## i) Cas marginaux

Il s'avère impossible d'attribuer une valeur fixe à tous les autres cas de consonnes -C<sub>2</sub>- apparaissant comme marques de dérivation de base verbale. Quelques-unes figurent dans des verbes qui ont des verbes sémantiquement apparentés, ce qui permet une définition approximative de leur valeur. C'est le cas pour les exemples suivants:

## Le dérivatif -mp- (itératif?)

bòntà	creuser une fois	bòm্পà	creuser
tén	conseiller	tempa	aider
wóntá	tourner autour	wómpa	tourner autour plusieurs fois

## Le dérivatif -nt- (??)

wená	faire passer la nuit	wentá	passer la nuit
wún	fermer l'oeil	wúntá	cligner
yan	épouser	yanta	être jaloux

## Le dérivatif -c- (??)

yíná	rester penché	yíncí	passer la nuit
------	---------------	-------	----------------

On peut dégager des valeurs supplémentaires de quelques -C<sub>2</sub>- même sans en connaître des formes de base correspondantes, en dressant une liste où cette consonne -C<sub>2</sub>- apparaît.

Ainsi -d-, -s- et -h- signalent dans certains cas une valeur statique (à noter cependant qu'il y a beaucoup de verbes en -di qui désignent une activité [p.ex. kódi «hurler»]).

cádí	<i>être accroché</i>	bóhi	<i>être frais</i>
cidí	<i>avoir tabou</i>	méhi	<i>être mince</i>
códí	<i>être droit</i>	táhi	<i>être avare</i>
dédi	<i>être bête</i>	tohi	<i>être amer</i>
kadí	<i>être encore là</i>	yahi	<i>faire gratter</i>
busí	<i>avoir quelque chose sur l'épaule</i>		
césí	<i>être habile</i>		
pèsí	<i>être vaste</i>		
sésí	<i>être encerclé</i>		

## 2.2 DÉRIVATION TONALE

Mon corpus n'atteste que deux exemples, ce qui est trop peu pour déceler des régularités.

pídí	<i>jaillir faiblement</i>	pí'di	<i>faire jaillir</i>
hjú	<i>être sorcier</i>	hjú	<i>devenir sorcier</i>

## 2.3 DÉRIVATION À CHANGEMENT DE QUALITÉ VOCALIQUE

Je n'ai trouvé qu'un seul exemple. C'est pourquoi il est impossible d'énoncer des règles.

daàdi	<i>être collé</i>	dí'dí	<i>se coller</i>
-------	-------------------	-------	------------------

## 2.4 CONCLUSION

Je regroupe ici les consonnes -C<sub>2</sub>- les plus fréquentes auxquelles je pouvais attribuer une valeur dérivative fixe:

-k-	inch./ingress.	bóhi	<i>être frais</i>	bóka	<i>se refroidir</i>
-d-	inch./ingress.	h <sub>u</sub> ɛj	<i>être rouge</i>	h <sub>u</sub> ɛdá	<i>devenir rouge</i>
-n-	transitif	cìn	<i>être fermé</i>	cì na	<i>fermer</i>
-hVn-	factitif	códá	<i>prendre feu</i>	cóhèna	<i>allumer</i>
-a	factitif	kpíi	<i>mourir</i>	kpía	<i>éteindre</i>
-t-	inversif	kpádi	<i>coudre</i>	kpátá	<i>défaire</i>
-h-	intensif	wàtà	<i>écrire peu</i>	wàhà	<i>écrire beaucoup</i>

Ces consonnes -C<sub>2</sub>- ne prennent pas nécessairement la valeur indiquée dans tous les verbes dans lesquels ils figurent. La consonne peut comporter une autre valeur ou peut ne comporter aucune valeur analysable; ou encore il n'existe pas de verbe de base dont on pourrait rapprocher la valeur du dérivé.

Pour terminer je donne un des rares exemples où l'on trouve plusieurs formes dérivées du même lexème, soit le lexème di- «se coller»:

daàdi	<i>être collé</i>				
dídí	<i>se coller</i>	díná	<i>mettre contre</i>	dítá	<i>se décoller</i>
		díhina	<i>piéger</i>		

## 2.5 HYPOTHÈSE DE LA STRUCTURE MONOSYLLABIQUE SOUS-JACENTE

On peut avancer l'hypothèse qu'à l'origine, dans un état primitif de la langue, tous les verbes étaient monosyllabiques. Les verbes dissyllabiques se développaient à partir de monosyllabes par l'adjonction de dérivatifs et/ou de verbants. Voici l'évidence sur laquelle s'appuie cette hypothèse:

1. Il y a un certain nombre de dérivatifs clairement analysables. Quand on détache les dérivatifs, il reste une seule syllabe à structure CV(N).
2. Comme on a vu en analysant les tons des verbes pluriaspectuels (v.II.1.5), c'est seulement le ton de la première syllabe qui reste stable (sauf le cas du ton modulé MB); le ton de la deuxième syllabe change. Ainsi on peut définir le lexème par un ton stable. Si le lexème avait deux syllabes, ce ne serait pas possible.

3. Un certain nombre d'activités généralement désignées par le vocabulaire de base sont exprimées par des verbes monosyllabiques:

cèn	<i>marcher, se promener</i>	nú	<i>faire ses besoins</i>
deèn	<i>chanter</i>	nón	<i>sentir</i>
dii	<i>manger</i>	pə̀ə	<i>donner</i>
dɔ́ɔ	<i>se coucher</i>	táə	<i>jouer, tirer</i>
dúú	<i>entrer</i>	tɔ́n	<i>travailler</i>
ḥɛ̀n	<i>faire</i>	tɔ̀n	<i>envoyer</i>
kɛ̀ɛ̀	<i>disputer</i>	tò̀ù	<i>creuser</i>
kòn	<i>rentrer</i>	waa	<i>chasser</i>
kò̀ù	<i>tuer</i>	yà̀ə	<i>boire</i>
kpúú	<i>mourir</i>	yúú	<i>appeler</i>
kpɛ̀́n	<i>être grand</i>	yà̀a	<i>finir</i>
màa	<i>lutter</i>	yúéí	<i>puiser</i>
naàn	<i>écraser</i>		

4. En débit rapide, certains verbes en -di peuvent être réduits à des verbes monosyllabiques à cadre structurel CVV portant un ton qui correspond au schème tonal de la forme d'origine. Exemples:

forme raccourcie	forme d'origine	
dɔ̀ɔ	dɔ̀di	<i>tomber</i>
taá	tadí	<i>aller</i>

### 3. Le verbant

Il faut d'abord poser la question de savoir s'il fait sens de parler d'un verbant. Le verbant dont je veux postuler l'existence est difficile à déceler dans les verbes monosyllabiques qui forment environ 10% de la totalité des verbes. Mais il y est quand même présent. Pour le grand reste des verbes la présence du verbant est évidente.

Selon Bonvini (1988:51) les verbants "confèrent à la base le statut même de constituant syntaxique en l'intégrant dans le réseau paradigmatique qui permet à tous les verbes de s'organiser en système."

### 3.1 Le support formel du verband

En nateni les segments et les tons forment deux niveaux de structuration morphologique indépendants. C'est pourquoi je décris chaque partie séparément.

#### Les segments

Quels sont les éléments qui constituent le verband? Rappelons d'abord qu'en position finale du verbe il n'existe que trois voyelles différentes, à savoir -a, -i et -u. Cependant seuls les verbes monoaspectuels admettent toutes les trois possibilités, même si -i est de loin la plus fréquente. Soient les exemples suivants:

nadi	<i>être doux</i>	tonà	<i>s'appeler</i>	yɛmpu	<i>être doux, sucré</i>
kpenì	<i>être fort</i>	mɔ́ma	<i>être vrai</i>	wámu	<i>se taire</i>

Quant aux verbes pluriaspectuels, la forme du neutre et celle de l'accompli comportent toujours -a sauf dans la série de verbes en -di qui ne diffèrent que par les tons et où -i ne constitue pas de trait distinctif.

La forme de l'inaccompli comporte soit -i, soit -u. Le choix de la voyelle est conditionné par la consonne précédente:

$$V_2 \rightarrow -i / C_2 + \text{---} \quad (\text{v. règle phonologique 3, p.6})$$

[+coronal]

$$V_2 \rightarrow -u / C_2 + \text{---}$$

[-coronal]

Mais cette voyelle est-elle le verband? Regardons par exemple le verbe *códá* «prendre feu». Il comporte les formes: *códá* / *códà* / *cóní*. Il est évident que les deux premiers segments *có-* font partie de la base verbale, et que la voyelle finale -a, respectivement -í, appartient au verband. Mais la deuxième consonne -d-, resp. -n-, où faut-il la rattacher? Je vois trois solutions possibles que j'évaluerai selon les principes de simplicité et de cohérence.

1. Seulement *có-* est considéré comme base verbale, -da et -ní sont des verbands. Pour ce verbe particulier on ne voit rien d'inconvénient à cette solution. Mais prenons le verbe *bená* «indiquer», comportant les formes: *bená* / *benà* / *benì*. Selon le découpage proposé on aurait comme verbands -na et -nì.

Mais comme la consonne  $-C_2-$  reste stable, il est plus vraisemblable qu'elle fait partie de la base verbale. Environ un tiers du total des verbes comporte la même consonne  $-C_2-$  dans les trois formes.

Cette objection est soutenue par l'exemple du verbe *dɔŋka* «faire mal» aux formes *dɔŋka* / *dɔŋkáà* / *dɔŋkú*, qui est dérivé du verbe simple *dɔ̀n* «être difficile».  $-k-$  est le dérivatif à valeur ingressive et fait partie par conséquent de la base verbale. Le verbant ne serait assumé que par  $-a$  resp.  $-ú$ . Plus d'un tiers de l'ensemble des verbes se comporte selon ce modèle. La consonne  $-C_2-$  y assume la fonction de dérivatif et appartient à la base verbale.

2. On suppose que la base verbale est constituée par *cɔ̀d-* et les verbants par  $-a$  resp.  $-ní$ . Une règle permet que la consonne  $-C_2-$  s'efface devant un verbant à forme  $-CV$ . Le procès est formalisé comme suit:

$$CVC \quad \rightarrow \quad CV \quad / \_ CV$$

$$cɔ̀d \quad \rightarrow \quad cɔ \quad / \_ ní$$

L'avantage de cette interprétation est qu'elle explique bien les cas des verbes dérivés où le dérivatif est remplacé par une autre consonne à la forme de l'inaccompli. Par exemple *hɔ̀ɛdá* / *hɔ̀ɛdà* / *hɔ̀ɛkú* «devenir rouge» qui est dérivé de *hɔ̀ɛj* «être rouge». La deuxième consonne  $-d-$  est un dérivatif à valeur inchoative qui disparaît devant la syllabe  $-kú$ . On aura:

		base verbale	verbant	base verbale	verbant
<i>hɔ̀ɛd</i>	$\rightarrow$	<i>hɔ̀ɛ</i>	$/ \_ kú$	<i>hɔ̀ɛd</i>	$-a$
				<i>hɔ̀ɛ</i>	$-kú$

Cependant il en résultera des verbants à cadres différents, à savoir  $-V$  et  $-CV$  ce qui contredit le principe de la simplicité.

Comment faut-il analyser l'exemple *bená* présenté ci-dessus? L'application de ce procédé donnerait:

		base verbale	verbant	base verbale	verbant
<i>ben</i>	$\rightarrow$	<i>be</i>	$/ \_ ní$	<i>ben</i>	$-a$
				<i>be</i>	$-ní$

Mais pourquoi la même consonne  $-n-$  en contexte presque identique devrait-elle jouer deux rôles différents, une fois elle fait partie de la base verbale, l'autre fois du verbant? Cette analyse est plus compliquée que nécessaire.

3. La dernière solution considère **cód-** et **cón-** comme deux bases alternantes du même verbe, et **-a** et **-i** comme deux verbants. La base verbale comporte toujours la structure syllabique CVC-. Les avantages sont les suivants:

- dans le paradigme des verbants on obtient des structures syllabiques identiques, **-V** dans tous les cas.

- là où la consonne **-C<sub>2</sub>-** est la même dans les deux formes (neutre et inaccompli) la base verbale est invariante.

Cependant dans un tiers du total des verbes la base verbale d'un même verbe connaît deux variantes.

Cette troisième solution me semble être l'interprétation la plus adéquate.

Ainsi en ce qui concerne les verbes pluriaspectuels on a les trois verbants qui sont attribués aux formes verbales comme suit:

neutre	-a	
accompli	-à	
inaccompli	-i	/ C <sub>2</sub> [+coronal] ___
	-u	/ C <sub>2</sub> [-coronal] ___

La seule différence entre le verbant du neutre et celui de l'accompli est tonale (v. en bas et II.1.5 pour les détails).

Les verbants du neutre et de l'accompli peuvent être également assumés par **-i**. Ceci est décrit en détail dans II.1.2.2.

Quant aux verbes monoaspectuels on rappelle que tous les trois verbants **-a**, **-i** et **-u** y sont attestés (v. p. 44 et II.1.2.1).

### Les tons

J'ai adopté le point de vue que les tons constituent un niveau supra-segmental. Aucun verbant ne comporte toujours le même ton, au contraire, on trouve tous les tons ponctuels pour chaque verbant (les majuscules indiquent la forme verbale: neutre (N), accompli (A) et inaccompli (I)):

	-a		-i		-u	
ton haut	<b>bána</b>	<i>habiller N</i>	<b>sídí</b>	<i>juger I</i>	<b>wóhú</b>	<i>aboyer I</i>
ton moyen	<b>wampa</b>	<i>avoir peur N</i>	<b>dòdi</b>	<i>sillonner A</i>	<b>còhu</b>	<i>demander I</i>
ton bas	<b>bànà</b>	<i>habiller A</i>	<b>báni</b>	<i>habiller I</i>	<b>cokù</b>	<i>courir I</i>

Remarque:

- si la forme du neutre et celle de l'accompli diffèrent - souvent elles sont identiques -, c'est par les tons uniquement<sup>1</sup>:

neutre	accompli	
dídí	dídí	<i>se coller contre</i>
cocí	cocí	<i>courir</i>
hènta	hènta	<i>se réveiller</i>
kɔ̀dà	kɔ̀daà	<i>s'entretenir</i>
pɔ̀kàda	pɔ̀kàda	<i>laver</i>

### 3.2 Les valeurs des verbaux

Jusqu'à présent j'ai désigné les formes verbales par les termes de neutre, accompli et inaccompli. Le choix de ces termes indique que la différenciation est de caractère aspectuel. Même s'il n'est pas possible d'attribuer une seule valeur à ces formes dans tous les contextes, il est possible d'en proposer un sens de départ.

Pour l'accompli et l'inaccompli j'emprunte les caractérisations de Bonvini (1988:85): "l'élément commun est la référence au procès en tant que 'réalisation'". Le choix d'une forme répond à la question de savoir comment la réalisation du procès que le verbe désigne est envisagée. L'accompli "envisage le procès comme réalisé" (Bonvini à propos du perfectif), l'inaccompli "comme en état de réalisation" (Bonvini à propos de l'imperfectif). Le neutre ne correspond à aucune forme du kasim<sup>2</sup>. Il est neutre par rapport à la réalisation. Il désigne seulement le procès en tant que tel, soit réalisé, soit réalisable ou encore étant de réalisation nécessaire.

L'emploi des verbaux sera illustré dans les paragraphes suivants, en combinaison avec les divers spécificatifs.

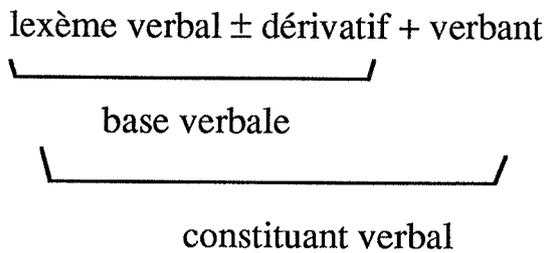
La valeur de l'habituel sera décrite après que j'aurai introduit un certain nombre de spécificatifs (v. II.4.2).

<sup>1</sup>Le redoublement de **a** dans le quatrième exemple est dû à l'orthographe (v. p.5) et ne signifie pas d'allongement.

<sup>2</sup>Le kasim atteste encore deux autres verbaux, à savoir l'aoriste et l'impératif, que Bonvini caractérise comme suit: "l'aoriste envisage le procès comme purement «réalisable». L'impératif envisage le procès comme «réalisation nécessaire»."

### 3.3 Conclusion

Résumons l'organisation interne du constituant verbal:



Il s'agira maintenant de traiter de son organisation externe, à savoir les spécificatifs.

## 4. Les spécificatifs

Les spécificatifs insèrent le constituant verbal dans l'énoncé. Bonvini (1988:86) distingue trois catégories:

1. Les actualisateurs: ils "ont pour fonction de faire passer le procès de la simple virtualité à l'actualisation." Ils le placent par rapport à l'énonciation, ils l'évoquent soit dans l'existence soit dans la non-existence. Le kasim en atteste deux séries dont une est obligatoirement représentée dans l'énoncé: une série exprime l'affirmation, l'autre la négation. Il s'agit de séries parce que les quatre verbants du kasim (aoriste, perfectif, imperfectif et impératif) sélectionnent différents actualisateurs.

La catégorie des actualisateurs n'existe pas de la même façon en nateni. On ne trouve que trois morphèmes négatifs, mais pas de morphèmes affirmatifs correspondants. C'est pourquoi je limite ce groupe aux négatifs. Leur rôle est de fixer le procès dans la non-existence.

2. Les instanciels situent le procès dans le cadre temporel de l'énonciation. Le terme d'instanciel a été choisi par Bonvini (1988:94) parce que "cette catégorie a pour fonction essentielle de préciser si le procès s'inscrit ou non dans l'instance de l'énonciation". En adaptant cette notion au nateni, je considère les instanciels

comme obligatoires. Ce sont eux qui placent le schème prédicatif dans le cadre temporel de l'énonciation.

3. Les processifs "ont pour fonction de régler le déroulement du procès, soit dans sa globalité, soit dans ses phases successives, soit dans ses incidences." (Bonvini 1988:86)

Par la suite je vais tenter de me limiter aux énoncés simples qui consistent en un seul schème prédicatif, en tant que cadre pour la définition des valeurs des spécificatifs. Il sera toutefois inévitable d'avoir recours de temps à autre aux énoncés complexes qui consistent en plusieurs schèmes prédicatifs, tantôt pour représenter un exemple dans son contexte, tantôt faute d'exemples plus simples.

L'étude s'organisera en trois parties: les instanciels, les négatifs et les processifs.

#### 4.1 Les instanciels

Les instanciels ont pour fonction de préciser si le procès s'inscrit au dedans ou bien en dehors de l'instance de l'énonciation. Selon Bonvini (1988:94s), "intra-instance", le premier cas, comprend l'itératif et le duratif, "extra-instance" contient le révolu et l'irréel.

Pour le nateni il faut modifier cette distinction. Il importe aussi le moment du déroulement du procès sur l'axe temporel: avant ou après l'énonciation. Le nateni connaît cinq possibilités qui sont réalisées par des morphèmes différents:

- le présent  $\emptyset$  (c'est un morphème zéro): le procès se situe dans l'instance de l'énonciation.
- le passé **de**: le procès se situe avant le moment de l'énonciation sur l'axe temporel. (Le morphème **de** comprend une valeur secondaire qui s'approche de celle de l'irréel. Elle sera décrite plus loin.)
- le futur **kó**: le procès se situe après le moment de l'énonciation sur l'axe temporel.
- l'irréel **de kó**: le procès se situe en dehors de l'instance de l'énonciation.
- l'itératif **h̄j**: le procès qui est répété se situe sur tout l'axe temporel avant et après le moment de l'énonciation.

Deux tableaux (v. en bas) récapitulent l'ensemble des instanciels (celui de droite exclut le présent).

Le tableau de droite aide à comprendre pourquoi le morphème de l'irréel se compose de *de* du passé et de *kó* du futur. Tous les deux sont caractérisés par une valeur affirmative et une valeur négative parmi lesquelles les valeurs négatives sont retenues dans la combinaison des deux morphèmes. Il en résulte une valeur caractérisée par l'absence de toute référence spécifiable à l'axe temporel.

Le procès se situe avant/ après  
/ pendant le moment de  
l'énonciation:

	avant	après	pendant
présent			+
passé	+		
futur		+	
irréel	-	-	-
itératif	+	+	

Le procès se situe  
avant/après le moment de  
l'énonciation:

		après	
		+	-
avant	+	itératif	passé
	-	futur	irréel

On peut regrouper les instanciels d'une autre manière. Tous les verbants ne s'associent pas à tous les instanciels.

- Le présent se combine avec tous les verbants.
- Le passé se lie à l'accompli ou à l'inaccompli.
- Le futur, l'irréel et l'itératif sélectionnent le neutre ou l'inaccompli.

Tous les morphèmes qui jouent le rôle d'instanciel s'intercalent entre le sujet et le constituant verbal.

La description suit l'ordre établi dans le tableau à gauche ci-dessus. Ainsi je commencerai par le présent.

#### 4.1.1 Le présent Ø

Comme je l'ai déjà dit, cet instanciel indique que le procès se situe à l'instance de l'énonciation. Maintenant il faut préciser ce rapport entre le procès et l'énonciation: soit le procès se réalise au moment de l'énonciation, soit le procès

déjà réalisé est important au moment de l'énonciation, soit il est nécessaire qu'il soit réalisé à ce moment-là.

L'instanciel du présent existe en deux modalités d'énonciation:

- la modalité d'*assertion* indique que le locuteur "veut transmettre un élément de connaissance" (Bonvini 1988:27).
- la modalité d'*intimation* indique que le locuteur "veut intimer un ordre" à son interlocuteur ou à une troisième personne.

Au plan formel c'est le ton du pronom-sujet qui est le trait caractéristique de la modalité:

- dans la modalité de l'assertion le pronom-sujet porte un ton *moyen* ou *bas*,
- dans la modalité de l'intimation le pronom-sujet porte un ton *haut*.

Les verbants comportent diverses valeurs dans les deux modalités:

a) l'assertion est exprimée par l'accompli et l'inaccompli:

- l'accompli à valeur de *parfait*. Il indique que le procès a été réalisé et que le résultat a des effets sur la situation au moment de l'énonciation.
- l'inaccompli à valeur de *continu*. Il indique que le procès est en train d'être réalisé ou bien que le procès fait partie d'une description d'une situation qui existe au moment de l'énonciation.

b) l'intimation est exprimée par le neutre et l'inaccompli:

- le neutre à valeur d'intimatif *perfectif*. Il indique que le procès doit être réalisé.
- l'inaccompli à valeur d'intimatif *imperfectif*. Il indique que le procès doit être en état de réalisation.

a) La modalité d'intimatif

Cette modalité se présente sous la forme du neutre dans deux contextes:

- l'*injonctif* est exprimé par un énoncé complet,
- l'*impératif* est exprimé par un énoncé dépourvu de sujet.

## L'injonctif

En principe toutes les personnes grammaticales sont admises à l'injonctif, mais dans les énoncés simples ce sont surtout la deuxième et la troisième personne qui y figurent. L'injonctif est employé pour manifester une *intimation indirecte*:

- soit que le locuteur comprenne l'intimation comme adressée à lui-même: c'est le cas à la première personne du pluriel.
- soit que l'ordre soit formulé de manière générale au moyen du pronom de la deuxième personne du singulier qui joue le rôle d'un pronom impersonnel.
- soit que l'ordre soit adressé à une troisième personne qui ne participe pas à la conversation. L'injonctif de la troisième personne assume le rôle de la forme correspondant à l'impératif qui manque.

Du point de vue du verband, le neutre et l'inaccompli sont attestés pour l'injonctif. Ils diffèrent dans la manière d'envisager le procès. L'inaccompli met l'accent sur le fait que le procès s'étend sur une certaine durée sans rapport à une borne après ou avant laquelle il n'est pas en état de réalisation (aspect *imperfectif*). Le neutre par contre se concentre sur la réalisation du procès en tant que tout, sans tenir compte des relations temporelles que le procès pourrait impliquer (aspect *perfectif*).

Soient les exemples suivants:

(1) a. ó pəha seedí!  
 3sI chercher N couteau  
*Qu'il cherche le couteau!*

(1) b. ó m' pənti seedí!  
 3sI Nas chercher I couteau  
*Qu'il soit en train de chercher le couteau!*

(2) a. ó paṅá cə́ncə́káká!  
 3sI faire N gâteaux  
*Qu'elle fasse des gâteaux!*

(1) b. ó m' paḱú cə́ncə́káká!  
 3sI Nas faire I gâteaux  
*Qu'elle soit en train de faire des gâteaux!*



(6) [Tiré de la préface du livret de lecture facile:]

memá tee, kà tí mahà yò: tí paná ye pòkàta mentà, ...  
 Dém appartenir Cj 1pI penser N dire 1pI faire N ce livre Dém  
*C'est pourquoi nous nous sommes dit: "Faisons ce livre-ci, ... !"*

L'injonctif se trouve principalement dans l'énoncé complexe et sera décrit sous le chapitre IV.2.2.1.b). Je me limite ici à donner un seul exemple:

(7) ò kpèi né weñ ti hóṛta.  
 3s vouloir 2pI passer la nuit N 1p maison  
*Il veut que vous passiez la nuit chez nous.*

### L'impératif

L'impératif transmet la valeur d'*intimation directe*. Seule la deuxième personne du singulier et celle du pluriel comportent une forme de l'impératif qui se caractérise par l'absence du pronom-sujet et par le suffixe *-nà* dans le cas du pluriel.

Je considère l'effacement du sujet comme une étape que le schème prédicatif verbal parcourt avant de devenir un énoncé. Cette phase fait partie des procédés de l'énonciation.

De nouveau les deux formes, le neutre et l'inaccompli, sont attestées à l'impératif. La différence entre les deux est bien comparable à celle constatée lors du traitement de l'injonctif. Le neutre envisage le procès du point de vue de l'achèvement du procès (aspect perfectif), tandis que l'inaccompli souligne l'état dans lequel le sujet se trouve en réalisant le procès (aspect imperfectif). Il peut désigner l'arrière-plan pour ce qui suit (ex. 12 et 13). L'inaccompli est beaucoup moins fréquent que l'est le neutre (pour ní "Dur" dans (9) v. p.176-7).

Exemples:

(8) pòkàda neñti! pòkàda -nà neñti!  
 laver N linge laver N ImpPl linge  
*Lave le linge! Lavez le linge!*

(9) paná céñcééká! ní m' pakú céñcééká!  
 faire N gâteaux Dur Nas faire I gâteaux  
*Fais des gâteaux! Fais des gâteaux (litt. sois en train de faire des gâteaux)!*

- (10) [L'exemple est tiré de l'histoire "Sinkona trouve le mil." Situation: Le père dit à l'enfant: "Il y a quelque chose dehors; sors et regarde." L'enfant sortit et revint et dit: "J'ai vu un chasseur."]

k' ò yò : tón é taá ò yú -ní! (T(exte) 1.15,  
Cj 3s dire repartir N Cj aller N 3s appeler N Prox v. l'appendice)  
*Il (=le papa) dit: "Repars et va l'appeler!"*

- (11) n bɛka a hɔ̀̀ta!  
1s montrer N 2s maison  
*Montre-moi la maison!*

- (12) ní n' dɔ̀̀ é m' muhipú ká n bɛná!  
Dur Nas se coucher I Cj Nas se reposer I Cj 1s préparer N  
*Reste couché et repose-toi pendant que je fais la cuisine!*

- (13) ní n' kaàdi -nà kà n nɛ bɛdi naàma !  
Dur Nas s'asseoir I ImpPl Cj 1s 2p préparer I boisson  
*Restez assis pendant que je vous prépare la boisson!*

Le même morphème -nà "impératif pluriel de la deuxième personne" est attesté dans les énoncés elliptiques de salutation. Là aussi il porte le sens de pluriel:

- |                                   |                                    |
|-----------------------------------|------------------------------------|
| (14) a. nà cɛ̀mu!                 | nà cɛ̀mu <u>-nà!</u>               |
| avec marche                       | avec marche ImpPl                  |
| <i>Bonne arrivée!</i>             | <i>Bonne arrivée!</i>              |
| <i>(dit à une seule personne)</i> | <i>(dit à plusieurs personnes)</i> |
| (14) b. nà cɛ̀̀nku!               | nà cɛ̀̀nku <u>-nà!</u>             |
| avec à l'étranger                 | avec à l'étranger ImpPl            |
| <i>Bon retour du voyage!</i>      | <i>Bon retour du voyage!</i>       |
| <i>(dit à une seule personne)</i> | <i>(dit à plusieurs personnes)</i> |

## b) La modalité d'assertion

On inclut ici la modalité de l'interrogation dont les particularités seront traitées plus tard (v. IV.1.2.3). Les deux formes verbales, l'inaccompli et l'accompli, attestées pour ces deux modalités, ont plusieurs fonctions. Je commencerai par l'inaccompli:

## L'inaccompli à valeur de continu

Le terme "continu" inclut deux composantes: le sens du progressif et celui du permanent.

a) Ce verbe peut indiquer que le procès est en état de réalisation. C'est la valeur qu'on peut désigner comme *progressif*. Il correspond à peu près au terme "actuel" de Bonvini (1988:91). Voyons les exemples:

(15) a kódí ya?                      n kódí kààdi.  
2s aller I où                              1s aller I marché  
*Où vas-tu?*                                *Je vais au marché.*

(16) a paquí ba?                      n péékú tapaàdi.  
2s faire I quoi                            1s balayer I cour  
*Que fais-tu?*                                *Je suis en train de balayer la cour.*

(17) taafá dɔ̀dɔ̀.  
pluie tomber I  
*Il pleut.*

b) Il sert à décrire une situation ou un procès qui fait partie d'une situation dont le cadre temporel ne se limite pas au moment de l'énonciation, d'où le terme de *permanent*. Cette situation peut exprimer différents degrés d'extension:

- il peut s'agir de vérité générale, même sans que le procès qui constitue ce fait soit en état de réalisation au moment de l'énonciation:

(18) doohí yon ba? - hì yon hì déhà -sa.  
phacochères manger I quoi            Pron manger I Pron trouver A SufRel  
*Que mangent les phacochères? - Ils mangent ce qu'ils trouvent.*

- il peut s'agir d'une validité temporelle sans borne, incluant le moment de l'énonciation, en s'élargissant ou en se répétant:

(19) n' òò hɔ̀ɔ̀dɔ̀dɔ̀dikàta hì̀nka, ò you boodí  
de 3s chambre en haut sur            3s entendre I bruit  
  
poòò paquí -di wè̀n̄ni.  
femme faire I SufRel tout  
*De sa chambre en haut, il entend tout le bruit que la femme fait.*



- (25) a kántàà sékèyòka? - àà, n pú déhà bòòdi.  
 2s cultiver A maïs non 1s Nég trouver A trou  
*As-tu cultivé du maïs? - Non, je n'avais pas le temps (litt. je n'ai pas trouvé de trou).*
- (26) n pú dɔ́ɔ́ dɛ́dɛ́í.  
 1s Nég se coucher A très bien  
*J'ai mal dormi.*

Il faut noter que le locuteur nateni désigne assez souvent un état par le résultat du procès qui aboutit à cet état. Dans ces cas l'accompli est utilisé. Le phénomène concerne surtout des verbes d'émotion et de cognition. Soient les exemples:

- (27) n pú sɛ́dàà k' ò kó koní feèma.  
 1s Nég apprécier A Cj 3s Fut rentrer N vite  
*Je doute qu'il rentre à l'heure.*
- (28) yè n naakáà nà a tɛ́ni -má -ní é n' dɛ́há.  
 cela 1s devenir doux A Cj 2s arriver A PdE Prox Cj Nas voir N  
*Je suis très contente que tu sois venue me voir.*
- (29) yè n dii -ma!  
 cela 1s manger A PdE  
*Cela m'étonne!*
- (30) n hɔ́tà n kpɛ́n̄.  
 1s remarquer A 1s devenir vieux I  
*J'ai remarqué que je vieillis.*

#### 4.1.2 Le passé de

L'instanciel **de** porte une double valeur, tantôt temporelle, tantôt modale, parmi laquelle, selon leurs fréquences, la première peut être considérée comme valeur primaire.

## a) La valeur primaire

Dans sa valeur primaire cet instancier situe le procès nettement avant le moment de l'énonciation, ce qui est l'élément qu'il a en commun avec l'accompli du présent. Quelle est la différence?

1. Une première approche est de postuler que, alors que l'accompli du présent implique une certaine influence sur la situation de l'énonciation, le passé **de** ne semble pas entretenir de telle relation. Voici un exemple:

- (31) [Le fils a rapporté à son père ce qu'il avait fait pendant toute la journée: il chassait, mais il n'avait attrapé aucun animal. Ensuite le père dit:]

n pú mahaà k' à yòn wànn n de maàhu -kó  
1s Nég penser A Cj 2s être chasseur 1s Passé penser I SufRel

nà sàmà, è tɔy è pú nɔhù.  
avec maintenant Cj tirer I Cj Nég rater I

*Je doute que tu sois vraiment un chasseur aussi adroit que je pensais jusqu'à présent.*

Il existe une rupture entre les pensées qu'il avait avant d'écouter le récit de son fils, auxquelles il se réfère par les mots **n de maàhu-kó** **nà sàmà** et le moment de l'énonciation.

Les textes narratifs commencent souvent par une phrase contenant **de**:

- (32) [Le récit d'un accouchement, rapporté par la mère, commence par les mots:]

tàncɛ -kàadi daadi kúnwén-yènfa yè de cetà (T 3.1)  
Tanguiéta marché jour demain-matin cela Passé commencer A

é n' dòn céma céma.  
Cj Nas faire mal peu peu

*Au jour du marché de Tanguiéta, le matin, ça commençait à faire mal peu à peu.*

- (33) nùdo òcɔ̀n -dà de péé è pàkú o yàma (T 9.1)  
homme un Foc Passé être<sup>1</sup> Cj faire I 3s intelligence

<sup>1</sup>Rappel: si aucun verbant est indiqué, il s'agit d'un verbe monoaspectuel (v. II.4.1.8).

kpèi -sa fòòku mɛhɛká.

vouloir Nom monde des vivants dans

*Il était une fois un homme qui faisait dans la vie ce que son coeur voulait.*

- (34) benní yèni kòni de dúní ti teŋka Bènéè (T 10.1)  
 an un famine Passé entrer A 1p terre Bénin

k' yè dòn sàma.

Cj cela être difficile très

*Une année, la famine s'était installée dans notre pays, le Bénin, et c'était très difficile.*

Quand l'instanciel **de** figure au milieu d'un texte, il indique l'antériorité du procès par rapport à la situation dans la narration:

- (35) [La fille conteste que le garçon puisse garder un secret.] (T 7.18-19)

kà daapàhn cemá pùu -ní, yò: kèi! n pú kó wɛdá.

Cj jeune homme Imméd s'envoler N Prox dire jamais 1s Nég Fut parler N

n de hɔ́má -dà déhá hààku kà kù yídí nì

1s Passé faire A Foc voir N aigle Cj Pron porter au cou N homme

yuudí, a mà yèkaà ?

tête 2s Pron comprendre A

*Le jeune répondit tout de suite: "Jamais! Je ne vais rien dire. C'est ainsi que j'avais fait pour voir un aigle qui portait la tête d'un homme au cou, en as-tu entendu parler?"*

Cet aigle lui avait dit de ne rien dire à personne de son existence. Mais ici, en référant à ce rencontre l'homme se trahit en même temps.

- (36) [Nkpei et ses trois femmes sont allés à la recherche du bois. Lorsque Nkpei tombe dans un trou, les trois femmes réagissent de manières différentes. Une femme s'en va et rencontre un lion.]

kà koodí óò béka è yò: badà kà hódí ? (T 8.9-10)

Cj lion Cj+3s demander N Cj dire pourquoi Cj pleurer I

k' ò yò: ti de nò nà ti dɔ̀ò deeci kèhà-pu, ...  
 Cj 3s dire 1p Passé aller ensemble I avec 1p mari bois(pl) chercher-Nom  
*Le lion lui demanda: "Pourquoi pleures-tu?" Elle répondit: "Nous étions allées chercher du bois avec notre mari, ..." (Cette recherche est décrite au début du conte.)*

- (37) [Un chasseur avait révélé à une jeune fille (qui était un buffle transformé) comment il chasserait un buffle. Mais à un certain point son père l'a interrompu, et il s'est arrêté à décrire sa ruse. Le lendemain cette chasse avait lieu comme prédit jusqu'au moment où le père était intervenu.]

ò tèi kónkú -dà o caá de sáá -sa (T 2.34)  
 3s arriver A marigot Foc 3s papa Passé être égal A SufRel

òò kéha, kà nààfa pɛ- pɛɛ, fà kó hǐmá,  
 Cj+3s interrompre N Cj boeuf Réd chercher N Pron Fut faire A

fà pú déhà k' yé n' yàa.

Pron Nég voir A Cj cela Nas finir A

*Arrivé au marigot, c'est l'endroit où son papa lui avait coupé la parole, le buffle chercha partout quoi faire, il ne le vit pas jusqu'à la fin.*

Voici un exemple pour illustrer l'absence de **de**:

- (38) [Quelqu'un ne trouve plus son vélo. Les autres lui assurent:]

ti òcɔ̀n pú yódà a sànta.

1p quelqu'un Nég voler A 2s vélo

*Personne de nous n'a volé ton vélo.*

Cette déclaration implique que les locuteurs n'ont pas son vélo au moment de l'énonciation, d'où l'absence de **de**.

2. Cependant tous les exemples ne correspondent pas à la définition donnée:

- (39) n k' áa beka n baá de wààhàà -ma ye yèèdi.

1s Fut 2s montrer N 1s père Passé écrire A Nom ce mot

*Je vais te montrer comment mon père a écrit ce mot.*

Le procès précisé par l'instanciel **de** s'est passé clairement avant le moment de l'énonciation, mais son résultat est encore important puisque le locuteur veut présenter le mot écrit à son partenaire. On s'attendrait à trouver l'accompli du présent, mais en réalité, c'est **de** qui en constitue l'instanciel.

On pourrait supposer que l'emploi de **de** est conditionné par l'espace temporel entre le moment où est situé le procès et l'instance de l'énonciation. Dans les cas de grands décalages, **de** serait utilisé, dans les cas des petits l'accompli du présent. Ceci est confirmé par les trois exemples suivants, les deux premiers pour illustrer l'emploi de **de**, le troisième montrant celui de l'accompli du présent:

- (40) **dekáà, tɔ̀pa -dà de pà madì pa hɔ̀hí.**  
 temps ancien autres Foc Passé 3p construire I 3p maisons  
*Dans le temps ils faisaient construire leur concession.*
- (41) **ò de n'dèè tɛ̀ni yɔ̀ɔ̀dí -dà.**  
 3s Passé an dernier arriver A été Foc  
*C'était en été qu'il était arrivé l'année dernière.*
- (42) **wontàko -dà n mɔ̀káà -ma.**  
 hier Foc 1s tomber malade A PdE  
*C'est hier que je suis tombé malade.*

3. Il existe une certaine incompatibilité de l'instanciel **de** avec la présence d'un circonstant de temps. Voir l'exemple suivant:

- (43) [Il est question d'un cambriolage qui a eu lieu dans la nuit. La conversation se passe pendant la journée qui suit cet incident.]  
**kányɛ̀hà ti mahaà mù héé -sa yuudí**  
 matin 1p penser A Dém être SufRel tête  
**kà ti kó yè pàná.**  
 Cj 1p Fut cela faire N  
*Ce matin on a réfléchi à ce qui est le meilleur à faire.*

C'est la première version que mon informateur a donnée. A ma question de savoir si on peut ajouter **de**, il a proposé de placer le circonstant de temps à la fin de la phrase:

ti **de** mahaà mù héé-sa yuudí kányɛ̀hà kà ti kó ...

*On avait réfléchi ce matin ...*

ou bien dans une phrase précédente, mais la séquence de **kányɛ̀hà** et de l'instanciel **de** n'est pas admise avant le verbe. Il a ajouté que la variante comprenant **de** était plus vague.

Récapitulons les trois facteurs favorisant l'utilisation de **de**:

- l'insignifiance du résultat du procès pour la situation de l'énonciation (fonction désactualisante) (ex. 31),
- la distance temporelle relativement grande depuis le moment de l'achèvement du procès (ex. 40),
- l'absence des circonstants de temps dans l'énoncé (ex. 43).

Je considère le premier facteur comme primordial parce qu'il joue également un rôle dans la définition de l'irréel qui est composé du passé **de** et du futur **kó** (v. II.4.1.4).

En outre il faut mentionner les verbes monoaspectuels qui forment la classe des verbes d'état sur le plan sémantique (opposée à la classe des verbes d'action). Ils attestent par définition une forme unique qui correspond à la forme d'inaccompli des verbes pluriaspectuels (v. II.4.1.8). C'est pourquoi ils ne permettent pas de choix entre l'accompli du présent et le passé **de** pour situer un état avant le moment de l'énonciation. Ils exigent toujours la présence de l'instanciel **de** sauf dans les cas où le circonstant de temps **wontà(ko)** «hier» accompagne l'énoncé (v. II.4.4.5.b)). Je présente deux exemples, le premier comprenant **de**, le deuxième ne le comprenant pas.

(44) **nàmòni n màà kpè̀n de pée -di de pú káá wenkú.**  
 case 1s maman vieille Passé être SufRel Passé Nég avoir clarté  
*La case dans laquelle ma grand-mère s'était installée était mal éclairée.*

(45) **n wontà mɔ́n -ma.**  
 1s hier être malade PdE  
*Hier j'étais malade.*

L'instanciel **de** se combine avec deux verbants, avec l'accompli et l'inaccompli. L'accompli envisage le procès comme un fait réalisé dans le passé (aspect perfectif), tandis que l'inaccompli l'envisage comme un état dans le passé dans lequel le procès se trouve en cours de réalisation (aspect imperfectif). Des exemples illustreront cette distinction:

(46) **ò de pɛháà seedí.**      **ò de penti seedí.**  
 3s Passé chercher A couteau      3s Passé chercher I couteau  
*Il avait cherché le couteau.      Il était en train de chercher le couteau.*

(47) a. **n de tadí Tayekú é peèta -nà n dóópo.**  
 1s Passé aller A Tayakou Cj rencontrer N Appl 1s ami  
*J'étais allé à Tayakou, et là, j'ai rencontré mon ami.*

(47) b. n de kódí Tayekú é peèta -nà n dóópo.  
 1s Passé aller I Tayakou Cj rencontrer N Appl 1s ami  
*En route vers Tayakou j'ai rencontré mon ami.*

(48) a. ò de paṇà céñcéṅká é néé dóó.  
 3s Passé faire A gâteaux Cj pouvoir N se coucher N  
*Elle avait fait des gâteaux avant de se coucher.*

(48) b. ò de paṅú céñcéṅká k' o bííhí tahu yàkàdi  
 3s Passé faire I gâteaux Cj 3s enfants aller H jouer N  
 nà hì tòpa.  
 avec Pron autres  
*Pendant qu'elle faisait les gâteaux, ses enfants allaient jouer avec leurs copains.*

(49) nà daadí ò de n yehèna -mà n koò pú tadí o féedí.  
 depuis jour 3s Passé 1s tricher A PdE 1s plus Nég aller N 3s boutique  
*Depuis le jour où il m'avait trompé, je ne suis plus allé dans sa boutique.*

(50) [Le protagoniste de la phrase suivante avait promis à l'aigle de ne rien dire.]

ò de cakú mù pú cakú -sa, kà hàku cemá yeda  
 3s Passé dire I Dém Nég dire I SufRel Cj aigle Imméd refuser N

mii kú kpémú óò kòù.

Dém Pron à cause de Cj+3s tuer N

*Il était en train de révéler le secret quand tout à coup l'aigle s'est vengé (litt. il a refusé à cause de ce qui a été dit (=kú)), et il l'a tué.*

## b) La valeur secondaire

Cette valeur est de qualité modale et ne concerne que les verbes modaux comme yònà «devoir», kpèi et dósí «vouloir». Dans ces cas-là l'instanciel **de** sert à atténuer le sens du constituant verbal.

(51) [La jeune fille était en route dans la forêt et découvrit de jolies fleurs.]

ye pééna ò de dósi nà t̀hì -ma dédéí.

ces fleurs 3s Passé vouloir I Pron cueillir N PdE très bien

*Et ces fleurs elle aimerait fort les cueillir.*

(52) ò de yónà ó t̀eni ẁoni pà bedì.

3s Passé devoir 3s arriver N heure 3p mesurer I

*Il devrait arriver à l'heure (litt. l'heure qu'ils fixent).*

(53) [Dans une lettre:]

n de kpèi a caka é ỳò n détà s̀amá tomú

1s Passé vouloir 2s dire N Cj dire 1s trouver A maintenant travail

péé-nòku meheká.

blanc-main dans

*J'aimerais te dire que j'ai trouvé maintenant un emploi dans l'administration.*

#### 4.1.3 Le futur kó

Cet instancier situe le procès après le moment de l'énonciation. Il s'associe à deux formes verbales, à celle du neutre et à celle de l'inaccompli. Cette dernière est précédée de la nasale expansive (v. II.4.1.1.a), p.53). Le neutre souligne que le procès dans sa totalité sera réalisé dans l'avenir (aspect perfectif) tandis que l'inaccompli fait ressortir le fait qu'il existera un état où le procès sera en train de se réaliser (aspect imperfectif).

(54) a. ò kó pəna seedí.

3s Fut chercher N couteau

*Il va chercher le couteau.*

(54) b. ò kó m' pənti seedí kà ti kunti.

3s Fut Nas chercher I couteau Cj 1p rentrer I

*Au moment où il cherchera le couteau, nous rentrerons.*

(55) a. ò dontà ỳomu è ỳò ò kó paná céncééká.

3s acheter A farine Cj dire 3s Fut faire N gâteaux

*Il a acheté de la farine en disant qu'elle ferait des gâteaux.*

- (55) b. é tó dá kú nwènni nà benní kúmú ò kó m' pa kú céhcééká.  
Cj prendre N demain avec an mort 3s Fut Nas faire I gâteaux  
*Dès demain elle fera les gâteaux tout le temps.*
- (56) ò kó m' pa kú céhcééká k' ò baà déhù yòmu.  
3s Fut Nas faire I gâteaux Cj 3s toujours trouver H farine  
*Elle va faire des gâteaux aussi longtemps qu'elle aura de la farine.*
- (57) [Il s'agit d'un accouchement. La mère se trouve à la maison en éprouvant de grandes douleurs.]  
ká n taá heñta ti màa óò caka kà n yò (T 3.8)  
Cj 1s aller N réveiller N 1p maman Cj+3s dire N Cj 1s dire  
n kó tadí dòkòtóòku.  
1s Fut aller N hôpital  
*Je suis allée réveiller maman et lui ai dit que j'irais à l'hôpital.*
- L'intervalle entre le moment de l'énonciation et le moment où le procès aura lieu ne joue pas de rôle: qu'il soit petit, qu'il soit grand, l'instanciel kó accompagne le constituant verbal dans tous les cas (sauf quelques rares exceptions: v. ex. 62). Ce sera illustré par les exemples suivants:
- (58) a tanà kótadá a dentòò? -  
2s apporter A coq 2s voisin  
àà, n kó tà n' òò tanà sáñsámà.  
non 1s Fut Pron avec 3s apporter N tout de suite  
*As-tu apporté le coq au voisin? - Non, mais je vais le lui apporter tout de suite.*
- (59) n pú kó deha yenì.  
1s Nég Fut travailler N aujourd'hui  
*Je ne travaille pas aujourd'hui.*
- (60) Kpàdò pú kó dúí daadí yenì ye kú paá-ma.  
Kpado Nég Fut oublier N jour un ce Pron faire-Nom  
*Kpado n'oubliera jamais cette expérience.*
- (61) taafá koò pú kó dòdi weèka kàcòkà meheká.  
pluie plus Nég Fut tomber N mois quelques dans  
*Pendant quelques mois il ne pleuvra plus.*

- (62) ti Ø kódí Náàtjnkú ò déhá-ma kpémú.  
 1p aller I Natitingou 3s voir-Nom à cause de  
*Nous irons à Natitingou parce que nous voulons le voir.*

Dans ce contexte on notera que le verbe *nedá* «pouvoir»<sup>1</sup> s'accompagne souvent de l'instanciel du futur même si le sujet est muni de cette capacité (ou incapacité dans le cas de la négation) au moment de l'énonciation. Il semble que les deux morphèmes sont en train de former un nouveau lexème *kó nedá* «pouvoir» où *kó* n'a plus de fonction grammaticale.

- (63) n pú kó nedá toó yoò-píidi.  
 1s Nég Fut pouvoir N porter N mil-sac  
*Je ne peux pas porter le sac de mil.*

- (64) sàmà n wedà -ma. bá n koò pú  
 maintenant 1s se fatiguer A PdE même 1s plus Nég

kó nées néeshi.

Fut pouvoir N se tenir debout N

*Maintenant je suis épuisé. Je ne peux guère me tenir debout.*

- (65) [La jeune fille a rencontré un loup qui aimerait savoir ce qu'il y a dans son panier.]

a kó nées yè wántá -ma, a há dá yè dii.

2s Fut pouvoir N cela regarder N PdE 2s mais Proh cela manger N

*Tu peux le regarder, mais pas le manger.*

- (66) [La phrase commence par: ce que j'ai vu là-bas a renforcé mon avis que ...]

a kó nées n' fòu -ma wèèdi meheká

2s Fut pouvoir N Nas vivre PdE bonheur dans

è pú káá yècèè.

Cj Nég avoir quelque chose

*On peut vivre une vie heureuse sans être riche.*

L'argument le plus fort en faveur de la supposition que l'instanciel *kó* a perdu sa fonction d'origine dans certains contextes se présente dans l'exemple suivant où

<sup>1</sup> *nedá* «pouvoir» comprend les formes: *nedá* / *nedà* / *noò*. La forme neutre peut être abrégé en *nées*.

l'instanciel **de** est coprésent, mais la combinaison des deux instanciels n'a pas pour résultat la fonction de l'irréel (v. II.4.1.4):

- (67) pà de kó nɛɛ kpetá -ma còòdi k' yè pú n' dɔ̀n.  
 3p Passé Fut pouvoir N ouvrir N PdE porte Cj cela Nég Nas être difficile  
*La porte pouvait s'ouvrir facilement.*

Mais cette lexicalisation n'exclut pas l'emploi de **nɛdá** sans instancier:

- (68) a nɔ̀ d̀hu pímpínti ?  
 2s pouvoir I réparer I toit  
*Sais-tu réparer un toit?*
- (69) n pú nɔ̀n è tɛ̀ni wɛɛmá.  
 1s Nég pouvoir I Cj remettre I parole  
*Je ne peux pas répondre.*

Un emploi différent de **kó** qui n'est attesté que deux fois dans mon corpus est à reconnaître dans l'exemple suivant:

- (70) ò kó n' kó pańá cɛ́ncɛ́kà kà tí dɔ̀.  
 3s Fut Nas Fut? faire N gâteaux Cj 1p se coucher N  
*Au moment où elle voudra faire les gâteaux, nous nous serons endormis.*

Il semble que la deuxième occurrence de **kó** joue le rôle du verbe **kpèi** «vouloir» par lequel il pourrait être remplacé.

Il reste à mentionner un détail morphologique. Puisque les pronoms-objets s'intercalent entre les instanciels et le constituant verbal, il peut se produire une séquence de deux voyelles successives, à savoir dans le cas de la coprésence de l'instanciel du futur **kó** et le pronom de la deuxième ou troisième personne du singulier. La voyelle -ó de l'instanciel s'assimile à la voyelle du pronom-objet en retenant le ton haut:

kó + a → k'áa (v. la règle phonologique 2, p.5)

Un exemple illustrera l'application:

- (71) n k' áa caka wɛɛmá.  
 1s Fut 2s dire N parole  
*Je vais t'informer d'une affaire.*



donnée pour l'inaccompli du présent, plus précisément pour sa deuxième valeur dite "permanente". Y a-t-il une différence?

En général les valeurs des deux formes sont les mêmes. Je citerai des exemples qui illustreront certains aspects de l'ensemble de la valeur commune. Les deux peuvent indiquer:

- un fait de vérité générale:

(74) doohí yon ba? - hì yon hì déhà -sa.  
Inacc phacochères manger I quoi Pron manger I Pron trouver A SufRel  
*Que mangent les phacochères? - Ils mangent ce qu'ils trouvent.*

(75) nèèci hò dii -ma yòòka.  
hò boeufs Itér manger N PdE mil (pl.)  
*Les boeufs mangent du mil.*

(76) weèdi hò yèdi -ní kányènfà -dà é dodi yohokú.  
hò soleil Itér sortir N Prox matin Foc Cj tomber N soir  
*Le soleil se lève le matin et se couche le soir.*

- une règle de conduite générale:

(77) pà kóni pàadi mènèn a pàà -ko -dà tomú.  
Inacc 3p donner I cadeau PronRel 2s faire A SufRel Foc travail  
*On donne un cadeau à celui qui t'a rendu un service.*

(78) k' à púnà màñku a hò yekà -ma ku nókú.  
hò Cj 2s brûler A viande 2s Itér entendre N PdE Pron odeur  
*Quand on a brûlé la viande, on sent son odeur.*

- une habitude ou une situation qui se produit régulièrement:

(79) híná deeci ti cì céu -sá!  
Inacc déposer N bois 1p Pron couper I SufRel  
*Mets le bois là où on le coupe normalement!*

(80) wòka weñni kà n búitá tódà n sañta,  
hò temps (pl.) tout Cj 1s enfant prendre A 1s vélo



- (85) bííhí h̥́ n' t̥̀nti dàkòòdi.  
 enfants Itér Nas aller régulièrement I école  
*Les enfants vont fréquemment à l'école.*

J'ajoute l'information de l'assistant: le premier permet que les enfants manquent une fois par semaine, le deuxième non.

Deux autres exemples où les deux formes impliquent une différence minime:

- (86) a wèi pèi di ? a h̥́ n' wèi pèi di ?  
 2s parler I français 2s Itér Nas parler I français  
*Parles-tu français? As-tu l'habitude de parler français?*

L'informateur ajouta ceci: quant au premier énoncé, avant de demander, on ne sait pas si la personne questionnée comprend le français. En ce qui concerne la personne du deuxième énoncé, on sait qu'elle comprend le français, mais on se renseigne si elle le parle d'habitude.

L'itératif h̥́ est attesté avec les formes du neutre et de l'inaccompli (plus rarement), ce dernier s'accompagnant habituellement de la nasale expansive. Le choix du verband dépend de la manière d'envisager le procès, comme c'était le cas pour le futur. Le neutre fait ressortir le fait que le procès se répète en tant que tout (aspect perfectif) alors que l'inaccompli met l'accent sur la situation créée par le procès qui se répète continuellement (aspect imperfectif).

- (87) daa -kàdée meheká -dà ò h̥́ paṇá cé̃ncé̃ká.  
 jour deux dans Foc 3s Itér faire N gâteaux  
*Tous les deux jours elle fait des gâteaux.*

- (88) kányè̃nfa nà yohokú, ò h̥́ m' paḱú cé̃ncé̃ká.  
 matin et soir 3s Itér Nas faire I gâteaux  
*(Chaque jour) du matin au soir, elle est toujours en train de faire des gâteaux.*

- (89) ò h̥́ m' paḱú cé̃ncé̃ká kà ti kódí yè̃di.  
 3s Itér Nas faire I gâteaux Cj 1p aller I champ  
*Quand elle fait les gâteaux, nous allons au champ.*

Il existe une variante h̥́má de l'instanciel de l'itératif qui n'implique pas de différence de sens à l'exception du fait que h̥́má, de par sa forme élargie, pourrait intensifier la valeur habituelle de l'énoncé. Il se peut que ce soit une

variante dialectale puisqu'elle n'est attestée que dans les rapports d'apprentissage de langue qui listent en grande partie les phrases retenues des conversations avec l'assistante de langue d'Ursula Bukies pendant que les autres sources sont de divers auteurs.

- (90) n hɔ́má [ou bien: hɔ́] pɔ́ná n tɔ́mú.  
 1s Itér faire N 1s travail  
*Je fais toujours mes devoirs.*
- (91) dàkɔ̀-bíhí hɔ́má n' wààhu -nà mama-fò-dí.  
 école-enfants Itér Nas écrire I Appl mur-noir-Nt  
*Les élèves utilisent le tableau noir.*
- (92) ò hɔ́má [ou bien: hɔ́] n' tòn k' o màa púsí bíítá.  
 3s Itér Nas travailler I Cj 3s mère tenir enfant  
*Pendant qu'elle travaille, sa mère garde l'enfant.*

#### 4.1.6 La coprésence de plusieurs instanciels

Les instanciels **de**, **kó** et **hɔ́** peuvent se combiner entre eux. Toutes les combinaisons composées de deux instanciels sont possibles, mais l'ensemble des trois à la fois n'est jamais attesté. Après avoir décrit **de kó** dans le chapitre de l'irréel, il reste à traiter les associations contenant **hɔ́**.

Pourquoi ce déséquilibre du traitement des combinaisons d'instanciels? La rencontre de **de** et **kó** a abouti à former une nouvelle valeur, à savoir l'irréel, qui n'est pas dérivée directement de la somme des valeurs de chacune des composantes, et qui s'intègre bien au système des instanciels, alors que les deux autres associations ne montrent pas de nouveaux résultats, mais des cas spéciaux d'une valeur existante (de l'itératif).

**de** et **kó** restreignent le cadre temporel dans lequel le procès se répète: **de hɔ́** situe les récurrences du procès avant, **hɔ́ kó** les situe après le moment de l'énonciation. On y voit en même temps l'ordre positionnel: **de - kó - hɔ́**. Deux exemples illustreront leurs emplois:

- (93) [Après sa mort un homme remarque qu'il porte trois fardeaux sur sa tête qui étaient de taille large, moyenne et petite. Il demande à Dieu ce que cela signifie. Dieu lui répond: "Le grand fardeau est le mal que tu faisais sur la terre."]

saḡkó -ní, tɔ̀pa de h̄́ hédá k' á paṇá -ma sùma, (T 9.8)  
 moyen Prox autres Passé Itér laisser N Cj 2s faire N PdE mal

kú kóó -dà.

Pron Poss Foc

*Le moyen-là correspond aux péchés que les autres te faisaient faire.*

- (94) [Le texte qui décrit la préparation de la bière de mil commence par les mots:] (T 4.1)

n h̄́ kó yúéí naàma é dontá yò̀ka tòhèka kàdéé ...

1s Itér Fut puiser N boisson Cj acheter N mil (pl.) 500 CFA deux

*Quand je vais préparer la boisson, j'achète du mil pour mille francs ...*

#### 4.1.7 Résumé

J'ai montré que tous les instanciels entraînent le choix entre deux verbants: soit entre l'inaccompli et le neutre, soit entre l'inaccompli et l'accompli. En général, cette distinction caractérise le temps interne du procès, à savoir sa dimension aspectuelle alors que, de façon générale, les instanciels se rapportent au temps externe du procès, donc à sa dimension temporelle. Le tableau suivant visualise ces deux dimensions par lesquelles tout procès est défini.

On notera que la nasale expansive se joint à la forme inaccomplie chaque fois qu'il y a opposition entre l'inaccompli et le neutre, mais non dans le cas où l'opposition joue entre l'inaccompli et l'accompli.

		Aspect		
		perfectif	imperfectif	
Temps		neutre	inaccompli	
∅	"présent"		paṇá	paḡkú
de	"passé"		de paṇá	de paḡkú
kó	"futur"	kó paṇá		kó m'paḡkú
de kó	"irréel"	de kó paṇá		de kó m'paḡkú
h̄́	"itératif"	h̄́ paṇá		h̄́ m'paḡkú

On notera que dans les textes narratifs le neutre sans être marqué d'un instancier est la forme la plus fréquente. Cette forme n'est pas représentée dans le tableau ci-dessus parce qu'elle ne figure que dans les énoncés complexes (v. IV.2).

#### 4.1.8 Les verbes monoaspectuels

Jusqu'à présent, je me suis limité à traiter le comportement des verbes pluriaspectuels qui diffèrent des verbes monoaspectuels par leur caractère flexionnel. Par définition, ces derniers n'ont qu'une seule forme, et leur contenu sémantique les qualifie de verbes d'état.

Ils s'associent indistinctement à tous les instanciers qui maintiennent plus ou moins la valeur déterminée dans les chapitres précédents sauf que la notion de procès se substitue à celle d'état. Ainsi on aura les définitions suivantes (toujours accompagnées d'exemples):

- Le présent indique que l'état se situe à l'instance de l'énonciation, en s'étendant facultativement à l'espace temporel avant et après cet instance:

- (95) a kpenì? - n kpenì.  
 2s se porter bien 1s se porter bien  
*Tu te portes bien? - Je me porte bien.*
- (96) dɔ̀nkú m̀m̀ɔ̀nku a káá? - n níkú dɔ̀n.  
 maladie quelle 2s avoir 1s cou faire mal  
*Tu as quelle maladie? - J'ai mal à la gorge.*
- (97) naamà memà pú sudi nawònti hínka.  
 boisson Dém Nég être bon corps (pl.) sur  
*Cette boisson est mauvaise pour la santé.*
- (98) n yòn kamkánto.  
 1s être cultivateur  
*Je suis cultivateur.*

Quant à la modalité de l'intimation, les verbes d'état ne se combinent pas avec

l'idée de l'impératif, mais seulement avec l'idée de l'injonctif. En effet cet emploi ne figure que dans des propositions subordonnées<sup>1</sup>:

- (99) bíntadá -dà yònà tá m' pée kún-yòku meheká ...  
 puits Foc devoir PronI Nas être légume-champ dans  
*Il faut qu'il y ait un puits dans le jardin ...*

- Le passé **de** indique que l'état se situe avant le moment de l'énonciation sans inclure celui-ci.

- (100) ò de kpenì beé-ma dèndèma.  
 3s Passé être fort mesurer-Nom dernier  
*Il était fort au dernier concours.*

- (101) o hǒ̀̀ta pesá dawònti -dà de yè pée.  
 3s maison près maisons inhabitées Foc Passé cela être  
*Après de sa maison il y avait quelques cases qui n'étaient pas habitées.*

- (102) [Le conte "Toutes choses ne se disent pas" commence par les mots:]  
 nùdo -dà de yòn wañ, è wañ sukú. (T 7.1)  
 homme Foc Passé être chasseur Cj chasser H bien  
*Un homme était chasseur, et il chassait très bien.*

Voir aussi la remarque concernant les verbes monoaspectuels dans le chapitre au sujet du passé **de** (v. II.4.1.2.a), p.63).

- Le futur **kó** situe l'état après le moment de l'énonciation. **kó** et comme on verra **hǒ̀̀** exigent que le verbe monoaspectuel s'accompagne de la nasale expansive (du moins dans la plupart des cas; les exceptions me semblent provenir d'une transcription inexacte). C'est pourquoi il est à postuler que la forme unique des verbes d'état correspond à la forme de l'inaccompli des verbes d'action qui est la seule à être précédée par la nasale expansive et qui est affectée par celle nasale en combinaison avec les mêmes instanciels.

- (103) ò kó n' kpenì.  
 3s Fut Nas se porter bien  
*Il se portera bien.*

<sup>1</sup>pour la description détaillée de ce type de phrases, v. IV.2.2.

- (104) á pɛha diipú mèmù kó n' suu -pú ... (D(ialogue) 117)  
 2sI chercher N nourriture PronRel Fut Nas être bon SufRel  
*Il faut chercher la nourriture qui soit bonne ...*

- L'irréel n'est pas attesté en conjonction avec un verbe d'état (faute d'exemples).

- L'itératif hɔ́ indique que l'état s'étend sur tout l'axe temporel d'une manière discontinue ou non, à la différence de l'inaccompli du présent qui situe l'état dans une espace temporel autour du moment de l'énonciation à caractère nécessairement continu.

- (105) ò baà hɔ́ n' kpenì.  
 3s toujours Itér Nas se porter bien  
*Il se porte toujours bien.*

- (106) ò hɔ́ n' kpenì kà tí tadí waapú.  
 3s Itér Nas se porter bien Cj 1p aller N chasse  
*Chaque fois qu'il se porte bien, nous allons à la chasse.*

## 4.2 La valeur de l'habituel

Avant d'aborder le reste des spécificatifs, j'insère la description de la valeur de l'habituel (v. II.1.6).

Le constituant verbal à la forme de l'habituel est muni de la nasale expansive dans les mêmes contextes que l'inaccompli:

- après la conjonction é:

- (1) yè de dòn -ma, é n' wentí n cɔ̀̀̀̀di kónkú béesú ...  
 cela Passé être difficile PdE Cj Nas habiter H 1s Réfl marigot côté  
*Il était dur de vivre tout seul auprès de la rivière.*

- à l'instanciel du futur (indiquant que le procès se répétera plusieurs fois):

- (2) [Il s'agit de ce que les femmes enceintes devraient faire.]  
 ye kú wòni -dà a kó taá pàdi dòkòtóòku. (D 46-47)  
 ce Pron temps Foc 2s Fut aller N s'approcher N hôpital

ye há kó yòn màcò nkéè a baà kó n' tahu baàka?  
 ce mais Fut être une fois ou 2s toujours Fut Nas aller H toujours

*En ce moment, il faut aller à l'hôpital. Mais faut-il aller une fois ou faut-il aller fréquemment?*

C'est le seul exemple d'un emploi de l'habituel conjoint à un autre instancier qu'au celui du présent.

- dans la modalité de l'intimation (injonctif):

- (3) n pú kpèi á n' dáhú sànta yèhka.  
 1s Nég vouloir 2sI Nas pédaler H vélo nuit  
*Je ne veux plus que tu ailles à vélo la nuit.*

La valeur de cette forme conjointe à l'instancier du présent semble se caractériser par deux composantes:

- d'une part elle comprend le sens de l'instancier de l'itératif, elle est même commutable avec celui-ci (ex. 4):

- (4) [La femme commente le fait que son fils va à la chasse chaque jour.]

yè n nadi -ma mmí nà ò kòdì -ma,  
 cela 1s être doux PdE moi Cj 3s aller H PdE

(ou: hò taá -ma ) è yáá ti té kó dii mànci.  
 Itér aller N PdE Cj savoir I 1p Rép Fut manger N viande (pl.)  
*Moi, je suis très contente qu'il y aille parce qu'on aura de nouveau à manger.*

- (5) [C'est le début d'un conte:]

nùido -dà de yòn wàh, è wàh sukú. (T 7.1)  
 homme Foc Passé être chasseur Cj chasser H bien  
*Un homme était chasseur, et il chassait très bien.*

- (6) ò dèntì wèntúnká wènni.

3s chanter H journées tout  
*Elle chante toute la journée.*

- (7) kányèhfa wènni ò tahú foñni dɛɛci kèhà-pu.

matin tout 3s aller H brousse bois (pl.) chercher-Nom  
*Chaque matin elle va à la forêt pour y chercher du bois.*

- d'autre part l'habituel désigne une intensification du procès en question:

(8)      *yenì*            -dà ti pɔ̃nti            -ma tààka.  
           aujourd'hui Foc 1p donner H PdE mangues  
           *C'est aujourd'hui que nous distribuons des mangues.*

(9)      *nɛ̃nkpaákò mèñn céu*      *nɛ̃nti sukú.*      ou: ... cédi      *nɛ̃nti sukú.*  
           tailleur      Dém couper I choses bien                              couper H choses bien  
           *Ce tailleur taille bien les vêtements.*

L'informant a ajouté que la deuxième version à droite implique qu'en plus, le tailleur est productif.

(10)    *n dóópo tɔ̃u*      *sukú.*      *n dóópo tɔ̃udi*      *sukú.*  
           1s ami      jouer I bien                              1s ami      jouer H bien  
           *Mon ami joue bien.*                              *Mon ami joue bien et beaucoup.*

### 4.3 Les négatifs

Si le locuteur formule un propos relatif à une réalité quelconque, dans le cas non-marqué il situe un procès ou un état dans l'existence. Seulement s'il utilise la négation dans son énoncé, il se rapporte à la non-existence. Ce placement dans la non-existence est effectuée par les négatifs.

Ils sont au nombre de trois:

- *pú* est utilisé dans la modalité de l'assertion et de l'interrogation,
- *dá* est utilisé dans la modalité de l'intimation et
- *bá* a la valeur supplémentaire de frustratif.

Tous les trois se placent entre le pronom-sujet et le constituant verbal.

#### a) *pú* "négatif"

Le négatif *pú* se combine avec tous les instanciels et tous les verbants en s'insérant dans l'énoncé comme suit:

- dans tous les cas il s'intercale entre le pronom-sujet et le constituant verbal:

- (1) ò cákámú nòòdi. ti pú cákámú nòòdi.  
 3s mâcher I igname 1p Nég mâcher I igname  
*Il mange l'igname. Nous ne mangeons pas d'igname.*

- il se place après l'instancier **de** du passé:

- (2) n **de** pú yáá è yò ò mɔn.  
 1s Passé Nég savoir I Cj dire 3s être malade  
*Je ne savais pas qu'il était malade.*

- il précède l'instancier **kó** du futur:

- (3) n pú kó teha k' á paṅá yècéḡ.  
 1s Nég Fut accepter N Cj 2s faire N quelque chose  
*Je t'empêcherai de faire un effort.*

- par conséquent dans le cas de l'irréel il s'intercale entre **de** et **kó**:

- (4) kà kún-yòṅku **de** pú suukáà sàma,  
 Cj légume-champ Passé Nég devenir bon A beaucoup  
 o sɛ-sɛkú **de** pú kó yídá.  
 3s jalousie Passé Nég Fut se lever N  
*Si le jardin (d'un autre) n'avait pas été tellement beau, il n'aurait pas été jaloux.*

- il précède l'instancier de l'itératif **hɔ**:

- (5) òcɔ̀n pú hɔ̀ hédá o saṅta è pú tà kpenà.  
 personne Nég Itér laisser N 3s vélo Cj Nég Pron fermer A  
*Personne ne laisse son vélo sans mettre l'antivol.*

Il en résulte l'ordre positionnel des instanciers et du négatif **pú** :

pronom-sujet - **de** - **pú** - **hɔ** - **kó** - nasale expansive - constituant verbal

Comme je l'ai décrit pour l'instancier **kó**, le négatif **pú** peut également s'assimiler aux pronoms-objets à forme exclusivement vocalique qui le succèdent immédiatement. On observe les processus suivants:

pú + a -> p'áa (v. la règle phonologique 2, p.5)  
 pú + ò -> p'òò

Exemples:

- (6) ti p' áa sedáà.  
 1p Nég 2s apprécier A  
*Nous ne t'avons pas apprécié.*
- (7) pà p' òò yú, k' ó tèni.  
 3p Nég 3s appeler A Cj 3s arriver N  
*On ne l'a pas appelé, et il est arrivé.*

b) dá "prohibitif"

Le négatif dá est réservé à la modalité de l'intimation. On pourrait le désigner comme prohibitif, car il "réfère à une disposition impérative, sous forme d'ordre ou de requête, de ne pas faire quelque chose" (Bonvini 1988:94). dá est utilisé dans la catégorie de l'injonctif et de l'impératif que j'illustrerai en premier lieu en donnant deux exemples: dá en liaison avec la forme du neutre, et avec la forme inaccomplie (les critères de distinguer les deux formes sont les mêmes que j'ai mentionnées en traitant l'impératif, v. II.4.1.1.a)):

- (8) wún a nòhfa! dá wún tɔ̀fa!  
 fermer N 2s oeil Proh fermer N autre  
*Ferme ton oeil! Ne ferme pas l'autre!*
- (9) dá m' mákápú a yuudí!  
 Proh Nas remuer I 2s tête  
*Ne tourne pas la tête!*

La négation de l'injonctif provoque une mutation prosodique du pronom-sujet: celui-ci porte son ton d'origine et non le ton haut:

- (10) a dá dúí è yò ò mɔ̀n.  
 2s Proh oublier N Cj dire 3s être malade  
*Il ne faut pas oublier qu'il est malade.*

Le prohibitif dá ne subit pas d'élision vocalique dans le cas d'un pronom à une seule voyelle qui le suit. Il conserve sa forme:

- (11) yè dá a dɔnka      nà n pú kó nɛɛ  
 cela Proh 2s faire mal N Cj 1s Nég Fut pouvoir N

a yantá -ma nɛɛ-yàà-ma.

2s enlever N PdE eau-boire-Nt

*Je suis désolée (litt. que ça ne te fâche pas) que je ne peux pas te donner à boire.*

Je reviendrai plus tard sur l'emploi de **dá** plus loin à propos des énoncés complexes (v. IV.2.2.1.b).

### c) **bá** "frustratif"

Sa valeur exacte est difficile à expliquer, faute d'exemples, ce qui m'amène à la conclusion que son emploi est spécialisé et limité. Peut-être que **bá** exprime une négation contraire à l'intention du sujet de la proposition principale (valeur *frustrative*).

- (12) bítá mɛ̀ntà pú yekaà -ta ta báàa wɛɛmá, wani  
 enfant PronRel Nég entendre A SufRel Pron père parole avoir peur I

tà bá dii -ma.

Pron Frustr manger N PdE

*Un enfant qui n'a pas obéi à son père a peur qu'il ne puisse pas manger.*

- (13) n wani -ma, nà n bá m' bɔháà -ma sàma.  
 1s avoir peur I PdE Cj 1s Frustr Nas apprendre A PdE assez  
*J'ai peur que je n'aie pas appris assez.*

Le choix de **bá** paraît être conditionné par le verbe **wampa** «avoir peur» (à côté de la composante négative) (v. aussi IV.2.2.1.a).

## 4.4 Les processifs

Alors que les verbants et les instanciels situent le procès globalement dans l'espace énonciatif par rapport aux dimensions du temps et de l'aspect, les

processifs précisent les relations entre le procès et l'énonciation, soit dans leur globalité, soit par référence à différentes phases.

Cette troisième catégorie de spécificatifs se caractérise par le fait que "le spécificatif est lui-même un verbe et joue le rôle d'auxiliaire" (Bonvini 1988:96). En kasim tous les processifs remplissent cette condition, le nateni par contre ne connaît que trois processifs répondant à la définition de Bonvini. En revanche il y a une quantité de morphèmes à caractère non-verbal qui assument cette même fonction sans être attestés ailleurs comme prédicat. C'est pourquoi je les regroupe sous la notion de processifs en déterminant celle-ci par sa seule qualité de saisir plus précisément le déroulement du procès. Cette interprétation est confirmée par le fait qu'ils se placent entre le pronom-sujet et le constituant verbal, comme tous les spécificatifs.

Les processifs à caractère verbal se répartissent en deux classes selon leur degré de grammaticalisation:

- les *auxiliaires* assument la fonction de spécificatif d'une manière permanente et exclusive et ne constituent pas de prédicat autonome. Ils sont obligatoirement liés à un constituant verbal.

- les *auxiliants* assument non seulement la fonction de spécificatif, mais aussi celle du prédicat.

Bonvini ajoute une troisième classe: les *concomitants* qui sont toujours autonomes. Il les range avec les spécificatifs parce que la combinaison avec un autre verbe aboutit à une réalité sémantique nouvelle (Bonvini 1988:110). Il s'agit des séries verbales que le nateni ne connaît pas (v. IV.2.2.2.c).

On peut regrouper les processifs du nateni dans la liste suivante:

a) processifs à caractères verbaux:

- auxiliaire: káà "permansif": «encore»
- auxiliants: cetà "passé proche"
- cetá "prioritaire": «d'abord»

b) processifs à caractères non-verbaux:

baà	"fréquentatif":	«toujours»	cemá	"immédiatif":	«immédiatement»
koò	"cessatif":	«(ne)...plus»	cemà	"inceptif":	«déjà»
mèè	"répétitif":	«aussi»	denà	"prioritaire":	«d'abord»
mu	"permansif négatif":	«encore»	súmá	"paritif"	«semblant»
té	"répétitif":	«aussi»	túmá	"extensif":	«encore»
yó	"non-prioritaire":	«après»			

(wántá «demain»)

(wontà «hier»)

(yađá «demain»)

Quelques processifs manifestent un rapport systématique entre eux. Je les ai regroupés sous leurs traits communs:

- processifs impliquant une *borne*
- processifs exprimant une valeur de *priorité*
- processifs exprimant l'*adjonction*
- autres processifs
- spécifiques de *temps*

C'est dans cet ordre que je décrirai les différents cas de l'emploi de processifs.

#### 4.4.1 Processifs impliquant une borne

La notion d'une borne temporelle qui se trouve soit avant soit après le moment d'énonciation est impliquée par les quatre processifs suivants:

káà "permansif": «encore»,  
 mu "permansif négatif": «encore»,  
 koò "cessatif": «(ne)...plus»,  
 cemà "inceptif": «déjà».

<sup>1</sup>Les deux processifs *mu* (en combinaison avec le négatif *pú*) et *cemà* impliquent qu'une phase non-p (où le procès p, désigné par le constituant verbal, n'est pas en état de réalisation) *précède* la phase p (où le procès est en cours de réalisation), les deux phases étant séparées par une borne temporelle.

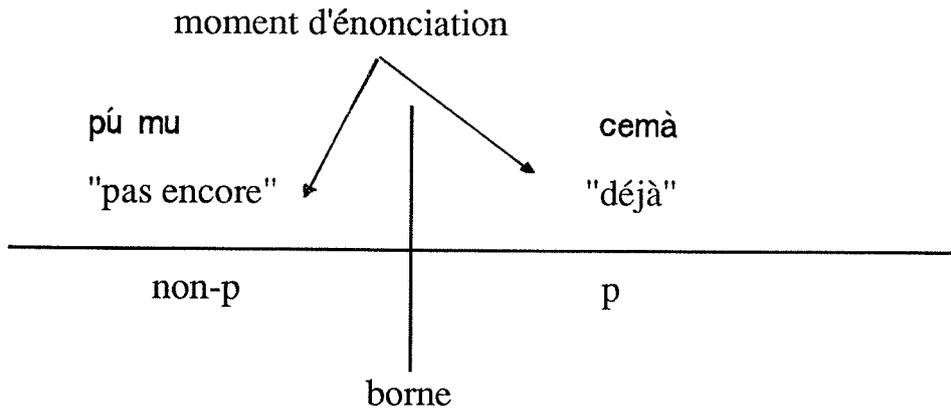
Si le moment d'énonciation se situe dans la situation non-p (avant la borne), *mu* avec *pú* «pas encore» peut être utilisé.

Si le moment d'énonciation se situe dans la situation p (après la borne), *cemà* «déjà» peut être employé.

Le schéma suivant visualise ces faits:

---

<sup>1</sup>Pour les explications suivantes j'étais inspiré par Löbner (1991: 90-93).

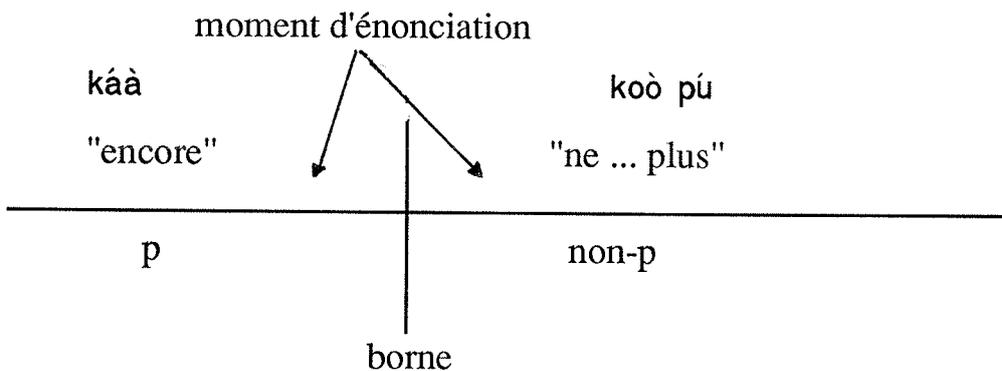


La situation est inversée pour les deux autres processifs: **káà** et **koò** (ce dernier combiné avec le négatif **pú**) impliquent que la phase non-p *suit* la phase p.

Si le moment d'énonciation se situe dans la situation p (avant la borne), **káà** «encore» peut être utilisé.

Si le moment d'énonciation se situe dans la situation non-p (après la borne), **koò** «ne...plus» peut être employé.

Ceci est visualisé par le schéma suivant:



Les deux diagrammes montrent la relation entre **káà** et **cemà**: les deux sont liés par une double négation. Une phrase  $p_1$  contenant **káà** est le contraire d'une phrase  $p_2$  qui est le contraire de  $p_1$  ( $\Rightarrow \neg p_1$ ) et qui a reçu **cemà**.

$$\text{káà} (p_1) \quad \neg \text{cemà} (\neg p_1)$$

Un exemple français illustrera ce rapport:

- (a) Il est à la maison. (p<sub>1</sub>) (c) Il n'est pas à la maison. Donc:  
il est au champ. (¬ p<sub>1</sub>)  
(b) Il est encore à la maison. *káà* (p<sub>1</sub>) (d) Il n'est plus à la maison. Donc:  
il est déjà au champ. *cemà* (¬ p<sub>1</sub>)

Les phrases de gauche (a et b) sont les contraires des phrases de droite (c et d).

Le même rapport existe entre *koò* et *mu* (dans les exemples il s'agit du matin):

- (a) Il dort. (p<sub>1</sub>) (c) Il est éveillé. (¬ p<sub>1</sub>)  
(b) Il ne dort plus. *koò pú* (p<sub>1</sub>) (d) Il n'est pas encore éveillé. *mu pú* (¬ p<sub>1</sub>)

Les phrases de gauche (a et b) sont les contraires des phrases de droite (c et d).

Regardons les quatre processifs en détail:

a) *káà* "permansif": «encore»

Cet auxiliaire sélectionne le verband de l'inaccompli. Il est attesté en combinaison avec les instanciels du présent et du passé qu'il succède en ordre de position, mais il semble être incompatible avec les négatifs.

Je désigne sa valeur primaire par le terme de permansif qui est emprunté à Bonvini (1988:110). Il le définit comme suit: "il indique que le procès se maintient toujours en état de déroulement." Il convient d'ajouter qu'en utilisant *káà* le locuteur signale que le procès dure plus longtemps qu'on s'y attend ou qu'on le souhaite.

- (1) *ò káà penti.*  
3s encore chercher I  
*Il cherche encore le couteau.*

- (2) [Après un accident:]  
*a káà yòn a yònti -dà?*  
2s encore être 2s état Foc  
*Tu n'es pas blessé? (litt. tu es encore ton état?)*

- (3) a káà bú sàma.  
2s encore être petit beaucoup  
*Tu es petit pour ton âge.*
- (4) [Il s'agit d'un récit d'un cambriolage. Le narrateur raconte qu'il a entendu des bruits suspects et remarqué que deux hommes se trouvaient dans sa maison.]  
kà tɔ̀pa dɔ̀ dɛdɛ́ kà n màhu.  
Cj autres se coucher N très bien Cj 1s penser I  
n cɔ̀dɔ̀di -dà de káà you.  
1s Réfl Foc Passé encore entendre I  
*Les autres dormaient profondément, et je réfléchissais. C'était seulement moi qui était encore éveillé.*

Il existe une valeur secondaire qu'on peut appeler "passé très proche" (*très proche* pour le différencier de *cetà* "passé proche" (v. II.4.4.4.b)). Il indique que la réalisation du procès a eu lieu immédiatement avant le moment de l'énonciation.

- (5) n káà tɔ̀nti -ho nùdo -dà pòdísìku.  
1s encore envoyer H Rém homme Foc police  
*Je viens d'envoyer quelqu'un à la police.*
- (6) Bìò káà hèmù -ní.  
Bio encore se réveiller I Prox  
*Bio vient de se réveiller.*

Le caractère verbal de káà est visible dans le fait qu'il peut être précédé de la nasale expansive (v. p.53) qui par ailleurs ne s'adjoint qu'à des formes verbales. Voir l'exemple suivant:

- (7) cádàma hɔ̀ n' kóó, kà ká n' káà yòn ka yònti  
d'habitude Itér Nas ne pas être Cj Pron Nas encore être Pron état  
è dɔ̀ -ní nà ye dɛumù.  
Cj tomber I Prox depuis cette distance  
*C'est rare qu'elles (=les papayes) restent intactes quand elles sont tombées d'une telle hauteur.*

Le morphème *káà* peut être apparenté au verbe *káá* «avoir». Un détail à propos de cette supposition: en kasim l'auxiliaire à valeur permansive est le verbe *ǰǰǰ* «avoir» (Bonvini 1988:106).

b) *koò* "cessatif": «(ne)...plus»

Ce processif ne figure qu'en combinaison avec le négatif ou avec un verbe qui exprime la négation (*kóó* «ne pas être» dans (12)) devant lesquels il se place immédiatement. Il indique que la situation dont le procès fait partie existait avant le moment d'énonciation, mais non pendant celui-ci. La situation en question a cessé d'exister, d'où le terme de cessatif. *koò* est attesté avec les instanciels du présent et du futur. Au futur ce n'est plus le moment d'énonciation pendant lequel la situation n'existe plus, mais le point auquel l'énoncé se réfère. Dans (11) c'est le moment où la personne aura sarclé le mil trois fois de suite.

(8) *wεε-beèdi wòni koò pú péé.*

vérité temps plus Nég être

*Le temps de la vérité n'est plus.*

(9) *yè yókáà nà ti koò pú taá -ma o hǰǰta.*

cela durer A Cj 1p plus Nég aller A PdE 3s maison

*Il y a longtemps qu'on n'était plus chez elle.*

(10) *pà koò pú péni è yon.*

3p plus Nég se mettre d'accord I Cj manger I

*Ils ne mangent plus ensemble.*

(11) *k' à kǎntáà míti è káá còòku màtǎdi yòòka* (T 1.30-31)

Cj 2s sarcler A herbes Cj avoir chemin trois fois mil(pl.)

*yè yà -ma. yomè -míti koò pú kó kà kòu*

cela finir A -PdE champ- herbes plus Nég Fut Pron tuer N

*k' à n' ceí kà kǰmá.*

Cj 2s Nas attendre A Pron moisson

*"Quand tu as sarclé le mil trois fois de suite, ça suffit. Les mauvaises herbes ne vont plus tuer le mil, en ce moment tu peux attendre sa moisson."*

- (12) [Le narrateur décrit les souffrances dans un temps de famine.]  
 k' yè wekáà k' à déhá nùpa, k' yé n' yònà (T 10.4)  
 Cj cela faire jour A Cj 2s trouver A gens Cj cela Nas ressembler  
 pà mɔn -ma, dékèti koò kóó, kà bíhí kɔ̀n.  
 3p être malade PdE rire plus ne pas être Cj enfants pleurer I  
*Le matin quand tu vois les gens, c'est comme s'ils étaient malades, il n'y a plus de rire, et les enfants pleurent.*

c) mu "permansif négatif": «encore»

Ce processif qui se place entre l'instanciel du passé et le négatif n'est que rarement employé sans un négatif. Sauf l'itératif h́, tous les instanciels se combinent avec mu.

Conjoint au négatif pú, il indique que le procès, qui n'est pas réalisé au moment où l'instanciel en présence se réfère, est supposé se réaliser plus tard.

- (13) daapànn òcɔ̀n de kpèi é yeèni n h́ɔ̀ta  
 jeune homme quelqu'un Passé vouloir Cj sortir N 1s maison  
 ò há mu pú tantà -ní.  
 3s mais encore Nég arriver A Prox  
*Un jeune voulait passer chez moi, mais il n'est pas encore arrivé.*
- (14) ye ku wòni, wùku -dà kó dɔɔ -ní, wùku ti mu pú  
 ce Pron temps chaleur Foc Fut tomber N Prox chaleur 1p encore Nég  
 yádà -ku.  
 savoir A SufRel  
*En ce temps, il fera chaud, si chaud comme il n'a jamais fait chaud.*
- (15) naà-naa-má -dà n mu pú niì -ma.  
 boisson-douce-Nt Foc 1s encore Nég boire A SufRel  
*C'est la meilleur boisson que j'aie jamais bue. (litt. C'est une boisson douce que je n'ai pas encore bue.)*

Dans le seul cas d'un emploi isolé que mon corpus atteste, mu est utilisé dans une question et indique que la question est de caractère général et concerne tous les souvenirs envisageables du partenaire:

- (16) a mu petà -nà koodí waapú -u ?  
 2s jamais rencontrer A avec lion chasse Quest  
*As-tu jamais rencontré un lion à la chasse?*

d) cemà "inceptif": «déjà»

A propos de la position de cemà on remarque qu'il s'insère entre le pronom-sujet et le constituant verbal. La définition de sa valeur est empruntée à Bonvini (1988:101): "il indique que, devant une récurrence de fait ou présumée, le procès s'est déjà réalisé en tant que tel."

- (17) a cemà pédà nàmòni ?  
 2s déjà balayer A chambre  
*As-tu déjà balayé la chambre?*

- (18) teepú ò n'dèè híúwà -pu cemà káá wéma.  
 arbre 3s dernier an planter A SufRel déjà avoir ombre  
*L'arbre qu'il a planté l'année dernière fait déjà de l'ombre.*

#### 4.4.2 Processifs exprimant une valeur de concept de priorité

Ce groupe comprend trois processifs: cetá "prioritaire": «d'abord»  
denà "prioritaire": «d'abord»  
yoò "non-prioritaire": «après»

Ils expriment l'ordre chronologique du procès relatif à un autre. cetá et denà situent le procès avant, yoò après l'autre procès. Les notions "prioritaire" et "non-prioritaire" ne veulent pas dire qu'un terme est marqué et l'autre non.

a) cetá "prioritaire": «d'abord»

L'auxilient cetá est dérivé du verbe cetá «commencer», étant la forme neutre de ce même verbe (v. p.100 pour un exemple). Il s'insère entre l'instanciel de du passé et le constituant verbal (par rapport à l'ordre positionnel établi dans II.4.3.a). Sa valeur peut être désignée par prioritaire parce qu'il indique que le procès est réalisé avant un autre.

- (19) ye kú wòni yańi déhá ci (= móóci ) totá-ma. (T 10.7-8)  
 ce Pron temps venir N voir N Pron riz partager-Nom

wóopa mèn̄pà nihí -pa -dà de cetá  
 chefs PronRel avancer A SufRel Foc Passé d'abord

tódà sàma.  
 prendre N beaucoup

*Dans ce temps, viens voir comment on partage le riz: les chefs qui sont devant, ce sont eux qui prennent beaucoup les premiers.*

Dans cet exemple *cetá* ne peut pas être la forme neutre du verbe *cetá* «commencer», parce qu'après l'instanciel *de* seuls l'accompli et l'inaccompli sont admis. Comme ici, le verbe est à la forme neutre, il s'agit du processif "prioritaire".

- (20) dá tà nà n beka sàmà,  
 Proh Pron avec 1s montrer N maintenant

taá cetá n yańtá -ní néesmá yúúdi !  
 aller N d'abord 1s enlever N Prox eau jarre

*Ne me la (= la maison) montre pas maintenant, va d'abord me chercher de l'eau!*

- (21) [Le père a l'intention de se lever de bonne heure pour aller à la chasse avec son fils. Il lui dit:]

hákà, a kó neé yańdá cetá dii -ma,  
 mais 2s Fut pouvoir N lendemain d'abord manger N PdE

k' à hõtà a pú kó kańhá nà kòni.  
 Cj 2s remarquer A 2s Nég Fut partir N avec faim

*Mais tu peux d'abord manger quelque chose si tu te sens trop faible (litt. si tu remarques que tu ne partiras pas avec faim).*

b) *denà* "prioritaire": «d'abord»

Ce processif qui s'insère entre l'instanciel de l'itératif et le constituant verbal ne figure que rarement dans mon corpus. Ce sont quatre exemples (dont trois dans

le même texte) qui en illustrent l'emploi. Ce processif porte la même valeur que *cetá*.

- (22) mènèn kpèi yànka -ko kúúdi, hó denà kóó (T 5.3)  
 PronRel vouloir célébrer N SufRel fête Itér d'abord donner N

nà̀nàncí -dà páàti wè̀ni, é caka o yàmma.

commissions Foc endroits tous Cj dire N 3s proches

*Celui qui veut célébrer la fête, envoie d'abord des messages partout pour informer ses proches.*

- (23) k' à tèi naàtemma hó̀ta a hó denà tadí nàa  
 Cj 2s arriver A natemba maison 2s Itér d'abord aller N piétiner N

o tapaàdi -dà.

3s cour Foc

*Quand tu arrives à une maison natemba, tu vas d'abord mettre pied à la cour externe.*

### c) yó ~ yoò "non-prioritaire": «après»

Ce processif s'antépose immédiatement aux pronoms-objets entre l'instanciel du futur et le constituant verbal. Le choix entre les deux variantes *yó* ~ *yoò* est conditionné par le verband: le neutre se combine avec *yó* et les autres avec *yoò*. Ils s'associent à l'instanciel du futur (sous forme de *yó*) et à l'instanciel du présent (sous forme de *yoò*).

*yó* ~ *yoò* indique que le procès n'est pas réalisé au moment de l'énonciation, mais décalé à plus tard, après un autre événement ou même n'importe quand dans l'avenir. Voyons les exemples:

- (24) ò yoò pení.  
 3s Non-p venir I  
*Il vient après.*

Le locuteur implique que le sujet fait d'abord autre chose, et ensuite il viendra.

- (25) ò kó yó kpenì è yònà o caá.  
 3s Fut Non-p être fort Cj ressembler 3s père  
*Plus tard il sera fort comme son père.*

- (26) a. ò kó pɛha seedí. b. ò kó yó pɛha seedí.  
 3s Fut chercher N couteau 3s Fut Non-p chercher N couteau  
*Il va chercher le couteau. Il cherchera le couteau.*

D'après le commentaire de l'informateur le locuteur a une idée du moment où la réalisation du procès se passera dans a), mais non dans b).

- (27) [Dans tout le pays il ne pleuvra plus pendant trois ans.]

Edùì há baà de kaàdi -ma yɔkàma, è yáá yò  
 Elie mais toujours Passé s'asseoir I PdE doucement Cj savoir I dire

nìyà wènni kó yó coá.

chose tout Fut Non-p devenir droit N

*Mais Elie était tranquille puisqu'il savait que tout ira bien.*

- (28) n kó yó cɛɛ wòni n fénà -di, kà n kpekáà.  
 1s Fut Non-p attraper N temps 1s perdre A SufRel Cj 1s être guéri A  
*Je rattraperai le temps perdu quand je serai rétablie.*

Dans cet énoncé il est possible de changer l'ordre des schèmes prédicatifs en retenant le non-prioritaire sous forme de yoo dans la première phrase sans qu'il en résulte un autre sens:

kà n yoò kpekáà, n kó cɛɛ wòni n fénà-di.

C'est ainsi qu'il faut comprendre le dernier exemple:

- (29) k' ò yoò yon, kà tí néúdà é yèdi.  
 Cj 3s Non-p manger I Cj 1p sortir N Cj faire sans être vu  
*Quand il mangera, on sortira sans être vus.*

Dans cet exemple, la non-priorité désignée par yoò affecte la deuxième phrase.

#### 4.4.3 Processifs exprimant l'adjonction

Ci-inclus sont les processifs

baà	"fréquentatif": «toujours»
mèè	"répétitif": «aussi»
té	"répétitif": «aussi»
et túmá	"extensif": «encore».

Ces quatre processifs expriment le fait que le procès constitue une adjonction à un autre procès. Alors que dans le cas de *baà* il s'agit d'une adjonction multiple du procès, ce qui résulte dans la traduction «toujours», les trois autres processifs désignent une adjonction simple.

La distinction entre *mèε*, *té* et *túmá* concerne la manière d'ajouter l'occurrence d'un procès: *mèε* et *té* indiquent que cette répétition du procès est équivalente à la première occurrence du procès. Les deux procès sont indépendants l'un de l'autre.

Une phrase contenant *túmá* par contre désigne un deuxième procès qui fait partie d'une unité qui inclut aussi le premier procès, en formant ainsi l'extension de celui-là.

Regardons les processifs en détail:

a) *baà* "fréquentatif": «toujours»

Intercalé entre le pronom-sujet et l'instancier, ce processif est attesté indistinctement avec tous les instanciers. J'ai choisi le terme "fréquentatif" que Bonvini (1988:108) définit comme suit: ce processif "indique que le procès se répète d'une manière identique dans le même intervalle de temps". Je précise qu' en nateni il se répète pendant l'intervalle déterminé par l'instancier en présence.

- (30) [La femme enseigne: "Quand tu es enceinte, tu ne dois pas être paresseuse et dormir seulement en t'excusant que tu es enceinte."]

a *baà* kó m' *pa*kú -ma tómu è há n' yáá (D 92)  
2s toujours Fut Nas faire I PdE travail Cj mais Nas savoir I

a *pa*kú-ma a tómu.

2s faire-Nom 2s travail

*Tu dois faire un travail toujours en sachant comment faire ton travail.*

- (31) n *baà* de pú kaàdi wòka weñni è yònà fún.  
1s toujours Passé Nég s'asseoir I temps (pl.) tout Cj ressembler 2s  
*Je n'étais pas assis tout le temps comme toi.*

- (32) ò *baà* h́ n' kpenì.  
3s toujours Itér Nas se porter bien  
*Il se porte toujours bien.*

b) *mèè*, *té* "répétitif": «aussi»

Ces deux processifs, s'insérant entre le pronom-sujet et l'instanciel de l'itératif *h̄* (par rapport à l'ordre positionnel établi dans le chapitre II.4.3.a) concernant la négation), figurent soit en combinaison, soit en emploi isolé. Ils indiquent que "le procès est une reproduction d'un autre procès qui s'est déroulé auparavant". J'adopte cette définition que donne Bonvini (1988:108) pour le terme "régressif".

Ils sont attestés avec tous les instanciels à l'exception du passé *de* (ce qui peut être le résultat d'un manque de données).

En combinaison ils prennent la valeur «aussi», c'est-à-dire le procès en question n'est pas tout à fait identique à celui qui s'est déroulé auparavant. Un terme syntaxique quelconque est remplacé par un nouveau, assumant la même fonction.

(33) a *kódi* *yoctí* *mehéká?* - n *mèè té* *kó* *taá* -*ma*.  
 2s aller I village dans 1s Rép Rép Fut aller N PdE  
*Tu vas en ville?* - *J'y irai aussi.*

(34) ò *mèè té* *sáà* *mmí* -*dà*.  
 3s Rép Rép être égal A 1s Foc  
*Il est aussi grand que moi.*

(35) ò *mèè té* *wèi* *à̀nkèdédi*.  
 3s Rép Rép parler I anglais  
*Il parle aussi l'anglais.*

La présence du négatif *pú* fait disparaître *té*, et *mèè* est employé seul.

(36) n *mèè* *pú* *kó* *mà* *n'* ò *caka*.  
 1s Rép Nég Fut Pron avec 3s dire N  
*Je ne le lui dirai pas non plus.*

Il suit des exemples où *té* figure en état isolé:

(37) [Il est question du garçon qui va à la chasse.]  
*yè* n *nadi* -*ma* *mmí* *nà* ò *kódi* -*ma*, è *yáá*  
 cela 1s être doux PdE 1s Cj 3s aller I PdE Cj savoir I

ti té kó dli mànci.

1p Rép Fut manger N viande (pl.)

*Moi, je suis très contente qu'il y aille parce qu'on aura de nouveau de la viande à manger.*

Il semble que té porte encore une autre valeur qui est cependant difficile à déceler. Elle ressemble à celle de l'itératif hó, sans être identique à celle-ci. Les deux indiquent que le procès se répète avec une certaine régularité, la régularité exprimée par té peut être de caractère implicative:

(38) bíhí hó n' yakàdi kà tàcò té kòù ta còùdi.

enfants Itér Nas jouer I Cj un Rép tuer N Pron Réfl

*Quand les enfants jouent, un enfant se blesse.*

Chaque fois que les enfants jouent (ce qui est l'habitude des enfants, d'où hó), un enfant se blessera. Cette implication est contenue dans té.

(39) n kó wántá kpeka. n té kó deha.

1s Fut lendemain être guéri N 1s Rép Fut travailler N

*Demain je serai guérie. Je vais travailler comme d'habitude.*

De plus, té peut impliquer que l'information exprimée par la phrase est connue par l'interlocuteur:

(40) a. nèèci hó dli -ma yòòka. b. nèèci té yon yòòka.

boeufs Itér manger N PdE mil (pl.) boeufs Rép manger I mil (pl.)

*Les boeufs mangent du mil.*

*Les boeufs mangent du mil.*

(40a) est une réponse à la question: "Que mangent les boeufs?". Par (40b) le locuteur constate un état de choses qui est connu par tout le monde.

(41) a. yè hó ò dɔnka -ma. b. yè té ò dɔnkáà.

cela Itér 3s faire mal N PdE cela Rép 3s faire mal N

*Il se fâche facilement.*

*Il se fâche facilement.*

Dans (41a) il s'agit d'une nouvelle information, tandis que dans (41b) le locuteur commente un événement par une description du caractère généralement connu de cette personne.

té peut se combiner avec l'injonctif en indiquant que le désir exprimé concerne un procès qui doit être réalisé régulièrement:

(42) ò kpèi bíhí té dɔ́ kà hì dúu.  
 3s vouloir enfants Rép dormir N Cj Pron entrer N  
*Il veut que les enfants dorment tout de suite quand ils rentrent.*

(43) ò kpèi o nùmma té n' dehikú.  
 3s vouloir 3s esclaves Rép Nas rire I  
*Il veut que ses esclaves sourient toujours.*

c) túmá "extensif": «encore»

Ce processif s'intercale entre l'instanciel du futur et le constituant verbal, en association avec tous les verbants et tous les instanciels excepté l'itératif. Il indique que le procès forme l'extension d'un procès précédent (d'où le terme "extensif"), étant différent de celui-là (ex. 44) ou non (ex. 45).

(44) a kó túmá nedá pédá ye nàmòni menì?  
 2s Fut Ext pouvoir N balayer N cette chambre Dém  
*Peux-tu encore balayer la chambre-là?*

Dans l'exemple (44), le nettoyage de la chambre concernée par la question fait partie (c'est-à-dire: est l'extension) du travail que la fille de service a déjà accompli.

(45) túmá wedá k' yé n' déhi!  
 Ext parler N Cj cela I Nas être propre  
*Dis-le encore une fois plus nettement!*

(46) [Le père a remarqué que son fils est un mauvais chasseur.]  
 móma híhka, a yònà á túmá dòhà bícha -ma  
 vrai sur 2s devoir 2s Ext augmenter N apprendre N PdE

waapú sukú.

chasse bien

*Evidemment, tu dois apprendre encore beaucoup au sujet de la chasse.*

(47) ye yañn yònà ó n' yòn niì-kpedo -dà nà nù mónín  
 ce homme devoir 3sI Nas être homme-riche Foc Cj homme quel

é túmá n' naa (=nadi) -nà kpémma.

Cj Ext Nas être doux Appl vieux (pl.)

*Cet homme doit être riche et vaillant, et il doit être en bons termes avec les supérieurs.*

(48) yè dòn è túmà sùh aa cumpàna -má bíntadá.

cela être difficile Cj Ext être dangereux Cj+? approfondir N PdE puits

*Il est difficile et dangereux d'approfondir un puits.*

Le dernier exemple montre que túmá comprend une deuxième variante túmà. Le choix entre les deux est conditionné par le verband:

- dans les cas de l'accompli et l'inaccompli c'est túmà,
- dans le cas du neutre c'est túmá.

(49) a. ò túmà wàhà pòkàtà.

3s Ext écrire A lettre

*Il a réécrit la lettre.*

(49) b. ò túmá wàhà pòkàtà.

3s Ext écrire I lettre

*Il réécrit la lettre.*

(50) n kpèi k' ó túmá paṅá màcò.

1s vouloir Cj 3sI Ext faire N une fois

*Je veux qu'il le fasse encore une fois.*

#### 4.4.4 Autres processifs

Il reste trois processifs qui ne peuvent pas être mis en rapport l'un avec l'autre. Il s'agit de

cemá "immédiatif": «immédiatement»,  
 cetà "passé proche"  
 et símà "paritif".

a) **cemá** "immédiatif": «immédiatement»

A propos de la position de **cemá** on constate qu'il s'insère entre le pronom-sujet et le constituant verbal. C'est toujours l'instanciel du présent auquel il s'associe. Dans un seul exemple, il est en outre précédé par le processif **té**.

**cemá** semble être apparenté à **cemà** "inceptif", mais hors de la forme presque identique il n'y a pas d'évidence permettant de rapprocher les deux formes.

**cemá** comporte la valeur d'immédiatif: il indique que le procès succède au procès précédent sans intervalle ou se réalise même simultanément.

(51) [Un jeune homme veut caresser une fille dont il a fait connaissance.]

kà seepànn yeda yò: kà n teháà, ò kó yadá (T 7.17-18)

Cj jeune fille refuser N dire Cj 1s accepter A 3s Fut lendemain

caka -ma nùpa, kà daapànn cemá pùu -ní, yò: kèi!

dire N PdE gens Cj jeune homme Imméd s'envoler N Prox dire jamais!

*La fille refusa: "Si j'accepte, le lendemain tu vas le dire aux gens." Le jeune répondit tout de suite: "Jamais!"*

(52) [Tiré du récit d'un accouchement: après avoir enduré les douleurs:]

ye kú wòni yè pú yókàà ká n cemá pedá. (T 3.14)

ce Pron temps cela Nég durer A Cj 1s Imméd accoucher N

*A ce moment-là, ça n'a plus duré, et j'ai accouché en même temps.*

La valeur de **cemá** inclut la nuance que le procès se déroule sans être prévu:

(53) n de kpèi é yè n' òò caka kà taafá cemá tèni.

1s Passé vouloir Cj cela avec 3s dire N Cj pluie Imméd arriver N

*J'étais sur le point de lui expliquer ça lorsqu'il a commencé à pleuvoir.*

(54) nuñdómú de kpèi é n tódá

sommeil Passé vouloir Cj 1s prendre N

kà n há cemá yekà nampà-ma.

Cj 1s mais Imméd entendre N bouger-Nom

*J'étais sur le point de m'endormir quand tout à coup j'ai entendu un bruit suspect.*

b) *cetà* "passé proche"

Cet auxiliaire est la forme accomplie du verbe *cetá* «commencer» qui est employé comme prédicat simple. Ce dernier usage est illustré dans l'exemple suivant:

(55) [Le père a remarqué que son fils est un mauvais chasseur.]

toò, n de kpèi tí cetá káhweèni.

bon 1s Passé vouloir 1pI commencer N demain

*Alors, j'aimerais qu'on commence demain (à apprendre à chasser).*

En tant qu'auxiliaire *cetá* indique que le procès s'est réalisé avant le moment de l'énonciation. Cet espace temporel dans lequel il le situe semble être bien limité, comparé avec le passé *de* (v. II.4.1.2.a)) qui peut placer le procès n'importe où avant l'instance de l'énonciation de sorte que la distance temporelle peut atteindre, par exemple une dizaine d'années ou seulement un jour. Quant à *cetá*, la limite extérieure est fixée par la veille du jour du moment de l'énonciation, mais dans la plupart des cas il s'agit d'heures ou de minutes qui se sont écoulées depuis l'achèvement du procès.

*cetá* est attesté avec les deux verbants de l'inaccompli et de l'accompli, les deux impliquant les mêmes valeurs qu'on a constatées lors du traitement du passé *de*.

- (56) a. ò cetá penti seedí.                      b. ò cetá pèháà seedí.  
 3s PPr chercher I couteau                      3s PPr chercher A couteau  
*Il était en train de chercher le couteau.      Il a fini de chercher le couteau.*
- c. n déhá n cetá penti -sá.  
 1s trouver A 1s PPr chercher I SufRel  
*J'ai retrouvé ce que je cherchais.*

(57) wùku wontà péé ?  
 chaleur hier être

- àà, séémú -dà cetá péé, n pú cetá fíntà.

non froid Foc PPr être 1s Nég PPr transpirer A

*Faisait-il chaud hier? - Non, il faisait frais, je ne transpirais pas.*

(58) a. sánsákù -dà ò cetá panà -ma céncéeká  
 tout de suite Foc 3s PPr faire A PdE gâteaux

ká n yú -ní o pesá.

Cj 1s quitter N Prox 3s près

*Elle avait fini de faire les gâteaux quand je l'ai quittée tout à l'heure.*

(58) b. sánsákù -dà ò cetà pakú -ma céhcééká ...

tout de suite Foc 3s PPr faire I PdE gâteaux

*Elle était en train de faire les gâteaux ...*

Il existe des contextes où **de** aussi bien que **cetà** peuvent être mis:

(59) nɛ de/cetà péé ya? - ti cetà/de péé fònni.

2p Passé/PPr être où 1p Passé/PPr être brousse

*Où étiez-vous (ce matin) ? - Nous étions à la brousse.*

c) símà "paritif": «semblant»

Mon corpus n'inclut que deux phrases contenant ce processif qui s'insère entre l'instanciel du passé et le constituant verbal. Il indique que le procès ou l'état exprimé par le verbe semble affecter le sujet selon toute apparence (d'où le terme "paritif"), mais que le propos n'est pas vérifié.

(60) nàmòni de símà yònà dawoñku -dà.

case Passé semblant ressembler maison inhabitée Foc

*La case avait l'air négligée.*

(61) nàmòni de símà weni.

case Passé semblant être clair

*La case avait l'air propre.*

#### 4.4.5 Spécificatifs de temps

Il reste à décrire trois spécifiques de temps: **wántá**, **yadá** «lendemain»  
**wontà** «hier»

Ils ne sont plus de processifs proprement dits du fait qu'ils ne règlent pas le déroulement du procès, mais ils soutiennent les instanciels en précisant le moment de la réalisation du procès sur l'axe temporel. De par leur comportement

identique à celui des processifs (surtout en ce qui concerne leur position) je les décris ici.

A part les spécificatifs de temps, le nateni connaît les adverbiaux de temps qui ne peuvent pas s'intercaler entre sujet et constituant verbal, mais qui se placent après le verbe: p. ex. sánsákù «tout de suite» (ex. 62) et yenì «aujourd'hui» (ex. 63).

(62) n yònà é tóní sánsákù.  
1s devoir Cj retourner N tout de suite  
*Je dois retourner tout de suite.*

(63) n pú kó deha yenì.  
1s Nég Fut travailler N aujourd'hui  
*Je ne travaille pas aujourd'hui.*

a) wántá, yadá «lendemain»

Ces deux spécificatifs de temps se placent entre l'instanciel du futur, dont la présence n'est toutefois pas nécessaire, et le constituant verbal. Ils indiquent que le procès se réalisera au lendemain du jour de l'énonciation.

Dans le cas de yadá cette restriction temporelle n'est pas toujours impliquée: il peut simplement renforcer l'instanciel du futur sans rien préciser (ex. 68 et 69). A côté de cette particularité wántá et yadá sont échangeables.

(64) ti kó yadá (ou bien: wántá ) kahá wòni m̀móhni?  
1p Fut lendemain lendemain partir N temps quel  
*Quand est-ce qu'on va partir demain?*

(65) n kó wántá taá kààdi.  
1s Fut lendemain aller N marché  
*Demain j'irai au marché.*

(66) [Il s'agit de la préparation de la bière de mil. Le soir du jour où elle a acheté le mil, elle le trempe.]

... é kà wòka yohokú. k' yé wántá weka (T 4.1-2)  
Cj Pron tremper N soir Cj cela lendemain faire jour N

kúnwén-yè̀nfa ká n kà wodí é kà híná.

demain-matin Cj 1s Pron pêcher N Cj Pron déposer N

... et je le trempe le soir. Le lendemain matin, je l'enlève de l'eau et le mets à part.

(67) [Un jeune homme veut caresser une fille dont il a fait connaissance.]

(=51) kà seepà̀nn yeda yò: kà n teháà, ò kó yadá (T 7.17-18)

Cj jeune fille refuser N dire Cj 1s accepter A 3s Fut lendemain

caka -ma nùpa kà daapà̀nn cemá pùu -ní, yò: kèi!

dire N PdE gens Cj jeune homme Imméd s'envoler N Prox dire jamais!

La fille refusa: "Si j'accepte, le lendemain tu vas le dire aux gens." Le jeune répondit tout de suite: "Jamais!"

(68) n káà dèn ti de wedà -ma a kó yadá

1s encore se rappeler I 1p Passé parler A PdE 2s Fut lendemain

n' yòm-pu.

Nas être-Nom

Je me rappelle qu'on avait parlé de ton avenir (litt. ce que tu seras).

(69) ye wè̀nni kó yadá n' sudi.

ce tout Fut lendemain Nas être bon

Tout sera bon.

Comme on a constaté l'existence de deux variantes pour *túmá*, il existe deux variantes pour *wántá* et pour *yadá*, conditionnées par le même critère: l'inaccompli s'associe à *wántà* et à *yadà* respectivement, le neutre à *wántá* et à *yadá* respectivement.

(70) a. ò wántà / yadà wàhu pòkà̀tá.

3s lendemain écrire I lettre

Demain il écrit la lettre.

(70) b. ò kó wántá / yadá wàhà pòkà̀tá.

3s Fut lendemain écrire N lettre

Il va écrire la lettre demain.

*wántá* «lendemain» n'est pas à confondre avec le verbe *wántá* «regarder», les deux n'ayant aucun rapport. Un exemple illustrera l'emploi du verbe:

- (71) wántá hǒ̀̀ta mèǹ̀tà yò̀̀n -ta nò̀̀tí!  
 regarder N maison PronRel être SufRel nété  
*Regarde cette maison qui est jaune!*

b) wontà «hier»

Ce spécifique de temps sélectionne seulement l'instanciel du présent. Il indique que le procès s'est réalisé la veille du jour de l'énonciation.

- (72) a wontà pà̀nà ba? - n wontà dontà tá̀̀bàsa.  
 2s hier faire A quoi 1s hier acheter A tabac  
*Qu'as-tu fait hier? - J'ai acheté du tabac hier.*
- (73) n pú yá̀̀á, tantam̀̀ma pà dɛɛ -dà wontà deháà  
 1s Nég savoir I commerçants Pron combien Foc hier travailler A

kà̀̀adi meheká.

marché dans

*Je ne sais pas combien de commerçants ont travaillé dans le marché hier.*

- (74) n wontà cí̀̀hú è fɛ̀̀hu -ná -ma wè̀ntú̀̀nní wè̀nni.  
 1s hier éternuer I Cj se moucher I Appl PdE journée tout  
*Hier, j'éternuais et me mouchais toute la journée.*

wontà est dérivé d'un nom wontàko «hier» avec lequel il peut être coprésumé dans l'énoncé (ex. 76):

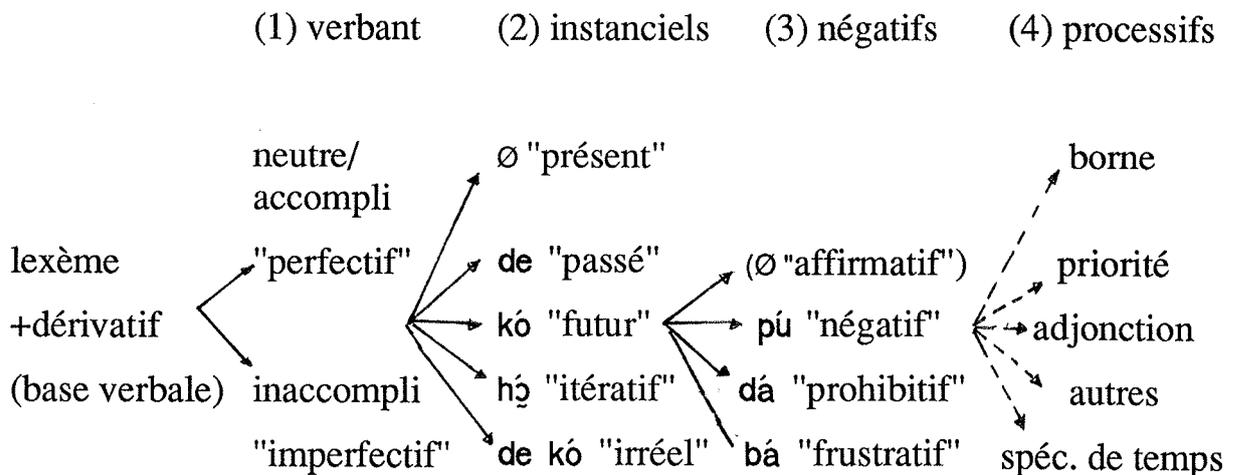
- (75) wontàko yò̀̀n dɔ̀̀adi.  
 hier être mercredi  
*Hier c'était mercredi.*
- (76) wontàko n wontà yí̀̀dà Pà̀̀aku é tadí Kò̀̀tò̀̀nú̀̀.  
 hier 1s hier quitter A Parakou Cj aller N Cotonou.  
*Hier j'ai voyagé de Parakou à Cotonou.*

## 5. Conclusion

Le système verbal se compose de deux parties, le constituant verbal et les spécificatifs verbaux. Le constituant verbal, incluant le lexème verbal, le dérivatif et le verbant, "bien que virtuellement apte à assumer la fonction prédicative, ne peut réellement fonctionner dans l'énoncé que s'il est pris en charge à son tour par les spécificatifs verbaux" (Bonvini 1988:111) qui l'insèrent dans l'énoncé. Globalement le verbal offre au locuteur un choix quadruple (à partir de la base verbale):

- 1) le choix aspectuel entre perfectif (représenté par l'accompli et le neutre) et imperfectif (représenté par l'inaccompli) au niveau du verbant,
- 2) le choix temporel entre présent, futur, passé, itératif et irréel (ces catégories sont représentées par les instanciels),
- 3) le choix affirmatif/négatif (exprimé par les négatifs) et
- 4) le choix facultatif des morphèmes (appelés processifs) qui renvoient au début, au déroulement et à la fin du procès (Bonvini 1988:112).

Le tableau suivant visualise cette organisation (l'ordre de présentation des composantes ne correspond pas à celui de leur occurrence dans la phrase):



### III. LE NOMINAL

Le nominal se compose, d'une manière analogue à l'organisation du verbal, d'une base nominale et d'un nominant. Le nominant "confère au nominal son statut de constituant syntaxique..." (Bonvini 1988:115). Ces marques sont organisées en un système qu'on appellera "système de classes".

Comme je m'intéresse en premier lieu au verbe et à son organisation dans l'énoncé, c'est surtout sous cet aspect que j'explorerai le domaine du nominal, en mettant l'accent sur l'insertion du verbe dans le nominal ou dans le syntagme nominal. Je donnerai toutefois un aperçu des faits élémentaires concernant le système des nominants (III.1), la formation de la base nominale (III.2), le syntagme nominal (III.3) et les pronoms (III.4).

#### 1. Les nominants

On peut dégager le système suivant de nominants, qui sont toujours suffixés et de type -V ou -CV. Un genre se répartit sur deux classes.

	classe du singulier	classe du pluriel	
genre Ia	<b>-o</b>	<b>-pa</b>	
	kamkánto	kamkántàpa	<i>cultivateur</i>
	poòo	poòpa	<i>femme</i>
genre Ib	<b>-n</b>	<b>-ma</b>	
	dakpènn	dakpèmma	<i>vieux</i>
	seepànn	seepàmma	<i>fille</i>

Le genre Ib comprend les noms du genre I dont la base nominale se termine par une nasale. Au singulier, la voyelle -o est assimilée totalement par la nasale précédente. Le même processus peut être observé au niveau du pronom démonstratif (v. III.4.c)), qui a la forme *mèn* + Nominant (p.ex. *nùd-o mèn-n̄* «cet homme»).

Au pluriel il n'y a qu'assimilation partielle par le fait que le nominant -pa devient -ma après une base se terminant sur une nasale.

Un autre fait confirme l'intégration des deux groupes en un seul genre: aux noms des quatre sous-classes se substituent deux pronoms seulement: *ò* au singulier, *pà* au pluriel.

Ce n'est pas que tous les noms désignant une personne humaine comportent automatiquement ces deux pronoms: ainsi *bítá* / *búhí* «enfant» appelle *tà* et *hì* comme anaphoriques de classe.

genre IIa	<b>-ni</b>	<b>-ka</b>	
	<i>benní</i>	<i>beeká</i>	<i>année</i>
	<i>nàmòni</i>	<i>nàmòka</i>	<i>case</i>
genre IIb	<b>-di</b>	<b>-ka</b>	
	<i>daadí</i>	<i>daàka</i>	<i>jour</i>
	<i>fò̀̀di</i>	<i>fò̀̀ka</i>	<i>foie</i>

J'ai réuni les deux sous-classes au singulier (en *-ni* et en *-di*) dans un seul genre pour plusieurs raisons:

- les deux sous-classes comportent le même nominant au pluriel (*-na*).
- il n'y a qu'un seul pronom remplaçant les noms en *-ni* et en *-di*, à savoir *nì*. Le pronom démonstratif est également identique: *pú-dì mèn-nì* «ce sac».
- le choix des variantes *-ni* et *-di* semble être conditionné par le segment précédent: si c'est une nasale ou une voyelle nasalisée, on aura *-ni* par assimilation, dans les autres cas on aura *-di*. L'insertion d'un verbe d'état dans un nom (v. III.2.2.1.a)) confirme cette thèse:

<i>nàà-dì</i>	<i>meule</i>	+	<i>pàn</i>	<i>être nouveau</i>	→	<i>nàà-pàn-ni</i>	<i>nouvelle meule</i>
<i>nàmò-ni</i>	<i>case</i>	+	<i>sudi</i>	<i>être beau</i>	→	<i>nàmò-suu-di</i>	<i>belle case</i>

(Par l'insertion la deuxième syllabe *-di* de *sudi* disparaît, en revanche sa voyelle *u* peut s'allonger: p.ex. *pén-kú* «tissu» + *sudi* «être beau» *pén-suu-kú* «joli tissu».)

genre IIIa	<b>-ta</b>	<b>-hi</b>	
	<i>bítá</i>	<i>búhí</i>	<i>enfant</i>
	<i>hò̀̀ta</i>	<i>hò̀̀hí</i>	<i>maison</i>

genre IIIb	<b>-tada</b> bíntadá hòntàda	<b>-hi</b> bínhí <i>puits</i> hòhhi <i>lièvre</i>
------------	------------------------------------	---

Je rassemble les groupes des noms en **-ta** et en **-tada** dans un genre unique, contenant deux sous-classes qui correspondent à une seule classe au pluriel en **-hi**. Cette appartenance au même genre est confirmée par le fait que la consonne **-d-** de **-tada** est susceptible de disparaître dans un débit rapide (*sudi* → *suu* ; v. aussi II.2.5, p.43 en bas), ce qui résulte en deux variantes presque identiques de ce suffixe. En effet un nom est attesté avec les deux variantes: *kóotá* / *kótadá* «poule». En outre il n'existe qu'un seul pronom substitutif au singulier: *tà*.

Pour les genres qui restent, les appariements de nominants singulier et pluriel sont variables: il y a des classes au singulier auxquelles correspond la même classe au pluriel (p.ex. les suffixes **-fa**, **-sa** et **-ku** au singulier peuvent correspondre tous au suffixe **-ci** au pluriel), et inversement il existe des classes au pluriel auxquelles correspond la même classe au singulier (p.ex. les suffixes **-ci**, **-ti** et **-na** au pluriel peuvent correspondre au suffixe **-ku** au singulier).

genre IV	<b>-fa</b> nòhfa taafá	<b>-ci</b> nòhci <i>oeil</i> taací <i>pluie</i>
genre V	<b>-sa</b> kàasá nèèsa	<b>-ci</b> kàací <i>gari</i> nèécí <i>oiselet</i>
genre VI	<b>-ku</b> dɔ̀nkú kóhku	<b>-ci</b> dɔ̀ncí <i>maladie</i> kóncí <i>marigot</i>
genre VII	<b>-ku</b> fà̀nkàku páàku	<b>-ti</b> fà̀nkàti <i>cochon</i> páàti <i>endroit</i>
genre VIII	<b>-ku</b> fò̀̀ku yòhku	<b>-na</b> fò̀̀na <i>trou</i> yòna <i>champ de mil</i>
genre IX	<b>-pu</b> cè̀̀pu tà̀pu	<b>-na</b> cè̀̀na <i>pâte</i> tà̀na <i>guerre</i>

genre X	<b>-mu</b> hamú pémú		<b>-na</b> haná <i>feu</i> péna <i>fleur</i>
genre XI	<b>-ma</b> mshimá peemá	<i>lait</i> <i>vie</i>	
genre XII	<b>-ti</b> kúnti nòti	<i>sauce</i> <i>force</i>	

Seul le premier genre et les genres XI et XII peuvent être caractérisés du point de vue sémantique:

- le genre I contient surtout des désignations de personnes humaines,
- les genres XI et XII comprennent des désignations de masses indifférenciées, des noms collectifs et des noms abstraits.

## 2. Le nom

La base nominale, qui avec le nominal constitue le nom, est simple ou complexe (Bonvini 1988:130). Les bases simples ont pour origine un lexème nominal ou un lexème verbal. De ces deux possibilités, seulement la deuxième sera décrite ici.

### 2.1 Les noms à base simple: bases à lexématique verbale

Pour faire passer un verbe au statut de nominal, les marques de genre sont suffixées à la forme verbale. Ce sont les genres suivants:

genre		valeur du nom dérivé
- genre I	-(k)o / -pa	"nom d'agentif"
- genre VI	-ku	"action ou qualité"
- genre IX	-pu	"action ou qualité", "délocutif"
- genre X	-mu	"action ou qualité"
- genre XI	-ma	"action ou qualité", "délocutif"

Regardons-les en détail:

a) -o /-pa: les marques du genre I

La suffixation des marques du genre I se fait à la forme neutre. Au singulier le dérivatif supplémentaire -k- "agentif" est intercalé entre le verbe et le nominant. La même séquence -k+o forme le suffixe relatif du singulier du genre I (v. III.3.2). "La valeur sémantique exprimée est celle d'agent, c'est-à-dire celui par lequel l'action est accomplie." (Bonvini 1988:132)

bichàna-kó	<i>professeur</i>	(bichàna	<i>enseigner</i> )
dontá-ko	<i>acheteur</i>	(dontá	<i>acheter</i> )
fiówa-ko	<i>remplaçant</i>	(fiówa	<i>remplacer</i> )
haá-ko	<i>danseur</i>	(haá	<i>danser</i> )

naa-yàà-pa *buveurs* (naà-ma+yàà *boisson+boire*) (v. aussi III.2.2.2)

Faute de données, il n'est guère possible d'attribuer différentes valeurs aux quatre autres marques de genre fonctionnant comme dérivatifs.

Dans le cas des verbes pluriaspectuels ces marques expriment l'idée "action de". Le procès exprimé par le verbe est envisagé en tant qu' 'acte' (Bonvini 1988:133). Adjointe aux verbes monoaspectuels la marque forme un nom qui désigne la qualité exprimée par le verbe.

Il semble que les suffixes -ma et -pu s'appliquent à tous les verbes (il s'agit d'un procédé productif) alors que l'emploi de -ku et -mu est lexicalisé. Dans la traduction mot à mot ils seront paraphrasés par "nominalisateur" (abrégié "Nom").

b) -ma: la marque du genre XI

Le morphème -ma se combine avec la forme neutre du verbe.

dóka-ma	<i>amour</i>	(dóka	<i>aimer</i> )
nedá-ma	<i>le pouvoir</i>	(nedá	<i>pouvoir</i> )
yántà-ma	<i>artisanat</i>	(yántà	<i>faire l'artisanat</i> )
káá-ma	<i>richesse</i>	(káá	<i>avoir</i> )
péé-ma	<i>blancheur</i>	(péè	<i>être blanc</i> )
suu-má	<i>bien</i>	(sudi	<i>être bon</i> )

Le suffixe *-ma* est porteur d'une deuxième valeur. Il sert à insérer toute une proposition dans un constituant qui assume la fonction de sujet (ex. 1 en bas) ou d'objet (ex. 2). Hors de la forme verbale, cette proposition ne subit aucune modification: l'ordre des mots reste stable. *-ma* a ainsi la fonction d'un délocutif. Par cette nominalisation le locuteur met en relief la *manière* dont le procès est réalisé.

Quant à la forme à laquelle *-ma* s'adjoit, il faut être prudent en cherchant à la définir<sup>1</sup>. Il peut s'agir:

- de la base verbale jointe à un morphème *-káà-* "accompli" pour exprimer que le procès en question s'est déjà réalisé (ex. 1 à 3) ou
- de la base verbale jointe à un morphème *-ku-* "inaccompli" pour désigner un procès en train de se réaliser ou se réalisant d'habitude (ex. 4 à 6).

Le verbe *bádí* (dans les exemples 1, 6 et 7) ayant les formes verbales *bádí* / *bádí* / *báđì* comportent les morphèmes *káà* et *kú*<sup>2</sup> seulement s'il est nominalisé à l'aide de *-ma*. Il en va de même pour les verbes *cɔhɔ* (ex. 2), *ɔɔ* (ex. 3, 4 et 6) et *wedá* (ex. 5)<sup>3</sup>.

- (1) a bá -káà -ma n sudi.  
 2s habiller Acc Nom 1s être bon  
 NS NO VP  
*Cela me plaît comme tu t'es habillée.*

- (2) n pú yáá ò cì cɔ -káà -ma kú bookú.  
 1s Nég savoir I 3s Pron gaspiller Acc Nom Pron manière  
 NS VP NO  
*Je ne sais pas comment il l' (= l'argent) a gaspillé.*

- (3) n pú yáá ò wontà ɔɔ -káà -ma.  
 1s Nég savoir I 3s hier dormir Acc Nom  
*Je ne sais pas comment il s'est couché hier.*

<sup>1</sup>Les réflexions suivantes sont de caractère provisoire, puisque j'ai trop peu de données pour fournir une analyse fondée.

<sup>2</sup>Les séquences *-káà-* et *-kú-* figurent aussi aux deuxièmes syllabes des formes verbales comme *naaka* / *naakáà* / *naakú* «devenir doux», où *-k-* a été interprété comme dérivatif inchoatif et *áà* / *ú* comme verbants de l'accompli resp. de l'inaccompli. Le rapport entre ces deux occurrences de *-káà-* et *-kú-* reste à explorer.

<sup>3</sup>Ces verbes comportent les formes: *cɔhɔ* / *cɔhɔáà* / *cɔhú* *gaspiller*  
*ɔɔ* / *ɔɔ* / *ɔɔ* *dormir*  
*wedá* / *wedà* / *wèi* *parler*

- (4) n pú yáá ò dɔɔ -kú -ma.  
1s Nég savoir I 3s dormir Inacc Nom  
*Je ne sais pas comment il se couche.*
- (5) nɛ pú wɛi ti wɛ -kú -ma miì -ní.  
2p Nég parler I 1p parler Inacc Nom ici Prox  
*Vous ne parlez pas comme nous parlons ici.*
- (6) a bá -ku -ma n sudi.  
2s habiller Inacc Nom 1s être bon  
*Ta manière de t'habiller me plaît.*

La même valeur qui résulte par adjonction de -kú- et -ma est exprimée par l'adjonction directe de -ma à la forme verbale de l'inaccompli (ex. 7) ou du neutre (ex. 8).

- (7) a bádi -ma n sudi.  
2s habiller I Nom 1s être bon  
*Ta manière de t'habiller me plaît.*
- (8) o kpɛ̀ɛ̀da -ma pú n nadi.  
3s lorgner N Nom Nég 1s être doux  
*Sa manière de me regarder me rend inquiet.*

Le schème prédicatif ainsi incorporé admet indistinctement tous les instanciels:

- le présent Ø (dans les exemples 1 à 7 ci-dessus),
- le futur kó :

- (9) n k' áa bɛka a kó wá -kà -ma ye yèèdi.  
1s Fut 2s montrer N 2s Fut écrire ? Nom ce mot  
*Je vais te montrer comment tu dois écrire ce mot.*

- le passé de :

- (10) a. nté ò de bá -ku -ma?  
comment 3s Passé habiller Inacc Nom  
*Comment s'habillait-elle (d'habitude)?*





- (16) wentúní sudi -nà nènti pòkàda -pu.  
 journée être bon Appl choses laver N Nom  
*La journée est bonne pour laver le linge.*

1.c) en tant que *circonstant*, en indiquant une intention du sujet ou le but du procès précédent:

- (17) kányènfà wènni ò kòdì foñni dɛɛci kéhà -pu.  
 matin tout 3s aller H brousse bois (pl.) chercher Nom  
 Dét.ant Déterminant  
 NC NS VP NO NC  
*Chaque matin elle va à la forêt pour y chercher du bois.*

- (18) kà dayéta tèni nà ta poòo yàà -pu, ... (T 7.6)  
 Cj perdrix arriver N avec Pron femme boire N Nom  
*La perdrix arriva avec sa femme (au marigot) pour boire, ...*

La nominalisation par *-pu* aboutit dans certains cas à créer des noms tout à fait intégrés au système de classes, attestant une forme de pluriel, et parfois comportant un sens qui est modifié par rapport au sens général "action de" (voir le premier exemple):

sing. pluriel

dii-pú	dii-má	nourriture	(dii manger)
fuùdi-pú		vaccination	(fuùdi vacciner)
waa-pú	waa-ná	chasse	(waa faire la chasse)

2. Le suffixe *-pu* a pour fonction de rendre une *proposition entière* (sujet + prédicat) apte à assumer le statut de nominal (fonction délocutive).

- (19) n you -ma a tonà -pu.  
 1s comprendre I PdE 2s dire Nom  
 NS VP NO  
*Je te comprends bien. (litt. Je comprends ce que tu dis.)*

- (20) n kàà dèn ti de wɛdà -ma  
 1s encore se rappeler I 1p Passé parler A PdE

a kò yàdá n' yòm -pu.

2s Fut lendemain Nas être Nom

*Je me rappelle quand on avait parlé de ton avenir (litt. ... de ce que tu seras).*

(21) ò yònà ò yòm -pu -dà.

3s ressembler 3s être Nom Foc

*Il est comme il est.*

(22) ò kpèi tí n' tynì ò hím -pú.

3s vouloir 1pI Nas suivre I 3s dire Nom

*Il veut que nous suivions ce qu'il dit.*

d) -ku: la marque du singulier du genre VI

Le morphème -ku se joint à la forme neutre du verbe. Son emploi n'est pas aussi fréquent que celui de la marque du genre XI -ma. Soient les exemples suivants:

hódí-kú	<i>bruit</i>	(hódí	<i>crier</i> )
hḡḡ-kú	<i>sorcellerie</i>	(hḡḡ	<i>être sorcier</i> )
sédí-kú	<i>diarrhée</i>	(sédí	<i>avoir la diarrhée</i> )
kpe-kú	<i>santé</i>	(kpenì	<i>se porter bien</i> )
naa-kú	<i>douceur</i>	(nadi	<i>être doux</i> )
suu-kú	<i>beauté</i>	(sudi	<i>être beau</i> )

e) -mu: la marque du singulier du genre X

Le morphème -mu se combine avec la forme inaccomplie (ex. 1 et 2) ou neutre du verbe (ex. 3).

(1) coka-mú	<i>course</i>	(cocí	cocí	cokamú	<i>courir</i> )
(2) cumpu-mú	<i>profondeur</i>	(cumpa	cumpáà	cumpú	<i>être profond</i> )
(3) ha-mú	<i>danse</i>	(haá	haá	hou	<i>danser</i> )

## 2.2 Les noms à base complexe

"Les noms à base complexe se caractérisent par la coprésence de deux ou plusieurs lexèmes, éventuellement élargis par des dérivatifs, et qui ont en commun un nominant unique." (Bonvini 1988:136) Je me limite à décrire les noms à base complexe dont une partie est d'origine verbale. Il s'agit des noms à structure "base nominale + base verbale + nominant".

Il y a deux cas à distinguer:

- a) soit la base nominale est déterminée par la base verbale, l'ordre étant "déterminé + déterminant + nominant",
- b) soit la base nominale détermine la base verbale, l'ordre étant alors "déterminant + déterminé + nominant".

### 2.2.1 LA BASE NOMINALE EST LE DÉTERMINÉ

Il s'agit d'un syntagme qualificatif qui se caractérise par la séquence "qualifié - qualifiant" (Bonvini 1988:144). La base verbale, le qualifiant, peut être de type soit monoaspectuel (verbes d'état), soit pluriaspectuel (verbes d'action). Le nominant est celui que la base nominale porte en tant que nom à base simple.

#### a) L'insertion des verbes d'état dans le nom

Les exemples suivants illustrent l'insertion des verbes d'état dans le nom:

- (23) *nèèta yèna tee- bí -sa.* (issu de *tee-sá* et *bí* )  
oiseau faire nid A arbuste petit Nt arbuste être petit  
*L'oiseau a fait son nid sur le petit arbuste*
- (24) *ò sɔkapáà ò tóke- pé -di.* (issu de *tóke-di* et *pèi* )  
3s salir A 3s chemise blanc Nt chemise être blanc  
*Il a sali sa chemise blanche.*
- (25) *ò yèi kùdáá- fùù -pu.* (issu de *kùdáá-pu* et *fùù* )  
3s porter A pagne noir Nt pagne être noir  
*Elle a porté un pagne noir.*

## b) L'insertion des verbes d'action dans le nom

Les bases verbales, insérées sous leur forme neutre, entretiennent diverses relations avec la base nominale:

- *achèvement* du procès: le procès exprimé par le verbe affecte l'entité désignée par la base nominale. Le résultat du procès achevé est une qualité de l'objet en question.

- (26) **pàpàicéncíka** (issu de **pàpài-ka** et **céncí** → **pàpài-céncí-ka** )  
*papayes gâtées* papayes gâter N
- (27) **nenpòkàdatí** (issu de **nen-ti** et **pòkàda** → **nen-pòkàda-tí** )  
*linge lavé* objets laver N
- (28) **tapaapédádi** (issu de **tapaà-di** et **pédá** → **tapaa-pédá-di** )  
*cour balayée* cour balayer N
- (29) **bíicɔhàta** (issu de **bíi-tá** et **cɔha** → **bíi-cɔhà-ta** )  
*enfant gâté* enfant gâter N

- *virtualité* du procès: l'objet est susceptible d'être affecté par le procès exprimé par le verbe.

- (30) **teebíidiiká** (issu de **teebíi-ká** et **dii** → **teebíi-dii-ká** )  
*fruits mangeables* fruits manger N
- (31) **cεεyεdàpu** (issu de **cεε-pú** et **yεda** → **cεε-yεdà-pu** )  
*pâte à vendre* pâte vendre N
- (32) **néetoòkamá** (issu de **née-má** et **toòka** → **née-toòka-má** )  
*eau à chauffer* eau chauffer N

## 2.2.2 LA BASE VERBALE EST LE DÉTERMINÉ

Les nominants sont ceux du genre I, et au singulier, le nominant est précédé du dérivatif-k- ("nom d'agent", v. III.2.1.a)). Le déterminant est dépourvu de son suffixe de classe.

- (33) **dawéè-méntáko** (issu de **dawéè-ku** , **méntá** et **-k-o** )  
*chauffeur* voiture conduire N Dér+Nt
- (34) **kóo-diiko** (issu de **kóo-tá** , **dii** et **-k-o** )  
*mangeur de poule* poule manger N Dér+Nt
- (35) **dii-bénáko** (issu de **dii-pú** , **béná** et **-k-o** )  
*cuisinier* nourriture préparer N Dér+Nt
- (36) **naa-yààpa** (issu de **naà-ma** , **yàà** et **-pa** )  
*buveurs* boisson boire N Nt
- (37) **kànkàkà-bémápa** (issu de **kànkàkà-ku**, **bén** et **-pa** )  
*tam-tam-joueurs* tam-tam jouer N Nt

### 3. Le syntagme nominal

"Le syntagme nominal est un tout qui résulte de la combinaison d'au moins deux nominaux." (Bonvini 1988:142) Il peut intégrer, outre le nom, le pronom, le numéral ou tout un schème prédicatif (dans le cas de la proposition relative). Ici je me limiterai à indiquer l'ordre de ses constituants pour en venir ensuite au phénomène de la proposition relative.

#### 3.1 L'ordre dans le syntagme nominal

1. Le déterminé est précédé du déterminant dans le cas où ce dernier est assumé par un nom ou par un pronom allocutif ou substitutif:

- (38) a hù̀̀ta péé ya? - n hù̀̀ta péé dòkòtóòku f̀̀di.  
 2s maison être où 1s maison être hôpital près de  
 Dét.ant Dét.é Dét.ant Dét.é Dét.ant Dét.é  
*Où habites-tu? (litt. Où est ta maison?) - J'habite près de l'hôpital.*

- (39) n dóópo yòh yàma yà̀n.  
 1s ami être intelligence propriétaire  
*Mon ami est intelligent. (litt. Il est propriétaire d'intelligence.)*

2. Dans tous les autres cas le déterminé est suivi du déterminant. Ce dernier doit être muni d'un nominant correspondant à la classe du déterminé et peut être constitué:

- d'un verbe d'état:

- (40) **daadí deú -dí yàa.**  
 jour être long Nt finir A  
 Dét.é Dét.ant  
*Une longue journée s'est terminée.*

- d'une proposition relative (v. en bas):

- (41) **poòò mènèn yè kpádí -ko yedì hù̀̀̀ta.**  
 femme PronRel Pron coudre A SufRel sortir A maison  
 Dét.é Déterminant  
*La femme qui a cousu cela a déménagé.*

- d'un numéral:

- (42) **n káá bɔ̀̀̀hí hì -kò̀̀̀dí**  
 1s avoir chèvres Nt six  
*J'ai six chèvres.*

- d'un pronom démonstratif:

- (43) **wààcì mɛ̀̀̀ncì dɔ̀̀̀n.**  
 serpents Dém être dangereux  
*Ces serpents sont dangereux.*

- d'un pronom interrogatif:

- (44) **wààfa m̀̀̀móhfa dɔ̀̀̀ntà a kú̀̀̀kò̀̀̀ ?**  
 serpent quel mordre A 2s grande soeur  
*Quel serpent a mordu ta soeur?*

### 3.2 La proposition relative

La proposition relative se caractérise par un élément obligatoirement présent: une marque sous forme de nominant qui est jointe au constituant verbal de la proposition relative se référant à l'antécédent, le pivot de la relativisation. Ce *suffixe relatif*, indiquant la classe, est identique au nominant, excepté dans quatre cas (encadrés dans le tableau suivant):

genre	nominant		suffixe relatif	
	cl. sing.	cl. plur.	cl. sing.	cl. plur.
I	-o/-n	-pa/-ma	-ko	-pa
II	-ni/-di	-ka	-di	-ka
III	-ta/-tada	-hi	-ta	-hi
IV	-fa	-ci	-fa	-ci
V	...	...	...	...

Dans la proposition relative

- ko représente les sous-classes du singulier en -o et en -n du premier genre,
- pa celles du pluriel en -pa et en -ma du premier genre,
- di les deux variantes en -di et en -ni du singulier du deuxième genre,
- ta les deux variantes en -ta et en -tada du singulier du troisième genre.

A partir du genre IV les suffixes relatifs sont identiques aux nominants correspondants.

Le pivot de la relativisation est attesté dans toutes les fonctions du schème prédicatif de la proposition relative:

- en tant que *sujet*: dans ce cas, le pivot doit être explicité dans la proposition relative sous la forme du *pronom relatif*. Celui-ci correspond au pronom démonstratif (v. III.4.c) sauf qu'il porte obligatoirement le ton bas sur la première syllabe.

(45) fà̀nkà̀ku mèǹkù dúnì -ku -ní ti tapaà̀di -dà dii  
 cochon PronRel entrer I SufRel Prox 1p cour Foc manger A

yè wè̀ni.

cela tout

*Le cochon qui est entré dans notre cour a mangé tout cela.*

- (46) n wontà déhà poòò mèhèn n kpádí -ko tókédì menì.  
 1s hier voir A femme PronRel 1s coudre A SufRel chemise Dém  
*Hier j'ai vu la femme qui m'a cousu cette chemise.*

- en tant qu'objet :

- (47) hòòfa ò pínà -fa teepù memù fítà.  
 mouton 3s attacher A SufRel arbre Dém s'échapper A  
*Le mouton qu'il a attaché à cet arbre s'est échappé.*

- (48) n déhà tee-bíliká a naanà -ka sàma.  
 1s voir A arbre-enfants 2s aimer SufRel beaucoup  
*J'ai vu des fruits que tu aimes beaucoup.*

- (49) yè naakáà wenkòudo n pɛj -kó dífa  
 cela devenir doux A mendiant 1s donner A SufRel argent

k' ó n dɔa.

Cj 3s 1s saluer N

*Le mendiant, à qui j'ai donné une pièce d'argent, s'est réjoui et m'a remercié.*

- en tant que *circonstant*:

- (50) nàmòni n màà kpèhèn de pée -dì kú meheká  
 case 1s mère vieille Passé être SufRel Pron dans

de pú káá wenkú.

Passé Nég avoir lumière

*La case dans laquelle ma grand-mère s'était installée était mal éclairée.*

- (51) [Il s'agit de conseils pour les femmes enceintes.]

cece- daadí a kó taá -ma, kà p' áa caka, (D 48-49)  
 premier jour 2s Fut aller N PdE Cj 3p 2s dire N

pà kó a bedí daàka, a kó tɛèhu -ká -ní.

3p Fut 2s mesurer N jours 2s Fut arriver I SufRel Prox

*Le premier jour où tu iras (à l'hôpital), ils t'informeront, ils te fixeront les jours où tu dois y aller.*

(Le proximatif -ní est postposé au suffixe relatif, mais il fait partie de la proposition relative.)

- en tant que *déterminant* à l'intérieur d'un syntagme nominal:

- (52) nàmòni mènni kú hánùdi de pú pesi -di  
 case PronRel Pron entrée Passé Nég être vaste SufRel  
 de pú káá wenkú.  
 Passé Nég avoir lumière  
*La case dont l'entrée était très étroite était mal éclairée.*

mènni kú est le déterminant et hánùdi le déterminé du syntagme nominal mènni kú hánùdi.

- (53) mènñ kú nèùti kó n' sàà -ko ye nòkò  
 PronRel Pron souliers Fut Nas équivaloir SufRel cette trace?  
 yòn poó-k-o -dà.  
 être frapper-Dér-Nt Foc  
*Celui dont les souliers correspondent aux traces sera puni.*

Dans le cas où une proposition relative contient plusieurs schèmes prédicatifs<sup>1</sup>, c'est à la dernière forme verbale à laquelle la marque du genre s'attache.

- (54) seepànn ò dósí tódá -ko sudi.  
 jeune fille 3s vouloir prendre N SufRel être beau  
*La fille qu'il veut épouser est belle.*

- (55) n pɛi dífa mènñ hó n' centi è còhòta -kó,  
 1s donner A argent PronRel Hab Nas marcher I Cj demander I SufRel  
 k' yé ò naaka, k' ó n dɔa.  
 Cj cela 3s devenir doux N Cj 3s 1s saluer N  
*J'ai donné une pièce d'argent au mendiant (litt. à celui qui vagabonde et mendie), et il s'est réjoui et m' a remercié.*

La marque de la classe singulier du genre V -sa est utilisée pour insérer une proposition relative dans l'énoncé sans qu'il y ait un nom de référence. Elle assume ainsi la même fonction délocutive que le nominalisateur -pu . Mais il est également possible que -sa, à la différence de -pu , se réfère à un constituant

<sup>1</sup>L'argumentation pour adopter plusieurs schèmes prédicatifs et non pas un prédicat complexe se trouve dans IV.2.2.2.d).

nominal du schème prédicatif principal (c'est pourquoi je le désigne comme suffixe relatif). Dans mon corpus c'est seulement **wènni** «tout» à qui une proposition relative contenant **-sa** peut se référer (en précédant **wènni**).

- (56) n paṅà -sa wènni -dà.  
 1s faire A SufRel tout Foc  
*C'est tout ce que j'ai fait.*

- (57) n paḱú n caá n békáà -sà wènni.  
 1s faire I 1s père 1s demander A SufRel tout  
*Je fais tout ce que mon père m'a demandé (à faire).*

Dans tous les autres cas, la proposition relative marquée par **-sa** assume elle-même la fonction d'un constituant nominal en fonction de sujet (ex. 56 et 57), d'objet (ex. 58 et 59) ou de circonstant (ex. 60):

- (58) a paṅà -sa sudi.  
 2s faire A SufRel être bon  
*Ce que tu as fait est bon.*

- (59) n déhà -sa ye béka dòhà n caka è yò a kó  
 1s voir A SufRel ce côté faire plus N 1s dire N Cj dire 2s Fut  
 néé n' fòù -ma wèèdi meheká è pú káá yècèè.  
 pouvoir N Nas vivre PdE bonheur dans Cj Nég avoir quelque chose  
*Ce que j'ai vu là-bas a renforcé mon avis qu'on peut vivre une vie heureuse sans être riche.*

- (60) n pú yáá ò kpèi -sa.  
 1s Nég savoir I 3s vouloir SufRel  
*Je ne sais pas ce qu'il veut.*

- (61) pà de kó néé paá -ma pa yàma kpèi -sa.  
 3p Passé Fut pouvoir faire N PdE 3p intelligence vouloir SufRel  
*Ils pouvaient faire ce qu'ils voulaient.*

- (62) híná dèeci ti cì céu -sá !!  
 déposer N bois (pl.) 1p Pron couper I SufRel  
*Mets le bois là où on le coupe normalement!*

#### 4. Le pronom

Selon Bonvini (1988:147ss) je distingue deux types de pronoms: les pronoms allocutifs et les pronoms anaphoriques. "A la suite d'E. Benveniste, nous dirons que les pronoms allocutifs n'admettent que la référence «interne», «subjective» ou «non-subjective», propre à l'allocution, tandis que les anaphoriques impliquent une référence «externe» aux autres nominaux." Une subdivision des anaphoriques s'opère entre les pronoms *substitutifs* et les pronoms *démonstratifs*.

- a) Les pronoms allocutifs:

	locuteur	allocutaire
singulier	n	a
pluriel	ti	nɛ

- b) Les pronoms substitutifs

genre I	ò	pà	genre VII	kù	tì
genre II	nì	kà	genre VIII	kù	nà
genre III	tà	hì	genre IX	pù	nà
genre IV	fà	cì	genre X	mù	nà
genre V	sà	cì	genre XI	mà	
genre VI	kù	cì	genre XII	tì	

Tous les pronoms allocutifs et substitutifs portent le ton indiqué dans le tableau sauf dans trois contextes:

- ils portent le ton haut dans le contexte de l'injonctif (v. II.4.1.1.a))
- et après la conjonction kà "séquentialité" (v. IV.2.1.2.1);
- en fonction de pronom possessif (v. ta dans (18), p.115), ils portent le ton moyen.

Le pronom démonstratif abstrait yè «cela, ce» atteste les mêmes alternances tonales dans ces contextes (v. ex. 44, p.97; ex. 55, p. 123; ex. 59, p.124). yè peut aussi référer à un lieu, ayant la valeur «là» (v. ex. 28, p.179).

- c) Les pronoms démonstratifs «ce, cette, ces»: *mən* + Nominant

genre I	<i>məǹ̀</i>	<i>məmpà</i>	genre VII	<i>mənkù</i>	<i>məntì</i>
genre II	<i>mənnì</i>	<i>mənkà</i>	genre VIII	<i>mənkù</i>	<i>mənnà</i>
genre III	<i>məntà</i>	<i>mənhì</i>	genre IX	<i>məmù</i>	<i>mənnà</i>
genre IV	<i>mənfà</i>	<i>məncì</i>	genre X	<i>məmù</i>	<i>mənnà</i>
genre V	<i>mənsà</i>	<i>məncì</i>	genre XI	<i>məmà</i>	
genre VI	<i>mənkù</i>	<i>məncì</i>	genre XII	<i>məntì</i>	

Exemple:

(63)	<i>wààfà</i>	<i>mənfà</i>	<i>dɔ̀̀.</i>	<i>wààcì</i>	<i>məncì</i>	<i>dɔ̀̀.</i>
	serpent	Dém	être difficile	serpents	Dém	être difficile
	<i>Ce serpent est dangereux.</i>			<i>Ces serpents sont dangereux.</i>		

## 5. Conclusion

Comme le sujet principal de ma thèse est le système verbal, je termine ce chapitre par résumer les divers procédés pour intégrer le verbe au nominal:

- l'adjonction d'un nominant à une forme verbale résulte à un *nom à base simple* ;
- en combinaison avec une base nominale, une forme verbale peut former un *nom à base complexe* ;
- toute une proposition contenant une forme verbale suffixée d'un nominant (= *proposition relative*) peut servir de déterminant à l'intérieur d'un syntagme nominal.

## IV. L'ÉNONCÉ ET SES VARIATIONS

Après avoir décrit le système de la prédication et les spécificatifs qui font passer le schème prédicatif à l'énonciation, il convient de préciser l'impact de l'énonciation sur l'énoncé.

Cet impact se traduit par deux sortes de variations: les variations *internes*, qui concernent ce qui se passe à l'intérieur d'un schème prédicatif, et les variations *externes*, qui sont appliquées dans le cas de la rencontre de plusieurs schèmes prédicatifs (Bonvini 1988:171).

On étudiera d'abord les variations internes.

### 1. Les variations énonciatives internes

Il importe de distinguer entre variantes et variations. Les *variantes* sont le résultat d'alternances de types ou classes de constituants assumant les fonctions syntaxiques et de la modification des rapports entre eux (Bonvini 1988:172).

Les *variations* appartiennent plutôt au plan sémantique. Ce sont des modifications par lesquelles le locuteur attribue une certaine valeur aux différents termes syntaxiques, une valeur qui concerne surtout l'apport informatif.

#### 1.1 Variantes énonciatives

Je me limite à quatre remarques:

a) à propos du prédicat

Le prédicat peut être assumé par la double présence du même verbe, ce qui implique la distributivité ou l'intensification de son sens. La réduplication peut concerner seulement le lexème verbal (ex.1:  $t_{\text{p}}y$  ) ou bien tout le constituant verbal (dans les autres exemples).

- (1) ò cènti è tɔy- tɔdi táàka.  
3s se promener I Cj Réd tirer H cailloux  
*Il se promène en piétinant les cailloux partout.*
- (2) s̀nyà -dà n t̀eni kà n pú yè ceí ceí.  
malheur Foc 1s arriver A Cj 1s Nég cela Réd attendre N  
*Il m'est arrivé un malheur imprévu (litt. ... que je n'ai pas du tout attendu.)*
- (3) n kó cèn cèn -ma.  
1s Fut Réd se promener N PdE  
*Je vais me promener un peu partout.*
- (4) [Exemple tiré d'une description de la fête annuelle des natemba.]  
̀nte m̀mpà d̀èn, ̀nte naa-yàà-pa (T 5.14)  
voici PronRel chanter I voici boisson-boire-Nt  
  
kà pàcɔ́ bɔ̀n bɔ̀n,  
Cj quelques-uns Réd s'enivrer I  
*Voici ceux qui chantent, voici les buveurs, et d'autres (partout) se soûlent.*
- (5) [Il s'agit d'une lutte entre le lion et le lézard.]  
kà koodí tɔ̀na. kà pá yódá yódá dó-ò, ...  
Cj lion suivre N Cj 3p Réd voler N hein  
*Et le lion le (=le lézard) suivit (c'est-à-dire il commença la lutte). Ils essayèrent de s'attraper mutuellement avec malice, hein ...*

## b) à propos de l'objet

Quand l'objet est pronominalisé, il s'antépose au constituant verbal sans qu'aucun élément n'intervienne entre les deux, sauf la nasale expansive.

- (6) ò de nì p̀anà m̀ónh k̀péémú -dà. ( nì = c̀é́h́c̀é́nní )  
3s Passé Pron faire A même pour Foc gâteau  
*Elle l'avait fait pour lui.*
- (7) a hì m̀adí ? (hì = b̀íh́í )  
2s Pron voir I enfants  
*Tu les vois?*

(8) ò màhu ò kó caka -sá o màà-kpé̀h̀ǹ,  
3s penser I 3s Fut dire N SufRel 3s mère-vieille

ò k' óò n' kónì t́ín wòni pééna.

3s Fut 3s Nas donner I moment fleurs

*Elle pense à ce qu'elle dira à sa grand-mère quand elle lui offrira les fleurs.*

Les deux pronoms-objets à forme de voyelle unique (la deuxième et la troisième personne du singulier) déclenchent une assimilation du pronom-sujet lorsqu'ils lui succèdent immédiatement: la voyelle du pronom-sujet est assimilée au pronom-objet en lui transmettant son ton.

(9) ti + ò -> t'òò t' oò cakáà -ma, k' ó yeda.  
1p 3s dire A PdE Cj 3s refuser N  
*Nous l'avons conseillé et il a refusé.*

(10) pá + ò -> p'òò ò cǔǔ -ní, kà p' óò podí!  
3s attrapper N Prox Cj 3p 3s frapper N  
*Attrape-le pour qu'on le frappe!*

Il est possible de remplacer deux objets par des pronoms; dans ce cas la particule *nà* «et, avec»<sup>1</sup> s'insère entre les deux. Parmi ces deux pronoms, celui qui remplace le destinataire du procès suit l'autre. Si le deuxième pronom ne consiste qu'en une voyelle, il y a assimilation de la voyelle de *nà* à ce pronom: *nà* + ò -> n'òò. La présence d'une voyelle à plus grande ouverture [ɔ] au lieu d' [o] s'explique par la règle selon laquelle après une consonne nasale on n'observe jamais de voyelles mi-fermées (v. la phonologie, p.4).

(11) a. a tanà kótadá a dentòò? -  
2s apporter A coq 2s voisin  
*As-tu apporté le coq au voisin? -*

<sup>1</sup>Pour clarifier les différents emplois de *nà* : on a

*nà* «et, avec» ex.: Nkpéi káá poòpa pàtádi, Nàmbènn, Còòmò nà Pónn.  
Nkpei avoir femmes trois Nambenn Tchormon et Ponnon  
*Nkpei avait trois femmes, Nambenn, Tchormon et Ponnon.* (T 8.1)

*nà* «de, depuis» ex.: ye nimbúhí yèni nà Kòtónú.  
ces poissons venir A de Cotonou  
*Ces poissons viennent de Cotonou.*

*nà* "applicatif" v. IV.1.1.d)

*nà* "conjonction" v. IV.2.2.2.b)

- (11) b. àà, n pú tà n' òò tanà.  
 non 1s Nég Pron avec 3s apporter N  
*Non, je ne le lui ai pas apporté.*

(11a) montre la séquence de deux compléments nominaux sans intervention de *nà*, (11b) montre l'intervention de *nà* obligatoire avec deux compléments pronominaux.

- (12) n té kó tà n' òò kóó, yè ò yèi  
 1s Rép Fut Pron avec 3s donner N cela 3s peser A

tíh wòni -dà sukú.

moment Foc bien

*Je vais le lui prêter seulement quand il en aura vraiment besoin.*

### c) à propos du schème prédicatif entier

Le nateni connaît deux constructions intransitives: l'une est interprétée comme *inergative*, l'autre comme *inaccusative*. Les deux termes, empruntés à Blake (1990:29), signifient:

- dans une construction *inergative* le sujet assume le rôle sémantique d'agent,
- dans une construction *inaccusative* le sujet assume le rôle sémantique de patient.<sup>1</sup>

Le choix entre les deux interprétations dépend de la possibilité d'employer le constituant nominal qui, ici, assume la fonction de sujet, comme objet du même verbe dans une autre phrase:

- si c'est possible, on a affaire à une construction *inaccusative* (p.ex. pour (14a) "(Les parents) gâtent l'enfant." est une phrase correcte.),
- si ce n'est pas possible, on a affaire à une construction *inergative* (p.ex. pour (13c) la phrase "Quelqu'un a préparé la femme." est incorrect.).

Les énoncés suivants exemplifient les différentes constructions:

<sup>1</sup>Cette définition des deux termes ne correspond pas littéralement à celle donnée par Blake. Chez lui "*a stratum* (= un niveau sous-jacent représentant les fonctions syntaxiques primitives d'une phrase à partir desquelles les fonctions syntaxiques finalement présentes dans la phrase sont dérivées) *with a 1* (= sujet) *but no 2* (= objet direct) *is called unergative*" et "*a stratum with a 2 but no 1 is called unaccusative*" (p.29). Pour la description du phénomène en nateni on peut évaluer sujet sous-jacent à agent, et objet direct sous-jacent à patient.

- constructions transitives:

(13) a. ò bédí kùnti.  
3s préparer I sauce  
*Elle prépare la sauce.*

(14) a. bítà mentà cɔháà kàtáda.  
enfant Dém gâter A tabouret  
*Cet enfant a gâté le tabouret.*

- constructions intransitives:

inaccusative:

(13) b. naàma mu pú bènà.  
boisson encore Nég préparer A  
*La boisson n'est pas encore mise au feu.*

(14) b. bítà mentà cɔháà.  
enfant Dém gâter A  
*Cet enfant est gâté.*

inergative

(13) c. poòo bènà -ma  
femme préparer A PdE  
*La femme a fait la cuisine.*

Une interprétation passive des constructions inaccusatives est à contester

- parce que ni une marque morphologique ni un auxiliaire supplémentaire n'est utilisé pour distinguer la construction inaccusative de la construction inergative (ce que les langues ayant un passif font généralement).

- parce qu'il n'existe pas d'option de représenter l'agent dans les énoncés susceptibles d'être interprétés comme passifs (c'est-à-dire dans les constructions inaccusatives).

Ceci est confirmé par d'autres exemples:

(15) [Pour un sacrifice on attend des gâteaux, et le dirigeant demande:]

cé́ncé́kà pàná -dà?  
gâteaux faire A Foc  
*Les gâteaux sont-ils faits?*

nkéè kà káà pàkú?  
ou Pron encore faire I  
*Ou sont-ils encore en train d'être faits?*

kà kó pàná -a?  
Pron Fut faire N Quest  
*Seront-ils faits?*

- (16) mɛma de pú yònà é m' p̄anà.  
 Dém Passé Nég devoir Cj Nas faire N  
*Cela ne devrait pas se faire.*
- (17) a nɛnti cédà sukú. emploi trans. ò céu teepú -dà.  
 2s objets couper A bien 3s couper I arbre Foc  
*Tes vêtements sont bien taillés. Il coupe l'arbre.*
- (18) tapaàdi de pú pédà. emploi trans. n péékú tapaàdi.  
 cour Passé Nég balayer A 1s balayer I cour  
*La cour n'était pas balayée. Je balaie la cour.*
- (19) [Il est question des papayes qui sont tombées de l'arbre.]  
 kà káà yòn ka yònti -dà? - áà, kà pódà -ma.  
 Pron encore être Pron état Foc non Pron casser A PdE  
*Sont-elles (=papayes) encore intactes? - Non, elles sont crevées.*
- d) à propos de l'addition d'un objet supplémentaire
- Le morphème -nà "applicatif", directement joint au constituant verbal, permet que le procès ou l'état exprimé par le verbe soit mis en relation avec un deuxième ou un troisième terme syntaxique apparaissant sous forme nominale ou pronominale qui, en l'absence de -nà, ne serait pas admis.
- (20) a. o kún- yoñku sudi.  
 3s légume champ être bon  
*Le jardin est beau.*
- (20) b. dɔɔkù mènku suu -nà kàahi p̄aná-ma.  
 bois Dém être bon Appl chaises faire-Nom  
*Ce bois est bon pour en faire des meubles.*
- (21) a. bíitá hódì. (21) b. pà wontà hódì -nà túudo yèhka.  
 enfant pleurer I 3p hier crier A Appl voleur nuit  
*L'enfant pleure. La nuit d'hier ils ont donné l'alerte à cause d'un voleur.*
- (22) a. n yon cɛèpu.  
 1s manger I pâte  
*Je mange la pâte.*

(22) b.<sup>1</sup> n yon cɛ̀ɛpu nà pòò.

1s manger I pâte avec femme  
*Je mange la pâte avec la femme.*

(22) c. n kó yó kpèi á tɛ̀ni ti dii -nà wònta.

1s Fut Non-p vouloir 2s arriver N 1p manger Appl biche  
*J'aimerais que tu viennes manger avec nous le gibier.*

L'applicatif -nà (dans (22b) sous forme de la préposition nà) rend possible l'apparition d'un deuxième objet en plus de l'objet wònta (sous forme nominale (pòò) dans (22b), sous forme pronominale (ti) dans (22c)).

La présence obligatoire de nà est la différence avec l'exemple (11b) à la page 130 où nà «et, avec» (assumant la fonction de relier deux pronoms) est antéposé au deuxième pronom-objet. Dans (11a) un deuxième objet est permis sous forme nominale *sans* applicatif.

Il semble que le verbe *tempa* «aider» s'accompagne obligatoirement de l'applicatif -nà:

(23) a kpèi m' áa tempa -nà (ń + a -> m'áa )

2s vouloir 1s 2s aider N Appl  
*Veux-tu que je t'aide?*

(24) pà de kó nɛ́e paá -ma pa yàma kpèi -sa,  
 3p Passé Fut pouvoir N faire N PdE 3p intelligence vouloir SufRel

è yáá nù de ye kóó  
 Cj savoir I personne Passé là ne pas être

è kó tempa -nà yoòtí yamma.

Cj Fut aider N Appl village propriétaires  
*Ils (= les cambrioleurs) pouvaient faire ce qu'ils voulaient parce qu'il n'y avait personne qui venait aider les habitants.*

(25) fà h́j n tempa -nà ká n toó diití n màà-kpé̀nn.

Pron Itér 1s aider N Appl Cj 1s porter N nourriture (pl.) 1s mère-vieille  
*Il (= le panier) me sert à porter les vivres pour ma grand-mère.*

L'applicatif est utilisé aussi pour la comparaison:

<sup>1</sup>Cet exemple a été construit par l'auteur.

- (26) ne nɔ̀ka wehi -nà ti kpééká.  
 2s ignames être grand Appl 1p Poss  
*Vos ignames sont plus grands que les nôtres.*
- (27) a bíhí káá -nà yàma o kpééhí.  
 2s enfant avoir Appl intelligence 3s Poss  
*Tes enfants sont plus intelligents que les siens.*
- (28) yè dɔ̀kù menkù kpenì -nà menkù.  
 ce bois Dém être fort Appl Dém  
*Ce bois-là est plus dur que celui-ci.*
- L'applicatif est utilisé en contexte sans objet supplémentaire lorsque le rapport établi par -nà concerne le procès mentionné auparavant. Il indique que les deux procès liés l'un à l'autre se déroulent simultanément. (Le fait que -nà porte un ton haut dans (30) pourrait s'expliquer par la configuration des tons voisins.)
- (29) ò pɔ̀kù è dèn -nà.  
 3s laver I Cj chanter I Appl  
*Elle lave en chantant.*
- (30) n wontà cìhú è fɛ̀hu -ná -ma wètúní wèni.  
 1s hier éternuer I Cj se moucher I Appl PdE journée tout  
*Hier, j'éternuais et me mouchais toute la journée.*
- (31) o màà-kpè̀nn de dɔ̀ɔ́ dɔ̀dì hí̀nka è wù̀n -nà ...  
 3s mère-veille Passé se coucher A lit sur Cj fermer l'oeil I Appl  
*Sa grand-mère était couchée au lit les yeux fermés ...*

## 1.2 Variations énonciatives

A ce niveau on observe deux opérations énonciatives qui ont trait à l'organisation informative de la phrase, et deux autres opérations concernant la modalité et la localisation de la situation à laquelle se rapporte la phrase:

- la focalisation (1.2.1)
- l'interrogation (1.2.3)
- la thématization (1.2.2)
- la localisation (1.2.4)

### 1.2.1 Focalisation

"La focalisation est l'opération énonciative qui permet la mise en valeur contrastive d'un terme syntaxique en vue de le rendre plus informatif" (Bonvini 1988:176). En nateni on distingue deux types de focalisations:

- la focalisation au niveau de la *proposition*<sup>1</sup> portant sur un terme syntaxique et
- la focalisation au niveau du *discours* portant sur une proposition entière.<sup>2</sup>

Cette dernière semble être exprimée par la particule *-ma* (v. IV.1.2.1.d). Pour la première, trois procédés sont utilisés:

- adjonction du focalisateur *-dà*,
- déplacement en tête du terme syntaxique focalisé,
- insertion de la conjonction *kà*.

Il n'est pas clair par quel paramètre le choix de ces différents procédés est déterminé. Par exemple ce n'est pas la focalisation substitutive (ce qui correspond au "replacing focus" de Dik (1989:283)) qui constitue le facteur décisif: elle peut se réaliser par une simple adjonction de *-dà* (ex. 1 en bas) ou de plus par la dislocation à gauche de l'élément focalisé (ex. 8).

- (1)    *ò cécí nimbítá. - àà, ò cécí mànci -dà.*  
       3s manger A poisson            non 3s manger A viande Foc  
       *Il a mangé du poisson. - Non, il a mangé de la viande.*

Peut-être que la thématization y joue un rôle comme elle se fait par l'antéposition de l'élément thématized (v. IV.1.2.2).

Examinons les différents procédés tour à tour:

#### a) Adjonction du focalisateur *-dà*

Le focalisateur est postposé au terme syntaxique focalisé qui obtient le statut d'élément prominent de la phrase. Tous les constituants syntaxiques peuvent être focalisés de cette façon.

<sup>1</sup>Je définis le terme "proposition" (de même que "phrase") comme séquence de mots, produite par la prédication et dont la forme est déterminée par un des schèmes prédicatifs. Une seule ou plusieurs propositions forment la phrase.

<sup>2</sup>A proprement parler, cette focalisation appartiendrait aux variations énonciatives externes. Mais pour donner un aperçu compact, je traite de tous les procédés de la focalisation dans ce chapitre-ci (et plus loin aussi de la thématization).

- sujet: (2) n mónh -dà hòdi.  
1s même Foc se laver A  
*C'est moi-même qui me suis lavé.*
- (3) dá ye kòù ! mmi -dà kpèi ye kòù.  
Proh cela tuer N 1s Foc vouloir cela tuer N  
*Ne la (= la poule) tue pas! C'est moi qui veux la tuer.*
- prédicat: (4) ò tàntà -dà? - àà, ò tàntà -ma.  
3s recevoir A Foc oui 3s recevoir A PdE  
*Est-il marié (litt. a-t-il reçu (une femme))? - Oui, il est marié .*

Le prédicat n'est focalisé que dans le cas où il n'a pas de termes en expansion sous forme nominale (v. aussi ex. 12 (variante) en bas).

- objet: (5) ò mèe té sàà mmí -dà.  
3s Rép Rép être égal 1s Foc  
*Il est aussi grand que moi.*
- circonstant: (6) còò-bèè-ku yeè fònni mèheká -dà.  
chemin-court-Nt sortir A brousse dans Foc  
*Le chemin le plus court mène à travers la forêt.*
- (7) a yònà á paá feèma -dà kà n káà kadí miì.  
2s devoir 2sI faire N vite Foc Cj 1s encore rester ici  
*Tu dois profiter du temps où (litt. tu dois faire vite pendant que) je suis encore ici.*

#### b) Adjonction du focalisateur -dà avec déplacement en tête

Le terme syntaxique focalisé, muni du focalisateur -dà, peut être déplacé en tête de la phrase. Il n'est pas rare que l'interrogation partielle s'accompagne de ce procédé (ex. 9).

Ceci concerne les fonctions "objet" et "circonstant".

- objet: (8) a kántàà sékè-yòka -dà?  
2s cultiver A mais (pl.) Foc

- âà, yòòka -dà n káhtáà -ma.

non mil (pl.) Foc 1s cultiver A PdE

*As-tu cultivé du maïs? - Non, c'est du mil que j'ai cultivé.*

- circonstant: (9) wòni mómónni -dà bíúdatà behú -ma kam-má?

temps quel Foc garçon apprendre I PdE lire-Nom

*Quand est-ce que le garçon apprend à lire?*

### c) Insertion de la conjonction kà

La focalisation peut se réaliser par la formation d'une séquence de deux propositions (dont l'une est elliptique) en insérant la conjonction kà.

(10) wodà k' óò nò n yí ? (nà n -> nò n )

qui Cj 3s avec 1s appeler N

*Qui va me l'appeler ?*

### d) Adjonction de la particule -ma

La particule -ma figure dans beaucoup de contextes. Il est difficile de lui attribuer une seule valeur. Elle semble assumer une fonction non seulement dans la focalisation d'une proposition entière, mais aussi dans la thématization (v. IV.1.2.2.c). En vue de la désigner par un seul terme dans la traduction mot à mot, j'ai décidé de l'appeler "particule d'emphase" (PdE), en subsumant sous cette étiquette aussi bien son emploi comme thématisateur que comme focalisateur.

Tout d'abord deux exemples seront présentés à titre d'illustration de la focalisation:

(11) ò dontà niríbítá é tà céci.

3s acheter A poisson Cj Pron mâcher N

- âà, ò tà dontà -ma sáàdi.

non 3s Pron acheter A PdE seulement

*Il a acheté du poisson et l'a mangé. - Non, il l'a acheté seulement.*

(12) ò bàná kampòta.

3s emprunter A houe

- **àà, ò tà dontà -ma** (ou: **dontà -dà**).  
 non 3s Pron acheter A PdE acheter A Foc  
*Il a emprunté la houe. - Non, il l'a achetée.*

Dans l'exemple (12) les deux focalisations sont possibles. **-ma** focalise toute la phrase, **-dà** ne focalise que le prédicat.

La supposition que la portée de la focalisation exprimée par **-ma** est toute la proposition se confirme par le fait que le focalisateur **-dà** peut être coprésent. Par définition, une proposition ne contient qu'un seul terme syntaxique focalisé. **-ma** ne peut donc pas être focalisateur du prédicat seulement, mais définit le statut informationnel de toute la proposition par rapport à d'autres propositions.

- (13) **a kántàà sékè-yòka -dà?** - **àà, yòka -dà n kántàà -ma**.  
 2s cultiver A maïs (pl.) Foc non mil (pl.) Foc 1s cultiver A PdE  
*As-tu cultivé du maïs? - Non, c'est du mil que j'ai cultivé.*

- (14) [Le locuteur a chassé pendant toute la journée.]

**kpànci -dà n cɛɛ -ma cɛma**.  
 pintades Foc 1s attraper A PdE peu  
*J'ai attrapé quelques pintades seulement.*

Dans ce qui suit, nous allons décrire différents contextes qui soutiennent l'hypothèse que **-ma** sert de focalisateur:

- la négation,
- les énoncés complexes (pour les détails v. IV.2),
- l'emphase.

### *La négation*

A première vue, la négation tend à être incompatible avec la particule **-ma**. Dans les textes, on la trouve 94 fois, mais seulement trois fois en contexte négatif. S'il existe deux façons de formuler un propos, l'une formulée à l'affirmative, l'autre à la négative, c'est seulement la version affirmative qui permet la présence de **-ma**. Dans tous ces exemples **-ma** semble exprimer une focalisation contre-présuppositionnelle (le terme est emprunté à Dik (1989:282)): par la phrase contenant **-ma** le locuteur conteste une présupposition existante.

Dans l'exemple (15) le locuteur s'attend à connaître le goût de la boisson, mais en buvant il remarque la différence, et il énonce (15a) contenant **-ma** pour marquer

la contestation. Il peut formuler le même propos avec négation (ex. 15b): dans ce cas la contestation est exprimée par le négatif *pú*, c'est pourquoi la particule *-ma* n'est plus nécessaire.

(15) a. *mà cén -nà -ma n màa yón -má.*

Pron être différent Appl PdE 1s mère puiser I SufRel

*Elle (= la boisson) est différente de celle que ma mère fait.*

(15) b. *mà pú yònà n màa yón -má.*

Pron Nég ressembler 1s mère puiser I SufRel

*Elle (= la boisson) ne ressemble pas à celle que ma mère fait.*

(16) a. *n kó a kpaná -ma k' à dá paṅá yecéè.*

1s Fut 2s empêcher N PdE Cj 2s Proh faire N quelque chose

(16) b. *n pú kó teha k' á paṅá yècèè.*

1s Nég Fut accepter N Cj 2s faire N quelque chose

*Je t'empêcherai de faire un effort.*

(17) a. *k' à cḡhú díci ma kú bookú,*

Cj 2s gaspiller I argent (pl.) Pron? Pron manière

*cì kó a dóntá -nà -ma.*

Pron Fut 2s manquer N Appl PdE

*Si tu gaspilles l'argent de cette manière, l'argent te manquera bientôt.*

(17) b. *k' à cḡhú díci ma kú bookú,*

Cj 2s gaspiller I argent (pl.) Pron? Pron manière

*cì pú kó a tèi -nà.*

Pron Nég Fut 2s arriver N Appl

*Si tu gaspilles l'argent de cette manière, l'argent ne te suffira pas.*

*Les énoncés complexes*

La particule **-ma** est attestée dans les propositions dépendantes qui portent sur le point principal de l'énonciation. En particulier on constate qu'après la conjonction **nà** la présence de **-ma** est nécessaire<sup>1</sup>.

(18) n pú a déhà nà yè wekáà -ma.

1s Nég 2s voir A depuis cela faire jour A PdE

*Je ne t'ai pas vu depuis le matin (litt. ... depuis qu'il a fait jour).*

(19) k' ye nùido há kòh sàma móma (T 9.10)

Cj cet homme mais pleurer I beaucoup être vrai

nà ò de cɔháà -ma o fòmu teńka.

Cj 3s Passé gâter A PdE 3s vie terre

*... cet homme a vraiment beaucoup pleuré du fait qu'il a gâté sa vie sur la terre.*

(20) pòdísipa ti wédi nà ti pú paà -ma sukú

agents de police 1p gronder A Cj 1p Nég faire A PdE bien

*La police nous reprochait d'avoir été imprudents (litt. de ne pas avoir bien fait).*

Il suit des exemples comportant d'autres conjonctions (**k'yè yònà** et **kà mema pú dεε**) ou sans conjonction (ex. 23 et 24). Dans tous les cas, **-ma** marque l'emphase de la proposition dépendante:

(21) nà wontàko n koò pú nampú k'yè yònà

depuis hier 1s plus Nég bouger I Cj cela ressembler

n dásí -ma n dɔɔdí híńka.

1s être ligoté PdE 1s lit sur

*Depuis hier je ne bouge plus comme si j'étais ligoté à mon lit.*

<sup>1</sup>On pourrait être tenté de postuler que la fonction de la particule **-ma** dans ce contexte est celle d'un nominalisateur. Dans ce cas la proposition dépendante serait un constituant nominal en fonction de circonstant. Cependant, la nominalisation par l'adjonction de **-ma** entraîne souvent un changement de la forme verbale (v. III.2.1b)). Ici, on ne constate aucune modification dans aucun cas.

Pour les détails concernant la conjonction **nà** v. IV.2.2.2.b)

- (22) n kó cehèna wεε-kò-ku -dà, kà mema pú dεε  
 1s Fut changer N parole-causer-Nt Foc Cj Dém Nég ne pas être

a kó n yehèna -ma.

2s Fut 1s tricher N PdE

*Je préfère changer de sujet, autrement (litt. si ce n'est pas ça) tu me pousses à me trahir.*

- (23) dá cì céu a mónh, n wani  
 Proh Pron couper I 2s Réfl 1s avoir peur I

yè kó kòù -ma a nòhì .

cela Fut tuer N PdE 2s mains

*Ne le coupe pas toi-même, car j'ai peur que tu te blesses les mains.*

- (24) ò yònà ye ku wòni ó maá -ma hòp̣ta mεheká  
 3s devoir ce Pron temps 3sI construire N PdE maison dans

kà poòpa é n' dúù ye mεheká è nàh yòmu.

Cj femmes Cj Nas entrer I là dans Cj écraser I farine

*Il doit, en ce moment, la (= la case pour écraser le mil) construire dans l'intérieur de la maison pour que les femmes entrent là-dedans pour écraser la farine.*

### Emphase

Le locuteur peut, en utilisant -ma, renforcer l'impact de son énoncé. Par ce moyen il souligne que son propos est vrai en dépit des doutes ou objections de son interlocuteur (focalisation contre-prépositionnelle).

- (25) o kúh- yoñku sudi. o kúh- yoñku sudi -ma.  
 3s légume champ être beau 3s légume champ être beau PdE  
*Le jardin est beau. Le jardin est vraiment beau.*

Selon les explications de l'informateur le premier énoncé constitue une simple constatation alors que le deuxième énoncé est utilisé pour convaincre quelqu'un.

- (26) yè n dɔnkáà -ma nà a pú kòdì -ma -ní è n dèhù.  
 cela 1s faire mal A PdE Cj 2s Nég aller H PdE Prox Cj 1s voir H  
*Je suis déçue que tu ne sois pas venue me voir plus souvent.*



### 1.2.2 La thématisation

Bonvini (1988:179) définit la thématisation de la manière suivante: elle est "l'opération énonciative qui permet de poser un terme syntaxique (ou un schème prédicatif dans le cas des variations énonciatives externes [ajouté par L.N.]) comme étant le plus connu, donc le moins informatif et à propos duquel on dit quelque chose."

La thématisation peut s'exprimer par trois moyens différents:

- déplacement en tête de l'élément thématisé (a),
- insertion d'une conjonction (kà ou é) (b),
- adjonction de la particule -ma (c).

#### a) Déplacement en tête de l'énoncé

L'élément thématisé, qui est déplacé en tête de la phrase, doit être repris sous forme pronominale, à la différence de la focalisation où l'élément antéposé n'est pas répété.

- (29) ye pééna ò de dósí nà t̀̀hì -ma d́́d́́í.  
 ces fleurs 3s Passé vouloir I Pron cueillir N PdE très bien  
*Et ces fleurs, elle aimerait fort les cueillir.*

#### b) Insertion d'une conjonction

La thématisation peut se réaliser par la formation d'une séquence de deux schèmes prédicatifs (dont le premier est elliptique et contient l'élément thématisé) en insérant les conjonctions kà (ex. 30) ou é (ex. 31).

- (30) nà yè kú daad́́ -dà kà Kpàdò yókà.  
 depuis ce Pron jour Foc Cj Kpado devenir mou N  
*Dès ce jour Kpado sera plus prudent.*

(31) [C'est le début d'un conte.]

yè wekáà kúnyè̀nfa kà wanto é yú -ní (T 1.1)  
 cela faire jour A matin Cj chasseur Cj se lever N Prox

é bádí o dokedí ...

Cj porter N 3s carquois

*Un matin, le chasseur se leva, prit son carquois, ...*

c) Adjonction de la particule -ma

Le troisième procédé qui est utilisé pour la thématization est l'adjonction de -ma au prédicat. -ma se trouve dans la proposition qui indique soit le thème dont il sera question par la suite (ex. 32 et 33), soit l'arrière-plan de ce qui suit (ex. 34). De tels exemples sont attestés surtout dans le dialogue (la conjonction kà doit introduire la deuxième proposition puisque son sujet n'est pas identique à celui de la première proposition (v. IV.2)):

(32) daadí yè̀nì h́́ m' péé -ma, (D 25)  
 jour un Itér Nas être PdE

kà ti té yè n' wèi mà̀̀ti meheká ...

Cj 1p Rép cela Nas parler I radio dans

*Il y a des jours où nous en (= l'entretien des enfants) parlons à la radio ...*

(33) pèutí tìc̀̀ péé -ma k' à kó pón (D 109)  
 grossesse quelques être PdE Cj 2s Fut être enceinte

a weè-tàa memà ...

2s mois-troisième ainsi

*Il y a des grossesses où tu es dans ton troisième mois, ...*

(34) [Il s'agit de savoir ce qu'il faut faire en tant que femme enceinte: elle doit aller à l'hôpital.]

cece- daadí a kó taá -ma, kà p' áa caka . (D 48)

premier-jour 2s Fut aller N PdE Cj 3p 2s dire N

*Le premier jour où tu y vas, ils t'informent.*

Dans les textes narratifs on observe quelques occurrences de *-ma* postposé à un verbe à l'accompli. Ces constituants verbaux accompagnés de *-ma* récapitulent le procès précédent. En indiquant ainsi le point de départ pour la suite, *-ma* sert de thématisateur (v. aussi le terme de charnière, p.162).

- (35) [Le chasseur a été surpris par un orage. Il courut ...] (T 1.12-13)

é tèi o dóópo òcòh kú hǒ̀̀ta - ò p' óò yáá -  
Cj arriver N 3s ami quelqu'un Pron maison 3s Nég 3s savoir I

é n' daàdi hǒ̀̀ta dàhàka kà m̀̀ta wóha. m̀̀ta  
Cj Nas être collé I maison derrière Cj chien aboyer N chien

wóháà -ma, kà hǒ̀̀ta yañ caka bíitá è yò :...  
aboyer A PdE Cj maison propriétaire dire N enfant Cj dire

... *il arriva chez un de ses amis - il ne le connaissait pas - et se tint derrière la case. Un chien aboya. Après quoi, le propriétaire de la maison dit à l'enfant:*  
...

- (36) [La mère éprouvait de grandes douleurs, et elle réveilla sa mère.]

kà tí tadí é taá heñta poòo (T 3.11-13)  
Cj 1p aller N Cj aller N réveiller N femme

mèhñ pekànì -ko nùpa. ti ò heñtà -ma  
PronRel faire accoucher I SufRel gens 1p 3s réveiller A PdE

ká kóohí kòñ. k' ó n dentá...

Cj coqs crier N Cj 3s 1s regarder N

*Nous sommes allées et avons réveillé la sage-femme. Quand nous l'avons réveillée, les coqs ont chanté. Elle m'a examinée ...*

### 1.2.3 Interrogation

Ici il ne s'agit pas de l'interrogation partielle dont la description appartient au champ du nominal, mais de l'interrogation totale portant sur l'énoncé dans son ensemble.

Trois procédés sont utilisés:

a) aucune différence entre une question et une assertion n'est à percevoir au plan formel.

- (37) a kpenì ? - n kpenì.  
 2s se porter bien 1s se porter bien  
*Tu te portes bien? - Je me porte bien.*

C'est le seul exemple dont j'aie connaissance où la question se distingue de sa réponse seulement par le pronom et non par une marque supplémentaire. Le cas semble s'expliquer par le fait qu'il s'agit d'un échange rituel (salutation) dont le premier élément est prévisible par la situation et n'exprime pas une véritable question.

b) la voyelle finale du mot final de la phrase est allongée.

- (38) ò káá fà̀nkàti-i ? - úù, ò pú káá fà̀nkàti.  
 3s avoir cochons non 3s Nég avoir cochons  
*A-t-il des cochons? - Non, il n'a pas de cochons.*

- (39) ò dii-i ? ou bien: ò dii -ma-a?  
 3s manger A 3s manger A PdE  
*A-t-il mangé?*

- (40) a hèn̄ta-a? - n hèn̄ta nakú.  
 2s se réveiller A 1s se réveiller A bien  
*Tu t'es réveillé? - Je me suis bien réveillé.*

c) certains morphèmes sont adjoints à la fin de la phrase:

- les morphèmes ní áá qui ne semblent servir que de support segmental de l'interrogation:

- (41) a kó n kɔ̀ɔ -ma ye paɔ̀di n'áá ?  
 2s Fut 1s donner N PdE ce cadeau Quest

áà, n kúcàa -dà n kó nì paɔ̀ -má.  
 non 1s frère Foc 1s Fut Pron donner N PdE

*Vas-tu me donner ce cadeau? - Non, c'est à mon frère que je vais le donner.*

- le morphème nkèè «ou bien, n'est-ce pas» exprime le fait qu'on s'attend à ce que la réponse confirme la supposition sous-jacente à la question.

- (42) a dii nkéè ?  
 2s manger A ou bien  
*Tu as mangé, n'est-ce pas?*

nkéè est employé ailleurs comme conjonction (v. IV.2.1.3).

### 1.2.4 Localisation

Ici il est question de la localisation explicite facultative qui se fait par les deux morphèmes -ní et -ho. Ils se postposent au constituant verbal et à la particule d'emphase -ma. Alors que le proximatif -ní, qui est d'ailleurs d'occurrence beaucoup plus fréquente, indique que le procès se réfère à l'entourage proche ou évolue vers ce domaine, le rémotif -ho fait allusion à un lieu plus éloigné.

- (43) a. ne tantà -ní nakú?                      b. ne tantà -ho nakú?  
 2p arriver A Prox bien                              2p arriver A Rém bien  
*Êtes-vous bien arrivés ici?*                              *Êtes-vous bien arrivés là-bas?*
- (44) kɔ́ɔ -ní díífa !  
 donner N Prox argent (sg.)  
*Donne l'argent!*

Ce n'est pas seulement le voisinage du locuteur, mais aussi celui d'un autre acteur figurant dans l'énoncé qui peut être en vue:

- (45) [Une femme voulait aller chercher des légumes et se rendit dans le jardin.]  
 pòò pú déhà -ní kùnfààti àmá Póóó mínti.  
 femme Nég trouver A Prox légumes mais Pôh déchets  
*La femme n'a pas trouvé de légumes, mais les déchets de Pôh.*
- (46) n pú yáá k' ò kpèi pá n' kódi -ní  
 1s Nég savoir I Cj 3s vouloir 3p Nas aller H Prox  
 òò dɔ́n yè̀nka.  
 Cj+3s saluer I nuit  
*Je ne sais pas s'il aime qu'on lui rende visite tard la nuit.*

- (47) [La jeune fille est en train de traverser la forêt toute seule.]

ye wòni kà càkomòòdi fodá -ní.  
 ce temps Cj loup apparaître N Prox  
*Tout à coup le loup est apparu.*

Ci-après quelques exemples contenant le rémotif -ho:

- (48) [Après la découverte d'un cambriolage:]

n káà tónti -ho nùdo -dà pòdísiku.  
 1s encore envoyer H Rém homme Foc police  
*Je viens d'envoyer quelqu'un à la police.*

- (49) ti taá càñku k' ó cántá -ho.  
 1p aller A à l'étranger Cj 3s être à l'étranger N Rém  
*Nous sommes allés à l'étranger, et il est resté là-bas.*

- (50) ò bená -ho kàadi péé -sa !  
 3s indiquer N Rém marché être SufRel  
*Indique-lui l'endroit où se trouve le marché!*

Les deux suffixes sont susceptibles d'être également jointes à un nominal, indiquant de cette façon la position relative de l'objet par rapport aux participants de l'énonciation:

- (51) pòkàhi mòmóhì -dà a tákadà -ma? - menhì -ní.  
 livres lesquels Foc 2s choisir A PdE Pron Prox  
*Lesquels des livres as-tu choisi ? - Ceux-ci.*

- (52) toò, miyà yè sudi -dà k' á dònà é wekàna (D 107)  
 bon Dém cela être bon Foc Cj 2s faire plus N Cj éclaircir N
- a poo-tòpa mèmà à besí -pa yohokù -ní.  
 2s femmes-autres PronRel 2s écouter I SufRel soir Prox  
*Bon. Ce serait bon si tu pourrais instruire davantage les autres femmes qui t'écoutent ce soir.*

- (53) kàkààka kàdée -dà foó : tódá mennì  
 chaises deux Foc être ouvert prendre N Dém

ká n tódá mennì -ho.

Cj 1s prendre N Dém Rém

*Il y a deux places libres. Prends celle-ci, je vais prendre celle-là.*

(54) n'daadí -ho yòn wòòkadí.

avant-hier Rém être lundi

*Il y a quelques jours c'était lundi.*

Parfois le suffixe -ní, adjoind à un verbe, exprime également d'une manière plus générale que le procès se développe dans une certaine direction sans que le but corresponde à une localisation concrète.

(55) yè kó yadá petá -ní.

cela Fut lendemain s'écarter N Prox

*Ça sera pire.*

(56) kà n nònçi há n' wekú -ni, ká n dèhá nùpa pàdée.

Cj 1s yeux mais Nas faire clair I Prox Cj 1s voir N hommes deux

*Après que mes yeux s'étaient adaptés, j'aperçus deux hommes.*

Il semble que le morphème -ho comporte aussi une valeur secondaire qu'on pourrait désigner comme péjorative: dans certains contextes il indique que le procès est jugé défavorablement du point de vue du locuteur. Cette définition est toutefois de caractère tentatif comme je n'ai que deux exemples à présenter:

(57) [On parle de ce qu'une femme enceinte ne devrait pas faire. Supposons qu'elle a envie de manger la viande: quand elle la prépare, elle ne cuit pas, ...]

... k' ó cì n' wodì -ní ci kún-séùkú meheká, (D 57)

Cj 3s Pron Nas enlever I Prox Pron sauce-marmite dans

é n' dodì -ho.

Cj Nas avaler I Rém

*... elle l' (=la viande) enlève de la marmite et l'avale en même temps.*

(58) [La femme donne des informations sur ce qui est bon ou mauvais pour une femme enceinte.]

k' yé yonà a dèhá -ma yècéè (D 114)

Cj cela ressembler 2s trouver N PdE quelque chose

k' yè pú n' sudi k' á yè tódá  
 Cj cela Nég Nas être bon Cj 2s cela prendre N

é dili -ho memà -ní yè pú sudi.  
 Cj manger N Rém Dém Prox cela Nég être bon

*Si par exemple tu trouves quelque chose qui n'est pas bon, et tu le prends et le manges, c'est mauvais.*

### 1.2.5 Résumé

Pour les deux opérations énonciatives de la *focalisation* et de la *thématisation* quatre procédés sont utilisés, selon que le niveau de l'opération est la proposition ou le discours:

		focali- sation	thémati- sation
au niveau de la <i>proposition</i> , concernant un terme syntaxique	adjonction de -dà	X	
	insertion d'une conjonction	X	X
	antéposition	X	X
au niveau du <i>discours</i> , concernant une proposition	adjonction de -ma	X	X

L'*interrogation* totale se réalise par trois procédés:

- aucune modification,
- allongement de la dernière voyelle de la phrase,
- emploi des marques de question: ní áà et nkéè .

La *localisation* fait usage de deux morphèmes: -ní "proximatif",  
 -ho "rémotif".

## 2. Les variations énonciatives externes

A partir du moment où l'on a affaire à une séquence de deux ou plusieurs propositions, des variations externes se produisent.

Ces séquences se caractérisent par une différenciation à double titre: d'une part une conjonction peut être présente ou non, d'autre part les propositions maintiennent une relation symétrique (une relation de coordination) ou dissymétrique (une relation de subordination) entre elles. Le tableau suivant visualise cette répartition:

	avec conjonction	sans conjonction
symétrique (coordination)	kà, é nkéè, yoo	-
dissymétrique (subordination)	kà, è é	propositions complétives

### 2.1 Coordination

Toutes les séquences coordinatives nécessitent la présence d'une conjonction dont le nateni connaît quatre: kà, é, nkéè, yoo. Les deux dernières sont d'occurrence rare, leur étude sera renvoyée à la fin de ce chapitre.

Le choix entre les deux premières kà et é dépend de ce que les sujets des propositions successives sont identiques ou non. Dans le cas où ils diffèrent on a kà, dans le cas où ils renvoient au même référent, on a é avec omission du deuxième sujet. Ceci est illustré dans l'exemple suivant, tiré du texte "Sinkona trouve le mil."

- (1) [Dans cette scène trois personnes sont présentes: la femme qui est en train de préparer la boisson pour le chasseur, son mari, et le chasseur Sinkona lui-même.] (T 1.17-19)

a. kà poòò é tóó -ní wañni é nì nèèta sukú  
 Cj femme Cj prendre N Prox calabasse Cj Pron laver N bien  
*La femme prit une calabasse, la lava bien,*

- b. é yantá cekénéémá é paṅá waṅni. é wotá cékùdèdi  
 Cj enlever N eau acide Cj faire N calebasse Cj enlever N pâte spéciale  
*enleva de l'eau acide et la mit dans une calebasse. Elle enleva de la pâte (qu'on avait déposé dans l'eau acide pendant la nuit)*
- c. é paṅá waṅni. é tèni é wèl o yihika óò  
 Cj faire N calebasse Cj arriver N Cj se prosterner N 3s devant Cj+3s  
*et la mit dans la calebasse. Après elle se prosterna devant lui (= le chasseur) et lui*
- d. haṅ cèti. k'ò yò: ò p' èè yon ò p' èè yáá.  
 délayer N bouillie Cj 3s dire 3s Nég cela manger I 3s Nég cela savoir I  
*délaya la bouillie. Le chasseur dit qu'il ne mangeait pas ça, il ne connaissait pas ça.*

k'ò est d'ailleurs issu de la rencontre de kà et du pronom-sujet ò, kà subissant alors l'élision vocalique de -a. Le même processus est déclenché lors du contact de kà et du pronom de la deuxième personne du singulier a, résultant en k'a. óò (ligne c) est le résultat de l'assimilation de é au pronom-objet ò auquel il transmet son ton (v. la règle phonologique 2, p.5).

Si dans la ligne (d) le texte disait è yò au lieu de k'ò yò, ce serait la femme qui parlerait; d'autre part, pour exprimer que le mari parle, il faudrait le nommer exprès.

Ce phénomène où un morphème indique si le sujet d'une proposition est identique à celui de la proposition précédente ou non, est appelé *switch-reference* (v. p.ex. Carlson (1987) à propos du supyire).

Il s'ajoute une différenciation tonale: é peut porter un ton haut ou bas, de même que le pronom-sujet suivant la conjonction kà peut être affecté d'un ton haut ou de son ton d'origine, à savoir du ton bas ou moyen. En général la valeur des tons est la même dans les deux cas: le ton haut implique l'idée de *séquentialité*, tandis que le ton bas ou moyen indique que le procès est *concomitant* au procès précédent (= simultanété).

Je vais d'abord décrire la concaténation de type concomitant, en commençant par les caractéristiques générales, ensuite j'aborderai les particularités des deux conjonctions é et kà.

### 2.1.1 Concomitance

Il peut s'établir diverses relations entre les deux propositions reliées par les conjonctions *kà* et *è* qu'on peut subsumer sous le terme de concomitance:

- il peut y avoir simultanément:

- (2)    *ò cèntì            è sìn                    o yuudí.*  
       3s se promener I Cj avoir la tête baissée 3s tête  
       *Il se promène la tête baissée.*
- (3)    *ò pɔkù è dèn        -nà neyɛ̀h̄n-naa-fá.*  
       3s laver I Cj chanter I Appl chanson-jolie-Nt  
       *Elle lave en chantant une jolie chanson.*
- (4)    *ò kàdi        nàmɔ̀h̄n-béná-di        è pākú cɛ́ncɛ́ká.*  
       3s s'asseoir I chambre-préparer-Nt Cj faire I gâteaux  
       *Elle est assise dans la cuisine en faisant les gâteaux.*
- (5)    *n you        k' ò tonà.*  
       1s entendre I Cj 3s dire  
       *J'écoute pendant qu'il parle.*
- (6)    *ɔ̀ɔ̀ò kàhà    yèèdi k' ò pākú cɛ́ncɛ́ká.*  
       mari partir A champ Cj 3s faire I gâteaux  
       *Le mari va au champ, et elle fait les gâteaux.*

- la proposition introduite par la conjonction peut expliquer le contenu de la proposition précédente en en indiquant le but ou la cause:

- (7)    *yokací wèhni k' ò yà    béná-pu,    ò h̄p n'    kaàdi*  
       soir        tout    Cj 3s finir A préparer-Nom 3s Itér Nas s'asseoir N  
  
       *o h̄p̀t̄à h̄nùdi è wèi    nà o dentɔ̀pa.*  
       3s maison entrée Cj parler I avec 3s voisins  
       *Chaque soir quand elle a fini la cuisine, elle s'assoit devant sa maison pour bavarder avec ses voisins.*
- (8)    *ti cakú ye kú pāá-mà, è kpèi    bɛka    è yò*  
       1p dire I ce Pron faire-Nom Cj vouloir montrer N Cj dire

yè dɔ̀n -ma é sɔ̀na yècɛ̀ɛ̀.

cela être difficile PdE Cj cacher N quelque chose

*On se raconte cette histoire pour montrer combien il est difficile de garder un secret.*

- la proposition marquée par la conjonction peut préciser le contenu de la proposition précédente:

- (9) [La mère raconte: ... à ce moment-là, ça n'a plus duré, et j'ai accouché en même temps... ]

é n' hɔ̀tá kóohí kɔ̀n è déédí. (T 3.14)

Cj Nas remarquer A coqs chanter A Cj répéter I

*... en remarquant que les coqs chantaient la deuxième fois.*

- (10) [Le locuteur décrit les deux cambrioleurs qu'il a vus:]

k' òcɔ̀n yòn da-kpekpeè-di è deu,

Cj quelqu'un être homme-fort-Nt Cj être long

kà tɔ̀ò bédì è cɛ̀hì.

Cj autre être court Cj être gros

*L'un était élancé et fort, l'autre assez petit, mais pourtant robuste.*

- (11) ti hɔ̀hí nùpa péé sàma è pú káá hɔ̀hí.

1p maisons gens être beaucoup Cj Nég avoir maisons

*Chez nous il y a beaucoup de gens qui sont sans abri.*

La proposition marquée tend à être défocalisée par la conjonction par rapport à la proposition précédente. C'est bien évident dans l'exemple suivant:

- (12) wontàko -dà ò wontà dɔ̀haà è mɔ̀n -má.

hier Foc 3s hier faire plus A Cj être malade PdE

*C'est hier qu'elle était le plus malade.*

### 2.1.1.1 REMARQUES À PROPOS DE è (cf. IV.2.1.2.2)

Les propositions introduites par è subissent quelques restrictions: il y a sélection à l'égard du verbe et de l'instanciel du constituant verbal concerné. En général c'est l'inaccompli lié au présent ou le neutre lié au futur qui sont choisis. Pour illustrer l'instanciel du présent je renvoie aux exemples (7 à 12) ci-dessus.

Le futur indique que le procès se réalisera après que celui de la proposition précédente s'est réalisé, dont il est souvent le but.

- (13) [Le chasseur Sinkona s'est mis en route pour chasser.] (T 1.5)

é déhá woŋta kà tà kɛhɛdi è cúti kónkú è kó yàà.

Cj voir N biche Cj Pron partir I Cj descendre I marigot Cj Fut boire N

*Il vit une biche qui passait et descendait au marigot pour boire.*

- (14) n pú kpenì è kó yídá.

1s Nég être fort Cj Fut se lever N

*Je suis trop faible pour me lever.*

- (15) ò tàntà tòhèdi è kó ò madi nàmòni.

3s recevoir A mille Cj Fut 3s construire N case

*Il a reçu 500 CFA pour construire la maison.*

- (16) ò yòh teená è kó n' kpenì.

3s boire I médicaments Cj Fut Nas se porter bien

*Il prend des médicaments pour se porter bien.*

Mon corpus atteste une seule occurrence d'un troisième instancier dans une proposition marquée par è, à savoir le passé de:

- (17) Póó tɛni Kpà- hɔ̀ɔ̀ta, è há de pú kpɛi óò hɛ̀ta.

Poo arriver A Kpado maison Cj mais Passé Nég vouloir Cj+3s réveiller N

*Poo est arrivé chez Kpado, mais il ne voulait pas le réveiller.*

Ici de indique que la possibilité que Poo voulait le réveiller ne s'est pas réalisée (emploi désactualisant de de: v. IV.2.1.1.2, p.164).

D'autres spécificatifs sont susceptibles de s'intercaler entre la conjonction et le constituant verbal, comme le négatif (ex. 11 en haut) ou le répétitif té:

- (18) ò kpɛi è té n' dúti kà bíhí dɔ̀.

3s vouloir Cj Rép Nas entrer I Cj enfants dormir N

*Il veut que les enfants dorment quand il rentre.*

ou bien l'extensif *túmá*:

(19) *ò dèh è tùmà wàhu pòkàtà.*

3s chanter I Cj Ext écrire I lettre

*Il chante en réécrivant la lettre.*

Il existe de rares cas où c'est le verband de l'accompli qui est choisi (mais v. aussi IV.2.11.2, p.162). Sa valeur peut être identique à celle qu'il prend lorsqu'il est joint à l'instanciel du présent, c'est-à-dire celle de parfait:

(20) [Le présentateur s'adresse à son interlocutrice.]

*a yòn -ma poò -dà -ma do-o, è pèdà bíhí (D 28)*

2s être PdE femme Foc PdE hein Cj accoucher A enfants

*kà hì cópú dó-ó.*

Cj Pron être en tas hein

*Tu es cependant une femme, hein, qui a accouché assez d'enfants, n'est-ce pas?*

D'autres cas sont plus obscurs, et le choix de l'accompli est difficile à expliquer.

(21) [Le chasseur vit une biche.]

*kà wanto é n' tùn ta nòòka é tèi (T 1.8)*

Cj chasseur Cj Nas suivre I Pron traces Cj arriver N

*è hòtà tà nàa táàdi é nì pódá.*

Cj remarquer A Pron piétiner A caillou Cj Pron briser N

*Le chasseur suivit ses traces et arriva pour remarquer qu'elle piétinait un caillou et le brisait.*

Il se peut que le locuteur souligne de cette manière que le procès de la perception s'est effectué en un clin d'oeil et qu'il le considère comme formant un tout avec le reste de l'énoncé.

### *Propositions grammaticalisées*

Il existe quatre tournures composées de la conjonction *è* et d'un verbe qui sont alors désémantisées:

*è yò que*

*è yáá car*

*è tonà que*

*è yònà comme*

## a) è yò «que»

Il n'est pas rare que yò «dire» soit employé comme prédicat dans un énoncé simple, p.ex:

- (22) [Sinkona se renseigne auprès de son ami au sujet de la cultivation du mil.]

é béka : nté n kó kà h̄mà. k' ò yò: (T 1.35-36)  
Cj demander N comment 1s Fut Pron faire-Nom Cj 3s dire

k' à kun ...

Cj 2s rentrer A

*Il (= Sinkona) demanda: "Comment vais-je faire?" - Il (= son ami) répondit: "Quand tu rentres, ..."*

Cependant, dans bien des cas, yò ne porte plus la valeur de «dire» et ne sert que de conjonction introduisant un discours direct ou indirect. La valeur de «dire» en revanche est exprimée par un autre verbe précédant yò:

- (23) [Sinkona goûte une nourriture qu'il ne connaît pas.]

ò yòa t̄ín wòni é béka h̄òta yañn (T 1.22)  
3s finir A moment Cj demander N maison propriétaire

è yò : miì a yè tóò ya ?

Cj dire Dém 2s cela prendre A où

*Lorsqu'il eut fini, il demanda au propriétaire de la maison: "Cela, où l'as-tu trouvé?"*

- (24) [Il s'agit de la situation d'une femme qui vient d'accoucher de son enfant.]

kúhwén-yèñfa, a mónn yáá -ma è yò, óó, (D 35)  
demain-matin 2s même savoir I PdE Cj dire Interj

sákù a cehèna a còòdi.

maintenant 2s changer A 2s Réfl

*Le matin, tu sais que, oh, maintenant tu as changé.*

- (25) k' à yadà t̄èi k' á pá caka è yò ò m̄n.

Cj 2s lendemain arriver A Cj 2s 3p dire N Cj dire 3s être malade

*Si tu arrives demain, tu tâcheras de leur dire qu'il est malade.*

Cette grammaticalisation peut être observée dans beaucoup de langues (v. Ebert 1991).

La fréquence de *è yò* assumant cette fonction pousse à croire que l'introduction d'un discours se fait obligatoirement par cette tournure. Il existe néanmoins des exemples où le discours est introduit sans le recours à *è yò*:

- (26) [Sinkona a exécuté les premières instructions concernant la cultivation du mil et est retourné chez Samporedi pour que celui-ci lui explique la suite.]

k' ó ò caka : k' à tèi k' á kà pé-pédá ... (T 1.33)

Cj 3s 3s dire N Cj 2s arriver A Cj 2s Pron Réd-mélanger N

*Samporedi continua à lui dire: "Maintenant tu le réunis ..."*

En outre *è yò* relie des propositions exprimant d'autres rapports:

- la proposition introduite par *è yò* peut constituer le complément de la proposition précédente sans qu'on ait affaire à un discours rapporté, mais plutôt à un discours intérieur:

- (27) ti yentà è yò koodí dá ti cędí.

1p éviter A Cj dire lion Proh 1p attraper N

*On a évité de se faire attaquer par le lion.*

- (28) yɔɔtí yamma takadà Sámúedí è yò ò sudi.

village propriétaires choisir A Samuel Cj dire 3s être bon

*Les habitants ont choisi Samuel comme le meilleur.*

- (29) ò de dúi è yò ò pú yònà ó yóka.

3s Passé oublier A Cj dire 3s Nég devoir 3sI tarder N

*Elle oubliait qu'elle ne devait pas tarder.*

- elle peut désigner le but du procès décrit dans la proposition précédente:

- (30) ká n dɔhá dɔá yɔkàma è yò pà dá n dɛhá.

Cj 1s faire plus N faire coucher N doucement Cj dire 3p Proh 1s voir N

*Je restais couché tout tranquille pour ne pas me faire remarquer.*

- (31) ò dontà yòmu è yò ó paná cęńcęgká.

3s acheter A farine Cj dire 3sI faire N gâteaux

*Il a acheté de la farine pour qu'elle fasse les gâteaux.*

## b) è tonà «que»

Cette tournure est moins fréquente que è yò, mais leurs valeurs coïncident, du moins en ce qui concerne les exemples attestés dans mon corpus. tonà comme prédicat signifie «s'appeler, dire»:

- (32) a yèdi tonà ba? - n yèdi tonà Sabi.  
 2s nom s'appeler quoi 1s nom s'appeler Sabi  
*Comment t'appelles-tu? - Je m'appelle Sabi.*

L'emploi comme conjonction est illustré dans les deux exemples suivants:

- (33) [Le narrateur raconte qu'étant couché, il a remarqué deux cambrioleurs dans sa maison.]

n de dañ -ma sàma è tonà n kúcàa kó heñta.

1s Passé avoir foi PdE beaucoup Cj dire 1s frère Fut se réveiller N  
*J'espérais fermement que mon frère se réveillerait.*

- (34) [Il est question d'un deuxième cambriolage qui s'est passé une semaine auparavant.]

túupa de huɛkanì nònçi -dà ye pesá, è tonà pà kó kòu  
 voleurs Passé rendre rouge I yeux Foc là près Cj dire 3p Fut tuer N

ye hóǵtà yam̄ma kà pà pú kǵǵ pa cǵǵdi.  
 cette maison propriétaires Cj 3p Nég donner A 3p Réfl

*Là les voleurs menaçaient (litt. rendaient les yeux rouges) de tuer les gens de cette maison s'ils ne se rendaient pas.*

## c) è yáá «car»

yáá est la forme inaccomplie du verbe yáda «savoir» qui sert de prédicat ailleurs:

- (35) n pú yáá kà màa bédí.  
 1s Nég savoir I Cj mère faire la cuisine N  
*Je ne sais pas si la mère est en train de faire la cuisine.*

Au sens propre des mots, è yáá a la valeur d' «en sachant», qui s'est cependant spécialisé en indiquant que ce qui suit est la raison de ce qui précède.

- (36) [C'est le commentaire d'un événement où un chasseur a été puni parce qu'il n'a pas obéi à l'ordre de l'aigle.]

ò de yònà ó mà dèn -ma è yáá hàku de ò  
 3s Passé devoir 3sI Pron se rappeler N PdE Cj savoir I aigle Passé 3s

cakáà è yò ò dá yetá wedá ò dǎhà -sa.

dire A Cj dire 3s Proh se tromper N parler N 3s voir A SufRel

*Il aurait dû le (= le fait qu'il sera puni à mort) savoir parce que l'aigle lui avait ordonné de ne rien dire de ce qu'il a vu.*

- (37) pà de sìn -ma  
 3p Passé être dangereux PdE

è yáá pà de toó toó hǎdɛci -dà.

Cj savoir I 3p Passé Réd porter A fusils Foc

*Ils étaient dangereux parce qu'ils portaient des armes.*

- (38) n pée hǒ̀̀ta è yáá n káá tomú sàma.  
 1s être maison Cj savoir I 1s avoir travail beaucoup  
*Je reste à la maison, car j'ai beaucoup de travail.*

d) è yònà «comme»

Le verbe yònà comme prédicat est fréquent, signifiant «devoir, ressembler». Ici, c'est la deuxième valeur qui est utilisée pour indiquer une comparaison.

- (39) yè hɛ̀̀ɛ̀ è yònà hǐma.  
 cela être rouge Cj ressembler sang  
*C'est rouge comme le sang.*

- (40) a n wán è yònà n cǎnti -má.  
 2s 1s regarder I Cj ressembler 1s être étranger I PdE  
*Tu me regardes comme si j'étais étranger.*

- (41) ò pǎkú è yònà séémú ò káá -ma.  
 3s faire I Cj ressembler froid 3s avoir PdE  
*Elle se comporte comme si elle avait froid (litt. comme si le froid l'avait).*

2.1.1.2 REMARQUES À PROPOS DE *kà* + ( )

Lorsque *kà* est suivi d'un pronom sujet à ton bas ou moyen ou d'un nom qui, au cas de substitution, serait remplacé par un tel pronom, la proposition peut prendre un sens hypothétique. Une proposition marquée de cette façon exprime la condition pour que la réalisation du procès de la proposition suivante soit possible. Cependant l'ordre des deux propositions n'est pas fixe (ex. 42 en bas). Les instanciels signalent qu'une hypothèse est réalisable ou irréalisable.

Le présent, parfois en combinaison avec le futur, indique que la proposition introduite par *kà* est *réalisable*. Du point de vue des verbants l'accompli est sélectionné puisque l'accent est mis sur la réalisation du procès.

(42) a. *k' ò paṅà cɛ́ncɛ́kà yè kó naaka o dɔ̀ɔ.*  
Cj 3s faire A gâteaux cela Fut devenir doux N 3s mari

(42) b. *yè kó naaka o dɔ̀ɔ k' ò paṅà cɛ́ncɛ́kà.*  
cela Fut devenir doux N 3s mari Cj 3s faire A gâteaux  
*Si elle fait les gâteaux, son mari sera content.*

(43) [Le père avait dit au locuteur de ne pas chasser derrière, mais devant la maison.]

*kà n déhà nɔ̀tí sàma, n pú kó yekà*  
Cj 1s voir A animaux beaucoup 1s Nég Fut entendre N

*n báàa híṃ-pú, n kó yè waá -ma.*  
1s père dire-Nom 1s Fut là chasser N PdE

*Si j'y (= derrière la maison) vois beaucoup d'animaux, je vais désobéir au père (litt. je n'entendrai pas ce que mon père disait) et chasser là.*

(44) *kà pòkàhi pú tantà -ní ti pú kó n' yáá*  
Cj livres Nég arriver A Prox 1p Nég Fut Nas savoir I

*miyà pakú -sa.*  
PronRel faire I SufRel

*Si le courrier ne vient pas, nous n'aurons pas de nouvelles (litt. nous ne saurons pas ce qui se fait).*

Le caractère de la proposition marquée par *kà* n'est pas forcément conditionnel, il peut être également temporel: le procès de cette proposition se réalise avant le procès de la proposition suivante. Soit l'exemple:

- (45) kà ti besí ye weemá, ti kó déhà é n' hótà  
 Cj 1p écouter A cette parole 1p Fut voir A Cj Nas remarquer A

Póóó maàhu -ma sàma.

Poo penser I PdE beaucoup

*Quand on écoute cette histoire, on voit que Poo est vraiment intelligent (litt. il pense beaucoup).*

La conjonction è (v. IV.2.1.1.1) peut être employé de la même manière, si les deux propositions reliées par è contiennent le même sujet. Voir l'exemple suivant et è yà dans (47c-e) en bas.

- (46) kà poòò óò béka è yò k' à fà tǎǎ (T 2.8)  
 Cj femme Cj+3s demander N Cj dire Cj 2s Pron tirer A

kà fà tēni è héi teepú nté k' á hǎmà ?

Cj Pron arriver A Cj terrasser A arbre comment Cj 2s faire

*La femme lui demanda: "Quand tu l'as tiré et le buffle vient terrasser l'arbre, comment fais-tu ?"*

Les textes de type procédural font usage de ce type de proposition introduite par kà. Le locuteur commence par une instruction. Avant d'ajouter la deuxième, il répète la première en la transformant en une condition sans laquelle le procédé ne puisse pas être continué. Ces récapitulations servent de charnières (terme emprunté à Bearth (1986:92)). Voir l'extrait suivant du texte "Sinkona trouve le mil":

- (47) a. k' o dóópo óò paǎ ye yòò-bòòka è yò: (T 1.25-29)  
 Cj 3s ami Cj+3s donner N ces mil-grains Cj dire  
*Son ami lui donna ces grains de mil et dit:*

b. k' à kun kà taafá dǎdi k' á piǎhà míòòka.  
 Cj 2s rentrer A Cj pluie tomber A Cj 2s défricher N souches  
*"Quand tu rentres, et la pluie tombe, tu défriches les souches d'herbe.*

c. k' à piǎhaà míòòka è yà k' á kà fèèka.  
 Cj 2s défricher A souches Cj finir Cj 2s Pron entasser N  
*Quand tu as fini de défricher les souches, tu en fais des tas.*

d. k' à kà fèkaà é kà tǎòn è yà  
 Cj 2s Pron entasser A Cj Pron allumer N Cj finir

kà taafá dɔdi -ní k' á dɔ̀̀di.

Cj pluie tomber N Prox Cj 2s sillonner N

*Quand tu as fait des tas, et tu as fini de les brûler, et la pluie est tombée, tu sillonnes.*

e. k' à d̀̀di p̀̀̀nci è ỳ̀̀a k' á bɔ̀̀di.

Cj 2s sillonner A sillons Cj finir Cj 2s semer N

*Quand tu as fini de sillonner, tu sèmes.*

f. k' à bɔ̀̀di kà kà ỳ̀̀ni k' á t̀̀̀nna é k̀̀̀nta míti.

Cj 2s semer A Cj Pron sortir A Cj 2s suivre N Cj sarcler N herbes

*Quand tu as semé, et le mil sort, tu le parcours et sarcles les herbes. "*

Le narrateur ajoute la tournure *è ỳ̀̀a* (lignes c, d et e), litt. «en ayant fini», pour souligner encore que ce procès auquel l'instruction vise doit être achevé avant d'aborder la prochaine étape.

Mais cette structure n'est pas obligatoire dans un tel texte. Mon corpus inclut une description de la préparation de la bière de mil où les répétitions manquent en grande partie. Dans ce cas, la structure textuelle ressemble à celle de la narration:

(48) a. n h́́ kó yúéi naàma é dontá ỳ̀̀ka t̀̀̀hèka (T 4.1-4)  
1s Itér Fut puiser N boisson Cj acheter N mil (pl.) 500 CFA

kàd́́é kɔ̀̀nà k̀̀̀di caad́́i é koní é kà ẁ̀̀ka yohokú .  
deux 50 CFA six bols Cj rentrer N Cj Pron tremper N soir

*Quand je veux préparer la boisson, j'achète du mil pour mille francs dans le bassin de 300 francs, je rentre, et je le trempe le soir.*

b. k' yé wántá weka k̀̀̀wén-ỳ̀̀nfa ká n kà wod́́i  
Cj cela lendemain faire jour N demain-matin Cj 1s Pron pêcher N

é kà h́́ná.

Cj Pron déposer N

*Le lendemain matin, je l'enlève de l'eau et le mets à part.*

c. k' yé weka daa-táá-di ká n kà p̀̀̀kàda  
Cj cela faire jour N jour-trois-Nt Cj 1s Pron laver N

é kà dɔ́á yohokú é kà sùdi.

Cj Pron étaler N soir Cj Pron arroser N

*Le troisième jour, je le lave, l'étale le soir, et l'arrose.*

d. k' yé wántá weka daadí nàhídí ká n tùmá kà sùdi.

Cj cela lendemain faire jour N jour quatrième Cj 1s Ext Pron arroser N

*Le quatrième jour, je l'arrose encore une fois.*

L'instanciel de l'irréel indique que l'énoncé se situe non dans la réalité, mais dans un monde imaginaire. Il désactualise le procès et le qualifie d'*irréalisable*. Dans ces énoncés, une occurrence unique de l'irréel *de kó* est nécessaire, dans la proposition marquée par *kà* le morphème *de* seul suffit.

(49) kà kún- yòñku de pú suukáà sàma,  
Cj légume champ Passé Nég devenir bon A beaucoup

o sɛ-sɛkú de pú kó yídá.

3s jalousie Passé Nég Fut se lever N

*Si le jardin (d'un autre) n'avait pas été tellement beau, il n'aurait pas été jaloux.*

(50) kà n de káá díci n de kó mađí hɔ̀̀ta suutadá.  
Cj 1s Passé avoir argent (pl.) 1s Passé Fut construire N maison belle  
*Si j'étais riche, je me construirais une belle maison.*

(51) k' à de péé miyà a de kó nɛé tadí óò déhá -ma.  
Cj 2s Passé être ici 2s Passé Fut pouvoir N aller N Cj+3s voir N PdE  
*Si tu restais ici, tu pourrais aller la voir.*

(52) [La fin d'un récit sur la situation de la langue nateni:]

kà naàtènn wɛ̀̀nni de màhu n màhu -sá,

Cj natemba tous Passé réfléchir I 1s réfléchir I Nom

ti bookú wɛ̀̀mà de pú kó tòn dàhàkà.

1p ethnologie parole Passé Nég Fut repartir N derrière

*Si chaque natemba pensait ce que je pense, notre langue ne se détériorait pas.*

Le choix du verband dépend de l'espace temporel où le procès se situe:

- l'inaccompli dans le cas où la réalisation imaginaire du procès se situe au moment de l'énonciation (ex. 53),



Le procès de la deuxième proposition peut être même la conséquence de celui de la première:

- (58) *yè ò dɔnkáà sàma hádí k' ó kpéí -ná Póóó seedí.*  
 cela 3s faire mal A beaucoup tellement Cj 3s enfoncer N Appl Poo couteau  
*Il s'est fâché tellement qu'il a poignardé Poo.*
- (59) *dentá pèkatá mɛheká é n deé -ní dífa!*  
 regarder N porte-monnaie dans Cj 1s enlever N Prox argent  
*Regarde dans le porte-monnaie et enlève-moi de l'argent!*
- (60) *ò maá nàmòni é tahta tòhèdi.*  
 3s construire A case Cj recevoir N 500 CFA  
*Il a construit la case et a reçu 500 CFA.*

C'est dans les textes narratifs que cette valeur de succession domine. Les propositions reliées par ces conjonctions constituent le fil de l'action présenté dans un ordre séquentiel. Voici un extrait du conte "Sinkona trouve le mil":

- (61) [Sinkona était en train de se reposer lorsqu'il vit une biche.]  
*kà wanto é yíú -ní é tà fedí é tà taá (T 1.6-7)*  
 Cj chasseur Cj se lever N Prox Cj Pron viser N Cj Pron tirer N
- é tà tòdi. kà tá yídá cocí é dúú míti mɛheká.*  
 Cj Pron toucher N Cj Pron se lever N courir N Cj entrer N brousse dans  
*Le chasseur se leva, la (= la biche) visa, tira et la toucha. Elle s'en alla en courant et entra dans la brousse.*

Les conjonctions *kà +'* et *é* sont attestées en combinaison avec deux verbants: avec le neutre, et moins fréquemment<sup>1</sup> avec l'inaccompli; dans ce cas-là, les constituants verbaux sont précédés de la nasale expansive.

La différence entre les deux verbants est celle mentionnée déjà plusieurs fois: le neutre envisage le procès comme un tout alors que l'inaccompli met en évidence la situation que le procès évoque.

<sup>1</sup>Cette occurrence peu fréquente est la raison pourquoi je décris cet emploi sous le chapitre de séquentialité bien que dans ce contexte, *é* et *kà+* exprime plutôt un rapport de concomitance entre les procès exprimés par deux propositions successives.

- (62) ò hènà é paaná céncééká è yò bíhí taá dàkòòdi.  
 3s se réveiller Cj faire N gâteaux Cj dire enfants aller N école  
*Elle s'est levée, a fait les gâteaux et a envoyé les enfants à l'école.*
- (63) ní n' kaàdi nàmòh-bená-di é m' pakú céncééká.  
 Dur Nas s'asseoir N chambre-faire la cuisine-Nt Cj Nas faire I gâteaux  
*Prends place pour faire les gâteaux! (litt. Sois assise dans la cuisine en faisant les gâteaux!)*
- (64) é m' pakú céncééká wòka wèni tɔu -nà  
 Cj Nas faire I gâteaux temps tout être meilleur Appl  
 á n' cen- centi.  
 2s Nas Réd se promener I  
*Faire des gâteaux tout le temps est meilleur que vagabonder.*

Le choix du verband détermine non seulement la manière dont le procès est envisagé, mais aussi la relation entre la proposition introduite par la conjonction (dans ce cas *é*) et le procès de la proposition voisine:

- les conjonctions *kà+´* et *é* combinées avec le *neutre* font ressortir un ordre chronologique où le procès de la deuxième proposition suit celui de la première,
- les mêmes conjonctions à l'*inaccompli* indiquent la concomitance du procès avec celui de la phrase voisine. Elles portent ainsi une valeur similaire à celle des conjonctions *kà+(´)* et *è*.

Comment différencier alors d'un côté *kà+´* et *é* combinées avec l'*inaccompli*, d'un autre côté *kà+(´)* et *è* ? En tenant compte d'exemples contradictoires et obscurs, la distinction proposée ici est de caractère tentatif:

- la proposition marquée par *kà+(´)* ou *è* se place dans la situation qui a été créée en tant que point de référence par les phrases précédentes,
- *kà+´* et *é* liés à l'*inaccompli* établissent eux-mêmes l'arrièreplan devant lequel les procès suivants se situent.

Le premier exemple montre les deux variantes à la fois:

- (65) [Le chasseur Sinkona s'est mis en route pour chasser. En route il a soif et va au marigot pour boire de l'eau.] (T 1.5)
- é yàà néemá é yèni é n' kaàdi teepú fɔ̀di è muhipú  
 Cj boire N eau Cj sortir N Cj Nas s'asseoir N arbre sous Cj se reposer I

é déhá woŋta kà tà kɛɣɛdi è cúti kónkú è kó yàà.

Cj voir N biche Cj Pron partir I Cj descendre I marigot Cj Fut boire N

*Il but de l'eau et sortit (du marigot). Assis sous un arbre pour se reposer, il vit une biche qui passait et descendait au marigot pour boire.*

D'abord, le fait qu'il s'asseyait (é n'kaàdi) est la condition (ou l'arrière-plan) pour qu'il puisse se reposer et apercevoir la biche (è muhipú é déhá woŋta). Ensuite l'action de la biche qui descend (è cúti) se passe devant l'arrière-plan créé par tà kɛɣɛdi, à savoir le fait que la biche est en train de partir.

Pour d'autres exemples contenant è, voir ci-dessus (IV.2.1.1.1). Je présente maintenant des exemples contenant é à l'inaccompli:

(66) [Le chasseur Sinkona se leva, prit son carquois et son arc et ...]

é kəhá yèèdi waa-pú é tɛi é n' waŋ (T 1.1-2)

Cj partir N champ chasser-Nom Cj arriver N Cj Nas chasser H

ò pú déhá yècɛɛ.

3s Nég trouver A quelque chose

*... il partit pour la chasse. Arrivé, en chassant, il ne trouvait rien.*

L'exemple contient une forme de l'habituel (dans é n'waŋ) qui figure dans les mêmes contextes que l'inaccompli, mais sa valeur exacte se distingue de celle de l'inaccompli (v. II.4.2).

(67) [Le chasseur se trouvait à son poste.]

k' ó cemá é n' dɛi -nà nààfa é tɛá. (T 2.25)

Cj 3s Imméd Cj Nas voir (itr.) I Appl boeuf Cj tirer N

*Le chasseur vit aussitôt le buffle et tira.*

Le chasseur doit être en position de voir la biche devant ses yeux (= l'arrière-plan) avant de pouvoir tirer.

Le dernier exemple illustre l'emploi de kà + ' à l'inaccompli:

(68) [La narratrice et sa mère s'étaient mises en route vers l'hôpital.]

kà tí n' sáá còòku ká n déhá sàndámù òcɔ̀n (T 3.10)

Cj 1p Nas être sur chemin Cj 1s voir N gendarme quelconque

k' ó n sɔká pòpòdi.

Cj 3s 1s remorquer N moto

*Quand nous étions sur le chemin, j'ai vu un gendarme quelconque qui m'a prise sur sa moto.*

Ces conjonctions portent encore d'autres valeurs. Je commence par décrire quelques valeurs de kà:

### 2.1.2.1 REMARQUES À PROPOS DE kà +'

La conjonction kà +' peut relier deux propositions, dont la deuxième exprime une nécessité, à l'aide de la modalité de l'intimation.

(69) pà takadà Sàmúédì k' ó hìn pa wóodo.

3p choisir A Samuel Cj 3s faire 3p roi

*Ils ont élu Samuel roi. (litt. Ils ont choisi Samuel pour qu'il soit leur roi.)*

(70) wedá sàma ká n yekà nà n tookà

parler N beaucoup Cj 1s entendre N avec 1s oreilles

mènkà pú naa -kà!

PronRel Nég être doux SufRel

*Parle plus haut afin que je t'entende malgré mes oreilles sourdes (litt. avec mes oreilles qui ne sont pas douces)!*

(71) [La locutrice parle de ce que les femmes enceintes devraient faire.]

á n' yon miyà sudi -sá, miyà kó a (D 115)

2sI Nas manger I PronRel être bon SufRel PronRel Fut 2s

tempa -nà -sa a mónn k' á déhá nòti.

aider N Appl SufRel 2s même Cj 2sI trouver N force

*Il faut manger ce qui est bon, ce qui t'aidera toi-même pour que tu trouves la force.*

Dans la négation kà +' se combine avec le prohibitif dá:

- (72) [C'est une réponse à la question: qu'est-ce qui est le plus important dans la vie?]

á deha sukú kà kòni dá a cɛ́dí.

2sI travailler N bien Cj faim Proh 2s attraper N

*C'est de travailler dur pour ne pas avoir faim.*

- (73) paá -nà yɔ̀kàma kà ne dá húdi néema,

faire N ImpPl doucement Cj 2p Proh verser I eau

ma wɛɛmá -dà dɔ̀n.

Pron parole Foc être difficile

*Faites attention que vous ne versiez pas d'eau, car elle est précieuse. (litt. sa parole est difficile.)*

On reviendra à une construction semblable dans le cadre de la subordination.

#### 2.1.2.2 REMARQUES À PROPOS DE é (cf. IV.2.1.1.1)

D'abord il convient d'attirer l'attention sur les restrictions impliquées par é: ni le négatif, ni aucun instancier ne s'intercalent entre é et le constituant verbal. Ce ne sont que les pronoms-objets et les processifs qui s'y insèrent:

- pronom-objet:

- (74) kà poòò é tóó -ní wañni é nì nèèta sukú ... (T 1.17)

Cj femme Cj prendre N Prox calabasse Cj Pron laver N bien

*La femme prit une calabasse, la lava bien, ...*

- le non-prioritaire yó, dans ce contexte, indique que le procès atteint le but vers lequel le procès de la proposition précédente s'oriente.

- (75) kónkú de niñi céma céma, hádí é yó kpéí.

marigot Passé faire boire I peu peu tellement Cj Non-p être sec

*La rivière perdait de plus en plus d'eau jusqu'à ce qu'elle fût toute sèche.*

- (76) ò dòdì é yó bétá -ní còòku.

3s sillonner A Cj Non-p raccourcir N Prox chemin

*Il a sillonné jusqu'à ce qu'il ait coupé le chemin.*

Il importe de noter que le non-prioritaire figure également après la conjonction *è* en tant que variante *yoò* (portant la même valeur):

- (77) *wontàko yè̀nka n wontà koháà sàma hádí*  
 hier nuit 1s hier tousser A beaucoup tellement  
*è yoò kpèi tũ -nà.*  
 Cj Non-p vouloir N vomir N Appl  
*La nuit d'hier j'ai toussé parfois si fort que j'ai failli vomir.*

- l'extensif *túmá*:

- (78) *é téná yúúdi mɛhɛká é téná nà ye naà-néemá (T 4.8)*  
 Cj remettre N jarre dans Cj remettre N avec cette boisson-eau  
*é kóda é tùmá téná saàma é paná ye mɛhɛká.*  
 Cj verser N Cj Ext remettre N saama Cj faire N là dans  
*... je le (= le liquide qui deviendra la bière) remets dans la jarre et rajoute ce liquide (= un deuxième liquide qu'il fallait préparer), je le (= le tout) verse, je remets encore du saama (= c'est la deuxième adjonction et le mets dedans).*

La deuxième fonction de la conjonction *é* implique une hiérarchisation de deux propositions, c'est pourquoi je renvoie sa description au chapitre prochain (v. IV.2.2.2.c). Mais avant de l'aborder il faut faire mention d'une grammaticalisation qui résulte d'une combinaison de la conjonction *é* et du verbe *nɛdá*:

*é nɛdá* «avant de»

Le verbe *nɛdá* «pouvoir», dont il a déjà été question au chapitre sur le futur (v. II.4.1.3, p.67), peut servir de prédicat:

- (79) *n pú nɔn è tɛ̀ni wɛemá.*  
 1s Nég pouvoir I Cj remettre I parole  
*Je ne sais pas répondre.*

Précédé de la conjonction *é*, il véhicule une valeur qu'on peut paraphraser par «avant de»: il souligne la postériorité du procès suivant à l'égard du précédent<sup>1</sup>.

(80) *ò h̄p cèn wòni n̄ic̄p -dà é n̄éè yè tantá -ho.*  
 3s Itér marcher N temps un Foc Cj pouvoir N là arriver N Rém  
*Elle y arrive après une heure de marche. (litt. Elle marche une heure pour pouvoir (= avant d')y arriver.)*

(81) *ò pú mahaà é n̄éè mà h̄n.*  
 3s Nég penser A Cj pouvoir N Pron faire N  
*Il a agi sans avoir réfléchi (litt. il n'a pas réfléchi pour pouvoir (= avant d') agir).*

(82) *ò de t̄ósi h̄p̄ta -dà é n̄éè déhá péémú*  
 3s Passé être proche maison Foc Cj pouvoir N trouver N fleur

*ò kp̄ei -pu d̄éd̄éí.*

3s vouloir SufRel très bien

*Elle avait presque atteint la maison lorsqu'elle a découvert (litt. avant de découvrir) des fleurs qui lui plaisaient beaucoup.*

Le fait que *n̄edá* est utilisé dans un tel contexte pourrait être expliqué par l'idée qu'à l'origine le locuteur a considéré la proposition précédant *é n̄éè* comme une condition qui doit être satisfaite pour que le procès suivant soit possible, d'où la présence de *n̄edá* «pouvoir». Cette interprétation est soutenue par le premier exemple ci-dessus (80).

### 2.1.3 *nkéè* et *yoo*

Les deux conjonctions relient deux propositions présentant une alternative; leur sens peut être traduit par «ou, ou bien». De plus *nkéè* se caractérise par son emploi exclusif dans l'interrogation<sup>2</sup>.

(83) *a b̄ená k̄únti nkéè a muhipáà?*  
 2s préparer A sauce ou 2s se reposer A  
*As-tu préparé la sauce ou t'es-tu reposé?*

<sup>1</sup>Dans tous ces exemples la conjonction entre *n̄éè* et le constituant verbal du schème prédicatif suivant est omise. Pour les détails de ce phénomène, v. IV.2.2.2.d).

<sup>2</sup>voir aussi son emploi à la fin d'une phrase interrogative, décrit dans IV.1.2.3

- (84) ò kàhà nkéè ò cántà o hɔ̀̀ta?  
 3s partir A ou 3s rester A 3s maison  
*Est-il parti ou est-il resté à la maison?*

yoo figure dans la modalité de l'assertion ou de l'intimation:

- (85) àmá yè péé -nà a béka -dà k' à kpèi yoo a pú kpèi.  
 mais cela être Appl 2s côté Foc Cj 2s vouloir ou 2s Nég vouloir  
*Mais cela dépend si tu veux ou non (litt. cela dépend de ta direction, si tu veux ou si tu ne veux pas).*

- (86) m'mí -dà yòn é təkadá kà n kó dontá  
 1s Foc devoir Cj choisir N Cj 1s Fut acheter N

yoo n pú kó dontá.

ou 1s Nég Fut acheter N

*C'est à moi de décider si je veux acheter ou non.*

- (87) taá dɔ́á dɔ́dɔ́ hɪ̀nka yoo kpí!  
 aller N faire coucher N lit sur ou se taire N  
*Va au lit ou bien tais-toi!*

Jusqu'ici je n'ai décrit que des séquences de deux propositions qui entretiennent une relation symétrique entre elles, qui présentent donc un lien de coordination. Dans ce qui suit, l'étude va traiter de la subordination, c'est-à-dire des propositions qui maintiennent une relation dissymétrique entre elles.

## 2.2 Subordination

La notion de subordination désigne une relation entre deux propositions successives, telle que l'une constitue l'expansion de l'autre. P<sub>2</sub> (= la deuxième proposition) assume

- soit la fonction d'objet de P<sub>1</sub>, qui dans ce cas n'est pas linguistiquement viable sans P<sub>2</sub>,
- soit la fonction de circonstant de P<sub>1</sub>, sans que l'absence de P<sub>2</sub> implique dans ce cas l'incomplétude de P<sub>1</sub>.

Le nateni connaît trois types de subordination:

- subordination sans conjonction,
- subordination avec conjonction sans omission du sujet,
- subordination marquée par la conjonction é avec omission du sujet.

### 2.2.1 Subordination sans conjonction

Il faut distinguer deux types de subordination sans conjonction en fonction de la modalité de P<sub>2</sub> qui peut être soit celle de l'assertion, soit celle de l'intimation. P<sub>2</sub>, étant l'objet de P<sub>1</sub>, constitue le complément nécessaire.

#### a) P<sub>2</sub> dans l'assertive

P<sub>1</sub> comprend un verbe signifiant «dire, penser, remarquer, ... ». P<sub>2</sub> représente un discours direct ou indirect:

- (1) ká n taá heñta ti màa óò caka kà n yò: (T 3.8)  
 Cj 1s aller N réveiller N 1p mère Cj+3s dire N Cj 1s dire

n kó tadí d̀̀k̀̀t̀̀óòku.

1s Fut aller N hôpital

*Je suis allée réveiller maman et lui ai dit que j'irais à l'hôpital.*

P<sub>2</sub> (n kó tadí d̀̀k̀̀t̀̀óòku) en formant un discours direct est l'objet de P<sub>1</sub> (n yò).

- (2) n mahaà pà pú tantà o dí iní.  
 1s penser A 3p Nég atteindre A 3s coeur

*Son coeur n'aura pas été atteint (litt. je pense qu'ils n'ont pas atteint son coeur).*

- (3) hòntàda yò: tcòta a còòku!  
 lièvre dire partir N 2s chemin

*Le lièvre lui ordonnait de continuer le chemin.*

Un type particulier d'une P<sub>2</sub> assertive est introduit par le verbe **wampa** «avoir peur». Dans ces propositions dépendantes le morphème **a** est attesté qui, ne portant pas de sens explicable, sera désigné comme "explétif". Il figure exclusivement en combinaison avec le verbe **wampa** «avoir peur».

- (4) n wani bíntadá a n' cumpu -má.  
 1s avoir peur I puits Expl Nas être profond I PdE  
*J'ai peur que le puits ne soit pas assez profond.*
- (5) n wani -ma nà n aa m'ónka -ma beé-ma.  
 1s avoir peur I PdE Cj 1s Expl manquer N PdE mesurer-Nom  
*Je redoute que j'échoue à l'examen.*

Avec l'instanciel du futur, **a** n'est pas obligatoirement présent.

- (6) bíhí wani h'òpa k' à hì kpáhìna -má n'òhí.  
 enfants avoir peur I sorciers Fut Expl Pron transformer N PdE animaux  
*Les enfants ont peur que les sorciers les transforment en animaux.*
- (7) k'óó-bíímú wani yíjfa kó mù c'edí -ma.  
 poule-petits avoir peur I épervier Fut Pron attraper N PdE  
*Les poussins ont peur que l'aigle les attrape.*

Dans la négation, **bá** prend la place du négatif **pú** et de **a** (v. II.4.3.c):

- (8) n wani -ma, nà n bá m' bicháà -ma sàma.  
 1s avoir peur I PdE Cj 1s Frustr Nas apprendre A PdE assez  
*J'ai peur que je n'aie pas appris assez.*

#### b) P<sub>2</sub> dans l'intimative

P<sub>1</sub> comprend un verbe, soit désignant un désir dont le contenu est constitué par P<sub>2</sub>, soit signifiant un dire tout en impliquant que le dit (P<sub>2</sub>) constitue une intimation. La modalité d'intimation comporte quatre caractéristiques:

- le ton du pronom-sujet est haut:

- (9) ò kpèi pá k'òh h'òta. ò kpèi tá tóni. (tá = m'òta)  
 3s vouloir 3pI rentrer N maison 3s vouloir PronI revenir N chien  
*Il veut qu'ils rentrent à la maison. Il veut qu'il (=chien) revienne.*

- la distinction entre le verband du neutre et celui de l'inaccompli - ce dernier exigeant la présence de la nasale expansive - est la suivante: le neutre indique que le procès est à réaliser une fois (aspect *perfectif*), alors que l'inaccompli signale une situation impliquant la durée du procès (aspect *imperfectif*).

(10) a. dakpɛ̀n̄n dɔ́sɪ́ ó pɛ́dá nàm̀n̄ni.

vieux vouloir 3sI balayer I chambre

*Le vieux veut qu'elle balaie la chambre.*

(10) b dakpɛ̀n̄n dɔ́sɪ́ ó m' pɛ́ékú o nàm̀n̄ni.

vieux vouloir 3sI Nas balayer I 3s chambre

*Le vieux veut qu'elle balaie (toujours) sa chambre.*

(11) a. ò kpèi né weh ti hɔ́ɔ̀ta.

3s vouloir 2pI passer la nuit I 1p maison

*Il veut que vous passiez la nuit chez nous.*

(11) b. ti caá kpèi tí n' you toòka.

1p papa vouloir 1pI Nas entendre I oreilles

*Notre papa veut que nous lui obéissions (litt. que nous prêtions l'oreille).*

- la négation se fait par le prohibitif **dá**, le pronom-sujet maintenant alors son ton d'origine:

(12) a. yè suu -ma ná n' sudi. (ná = péna )

cela être bon PdE PronI Nas être beau

*Il est important qu'elles (=les fleurs) soient jolies.*

(12) b. yè suu -ma nà dá n' wódí wódí.

cela être bon PdE Pron Proh Nas Réd être ratatiné

*Il est important qu'elles ne soient pas ratatinées.*

(13) ò n còhaà è yò n dá bántá.

3s 1s demander A Cj dire 1s Proh mentir N

*Il m'a prié de ne pas mentir.*

- le morphème **ní** s'intercale entre le pronom-sujet qui porte son ton d'origine et le pronom-objet. **ní** est attesté surtout en rapport avec le verband de l'inaccompli (la forme verbale étant précédée de la nasale expansive). Faute d'exemples il est difficile de dégager le sens exact de **ní**. Il paraît cependant qu'il renforce la valeur de l'inaccompli en intensifiant l'idée de durativité (Dur) du procès, le procès faisant en même temps partie d'une situation désirable<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>Il n'est pas à confondre avec le proximatif **-ní** (v. IV.1.2.4).

- (14) n kpɛ́h -ma, kà n kó cèn n yònà  
 1s devenir vieux A PdE Cj 1s Fut marcher N 1s devoir  
 n ní n' toó kántànni -dà.  
 1s Dur Nas porter N bâton Foc  
*Je suis devenue vieille; pour me déplacer je dois m'appuyer sur un bâton.*
- (15) ò kpèi k' à ò wèi -nà k' à n' òò n' wáń. (n'òò=ní +ò)  
 3s vouloir Cj 2s 3s parler I Appl Cj 2s Dur 3s Nas regarder I  
*Il veut qu'on le regarde quand on parle avec lui.*

Il n'est pas exclu que l'adjonction d'une proposition coordonnée favorise l'insertion de ní dans la première proposition:

- (16) ò kpèi o bííhí ní n' dɔ̀ò k' ò kɔ̀nti -ní.  
 3s vouloir 3s enfants Dur Nas dormir I Cj 3s rentrer I Prox  
*Il veut que les enfants dorment quand il rentre.*
- (17) ò yò n ní n' céi ye hò̀òcì k' ò yè kóó.  
 3s dire 1s Dur Nas garder N ces moutons Cj 3s là ne pas être  
*Il m'a ordonné de garder ces moutons pendant son absence.*

Pour compléter cet aperçu, il faut noter que la conjonction kà peut également être utilisée dans ce contexte sans que la relation entre les deux propositions s'en trouve modifiée:

- (18) n dóópo de kpèi ká n (ou: n seul) ò pèna  
 1s ami Passé vouloir Cj 1s 1sI 3s prêter N  
 n pɔ̀kà-suu-tá.  
 1s livre-beau-Nt  
*Mon ami voulait que je lui prête mon joli livre.*

Le ton haut du pronom-sujet se copie sur la voyelle précédente de kà en se substituant au ton d'origine de cette dernière.

### 2.2.2 Subordination avec conjonction

Le nateni connaît trois conjonctions qui sont employées dans ces phrases complexes: *kà*, *nà* et *é*. *kà* et *nà* relient des propositions contenant un sujet, tandis que *é* ajoute à P<sub>1</sub> une proposition dépourvue de sujet. Alors que la proposition marquée par *kà* ou par *é* constitue une expansion nécessaire de P<sub>1</sub>, à savoir son objet, la proposition introduite par *nà* assume la fonction de circonstant dans P<sub>1</sub>.

#### a) *kà*

Les verbes qui introduisent ces propositions, d'ailleurs toujours dans la modalité de l'assertion, appartiennent au domaine de la perception ou de la cognition (p.ex. «douter», «savoir»), à l'exclusion de celui du dire:

- (19) n pú sɛdàà k' ò madí ti hɔ̀̀ta.  
 1s Nég apprécier A Cj 3s construire A 1p maison  
*Je doute qu'il ait déjà construit notre maison.*

- (20) n pú yáá k' ò naanà yènka dɔ̀̀-*ma*.  
 1s Nég savoir I Cj 3s aimer nuit saluer-Nom  
*Je ne sais pas s'il aime les visites nocturnes.*

- (21) ò you k' ò wédì -*nà* bíhí.  
 3s entendre I Cj 3s gronder I Appl enfants  
*Il l' (=la mère) entend gronder les enfants.*

#### b) *nà*

*nà* est utilisé de deux manières:

1) la proposition marquée par *nà* sert d'expansion de P<sub>1</sub>, en assumant la fonction de circonstant. Différents types de verbes introduisent une telle proposition:

- des verbes exprimant une émotion («être jaloux», «se réjouir», ...):

- (22) ò sɛ́ɛ́ nà n pú ò təkadà -*ma*.  
 3s être jaloux Cj 1s Nég 3s choisir A PdE  
*Il m'en veut de ne pas avoir voté pour lui.*

- (23) fèèci cɛdí wóodo nà ò pú neé paá -ma  
 honte attraper A roi Cj 3s Nég pouvoir N faire N PdE

o yàmà kɛémá.

3s intelligence Poss

*Le roi est honteux qu'il n'ait pas pu faire passer sa volonté.*

- (24) a káà bíi sàma. yè n dii -ma  
 2s encore être petit beaucoup cela 1s manger A PdE

nà a pú kɛ́n -ma.

Cj 2s Nég être grand PdE

*Tu es petit pour ton âge. Il est étrange que tu ne sois pas plus grand.*

- des verbes d'état:

- (25) ti yɔɔtí yòn sìmònti sàma  
 1p village être petit beaucoup

nà daapàmma wɛ̀nni kó dɛ́tá -ma tɔ́mú.

Cj jeunes hommes tout Fut trouver N PdE travail

*Notre village est trop petit pour que tous les jeunes trouvent un emploi.*

- quelques autres verbes:

- (26) ò n séúkàà nà ò de dɔ́kápàà -ma n hí̀nka.  
 3s 1s supplier A Cj 3s Passé calomnier A PdE 1s sur  
*Il s'est excusé de m'avoir calomnié.*

- (27) n ò tɔ̀nà nà ò tén -ma.  
 1s 3s remercier A Cj 3s aider A PdE  
*Je l'ai remercié de m'avoir conseillé.*

2) nà véhicule une deuxième valeur, de caractère temporel: dans le premier exemple (28) c'est P<sub>2</sub> qui indique le moment depuis lequel le procès de P<sub>1</sub> se réalise. Dans les deux exemples suivants (29 et 30) la relation est inverse: P<sub>1</sub> indique le moment depuis lequel P<sub>2</sub> se réalise.

- (28) ò yè péé k' yè dɛu -ma, nà ò tódà -ma dɔ̀ò.  
 3s là être Cj cela être long PdE Cj 3s prendre A PdE mari  
*Il y a longtemps qu'elle y habite, depuis qu'elle s'est mariée.*

- (29) daa-yehi-dí -dà memà nà n yuudí dòn -ma.  
 jour-sept-Nt Foc Dém Cj 1s tête faire mal PdE  
*Depuis une semaine j'ai mal à la tête.*
- (30) yè yókàà nà ti koò pú taá -ma o hù̀̀ta.  
 cela durer A Cj 1p plus Nég aller A PdE 3s maison  
*Il y a longtemps qu'on n'est plus allé chez elle.*

## c) é

Sa fonction est celle d'un nominalisateur qui introduit une proposition, toujours dépourvue de sujet, dans la position d'un constituant nominal, en tant que sujet, objet ou circonstant:

- en tant que *sujet* :

- (31) é bánta yòn fèèci -dà.  
 Cj mentir N être honte Foc  
*Mentir est une honte.*
- (32) é kahá yòn kúmú -dà céma.  
 Cj partir N être mort Foc peu  
*Partir, c'est mourir un peu.*
- (33) é deha wè̀̀ku meheká baà pú hù̀̀ wédá nù̀̀do.  
 Cj travailler N soleil dans toujours Nég Itér fatiguer N homme  
*Travailler sous le soleil, ça ne fatigue personne.*

- en tant qu'*objet* :

- (34) niìyá cecesa pá hù̀̀ pàá -sa kà dawéèku dodi -dà  
 chose premier 3p Itér faire N SufRel Cj voiture tomber A Foc  
héé é tòn nù̀̀do pò̀̀sìku.  
 être Cj envoyer N homme police  
*Quand on a un accident, la première chose qu'on fait, c'est d'envoyer quelqu'un à la police.*

(35) a de yetà -ma é kój díí-sà-ci ye nù menh.  
 2s Passé se tromper A PdE Cj donner argent-grand-Nt ce homme Dém  
*C'était une faute de confier tant d'argent à cet homme.*

(36) n mantà é yídá kányè̀nfa pìdì pìdì.  
 1s s'habituer A Cj se lever N matin très tôt  
*Je me suis habitué à me lever tôt.*

Une autre version du même énoncé français exprime la même expansion par une proposition nominalisée à suffixe (v. III.2.1.b):

n mantà kányè̀nfa yídá-ma.  
 1s s'habituer A matin se lever-Nom  
*Je me suis habitué à me lever tôt.*

è (à ton bas) est attesté dans le même rôle, mais moins fréquemment, par exemple:

(37) n pú nɔn è tɛ̀nì wɛɛmá.  
 1s Nég pouvoir I Cj remettre I parole  
*Je ne sais pas répondre.*

- en tant que *circonstant* :

(38) é tódá kúnwè̀nni nà benní kúmú ò kó m' pakú cɛ̀ncɛ̀ká.  
 Cj prendre N demain Cj année mort 3s Fut Nas faire I gâteaux  
*Dès demain il fera les gâteaux tout le temps (litt. jusqu'à la fin de l'an).*

Quand é introduit un verbe d'état, celui-ci est muni de la nasale expansive, de même que s'il s'agit de l'inaccompli qui est utilisé pour souligner la durée du procès d'un verbe quelconque (ex. 39):

(39) n békú n cɔ̀ɔ̀di kà yàma -dà ye pesá,  
 1s demander I 1s Réfl Cj intelligence Foc là près  
 é n' wè̀n ye kpí- pòku.  
 Cj Nas passer la nuit I cette mourir femme  
*Je me demande s'il est sage d'habiter chez cette veuve.*



Quelles sont leurs caractéristiques?

a) Le sujet du second verbe est omis.

b) Il y a un seul instancier (p.ex. *kó* dans (42)) qui s'applique aux deux verbes.

Ces deux propriétés concernent aussi certaines séquences de propositions (v. IV.2.1.2.2). Cependant:

c) la conjonction *é*, qui introduit d'habitude une deuxième proposition, manque.

(Un autre trait par lequel Bonvini (1988:39) caractérise les prédicats complexes est qu' "au plan sémantique, enfin, la séquence 'verbe initial + couples pronom-verbe'<sup>1</sup> forme un tout indissociable, non réductible à la somme de ses composantes et constituant finalement une tierce réalité sémantique." Il n'en va pas de même en *nateni* où le sens total est analysable en deux parties, correspondant au sens des deux verbes.)

Mais les mêmes verbes occupant la première position du prédicat complexe postulé dans ces exemples sont attestés, peut-être un peu moins fréquemment, en combinaison avec une deuxième proposition marquée par la conjonction *é* sans que *é* entraîne une modification de sens.

(45) *hɔ̀ɔ̀ta wɛ̀ni yò̀nà é n' káá míh-c̣an-fɔ̀ɔ̀ku.*

cf.(41) maison tout devoir Cj Nas avoir déchet-?-trou

*Chaque maison doit avoir une latrine.*

(46) [Il s'agit de conseils pour les femmes enceintes.] (D 40-41)

cf.(42) *a dá ɓákú tɔ̀mú mèmú kpenì -pu è kó a wékàna*  
2s Proh faire I travail PronRel être fort SufRel Cj Fut 2s fatiguer N

*sàma. yè wò̀ni yè kó nɛ̀dá é kɔ̀kapa bíitá a mɛ̀hɛ̀ká.*

beaucoup ce temps cela Fut pouvoir N Cj déranger N enfant 2s dans

*Il ne faut pas faire un travail dur qui puisse te fatiguer beaucoup. A ce moment-là, ça peut déranger l'enfant en toi.*

(47) *yè kó tà cɛ̀ɛ̀ -mà -ní k' ò há cútá -ma -ní*

cf.(43) cela Fut Pron attraper N PdE Prox Cj 3s mais descendre N PdE Prox

<sup>1</sup>En *kasim* tous les verbes d'une séquence sont précédés d'un pronom.

é tɛni é cɔ́á peñci.

Cj arriver N Cj fixer N flèches

*Comme le trou (c'est une piège) veut l' (= la perdrix) attraper, le lièvre descend, et arrivé, il fixe des flèches (par terre).*

(48) k' à de péé miyà, a de kó neé tadí óò déhá -ma.

cf.(44) Cj 2s Passé être ici 2s Passé Fut pouvoir N aller N Cj+3s voir N PdE

*Si tu restais, ici tu pourrais aller la voir.*

Il se peut que la présence de é ait pour effet une thématization du verbe précédent, semblable à l'effet de la thématization du sujet obtenue par l'insertion de é ou kà avant le verbe (v. IV.1.2.2.b). La raison de l'omission de é, d'autre part, est que le locuteur, en parlant rapidement, néglige des éléments moins essentiels à la compréhension dont la conjonction é fait partie. La structure sous-jacente reste néanmoins stable.

Ainsi la séquence de deux schèmes prédicatifs sous-jacents peut résulter en une séquence de formes verbales qu'on pourrait désigner comme prédicat complexe. En nateni celui-ci serait formé au niveau de l'énonciation, puisque la combinaison de plusieurs schèmes prédicatifs est un procédé énonciatif. Par conséquent il n'est certainement pas nécessaire de postuler un deuxième type de prédicat (ce qui se ferait au niveau de la prédication).

Cependant, si on adoptait l'hypothèse des prédicats complexes, comment les distinguer des constructions coordinatives, qui sont elles aussi susceptibles d'être réduites à une combinaison de formes verbales marquées par la conjonction é:

(49) [Le locuteur parle de ce qu'il a fait pendant la journée.]

n cèn -ma é peha, é kpíhika, é bɔhá.

1s marcher A PdE Cj chercher N Cj guetter N Cj pourchasser N

*J'ai marché, cherché, guetté et pourchassé.*

Il me semble qu'on ne dispose que d'un critère sémantique qui permet d'établir cette distinction: ce sont surtout des verbes modaux (ex. 41/45 et 42/46) et de direction (ex. 43/47 et 44/48) qui figurent comme premier terme d'un vrai "prédicat complexe".

D'autre part, l'interprétation comme prédicat complexe est soutenue par la relativisation (v. III.3.2). Dans le cas où la proposition relative contient deux formes verbales successives, il semble que c'est toujours au second verbe que le suffixe relatif est attaché. Les deux verbes forment ainsi un seul constituant syntaxique.

- (50) n déhà nùpa a dósi yáda -pa.  
 1s voir A gens 2s vouloir savoir I SufRel  
*J'ai vu les gens que tu veux connaître.*
- (51) n kó yó kpèi á tèni ti dii -nà woñta  
 1s Fut Non-p vouloir 2s arriver N 1p manger N Appl biche  
 ti péè é kòù -ta -dà -ní.  
 1p faire ensemble Cj tuer N SufRel Foc Prox  
*J'aimerais que tu viennes manger avec nous le gibier qu'on a chassé ensemble.*

Cependant la particule d'emphase -ma peut se greffer sur chacune des deux formes verbales successives, ce qui peut impliquer qu'il y a deux prédicats distincts, issus de deux schèmes prédicatifs.

- (52) nàmòni kpéiko wodà nɔn -ma kpéi kàkàhi sukú ?  
 case fabricant qui pouvoir I PdE fixer N chaises bien  
*Quel menuisier sait bien faire des chaises?*
- (53) ò de yòn nán-teó nà ò pú nɛdà é dɔhà -ma o dawèeku  
 3s Passé être triste Cj 3s Nég pouvoir A Cj réparer N PdE 3s voiture  
*Il était malheureux parce qu'il n'a pas pu réparer sa voiture.*

En conclusion je propose de rejeter l'hypothèse de prédicats complexes en nateni. Ils existent tout au plus au niveau de l'énonciation, mais si dans le domaine de l'énonciation on parlait de prédicat, terme relevant du domaine de la prédication, on mélangerait deux niveaux qui doivent être traités séparément.

Passons à une question apparentée: est-ce qu'il y a une évidence en faveur de l'existence de séries verbales en nateni?

#### e) Parenthèse 2: le problème des séries verbales

A première vue le nateni atteste des séries verbales, par exemple:

- (54) kà Nàmbeǹ̀ǹ̀ yò : n dɔ̀̀ò kpíí -má -ní, (T 8.4)  
 Cj Nambenn dire 1s mari mourir A PdE Prox

n kó kòn é taá n' ceì o búhí -dà.

1s Fut rentrer N Cj aller N Nas garder I 3s enfants Foc

*Nambenn dit: "Comme mon mari est mort, je vais rentrer et aller garder ses enfants."*

En appliquant des caractéristiques généralement retenus pour définir une série verbale<sup>1</sup> aux constructions comportant plusieurs schèmes prédicatifs reliés par é ou dépourvus de conjonction, on voit qu'une seule condition est remplie dans tous les cas:

- *sujet identique* dans tous les schèmes prédicatifs se succédant en série, - sans que la marque du sujet soit répétée.

Un autre critère est satisfait en partie:

- *coïncidence de temps et aspect* : c'est le même temps, mais pas toujours le même aspect qui affecte les constituants verbaux dans les schèmes prédicatifs. Dans l'exemple ci-dessus, le futur porte sur les deux verbes, mais le premier comporte le verband du neutre (représentant l'aspect perfectif), le deuxième celui de l'inaccompli (exprimant l'aspect imperfectif).

En revanche, les faits nateni ne se conforment pas aux deux critères suivants :

- *opposition entre une série verbale et une séquence de schèmes prédicatifs*: cette opposition n'est pas attestée.

- *spécialisation sémantique*: ce critère ne s'applique pas parce que le sens de l'ensemble correspond à la combinaison des valeurs propres des verbaux.

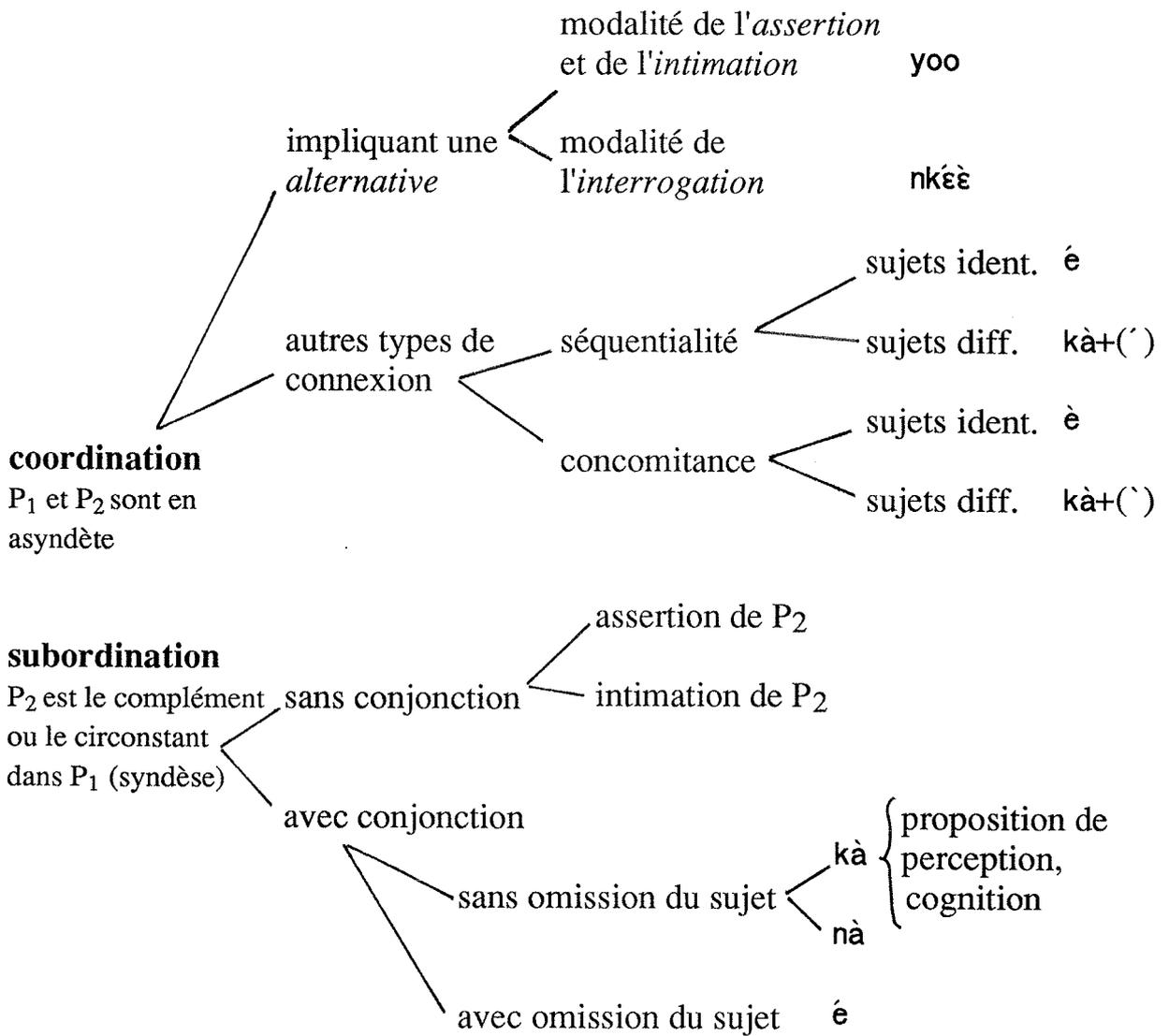
J'en tire la conclusion que le nateni ne connaît pas de séries verbales.

Après ces deux parenthèses il convient de récapituler les différents types d'énoncés complexes sous forme de tableau:

---

<sup>1</sup>Notes personnelles d'un proséminaire dirigé par Thomas Bearth 1993/94

## 2.3 Résumé





## APPENDICE: TEXTES

## L'origine des textes

Le narrateur des textes 1 et 2 est Jean Tiega. Les textes 3 et 4 proviennent de Pauline, l'assistante de langue d'Ursula Bukies. Les textes 5 à 10 ont été écrits lors d'un concours d'auteurs et sont rassemblés dans Winrikou et al. (1992) sauf le texte 9. Le texte 11 est le procès-verbal d'un dialogue qui avait lieu lors d'une émission à la radio.

**Texte 1: Sinkona trouve le mil**

- (1) yè wekáà kúnyè̀nfa kà wanto é yú -ní é bádí  
 cela faire jour A matin Cj chasseur Cj se lever N Prox Cj porter N

o dokedí é tódá o tam̀mu é kahá yè̀di waa-pú.  
 3s carquois Cj prendre N 3s arc Cj partir N champ chasser-Nom

*Un matin, le chasseur se leva, prit son carquois et son arc et partit pour la chasse.*

- (2) é t̀ei é n' wàn ò pú déhà yè̀cè̀.  
 Cj arriver N Cj Nas chasser H 3s Nég voir A quelque chose  
*Arrivé, en chassant, il ne trouvait rien.*

- (3) kà néyàhákú óò c̀edí.  
 Cj soif Cj+3s attraper N  
*Il eut soif.*

- (4) néyàhákú ò c̀edí k' ó c̀edí kónkú c̀òòku.  
 soif 3s attraper N Cj 3s attraper N marigot chemin  
*Comme il eut soif, il prit le chemin vers le marigot.*

- (5) é n' t̀d̀i é cúta kónkú  
 Cj Nas partir I Cj descendre N marigot

é tɛi é yàà néemá é yeè -ní  
 Cj arriver N Cj boire N eau Cj sortir N Prox

é n' kaàdi teepú fɔ̀di è muhipú é déhá wòta  
 Cj Nas s'asseoir I arbre sous Cj se reposer I Cj voir N biche

kà tà kɛ̀hɛ̀di è cúti kónkú è kó yàà.  
 Cj Pron partir I Cj descendre I marigot Cj Fut boire N

*Partant, il descendit au marigot, et là, il but de l'eau et sortit. Assis sous un arbre pour se reposer, il vit une biche qui passait et descendait au marigot pour boire.*

(6) kà wanto é yú -ní é tà fedí é tà taá  
 Cj chasseur Cj se lever N Prox Cj Pron viser N Cj Pron tirer N

é tà tòdi.  
 Cj Pron toucher N

*Le chasseur se leva, la visa, la tira et toucha.*

(7) kà tá yídá cocí é dúú míti meheká.  
 Cj Pron se lever N courir N Cj entrer N herbes dans  
*La biche s'en alla en courant et entra dans la brousse.*

(8) kà wanto é n' tɔ̀n ta nò̀ka é tɛi è hɔ̀tà  
 Cj chasseur Cj Nas suivre I Pron traces Cj arriver N Cj remarquer A

tà nàa táàdi é nì pódá.  
 Pron piétiner A caillou Cj Pron briser N

*Le chasseur suivit ses traces, et arrivé, il remarqua qu'elle piétinait un caillou et le brisait.*

(9) tà pódà -ma ye táàdi kà táàdi huèta hamú  
 Pron briser A PdE ce caillou Cj caillou attiser N feu

kà mí̀ò̀ka cò̀dá.  
 Cj souches prendre feu N

*Après avoir brisé ce caillou, le caillou prit feu et les souches d'herbes aussi.*

- (10) míwòkà còdà -ma é d̀isi mí-sà-ti.  
 souches prendre feu A PdE Cj monter N herbes-grand-Nt  
*Après les souches le feu monta aux grandes herbes.*
- (11) kà mí-sà-ti tódá hamú kà yúkú é wun̄ h̄ĩnka  
 Cj herbes-grand-Nt prendre N feu Cj fumée Cj fumer N ciel  
 kà wòkà h̄j̀j̀ kà taafá kpeèdi é kón  
 Cj nuages se former N Cj pluie gronder N Cj pleurer N  
 kà wanto cocí.  
 Cj chasseur courir N  
*Les grandes herbes prirent feu, la fumée monta vers le ciel, et des nuages se formèrent. Il faisait des coups de tonnerre, et le chasseur courut.*
- (12) é t̀ei o dóópo òc̀j̀n kú h̄j̀j̀da - ò p' òò yáá  
 Cj arriver N 3s ami un Pron maison 3s Nég 3s savoir I  
 é n' daadi h̄j̀j̀ta dàhàka kà m̀òta wóha.  
 Cj Nas être collé maison derrière Cj chien aboyer N  
*Il arriva chez un de ses amis - il ne le connaissait pas - et se tint derrière la case.  
 Un chien aboya.*
- (13) m̀òta wóháà -ma, kà h̄j̀j̀ta yàn̄n caka bíitá è ỳ:   
 chien aboyer A PdE Cj maison propriétaire dire N enfant Cj dire  
 ỳc̀j̀j̀ pée tapaadi, ỳd̀i dentá!  
 quelque chose être cour externe sortir N regarder N  
*Après quoi, le propriétaire de la maison dit à l'enfant: "Il y a quelque chose dehors, sors et regarde!"*
- (14) kà bíitá ỳd̀i é tóni è ỳ: n déhà wanto.  
 Cj enfant sortir N Cj revenir N Cj dire 1s voir A chasseur  
*L'enfant sortit et revint et dit: "J'ai vu un chasseur."*
- (15) k' ò ỳ: tón é taá ò ỳi -ní!  
 Cj 3s dire repartir N Cj aller N 3s appeler N Prox

- k' ó tón é taá yí -ní wanto.  
Cj 3s repartir N Cj aller N appeler N Prox chasseur  
*Le papa dit: "Repars et va l'appeler!" L'enfant repartit et alla appeler le chasseur.*
- (16) kà wanto dúú -ní kà pá huèta hámú  
Cj chasseur entrer N Prox Cj 3p attiser N feu  
kà wanto n' hādì.  
Cj chasseur Nas s'échauffer I  
*Le chasseur entra, on attisa le feu, et le chasseur s'échauffait.*
- (17) kà poòò é tooó -ní wañni é nì nèèta sukú  
Cj femme Cj prendre N Prox calabasse Cj Pron laver N bien  
é yantá cekénéémá é paṅá wañni é wotá  
Cj enlever N eau acide Cj faire N calabasse Cj enlever de l'eau N  
cékùdèdi é paṅá wañni.  
pâte spéciale Cj faire N calabasse  
*La femme prit une calabasse, la lava bien, et elle enleva de l'eau acide et en mit dans la calabasse. Elle enleva de la pâte (qu'on avait déposé dans l'eau acide pendant la nuit pour conserver au chaud de sorte qu'on puisse en manger tôt le matin sans préparer exprès) et en mit dans la calabasse.*
- (18) é tēni é wèl̄ o yìhìka óò hàn cèti.  
Cj arriver N Cj se prosterner N 3s devant Cj+3s délayer N bouillie  
*Après elle se prosterna devant lui et lui offrit la bouillie.*
- (19) k' ò yò: ò p' éè yon ò p' éè yáá. è yò:  
Cj 3s dire 3s Nég cela manger I 3s Nég cela savoir I Cj dire  
ò p' éè yon.  
3s Nég cela manger I  
*Le chasseur dit qu'il ne le mangeait pas, qu'il ne le connaissait pas. Et il dit qu'il ne le mangeait pas.*
- (20) kà Sāmpodedí yò ó dempa.  
Cj Sāmporedi dire 3s goûter N  
*Sāmporedi lui dit de goûter.*

- (21) k' ó dɛmpa é n' hɔ̀tà yè nadi.  
Cj 3s goûter N Cj Nas remarquer A cela être doux  
*Il goûta et remarqua que c'était bon.*
- (22) ò yà tɔ̀n wòni é béka hɔ̀̀ta yàn è yò:  
3s finir A moment Cj demander N maison propriétaire Cj dire  
  
mìl a yè tóò ya?  
cela 2s cela prendre A où  
*Lorsqu'il eut fini, il demanda au propriétaire de la maison: "Cela, où l'as-tu trouvé?"*
- (23) k' ò yò: òtɛ n yè hɔ̀m -pú.  
Cj 3s dire voici 1s cela faire H Nom  
*L'autre dit: "Voici comment je le fais."*
- (24) ò kɔ̀nti tɔ̀n wòni é cɔ̀hà o dóópo.  
3s rentrer I moment Cj demander N 3s ami  
*Lorsque le chasseur voulait rentrer, il demanda du mil à son ami.*
- (25) k' o dóópo òò paḡ ye yɔ̀-bòòka è yò:  
Cj 3s ami Cj+3s donner N ces mil-grains Cj dire  
  
k' à kɔ̀n kà taafá dɔ̀di k' á piɔ̀hà míɔ̀ka.  
Cj 2s rentrer A Cj pluie tomber A Cj 2s défricher N souches  
*Son ami lui donna ces grains du mil en disant: "Quand tu rentres, et la pluie tombe, tu défriches les souches d'herbe."*
- (26) k' à piɔ̀hà míɔ̀ka è yà k' á kà fè̀ka.  
Cj 2s défricher A souches Cj finir A Cj 2s Pron faire des tas N  
*"Quand tu as fini à défricher les souches, tu en fais des tas."*
- (27) k' à kà fè̀kaà é kà tɔ̀n è yà  
Cj 2s Pron faire des tas A Cj Pron allumer N Cj finir A  
  
kà taafá dɔ̀di -ní k' á dɔ̀di.  
Cj pluie tomber A Prox Cj 2s sillonner N  
*"Quand tu as fait des tas, et tu as fini à les brûler et la pluie est tombée, tu sillones."*



- (34) k' ó taá pédá yεεkú é kà dǎá  
Cj 3s aller N mélanger N endroit spécial Cj Pron étaler N

é kà podí k' o poòo é diika yǎò-bíi-má.  
Cj Pron frapper N Cj 3s femme Cj fermenter N mil-grain-Nt

*Il alla faire cela et l'étala, le frappa, et sa femme fermenta les grains du mil.*

- (35) k' ó tóní é tēni é béka:  
Cj 3s revenir N Cj arriver N Cj demander N

nté n kó kà h̄imà.  
comment 1s Fut Pron faire

*Il repartit, et là-bas il demanda: "Comment vais-je faire?"*

- (36) k' ò yò: k' à kun k' á taá déhá táǎdi sàdi  
Cj 3s dire Cj 2s rentrer A Cj 2s aller N voir N caillou grand

é dǎá teñka é peha s̄imòni  
Cj étaler N terre Cj chercher N un petit

é baká h̄iñka é kà cǎá é naàn.  
Cj mettre en haut N sur Cj Pron fixer N Cj écraser N

*L'autre répondit: "Quand tu rentres, tu vas chercher une grande pierre, la mettre par terre, chercher une petite et la mettre au-dessus, et tu fixes le mil et l'écrases."*

- (37) a kó déhá yòmu é poda cēna.  
2s Fut voir N farine Cj remuer N pâtes  
*"Tu trouveras la farine, et tu remues la pâte."*

- (38) Sǎmpodedí -dà tēè -ní yòòka  
Samporedi Foc apporter A Prox mil (pl.)  
*C'était Samporedi qui avait apporté le mil.*

- (39) kà wañn é kà déhá Sǎmpodedí pesá é kà  
Cj chasseur Cj Pron voir N Samporedi près Cj Pron

konà -ní yɔɔti mɛhɛká kà ká wédá nùpa pesá.  
 ramener N Prox village dans Cj Pron se multiplier N gens près  
*Le chasseur le vit chez lui. Il le ramena dans le village, et le mil se multiplia  
 chez les gens.*

- (40) ye wañn o yèèdi -dà S̀̀nkòna.  
 ce chasseur 3s nom Foc Sinkona  
*Le nom de ce chasseur est Sinkona.*

## Texte 2: Comment le buffle devenait une fille et voulait tuer Sinkona

nààfa kpántà seepàntàda é yan -ní S̀̀nkòna wañto.  
 boeuf devenir A fille Cj épouser N Prox Sinkona chasseur  
*Le buffle devint une jeune fille et épousa le chasseur Sinkona.*

Antécédents: Il y avait un chasseur qui chassait bien. Il tuait tous les animaux. Finalement les animaux se sont conseillés et ont établi un plan. Le buffle devrait découvrir le secret du succès du chasseur.

- (1) S̀̀nkòna wañto kun waapú yènkà  
 Sinkona chasseur rentrer A chasse nuit

é taá n' dɔ́ o hɔ̀̀ta.  
 Cj aller N Nas se coucher N 3s maison

*Une nuit, le chasseur Sinkona rentra de la chasse et alla se coucher dans sa maison.*

- (2) kà nààfa kpántà -ní seepàñ-suu-tadá é dúú -ní  
 Cj boeuf devenir N Prox fille-jolie-Nt Cj entrer N Prox

o nàmòni mɛhɛká é tènì óò hèn̄ta.  
 3s case dans Cj arriver N Cj+3s réveiller N

*Le buffle devint une jolie jeune fille et entra dans sa case et le réveilla.*

- (3) kà wañn é yídá kaàdi -ho.  
 Cj chasseur Cj se lever N s'asseoir N Rém  
*Le chasseur se leva et s'assit.*

- (4) k' ò yò: mm'a yan -ma -ní.  
Cj 3s dire 1s+2s épouser PdE Prox  
*Elle dit: "Je veux t'épouser."*
- (5) kà pá n' dɔ́.  
Cj 3p Nas se coucher N  
*Et ils se couchèrent.*
- (6) pá kɔ́dì tíh wòni kà nààfa óò béka è yò:  
3p causer I moment temps Cj boeuf Cj+3s demander N Cj dire  
n yò -do, n daacɛ̀hni, nté fɔ́h hɔ́mà  
1s dire hein 1s fiancé comment toi faire  
è kòdì yèèdì nɔ́tí ti wèhni ?  
Cj tuer I champ animaux Pron tout  
*Au moment où ils causeraient, le buffle lui demanda: "Je te demande, hein, mon fiancé, comment fais-tu que tu tues tous les animaux de la brousse?"*
- (7) kà wanto óò caka è yò: kà n tèi déè nààfa  
Cj chasseur Cj+3s dire N Cj dire Cj 1s arriver A voir N boeuf  
n hɔ́ dídí teepú -dà é fà tɔ́á  
1s Itér se coller N arbre Foc Cj Pron tirer N  
*Le chasseur répondit: "Quand j'arrive et je vois un buffle, je me colle contre un arbre, et je le tire."*
- (8) kà poòo óò béka è yò: k' à fà tɔ́á  
Cj femme Cj+3s demander N Cj dire Cj 2s Pron tirer A  
kà fà tɛ̀ni è héi teepú, nté k' á hɔ́mà ?  
Cj Pron arriver A Cj terrasser A arbre comment Cj 2s faire  
*La femme demanda: "Quand tu l'as tiré, et le buffle vient terrasser l'arbre, comment fais-tu?"*
- (9) k' ò yò: ká n kpántá nànkpetedá é pùdi.  
Cj 3s dire Cj 1s devenir N tourterelle Cj s'envoler N  
*Il répondit: "Je deviens une tourterelle et je m'envole."*

- (10) kà poòò óò béka: k' à kpántà nánkpetedá  
Cj femme Cj+3s demander N Cj 2s devenir A tourterelle

è pùdi k' ye nààfa tynnà ye nánkpetedà è tèi,  
Cj s'envoler A Cj ce boeuf suivre A cette tourterelle Cj arriver

nté k' á hù má?  
comment Cj 2s faire

*La femme demanda: "Quand tu es devenu une tourterelle et t'envoles, et ce buffle suit cette tourterelle et l'attrape, comment fais-tu?"*

- (11) k' ò yò: kà n tèi è cèdà -sa  
Cj 3s dire Cj 1s arriver Cj descendre A SufRel

ká n kpántá túúdi.  
Cj 1s devenir N termitière

*Il répondit: "Quand j'arrive là où je descends, je deviens une termitière."*

- (12) ò yò: k' à kpántà túúdi k' ye nààfa pòdà  
3s dire Cj 2s devenir A termitière Cj ce boeuf casser A

túúdi -dà?  
termitière Foc

*Elle demanda: "Quand tu es devenu une termitière, et ce buffle l'a écrasée?"*

- (13) ye wòni ká n kpántá yèdìdi.  
ce temps Cj 1s devenir N sangsue

*-"En ce moment je deviens une sangsue."*

- (14) ò yò: k' à kpántà yèdìdì k' ò tèni  
3s dire Cj 2s devenir A sangsue Cj 3s arriver A

è nàa ye yèdìdì -dà?  
Cj piétiner A cette sangsue Foc

*Elle dit: "Quand tu es devenu une sangsue et il vient piétiner cette sangsue?"*

- (15) ò yò: ká n kpántá wòdífá.  
3s dire Cj 1s devenir N ver de terre

*Il répondit: "Je deviens un ver de terre."*

- (16) k' ò yò: k' à kpántà wòdifá kà fà tèni nàa  
Cj 3s dire Cj 2s devenir A ver de terre Cj Pron arriver A piétiner N

ye wòdifá -dà?

ce ver de terre Foc

*Elle dit: "Quand tu es devenu un ver de terre et il vient piétiner ce ver de terre?"*

- (17) k' ò yò: ká n kpántá deudí pùdi, yeè-deudì.  
Cj 3s dire Cj 1s devenir N canard s'envoler N sauvage-canard

*Il répondit: "Je deviens un canard, c'est-à-dire, un canard sauvage, et je m'envole."*

- (18) ò yò: k' á kpántá yeè-deudì è pùdi  
3s dire Cj 2s devenir N sauvage-canard Cj s'envoler A

k' ò a tùnà -dà?

Cj 3s 2s suivre A Foc

*Elle dit: "Quand tu es devenu un canard et t'es envolé, et il t'a suivi?"*

- (19) k' ò yò: ká n taá cútá kónkú.  
Cj 3s dire Cj 1s aller N descendre N marigot

*Il répondit: "Je descends au marigot."*

- (20) k' o caá óò kéha è yò: n biidà, bedí!  
Cj 3s papa Cj+3s couper parole N Cj dire 1s enfant mesurer N

*A ce moment-là son papa lui coupa la parole: " Mon enfant, modère-toi!"*

- (21) a pú h́j déhá poòó caka a yàma  
2s Nég Itér voir N femme Cj+3s dire N 2s connaissance

ma weñni.

Pron tout

*"On ne voit pas une femme et lui dit toutes ses connaissances."*

- (22) k' yé yaḍá weka kà seepàntàda kòn.  
Cj cela lendemain faire jour N Cj fille rentrer N

*Quand il fit jour le lendemain, la fille rentra.*

- (23) kà wañn é yeèni è pú yáá nàafa tèi è daadi  
Cj chasseur Cj sortir N Cj Nég savoir I boeuf arriver Cj être collé

è ceí wañn.

Cj attendre A chasseur

*Le chasseur sortit sans reconnaître le buffle qui était allé se coller et attendait le chasseur.*

- (24) kà wañn tèni è wanti -ní é cemá déhá nààfa  
Cj chasseur arriver N Cj chasser I Prox Cj Imméd voir N boeuf

- ò pú yáá yò mènàfà wontà ò yan -fà -ní -  
3s Nég savoir I dire PronRel hier 3s épouser A SufRel Prox

mémfá -dà nèhi ò ceí.

Dém Foc être debout 3s attendre N

*Le chasseur arriva en chassant et vit aussitôt le buffle - il ne savait pas que celui-ci était celle qui l'avait épousé hier, - celui-ci était debout et l'attendait.*

- (25) k' ó cemá é n' dī -nà nààfa é taá.  
Cj 3s Imméd Cj Nas voir (itr.) Appl boeuf Cj tirer N  
*Le chasseur vit aussitôt le buffle et tira.*

- (26) ò taá -má nààfa, kà nààfa cemá héé -ní.  
3s tirer A PdE boeuf Cj boeuf Imméd terrasser N Prox  
*Après avoir tiré le buffle, le buffle le terrassa aussitôt.*

- (27) k' ó dīsi teepú kà nààfa héí teepú.  
Cj 3s grimper N arbre Cj boeuf terrasser N arbre  
*Il grimpa sur un arbre. Le buffle terrassa l'arbre.*

- (28) k' ó pūdi é kpántá nànkpetedá é taá cèèda  
Cj 3s s'envoler N Cj devenir N tourterelle Cj aller N descendre N

kà nààfa tūhna -ní.

Cj boeuf suivre N Prox

*L'autre s'envola comme tourterelle et descendit, et le buffle le suivit.*

- (29) k' ó kpántá túúdi kà nààfa pódá túúdi.  
Cj 3s devenir N termitière Cj boeuf casser N termitière  
*Il devint une termitière, et le buffle l'écrasa.*

- (30) k' ó kpántá wɔ́dífá kà nààfa nàa wɔ́dífá.  
 Cj 3s devenir N ver de terre Cj boeuf piétiner N ver de terre  
*Il devint un ver de terre, et le buffle le piétina.*
- (31) k' ó kpántá yɛ̀dìdì, kà nààfa nàa yɛ̀dìdì.  
 Cj 3s devenir N sangsue Cj boeuf piétiner N sangsue  
*Il devint une sangsue, et le buffle la piétina.*
- (32) k' ó kpántá deudí é pùdì é cɛ̀ɛ̀da kónkú.  
 Cj 3s devenir N canard Cj s'envoler N Cj descendre N marigot  
*Il devint un canard et s'envola et descendit au marigot.*
- (33) ò tèi kónkú -dà o caá de sáá -sa  
 3s arriver A marigot Foc 3s papa Passé être égal A SufRel  
 óò kéha, kà nààfa pɛ- pɛɛ, fà kó hɔ́má  
 Cj+3s couper parole N Cj boeuf Réd chercher N Pron Fut faire  
 fà pú déhà k' yé n' yà.  
 Pron Nég voir A Cj cela Nas finir  
*Arrivé au marigot, c'est l'endroit où son papa lui avait coupé la parole, le buffle chercha partout quoi faire, il ne le vit pas jusqu'à la fin.*
- (34) míi tee k' à káá a poò a pú kó nɛ̀dá  
 cela appartenir Cj 2s avoir 2s femme 2s Nég Fut pouvoir N  
 óò caka a wɛɛ́má wɛ̀nɛ̀ni óò tɔ̀n.  
 Cj+3s dire N 2s parole tout Cj+3s envoyer N  
*C'est pourquoi - quand tu as une femme - tu ne peux pas lui dire toutes tes connaissances et lui envoyer.*
- (35) k' à ò caka a wɛɛ́má wɛ̀nɛ̀ni ò kó yáda  
 Cj 2s 3s dire A 2s parole tout 3s Fut lendemain  
 áa kòù -ma.  
 Cj+2s tuer N PdE  
*Si tu lui dis toutes tes connaissances, elle te tuera le lendemain.*

### Texte 3: L'accouchement d'Edgar

Edikáà pɛdá-ma

Edgar accoucher-Nom

- (1) Tà̀ncè- kàadi daadí kúnwényè̀hfa yè de cetà  
Tanguiéta marché jour matin cela Passé commencer A

é n' dòn céma céma.

Cj Nas faire mal peu peu

*Au jour du marché de Tanguieta, le matin, ça commençait à faire mal peu à peu.*

- (2) kà néemá cetá n' yèhu -ní kà dɔ̀nkú tɛ̀ni  
Cj eau commencer N Nas sortir I Prox Cj douleur arriver N

è kahà kà néemá té yè̀ni.

Cj partir A Cj eau Rép sortir N

*L'eau a commencé à sortir, et la douleur est arrivée et partie. De l'eau sortait.*

- (3) kà yohokú yodá k' yè dɔ̀nkú tɔ̀hɛ̀na.  
Cj soir faire soir N Cj cette douleur augmenter N

*Le soir cette douleur a augmenté.*

- (4) ye kú wòni kà néemá wehika yem̀pu -ní  
ce Pron temps Cj eau aggrandir N sortir Prox

è yèhu -ní sàma.

Cj sortir Prox beaucoup

*A ce moment-là, plus d'eau est sortie, et beaucoup en sortait.*

- (5) kà nùpa dɔ̀ɔ kà néemá dɔ̀hà yè̀ni sàma  
Cj gens se coucher N Cj eau faire plus N sortir N beaucoup

k' yé dɔ̀hà n' dòn sàma.

Cj cela faire plus N Nas faire mal beaucoup

*Quand les gens se couchaient, l'eau sortait davantage, et ça faisait beaucoup plus mal.*

- (6) ká n yèni é n' centi n còḡdi.  
Cj 1s sortir N Cj Nas marcher I 1s Réfl  
*Je suis sortie pour me promener seule.*
- (7) kà kóohí n' tósi kɔn-pú, kà n ní hótà  
Cj coqs Nas être proche chanter-Nom Cj 1s Dur remarquer A  
ye dɔnkú kù dɔhaà, é wɛhiká -ma.  
cette douleur Pron faire plus A Cj aggrandir N PdE  
*Les chants des coqs étaient proches quand j'ai remarqué que cette douleur, elle augmentait et s'aggrandissait.*
- (8) ká n taá heṅta ti màa óò caka kà n yò  
Cj 1s aller N réveiller N 1p maman Cj+3s dire N Cj 1s dire  
n kó tadí dɔkòtóòko.  
1s Fut aller N hôpital  
*Je suis allée réveiller maman et lui ai dit que j'irais à l'hôpital.*
- (9) k' ó yídá é m' béhèna.  
Cj 3s se lever N Cj Nas accompagner N  
*Elle s'est levée et m'accompagnait.*
- (10) kà tí n' sáá còòku ká n déhá sàṅdámù òcḡṅ  
Cj 1p Nas être égal chemin Cj 1s voir N gendarme un  
k' ó n sɔká pòpòdi.  
Cj 3s 1s remarquer N moto  
*Quand nous étions sur le chemin, j'ai vu un gendarme quelconque qui m'a prise sur sa moto.*
- (11) kà tí tadí é taá heṅta poò  
Cj 1p aller N Cj aller N réveiller N femme  
mèhṅṅ pekàni -ko nùpa.  
RelPron accoucher I SufRel gens  
*Nous sommes allées et ont réveillé la sage-femme (litt. la femme qui accouche les gens).*

- (12) ti ò hènà -ma ká kóohí kón.  
1p 3s réveiller A PdE Cj coqs chanter N  
*Quand nous l'avons réveillée, les coqs ont chanté.*
- (13) k' ó n dentá é pódá yáñkà-cóòpu.  
Cj 3s 1s regarder N Cj casser N eau-poche  
*Elle m'a regardée et a cassé la poche des eaux.*
- (14) ye kú wòni yè pú yókáà ká n cemá pedá  
ce Pron temps cela Nég durer A Cj 1s Imméd accoucher N  
é n' hýtà kóohí kón è déédí.  
Cj Nas remarquer A coqs chanter A Cj répéter I  
*A ce moment-là, ça n'a plus duré, et j'ai accouché en même temps en remarquant que les coqs chantaient la deuxième fois.*
- (15) k' yé weka, kà tí weñ é n' káá daadí nìcú.  
Cj cela faire jour N Cj 1p passer la nuit N Cj Nas avoir jour un  
*Il faisait jour, et nous y passions la nuit suivante et encore un jour.*
- (16) daa-déè-di ká n còhà è yò pá n paa  
jour-deux-Nt Cj 1s demander N Cj dire 3p 1s donner N  
ká n kòn hýtta é n' tɛ̀ɛhu -nà -ní bíitá  
Cj 1s rentrer N maison Cj Nas arriver I Appl Prox enfant  
kà pà tà demù.  
Cj 3p Pron regarder dans I  
*Le deuxième jour, j'ai demandé s'ils me permettent de rentrer et de revenir (chaque jour) avec l'enfant pour la visite.*

#### Texte 4: Préparation de la bière de mil

n yóhíkú -ma naàma.  
1s préparer Nom boisson  
*Comment je prépare la boisson.*

- (1) n h́ kó yúéí naàma é dontá yòòka tòhèka  
 1s Itér Fut puiser N boisson Cj acheter N mil (pl.) 500 CFA  
 kàdée kɔ̀nà kòdì caadí é koní é kà wòka yohokú.  
 deux 50 CFA six bol Cj rentrer N Cj Pron tremper N soir  
*Quand je vais préparer la boisson, j'achète du mil pour mille francs dans le bassin de 300 francs, je rentre et je le trempe le soir.*
- (2) k' yé wántá weka kúnwén-yè̀nfa ká n kà wodí  
 Cj cela lendemain faire jour N demain-matin Cj 1s Pron pêcher N  
 é kà h́ná.  
 Cj Pron déposer N  
*Le lendemain matin, je l'enlève de l'eau et le mets à part.*
- (3) k' yé weka daa-taá-di ká n kà pòkàda  
 Cj cela faire jour N jour-trois-Nt Cj 1s Pron laver N  
 é kà dɔ́a yohokú é kà sùdi.  
 Cj Pron étaler N soir Cj Pron arroser N  
*Le troisième jour, je le lave, je l'étale le soir et l'arrose.*
- (4) k' yé wántá weka daadí nàhidí  
 Cj cela lendemain faire jour N jour quatrième  
 ká n túmá kà sùdi.  
 Cj 1s Ext Pron arroser N  
*Quand il fait le quatrième jour, je l'arrose encore une fois.*
- (5) daa-nùm-di ká n kà pídá é kà yená.  
 jour-cinq-Nt Cj 1s Pron enlever N Cj Pron sécher N  
*Le cinquième jour, je l'enlève et le sèche.*
- (6) daa-kòò-dí ká n kà nà̀n é butá é yúéí  
 jour-six-Nt Cj 1s Pron écraser N Cj mélanger N Cj puiser N  
 néemá takà-yúúdi é butá nà saàma.  
 eau jarre spéciale Cj mélanger N avec fruit spécial  
*Le sixième jour, je l'écrase, je le mélange avec de l'eau d'une grande jarre et avec le saama.*

- (7) é yà ántá é mà nódá é híná naà-néemá  
Cj finir N enlever N Cj Pron filtrer N Cj déposer N boisson-eau

é béná naà-bùti.

Cj mettre au feu N son retiré

*Après quoi j'en enlève la surface et filtre ce mélange, je mets à part ce liquide, et je mets le son au feu.*

- (8) k' yé fànta ká n hédá k' yé kɔɔpà cémasí  
Cj cela bouillir N Cj 1s laisser N Cj cela pétiller N un peu

ká n deèda é téná yúúdi meheká

Cj 1s enlever N Cj remettre N jarre dans

é téná nà ye naà-néemá

Cj remettre N avec cette boisson-eau

é kódá é túmá téná saàma é paaná ye meheká.

Cj verser N Cj Ext remettre N fruit spécial Cj mettre N cela dans

*Quand il bout, je le laisse pétiller un peu, je l'enlève, le remets dans la jarre et rajoute ce liquide, je le verse, je remets encore du saama et le mets dedans.*

- (9) k' yé dɔ́ ká n mà síódá  
Cj cela se coucher N Cj 1s Pron enlever N

é híná naà-néemá é tɔ́.

Cj déposer N boisson-eau Cj fermenter N

*Le son se dépose au fond, j'enlève le liquide et le mets à part et le fermente. [Avant de fermenter, normalement on fait passer encore plus d'eau par le même son.]*

- (10) kà n tɔ́ è yà ká n hédá.  
Cj 1s fermenter A Cj finir A Cj 1s laisser N

*Quand j'ai fini de le fermenter, je le laisse.*

- (11) k' yé wántá weka ma naà-tòm-ma  
Cj cela lendemain faire jour N Pron boisson-chaude-Nt

ká n dempa é dentá kà mà yáákàà

Cj 1s goûter N Cj regarder N Cj Pron devenir acide A

ká n mà béná é túdí kà má bíi.

Cj 1s Pron mettre au feu N Cj pousser N Cj Pron être mûr

*Le lendemain, son eau chaude, je la goûte pour regarder si elle est devenue acide de sorte que je la mette au feu et pousse [les morceaux de bois pas encore brûlés dans le feu] et que la boisson mûrisse.*

(12) kà n hòtà tíh wòni mà kpéi cémási

Cj 1s remarquer A moment Pron devenir sec A un peu

ká n mà dèèda é mà híná.

Cj 1s Pron enlever N Cj Pron déposer N

*Au moment où j'ai remarqué qu'elle a évaporisé un peu, je l'enlève et la mets à part.*

(13) é n' ceí yènkàka wòni é pèha naàkòdi

Cj Nas attendre A nuit temps Cj chercher N levure

é mà kóná.

Cj Pron fermenter N

*En attendant le soir, je cherche la levure et la fermente avec ça.*

(14) k' yé wántá weka ma yedà-di.

Cj cela lendemain faire jour N Pron vendre-Nt

*Le lendemain, c'est le jour de la vente.*

(15) ká n pìi é nèeta waàka é mà sákádá

Cj 1s être matinal N Cj laver N calebasses Cj Pron tamiser N

é pédá nàmòni n kó mà yeda -dí

Cj balayer N case 1s Fut Pron vendre N SufRel

é mà dèèna -ní é híná

Cj Pron enlever N Prox Cj déposer N

é cetá é n' dempunì nùpa.

Cj commencer N Cj Nas faire goûter I gens

*Je me lève tôt, lave les calebasses, tamise la boisson, balaie la case où je vais vendre, j'enlève la boisson, la mets à disposition, et je commence à faire goûter les gens.*

(16) kà nù tènì ká n ò yεε -nà kà má yàa.

Cj homme arriver A Cj 1s 3s vendre N Appl Cj Pron finir N

*Quand quelqu'un arrive, je lui vends jusqu'à ce que la boisson finisse.*

(17) kà n bedí yòòka kɔnà kòdì caadí kà n yuudí nadi

Cj 1s mesurer N mil (pl) cent six bol Cj 1s tête être doux

kà n ní káá tòhekà-kòdì.

Cj 1s Pron avoir 500 CFA-six

*Quand j'ai pris un bol de 300 de mil, et si j'ai de la chance, je vais gagner 3'000 francs.*

(18) kà taakú mènta kóó n pú kó déta

Cj commerce par ailleurs ne pas être 1s Nég Fut retrouver N

yècèè.

quelque chose

*Si par ailleurs il n'y a pas de commerce, je ne vais rien gagner.*

## Texte 5: La fête des natemba

Auteur: Oru Jérémie Sodu Pasteur (de Dassa)

naàtem̀ma kúúdi

natemba fête

*La fête des natemba*

(1) naàtem̀ma yànku pa kúúka benní nà benní -dà.

natemba fêter I 3p fêtes an et an Foc

*Les natemba célèbrent leur fête chaque année.*

(2) pà mèε h́ kà yànkà paadi wòni -dà, kà pà yàa tɔɔná.

3p Rép Itér Pron fêter N saison sèche temps Foc Cj 3p finir A travaux

*Ils ont l'habitude de la fêter en saison sèche quand ils ont fini les travaux.*

(3) mè̀ǹǹ kpèi yànka -ko kúúdi, h́ denà kóó nà̀nàncí -dà

PronRel vouloir fêter N SufRel fête Itér d'abord donner N commissions Foc

páàti wènni é caka o yamma.

endroits tout Cj dire N 3s proches

*Celui qui veut célébrer la fête, envoie d'abord des messages partout, pour informer ses proches.*

(4) tɔ̀pa, k' ó pà n' cakú kààdi mɛhɛká.

autres Cj 3s 3p Nas dire I marché dans

*D'autres, il les informe au marché [continuellement].*

(5) kúúdi daadí, kà nùku té peèta kòù.

fête jour Cj peuple Rép rencontrer N plein plein

*Le jour de la fête, les gens se rassemblent.*

(6) dakpémma, pookpémma, daapàmma nà seepàmma nà bíhí,

vieux vieilles jeunes hommes et jeunes filles et enfants

kà pà té bádí sukú nem-pàh-tìdi.

Cj 3p Rép s'habiller N bien habit-neuf-Nt

*Les vieux, les vieilles, les jeunes hommes, les jeunes filles et les enfants, ils s'habillent bien d'habits neufs.*

(7) k' yè hɔ̀tà nùdo pú dontà o poòo kùdáàna,

Cj cela remarquer A homme Nég acheter A 3s femme pagnes

kɔ̀hni -dà, kà tɔ̀pa té tùsì.

dispute Foc Cj autres Rép bouder

*Si par hasard quelqu'un ne paie pas les pagnes à sa femme, c'est la dispute, et d'autres bouder.*

(8) naàtemma kúuka wènni dúù yokamá -dà.

natemba fêtes tout entrer I vers le soir Foc

*Toutes les fêtes natemba s'animent vers le soir.*

(9) kà kàhkhàh-bémpa té sàdi suku, é nɔ̀kàda kàhkhàhnti,

Cj tam-tam-joueurs Rép s'accouttrer N bien Cj apprêter N tam-tams

é cetá nì dúú.

Cj d'abord Pron entrer N

*Les joueurs de tam-tam s'accoutrent bien, ils apprêtent les tam-tams, et ils sont les premiers qui y entrent [à la fête].*

- (10) heèka dòòdi -dà h́ peèta ye kúúdi,  
pays nombre Foc Itér rencontrer N cette fête

mémá -dà tee kà kòòna dòòdi té paná.  
Dém Foc appartenir Cj rassemblements nombre Rép faire N

*Plusieurs villages se retrouvent à cette fête, c'est pourquoi plusieurs rassemblements se font.*

- (11) kà yè̀nka n' kpèi bóka, kà nùku wè̀nni peèta,  
Cj nuit Nas vouloir se refroidir N Cj peuple tout rencontrer N

kà kà̀nkà̀nti bèn, kà daapàm̀ma h́ou,  
Cj tam-tams jouer I Cj jeunes hommes danser I

kà poòpa yíkidi, kà nùpa pà hàku díci.  
Cj femmes hurler I Cj hommes 3p donner I argent (pl.)

*Jusqu'à la tombée de la nuit tout le monde s'est déjà retrouvé, les tam-tams jouent, les jeunes hommes dansent, les femmes poussent des cris, les hommes leur donnent de l'argent.*

- (12) poòpa kú kòòku béka, kà pà péhú è dè̀n -nà,  
femmes Pron rassemblement vers Cj 3p applaudir I Cj chanter I Appl

kà seepàm̀ma h́ou dokómú, kà pá pà sìdì díci.  
Cj filles danser I danse spéciale Cj 3p 3p arroser I argent (pl.)

*Du côté du groupe des femmes elles applaudissent en chantant, les jeunes filles dansent, et on les arrose avec de l'argent.*

- (13) páàti wè̀nni, kà hoodí toó dòm̀, bá n' a tóòo kà ne  
endroits tout Cj bruit porter N partout même avec 2s autre Cj 2p

wè̀ è pú sàma, ne bá n' you ne tóòpa.  
parler I Cj Nég beaucoup 2p Frustr Nas entendre I 2p autres

*Partout, c'est le bruit total. Même avec ton ami, si tu parles et ne parles pas fort, vous ne pouvez pas vous entendre.*

- (14) nte mèm̀pà dè̀n, nte naayà̀pa kà pàc̀ú bòn bòn,  
voici PronRel chanter I voici buveurs Cj quelques-uns Réd se soûler I



Póóó seedí.

Poo couteau

*Ils continuèrent la discussion jusqu'au point où Kpado poignarda Poo.*

(4) kà Póóó kòn teepa o mɔní, kà ní kpeka.

Cj Poo rentrer N soigner N 3s plaie Cj Pron être guéri N

*Poo rentra soigner sa plaie, et elle [la plaie] guérit.*

(5) k' ó tɛni daadí nìcɔ̀ni, é n' hɔ̀tà Kpaàdo dɔ́.

Cj 3s arriver N jour un Cj Nas remarquer A Kpado se coucher N

*Puis, il arriva un jour et trouva Kpado qui dormait.*

(6) k' ó tódá o nɛ̀ti fú é tanà o kóm-pɛ̀ni,

Cj 3s prendre N 3s souliers porter N Cj amener N 3s aubergine-carré

é tɛi ní mínti.

Cj arriver N faire caca N déchet

*Il prit ses chaussures et les portait et les amena sur son jardin d'aubergine, et là, il y fit ses besoins.*

(7) kà Kpaàdo poòpa taadí kún-dèu-pu, é koní

Cj Kpado femmes aller N légumes-chercher-Nom Cj rentrer N

òò caka pà hɔ̀tà -sa.

Cj+3s dire N 3p remarquer A SufRel

*Les femmes de Kpado allèrent pour chercher des légumes, elles revinrent l'informer de ce qu'elles avaient trouvé.*

(8) k' ó pehèna nùpa è dɔ́sí déhá mɛ̀hɛ̀ ní -kó

Cj 3s convoquer N gens Cj vouloir voir N PronRel faire caca A SufRel

o kóm-pɛ̀ni hí̀nka.

3s aubergines-carré sur

*Il rassembla les gens pour trouver celui qui avait chié sur le carré d'aubergines.*

(9) kà pá taá n' hɔ̀tà nɛ̀ti fùdi dɔ́,

Cj 3p aller N Nas remarquer A souliers trace se coucher N

*Ils s'y rendirent et trouvèrent les traces des chaussures.*

- (10) k' ò yò, bá mèǹh̀ dè bèh̀ k' ó déhá.  
Cj 3s dire «chacun» essayer I Cj 3s voir N  
*Il dit que chacun essaie pour qu'il voie.*
- (11) kà pá bèh̀, yè pú sàà -nà òcòh̀.  
Cj 3p essayer N cela Nég suffire Appl quelqu'un  
*Ils essayèrent, cela correspondait à aucun.*
- (12) k' ò mónh̀ bèh̀, k' yé n' sàà -ho,  
Cj 3s même essayer A Cj cela Nas suffire N Rém  
*Lui même essaia, et ça correspondait bien.*
- (13) k' o nùpa wìda pa békà békà.  
Cj 3s gens disperser N 3p chacun de son côté  
*Ses gens se dispersèrent chacun de son côté.*
- (14) kà fè̀eci óò cèdí.  
Cj honte Cj+3s attraper N  
*Il eut honte.*
- (15) k' ó dúú yeda diipú, è kpèi kpí.  
Cj 3s entrer N refuser N nourriture Cj vouloir mourir N  
*Il entra et refusa de manger et voulait mourir.*
- (16) o daa-kòò-dí kà Pòòò t̀eni óò dca,  
3s jour-six-Nt Cj Poo arriver N Cj+3s saluer N  
é n' hótà céma -dà kòò, ò kó kpí -ma.  
Cj Nas remarquer A peu Foc donner N 3s Fut mourir N PdE  
*A son sixième jour Poo arriva et le salua, et il remarqua qu'il restait peu et il serait mort.*
- (17) k' ó pehèna nùpa, é pà caka yè de hìmmá  
Cj 3s rassembler N gens Cj 3p dire N cela Passé faire  
kà Kpaàdo yó ò kpéí nà seedí, ò pú kpí  
Cj Kpado Non-p 3s enfoncer N avec couteau 3s Nég mourir A

é pà caka ò mèè té h̄mmá kà Kpaàdo kpèi kpíí -nà.  
Cj 3p dire N 3s Rép Rép faire Cj Kpado vouloir mourir N Appl

*Il rassembla les gens et leur dit ce qui s'était passé, jusqu'au point où Kpado l'avait poignardé, et qu'il n'était pas mort, et il leur raconta ce qu'il avait fait lui-même et que Kpado voulait mourir.*

(18) ye wòni -dà n̄ido wènni teháà -ma yò, kà p' à p̄l̄  
ce temps Foc homme tout accepter A PdE dire Cj 3p 2s donner A

wèemá, yè dòn -nà pà kó a kp̄l̄ -ma seedí.  
parole cela être difficile Appl 3p Fut 2s enfoncer N PdE couteau

*Depuis ce moment tout le monde a accepté que si on te donne histoire, c'est plus grave que te poignarder.*

## Texte 7: Toutes choses ne se disent pas.

Auteur: Cetikua Sabi (de Sanhoku)

n̄iyá wènni pú cakú.  
chose tout Nég dire I

*Toutes choses ne se disent pas.*

(1) n̄ido -dà de yòn wañ, è wañ sukú.  
homme Foc Passé être chasseur Cj chasser H bien

*Un homme était chasseur, et il chassait très bien.*

(2) k' o báàa óò caka è yò, k' ò wañ ò dá yetá  
Cj 3s père Cj+3s dire N Cj dire Cj 3s chasser H 3s Proh se tromper N

fitá é waa h̄p̄ta dàhàka.  
tourner N Cj chasser N maison derrière

*Son père lui dit que s'il chasse, il ne devrait pas se tourner derrière la maison.*

(3) k' ó waa h̄p̄ta yìhika, k' yè n̄otí dóntá.  
Cj 3s chasser N maison devant Cj ces animaux manquer N

*Il chassait devant la maison, et les animaux commençaient à manquer.*

- (4) k' ó yéntá                    hǔ̀̀ta dàhàka, é t̀̀i                    déhá kónkú  
Cj 3s tourner derrière N maison derrière Cj arriver N voir N marigot
- kà nɔɔ́tí kù ỳ̀h.
- Cj animaux Pron boire I
- Il se rendit derrière la maison, et là, il trouva un marigot où les animaux venaient boire.*
- (5) k' ó dìsi                    teepú h̄̀nka é n' dóm.
- Cj 3s grimper N arbre sur Cj Nas se poser sur
- Il grimpa sur un arbre et s'y posta.*
- (6) kà dayǔ̀ta t̀̀ni                    nà ta poòo yà̀à -pu, é n' kó nù.
- Cj perdrix arriver N avec Pron femme boire Nom Cj Nas Fut boire N
- La perdrix arriva avec sa femme pour boire, et ils voulaient boire.*
- (7) kà tà ỳ̀ ta poòo: á yetá                    butá néemá,  
Cj Pron dire Pron femme 2sI se tromper N troubler N eau
- kà kpé̀nn kaá -ní.
- Cj le vieux rester Prox
- Elle [la perdrix] dit à sa femme: "Il ne faut pas gâter l'eau, le vieux viendra."*
- (8) kà pá kahá.
- Cj 3p partir N
- Ils partirent.*
- (9) kà kpà̀nfa nà fa poòo m̀̀e té t̀̀ni,                    é n' ỳ̀h,
- Cj pintade avec Pron femme Rép Rép arriver N Cj Nas boire I
- kà fà ỳ̀: á n' yá̀á                    k' à dá butá néemá,  
Cj Pron dire 2s Nas faire doucement I Cj 2s Proh troubler N eau
- ti kpé̀nn kaá -ní.
- 1p le vieux rester Prox
- La pintade et sa femme arrivèrent aussi, et en buvant, elle [la pintade] dit: "Il faut faire doucement pour ne pas gâter l'eau, notre vieux viendra."*

- (10) kà nɔɔ́tí wɛ̀nni tɛ̀ni nù è baà tɛ̀ni mema.  
Cj animaux tout arriver N boire N Cj toujours remettre I comme ça  
*Tous les animaux arrivaient pour boire et répétaient la même chose.*
- (11) kà hààku há dènta -ní, è yídí nù̀do yuudí.  
Cj aigle mais être dernier N Prox Cj porter au cou N homme tête  
*Alors, il arriva un charognard qui portait la tête d'un homme au cou.*
- (12) k' ó kù déhá, é wampa, k' o tàmmu dɔɔ -ní.  
Cj 3s Pron voir N Cj avoir peur N Cj 3s arc tomber N Prox  
*Le homme le vit et prit peur, et son arc tomba par terre.*
- (13) kà kú wántá, óò déhá, è yò: n kó a dii -ma.  
Cj Pron regarder N Cj+3s voir N Cj dire 1s Fut 2s manger N PdE  
*L'aigle regarda, le vit et dit: "Je vais te manger."*
- (14) k' ó siòda, kà kù yò: kà m' a hédà, a n déhá -ma,  
Cj 3s s'excuser N Cj Pron dire Cj 1s 2s laisser A 2s 1s voir A PdE  
k' à kun a kó caka -ma.  
Cj 2s rentrer A 2s Fut dire N PdE  
*Il supplia, mais l'aigle lui dit: "Si je te laisse, comme tu m'as vu, tu vas le dire quand tu rentres."*
- (15) k' ò wéha, è yò o pú kó wɛ̀dà kà kú ò hédá  
Cj 3s jurer N Cj dire 3s Nég Fut parler N Cj Pron 3s laisser N  
k' ó kòn.  
Cj 3s rentrer N  
*Il jura qu'il ne dira rien, et il le laissait rentrer.*
- (16) seepànn -dà há péé yɔɔ́tí tìcɔ́tì, k' ò ò penti.  
fille Foc mais être village un Cj 3s 3s chercher I  
*Or, il y avait une fille dans un village à laquelle il faisait la cour.*
- (17) daadí yèni, k' ó taá seepànn pesá poo-wɛ̀à-pu.  
jour un Cj 3s aller N fille près femme-fiancer-Nom  
*Un jour, il alla chez la fille pour prendre femme.*

- (18) é tèi kà pá n' d'ó, k' ó n' kpèi dákádá seepànn,  
 Cj arriver N Cj 3p Nas se coucher N Cj 3s Nas vouloir caresser N fille  
 kà seepànn yeda yò: kà n teháà,  
 Cj fille refuser N dire Cj 1s accepter A  
 ò kó yàdá caka -ma nùpa.  
 3s Fut lendemain dire N PdE hommes  
*Là, au moment où ils étaient sur le lit, lorsqu'il voulait caresser la fille, la fille refusa: "Si je t'accepte, le lendemain tu vas le dire aux gens."*
- (19) kà daapànn cemá pùu -ní, yò: kèi! n pú kó wèdá.  
 Cj jeune homme Imméd s'envoler N Prox dire jamais 1s Nég Fut parler N  
*Le jeune répondit tout de suite: "Jamais! Je ne vais rien dire."*
- (20) n de hímá -dà déhá hààku kà kù yídí nì yuudí,  
 1s Passé faire Foc voir N aigle Cj Pron porter au cou N homme tête  
 a mà yèkaà ?  
 2s Pron entendre A  
*"C'est ainsi que j'avais fait lorsque j'avais vu un aigle qui portait la tête d'un homme au cou, en as-tu entendu parler?"*
- (21) kà fún -dà há kó n teha ká n wèdá ?  
 Cj toi Foc mais Fut 1s accepter N Cj 1s parler N  
*"Et à toi, qui va m'accepter, je vais le dire?"*
- (22) k' ó cemá kpíi -ho.  
 Cj 3s Imméd mourir N Rém  
*Et il mourut en même temps.*

## Texte 8: Nkpei et ses trois femmes

Auteur: Kombetto Poua Robert (de Nouangou)

Nkpéi nà o poòpa pàtadi

Nkpei et 3s femmes trois

*Nkpei et ses trois femmes*

- (1) Nkpei káá poòpa pàtadi, Nàmbeñh, Còomò nà Pónò.  
 Nkpei avoir femmes trois Nambenn Tchormon et Ponnon  
*Nkpei avait trois femmes, Nambenn, Tchormon et Ponnon.*
- (2) daadí yèni kà pá taá deeci pèè -pu nà pa dɔ̀dò,  
 jour un Cj 3p aller N bois (pl) chercher Nom avec 3p mari  
 é n' kɔ̀nti -ní, é n' sáá cò̀òku  
 Cj Nas rentrer I Prox Cj Nas être sur chemin  
 kà pa dɔ̀dò é dɔ̀di koodí fɔ̀ɔ̀-sà-ku meheká.  
 Cj 3p mari Cj tomber N lion trou-grand-Nt dans  
*Un jour, elles allaient chercher du bois avec leur mari, et en rentrant, étant sur le chemin, leur mari tomba dans un grand trou du lion.*
- (3) k' o poòpa hɛka o deèna -pú.  
 Cj 3s femmes ne pas pouvoir N 3s tirer Nom  
*Ses femmes ne pouvaient pas l'en tirer.*
- (4) kà Nàmbeñh yò: n dɔ̀dò kpíí -má -ní,  
 Cj Nambenn dire 1s mari mourir A PdE Prox  
 n kó kòn é taá n' ceí o bííhí -dà.  
 1s Fut rentrer N Cj aller N Nas garder N 3s enfants Foc  
*Nambenn dit: "Comme mon mari est mort, je vais rentrer et aller garder ses enfants."*
- (5) kà Còomò menn yò: n dɔ̀dò kpíí -sa, n kó kpíí -sa -dà.  
 Cj Tchormon elle dire 1s mari mourir A Nom 1s Fut mourir N Nom Foc  
*Tchormon, elle dit: "Là où mon mari est mort, je mourrai aussi."*
- (6) k' ó tuùna o dɔ̀dò é dɔ̀di -ho fɔ̀ɔ̀ku meheká.  
 Cj 3s suivre N 3s mari Cj tomber N Rém trou dans  
*Elle suivit son mari et tomba dans le trou.*
- (7) kà Pónò menn, k' yé ò hɔ̀n -nà fɔ̀ɔ̀di.  
 Cj Ponnon elle Cj cela 3s faire N Appl foie  
*Quant à Ponnon, ça l'a énervée.*

- (8) k' ó tukàda é dúú mííti mēheká,  
Cj 3s boudier N Cj entrer N herbe dans  
é taá peèta -nà koodí.  
Cj aller N rencontrer N Appl lion  
*Elle boudait, puis elle entra dans la brousse et rencontra un lion.*
- (9) kà koodí óò béka è yò: badà k' à hódì?  
Cj lion Cj+3s demander N Cj dire pourquoi Cj 2s pleurer I  
*Le lion lui demanda: "Pourquoi pleures-tu?"*
- (10) k' ò yò: ti de nòò nà ti dɔ̀ò dɛɛci kéhà -pu,  
Cj 3s dire 1p Passé aller ensemble I avec 1p mari bois (pl.) chercher Nom  
é n' kunti -ní k' ó dɔ̀di fɔ̀ɔ̀-ɔ̀-ku mēheká,  
Cj Nas rentrer I Prox Cj 3s tomber N trou-grand-Nt dans  
kà tí hɛka o deèna -pu.  
Cj 1p ne pas pouvoir N 3s tirer Nom  
*Elle répondit: "Nous étions allées chercher du bois avec notre mari, et en rentrant, il est tombé dans un grand trou, et nous n'avons pas pu l'en tirer."*
- (11) kà koodí yò: ti taá ká n dentá.  
Cj lion dire 1p aller N Cj 1s regarder N  
*Le lion dit: "Allons pour que je voie."*
- (12) kà pá tɛi, kà koodí deèna o dɔ̀ò nà o yantó.  
Cj 3p arriver N Cj lion faire sortir N 3s mari et 3s co-épouse  
*Arrivés, le lion en tira son mari et sa co-épouse.*
- (13) ye wòni, kà koodí yò: n pú nɛ denà fàdà fá,  
ce temps Cj lion dire 1s Nég 2p faire sortir A gratuitement  
a yònà áa n kɔ̀ɔ̀ a pòò òcɔ̀h -dà, ká n céí.  
2s devoir Cj+2s 1s donner 2s femme un Foc Cj 1s mâcher N  
*À ce moment-là le lion dit: "Je ne vous en ai pas tiré gratuitement, tu dois me donner une de tes femmes pour que je la mange."*
- (14) sàmà, n békú naàtènn wèhni,  
maintenant 1s demander I natemba tout

Nàmbeǹǹ nà Ćóomɔ̀ nà Ṕɔ̀nɔ̀, wodà ti kó kɔ̀ɔ̀ -ma koodí?  
 Nambenn et Tchormon et Ponnon qui 1p Fut donner N PdE lion  
*Maintenant, je demande à tout natemba, Nambenn, Tchormon ou Ponnon: qui allons-nous donner au lion?*

### Texte 9: L'homme aux trois fardeaux

Auteur: Martin Bondé (de Ganikpérou)

(1) nùido òcɔ̀h̀ -dà de péé  
 homme un Foc Passé être

è pàkú o yàma kpèi -sa fòòku meheká.

Cj faire I 3s intelligence vouloir Nom monde des vivants dans

*Il était une fois un homme qui faisait dans la vie ce que son coeur voulait.*

(2) miyà pú pàkú -sa wèni pái fòòku  
 ce qui Nég faire I Nom tout absolument monde des vivants

meheká, k' ò yè pàkú.

dans Cj 3s cela faire I

*Tout ce qui ne se fait pas dans la vie, il le faisait.*

(3) daadí nìcɔ̀ni, k' ó kpí, é t̀ei h́nka béka, è h́tà  
 jour un Cj 3s mourir N Cj arriver N ciel vers Cj remarquer A

ò toó totoòka kàtadi: sàdi nà cɔ̀kà̀ncɔ̀dí nà sì̀m̀h̀n.

3s porter sur la tête A fardeaux trois grand et moyen et petit

*Un jour, il mourut, et il arriva au ciel là-bas. Il remarqua qu'il portait trois fardeaux sur sa tête: un grand, un moyen et un petit.*

(4) kà ye nùido é baá, ò kó h́má, ò pú déhà.  
 Cj ce homme Cj être étonné 3s Fut faire 3s Nég voir A

*L'homme était étonné, et il ne savait pas quoi faire.*

(5) k' ó yó mahà ỳ: ò kó taá wèdi pesá é nì béka  
 Cj 3s Non-p réfléchir N dire 3s Fut aller N Dieu près Cj Pron demander N

mù tee -sá k' ò toó -nà ye kú totoòka.

Dém appartenir SufRel Cj 3s porter N Appl ces Pron fardeaux

*Il pensait qu'il irait devant Dieu et lui demanderait pourquoi il portait ces fardeaux sur la tête."*

- (6) k' ó tèi weèdi pesá, é nì béka yò: n teò,  
Cj 3s arriver N Dieu près de Cj Pron demander N dire 1s Dieu

n de dúsí áa n caka -ma mù tee -sá,  
1s Passé vouloir Cj+2s 1s dire N PdE PronRel appartenir Nom

kà n toó -nà kùdùwáapa pàtadi?

Cj 1s porter sur la tête N Appl fardeaux trois

*Lorsqu'il arriva auprès de Dieu, il lui demanda: "Mon Dieu, je voulais que tu me dises pourquoi je porte les trois fardeaux sur ma tête."*

- (7) kà weèdi óò téná yò: kùdùwáa sàò -ní,  
Cj Dieu Cj+3s rendre N dire fardeau grand Prox

sùma a de pàkú -ma teñka, memá -dà ò tee.

mal 2s Passé faire I PdE terre Dém Foc 3s appartenir

*Dieu lui répondit: "Le grand fardeau-là est le mal que tu faisais sur la terre, c'est ce qui y appartient [à ce fardeau]."*

- (8) saakó -ní, tɔ̀pa de h́j hédá k' á paná -ma sùma,  
moyen Prox autres Passé Itér laisser N Cj 2s faire N PdE mal

kú kóó -dà.

Pron Poss Foc

*"Le moyen-là correspond aux péchés que les autres te faisaient faire."*

- (9) sìmònn -dà héé m' a toowà -ma.

petit Foc être 1s 2s faire porter A PdE

*"Le petit-là, c'est ce que je t'ai fait porter."*

- (10) ye kú wòni -dà, k' ye nùido há kòn sàma móma  
ce Pron temps Foc Cj ce homme mais pleurer I beaucoup être vrai

nà ò de cɔhàà -ma o fòmu teŋka.

Cj 3s Passé gâter A PdE 3s vie terre

*C'est à ce moment-là que cet homme a vraiment beaucoup pleuré du fait qu'il a gâté sa vie sur la terre.*

- (11) t̥ɪnti fòopa, ti yònà tí códí ye pesá -dà,  
 nous vivants 1p devoir 1p regarder N cela près Foc

é peŋta ti paŋá -ma fòòku meheká.

Cj changer N 1p faire Nom monde des vivants dans

*Nous, les vivants, nous devons regarder ça et changer notre manière de vivre dans la vie.*

### Texte 10: La famine

kòni benní

famine année

*L'année de la famine*

- (1) benní yèni kòni de dúní ti teŋka Bènéè  
 an un famine Passé entrer A 1p terre Bénin

k' yè dòn sàma.

Cj cela être difficile très

*Une année, la famine s'était installée dans notre pays, le Bénin, et c'était très difficile.*

- (2) naàcí nà nòotí de pú pedà.  
 petit mil (pl.) et nétés Passé Nég produire A

*Ni le petit mil ni le néré n'avaient donné.*

- (3) haàká nà sɔ̀̀ka de pú péé, t̥ɪti  
 sorte de fruits noirs et raisins sauvages Passé Nég être plantes d'haricot

kúnti bààsí.

sauce sauf

*"Hanka" et "sonka" n'ont pas donné non plus, sauf les feuilles à sauce d'haricot.*



- (9) **ye wòni móbóci mènçi sòntà -ci, kà pà totá nùku.**  
 ce temps riz (pl.) PronRel rester A SufRel Cj 3p partager N monde  
*A ce moment-là, le riz qui restait, ils le partagent entre les gens.*
- (10) **ci totá daadí, nà yè wekáà t́ín wòni,**  
 Pron partager jour Cj cela faire jour A moment  
**kà nùku baà t̀d̀i c̀òòku, è wei ye diipú**  
 Cj monde toujours froter I chemin Cj parler I cette nourriture  
**pà k̀óó -pu ní h́ínka.**  
 3p donner A SufRel Pron sur  
*Le jour du partage, depuis l'aube, les gens défilent toujours la route et parlent de cette nourriture dont on leur a donné.*
- (11) **nà deùma k' à wán -ho pà tookú -sa,**  
 de distance Cj 2s regarder I Rém 3p partager I SufRel  
**k' yé n' yónà kúúdi -dà.**  
 Cj cela Nas ressembler fête Foc  
*Si tu regardes de loin où on partage, c'est comme une fête.*
- (12) **k' à t̀kà -ho, k' á n' h́t̀à ci totá-ma**  
 Cj 2s s'approcher A Rém Cj 2s Nas remarquer A Pron partager-Nom  
**m̀òòdi -dà.**  
 lutte Foc  
*Si tu t'approches, tu remarques que le partage est la lutte.*
- (13) **kà pà s̀k̀ù pa t̀òpa, kà p̀c̀ó k̀ònti**  
 Cj 3p pousser I 3p autres Cj quelques-uns disputer I  
**ye móbóci kpémú.**  
 ce riz (pl.) à cause  
*Ils se bousculent entre eux, et d'autres se bagarraient à cause du riz.*
- (14) **kà pà h́n m̀m̀pà de h́ó n' kaàdi -pa**  
 Cj 3p faire A PronRel Passé Itér Nas s'asseoir I SufRel



- (19) kòni pú yòn suusá yècèè, ncaa.  
 famine Nég être le bien quelque chose mon frère  
*La famine n'a rien de bon, mon frère.*
- (20) naàteñ wèñni de yònà ó n' dúsí tòmú -dà é hédá dóúti.  
 natemba tout Passé devoir 3s Nas vouloir travail Foc Cj laisser N paresse  
*Tout Natemba devrait vouloir travailler et laisser la paresse.*
- (21) k' à káá diipú k' á paḡ séntòñ.  
 Cj 2s avoir nourriture Cj 2s donner N le pauvre  
*Si tu as la nourriture, il faut donner au pauvre.*

### Texte 11: Dialogue

homme: (1) a yèèdi héé ba? femme: Madame Alphonse.  
 2s nom être quoi  
*Quel est ton nom? Madame Alphonse.*

h: (2) toò, n k' áa béka -má, n yuudà, yè yókáa céma-sá  
 Bon! 1s Fut 2s demander N PdE 1s mère cela durer A peu-Nom  
 nà ti wèi -ma ti bookú wèemá máàti mēheká.  
 Cj 1p parler I PdE 1p ethnie parole radio dans  
*Bon, je vais te poser une question, ma mère, il fait longtemps qu'on a parlé dans notre langue à la radio.*

(3) ni-i, a bekù -dà? f: máàti. h: úú.  
 mmh 2s écouter I Foc radio  
*Mmh, tu écoutes? A la radio? Oui.*

f: (4) n káá tñ daadí bòòdi ká n besí.  
 1s avoir moment jour trou Cj 1s écouter N  
*Le jour où j'ai le temps, j'écoute.*

h: (5) àà, a bekù. a hḡ n' káá tñ daadí -dà bòòdi,  
 oui 2s écouter I 2s Itér Nas avoir moment jour Foc trou

a hǔ besí -ma ti bookú wεεmá.

2s Itér écouter N PdE 1p ethnie parole

*Oui, tu écoutes. C'est le jour où tu as le temps que tu écoutes notre langue.*

f: (6) ùù, n pú nǒ bekù daàka wὲni.

oui 1s Nég pouvoir I écouter I jours tout

*Oui, je n'arrive pas à écouter tous les jours.*

h: (7) a pú hǔ néé besí daàka wὲni.

2s Nég Itér pouvoir N écouter N jours tout

*Tu ne peux pas écouter tous les jours.*

(8) toò, daàka m̀mónka -dà ti hǔ wέdá -ma máàti mὲεká?

Bon! jours quels Foc 1p Itér parler N PdE radio dans

*Bon. Quels jours est-ce que nous parlons à la radio?*

f: (9) máàti mὲεká? h: àà, nà ti bookú wεεmá.

radio dans oui dans 1p ethnie parole

*A la radio? - Oui, dans notre langue.*

f: (10) daadí nìcǔ̀nì péé kà nε té hǔ wέdá, sàmèdù nkéè bà?

jour un être Cj 2p Rép Itér parler N samedi ou bien quoi

*Il y a un jour où vous parlez, c'est samedi, n'est-ce pas?*

h: (11) sàmèdù. k' yè n' yòn wòni m̀mónni? f: n pú yáá ye wòni.

samedi Cj cela Nas être temps quel 1s Nég savoir I ce temps

*C'est samedi. C'est à quelle heure? - Je ne sais pas.*

h: (12) yè hǔ n' yòn yohokú nkéè káhyè̀nfa? f: sàmèdù?

cela Itér Nas être soir ou matin

*C'est dans la soirée ou dans la matinée? - Samedi?*

h: (13) ùù. f: yohokú. h: daadí tǒ̀dì -dà?

oui soir jour autre Foc

*Oui. - Le soir. - Et l'autre jour?*

f: (14) c̀mási daadí nkéè sèèdi -dà. sèèdi daadí.

dimanche jour ou jeudi Foc jeudi jour

*Le dimanche ou le jeudi? ... jeudi.*

h: (14) toò! menní -dà nkéè, ye h́ n' yòn yohokú nkéè káhyè̀nfa?  
 Bon! Dém Foc ou bien cela Itér Nas être soir ou matin  
*Bon, c'est ça, n'est-ce pas? C'est dans la soirée ou dans la matinée?*

f: (15) kúhwényè̀nfa.  
 matin  
*Le matin.*

h: (16) toò! kàdèékà mēhekà -dò, daadí yè̀ni h́ m' péé -ma  
 Bon! deux dans hein jour un Itér Nas être PdE

kà ti té wè̀i é n' tchènì poòpa yàma. f: ù̀ù.  
 Cj 1p Rép parler I Cj Nas augmenter I femmes connaissance oui

*Bon. Parmi les deux jours, il y a un jour où nous parlons pour conseiller les femmes. - Oui.*

h: (17) poòpa mḕmpà péé -ko daa-h́̀̀ta. f: ù̀ù.  
 femmes PronRel être SufRel jour-maison (=foyer) oui  
*Les femmes mariées. - Oui.*

h: (18) è pedà bíitá. f: ù̀ù.  
 Cj accoucher A enfant  
*Et qui ont accouché d'un enfant. - Oui.*

h: (19) kà ti té pà t̀hènì yàma, pà kó h́má  
 Cj 1p Rép 3p augmenter I connaissance 3p Fut faire

é m' púsí pa bíihí, yoo ò kó m' pón -mà,  
 Cj Nas tenir N 3p enfants A ou 3s Fut Nas être enceinte PdE

yoo ò baà kó n' kaadi -ma è púsí o d̀̀̀̀.  
 ou 3s toujours Fut Nas s'asseoir PdE Cj tenir 3s mari

*Nous leur conseillons comment entretenir leurs enfants, ou comment s'y prendre dans la grossesse, ou comment faire le ménage et en même temps aider le mari.*

(20) ti h́ n' wè̀i -sà ye wè̀ni ye wè̀ni,  
 1p Itér Nas parler I SufRel Réd ce tout

a nedà é yekà m̀mónya -dà k' yé a naaka,  
 2s pouvoir A Cj entendre N quelle chose Foc Cj cela 2s devenir doux N

k' yé n' yònà ti túmá èè dèdí -ní.

Cj cela Nas devoir 1p Ext Cj+cela répéter N Prox

*De tout ce que nous parlons, qu'est-ce que tu pouvais écouter d'intéressant, ou de quoi est-ce que nous devons traiter encore une fois?*

f: (21) bíhí béka nkéè daa -hǔ̀dà?

enfants vers ou jour maison

*A propos des enfants ou du foyer?*

h: (22) ye wèni ye wèni, n baà kèhaà -sà ye wèn -ní.

Réd ce tout 1s toujours citer A SufRel ce tout Prox

*Tout ce que j'ai cité, tout.*

f: (23) bíta púsí-ma.

enfant tenir-Nom

*L'entretien des enfants.*

h: ùú.

- *Oui.*

f: (24) a kó hǔ́má é púsí a bíta.

2s Fut faire Cj tenir 2s enfant

*Comment tu vas faire pour entretenir un enfant.*

h: (25) daadí yèni hǔ́ m' péé -ma, kà ti té yè n' wèi máàti

jour un Itér Nas être PdE Cj 1p Rép cela Nas parler I radio

meheká, é ne cakú, nùdo a kó pedà -ma bíta,

dans Cj 2p dire I homme 2s Fut accoucher A PdE enfant

ta diá-má béka, yoo ta wǔ̀n-naà-ti,

Pron nourrir-Nom vers ou Pron corps-doux-Nt

a kó hǔ́má kà ta wǔ̀nti é nadi.

2s Fut faire Cj Pron corps Cj être doux

*Il y a des jours où nous en parlons à la radio, et nous vous informons au sujet de la nourriture de l'enfant quand on a accouché, ou au sujet de sa santé, comment faire que sa santé soit bonne.*

f: (26) nawǔ̀n-naakú yè cetá m' péé -ma peutí béka. h: toò.

corps-douceur cela d'abord Nas être PdE grossesse vers

*D'abord la santé est importante au niveau de la grossesse.*

- *Bon!*

f: (27) k' à pón            peuti,      a mónn è pú    nedà  
Cj 2s être enceinte   grossesse   2s même   Cj Nég   pouvoir A

é púsí a cǔǔdi, k' à pedà            bíitá    tà    móntà,  
Cj tenir   2s Réfl      Cj 2s accoucher A   enfant   Pron   même

a kó wédá            -ma é nedá            tà    púsí.  
2s Fut   se fatiguer N   PdE   Cj pouvoir N   Pron   tenir

*Quand tu es enceinte, et toi, tu n'as pas pu t'entretenir toi-même, quand tu accouches de l'enfant lui aussi, tu vas te fatiguer avant de l'entretenir.*

h: (28) toò. a yòn -ma poòò    -dà    -ma do-o,  
Bon! 2s être PdE   femme Foc   PdE   hein

è pedà            bíhí    kà    hì    cópú      dó-ó?  
Cj accoucher A   enfants Cj   Pron   être en tas   hein

*Bon. Tu es cependant une femme, hein, qui a accouché d'assez d'enfants, hein?*

f:      ùù.  
Oui.

h: (29) a hǔ m' pón            tǔn      wòni, nté            a kó hǔmá  
2s Itér Nas être enceinte   moment   temps   comment   2s Fut faire

é púsí a cǔǔdi, k' yé teha,            k' a pedá-ma            cèn,  
Cj tenir   2s Réfl      Cj cela accepter N   Cj 2s accoucher-Nom   marcher H

k' yé n' yòn yè dá    n'    à    dǔn?  
Cj cela Nas être cela Proh   Dur 2s faire mal

*Quand tu es enceinte, comment vas-tu te soigner toi-même afin que l'accouchement aille bien, sans que cela te fasse mal?*

f: (30) púsí -ma a cǔǔdi, púsí -ma a cǔǔdi do-o.  
tenir PdE 2s Réfl    tenir PdE 2s Réfl    hein

*Se soigner soi-même, se soigner soi-même, mmh.*

(31) k' à pón            a weèka kàtaadi,  
Cj 2s être enceinte   2s mois      trois

k' à yáá è yò weèka kàtaadi menèn -ní,  
Cj 2s savoir I Cj dire mois A trois Dém Prox

n koò pú déhà n faàku, k' á tadí dòkòtóòku.  
1s plus Nég voir A 1s règle Cj 2s aller N hôpital

*Quand tu es dans le troisième mois de ta grossesse, et tu sais que ce mois-ci est le troisième, et je n'ai plus vu de règle, il faut aller à l'hôpital.*

(32) k' à tadí dòkòtóòku kà pà dentà,  
Cj 2s aller N hôpital Cj 3p regarder A

k' á hédá teená kpákpààna yàà-pu.  
Cj 2s laisser N médicaments quelconque boire-Nom

*Quand tu vas à l'hôpital, et ils t'examinent, il faut renoncer à tout médicament.*

(33) kà dòkòtóòpa pú hìn á yàà-pu teepú, a dá teha  
Cj infirmiers Nég dire 2s boire-Nt médicament 2s Proh accepter N

mù yàà.  
Pron boire N

*Si les infirmiers ne te recommandent aucun médicament, il ne faut pas en prendre.*

(34) ye wòni k' à pedà a búitá, a pú nù -mà  
ce temps Cj 2s accoucher A 2s enfant 2s Nég boire A PdE

tee-kpákpààpu, yè kó múná áa tempa -nà -ma,  
médicament-quelconque cela Fut s'accorder N Cj+2s aider N Appl PdE

yè pú kó tà kòkapa.  
cela Nég Fut Pron déranger N

*Au moment où tu accouches de l'enfant, comme tu n'as pas pris de médicament, cela va même t'aider, cela ne dérangera pas l'enfant.*

(35) kúnwényèhfa, a mónh yáá -ma è yò, óó, sákù  
matin 2s même savoir I PdE Cj dire oh maintenant

a cehèna a còòdi.  
2s changer A 2s Réfl

*Le matin, tu sais que, oh, maintenant tu as changé.*

- (36) k' à hènà kúnwén-yènfà a yòn á yàa a tòmú  
 Cj 2s réveiller A demain-matin 2s devoir 2s finir N 2s travail  
 é hòòdi k' àa wònti é n' yóhu.  
 Cj se laver N Cj 2s corps (pl.) Cj Nas être léger  
*Chaque matin quand tu t'es réveillée, tu dois te laver après avoir travaillé afin que ton corps soit léger.*
- (37) k' á dii dii-suu-pú, é tòn tòmú.  
 Cj 2s manger N repas-bon-Nt Cj envoyer N travail  
*Et il faut manger de bons repas et travailler.*
- (38) k' à tòn tòmú, k' à há yáá wòni  
 Cj 2s envoyer A travail Cj 2s mais savoir I temps  
 a kó muhipa -di.  
 2s Fut se reposer N SufRel  
*Quand tu travailles, tu dois savoir le moment où tu dois te reposer.*
- (39) k' à yáá t́ín wòni a kó muhipa -di,  
 Cj 2s savoir I moment 2s Fut se reposer N SufRel  
 a dá teha k' a weèka t̀eni t́ín wòni  
 2s Proh accepter N Cj 2s mois (pl.) arriver N moment  
 pedá-pu, k' á m' púsí tòmú kpeémú sukú sukú.  
 accoucher-Nom Cj 2s Nas tenir travail dur bien bien  
*Comme tu sais quand tu dois te reposer, tu ne dois pas accepter de travailler très dur quand les mois de ton accouchement s'approchent.*
- (40) a dá m' bohì, a dá pakú tòmú mèmù kpenì -pu,  
 2s Proh Nas être tiède 2s Proh faire I travail PronRel être fort SufRel  
 è kó a wékàna sàma.  
 Cj Fut 2s fatiguer N beaucoup  
*Il ne faut ni être paresseuse ni faire un travail dur qui puisse te fatiguer beaucoup.*
- (41) yè wòni yè kó nedá é kòkapa bíitá a meheká.  
 ce temps cela Fut pouvoir N Cj déranger N enfant 2s dans  
*A ce moment-là, cela peut déranger l'enfant en toi.*

- h: (42) toò! f: peutí béka -dà ...  
grossesse vers Foc  
*Bon!* - *A propos de la grossesse ...*
- h: (43) a wɛdà k' yé n naaka sàma, ni-i.  
2s parler A Cj cela 1s devenir doux N beaucoup mmh  
*Ce que tu as dit m'a intéressé beaucoup, mmh,*
- (44) a còdí tǐh wòni è hòtá, ni-i,  
2s observer N moment temps Cj remarquer A mmh  
a koò pú déhù a poòma nkéè ...  
2s plus Nég voir H 2s règle ou bien  
*Au moment où tu as remarqué que tu ne vois plus la règle, n'est-ce pas, ...*
- f: (45) ... tadí dòkòtòòku.  
aller N hôpital  
*... il faut aller à l'hôpital.*
- h: (46) ye kú wòni -dà a kó taá pàdi dòkòtòòku.  
ce Pron temps Foc 2s Fut aller N s'approcher N hôpital  
*En ce moment, il faut aller à l'hôpital.*
- (47) yè há kó yòn màcɔ́ nkéè a baà kó n' tahu baàka?  
cela mais Fut être une fois ou bien 2s toujours Fut Nas aller H toujours  
*Mais faut-il aller une fois, ou faut-il aller fréquemment?*
- f: (48) cece-daadí a kó taá -ma, kà p' áa caka.  
premier-jour 2s Fut aller N PdE Cj 3p 2s dire N  
*Le premier jour où tu vas, ils t'informent.*
- (49) pà kó a bedí daàka, a kó tɛ̀ehu -ká -ní.  
3p Fut 2s mesurer N jours 2s Fut arriver SufRel Prox  
*Ils te fixeront les jours où tu dois y aller.*
- (50) k' yè yòn a kó paá weèka kàtaadi mɛmpá -dà k' áa caka.  
Cj cela être 2s Fut faire N mois trois eux Foc Fut 2s dire N  
*Si par exemple tu dois attendre trois mois, ce sont eux qui te le diront.*

- (51) pà mènà hìn -dí ye daadí, a dá hédá è pú nì tadí.  
 3p ailleurs dire SufRel ce jour 2s Proh laisser N Cj Nég Pron aller N  
*Et ce jour qu'ils ont fixé, il ne faut pas le rater.*
- (52) k' à tadí kà pà hìn paṅá -sa, k' á yè paṅá.  
 Cj 2s aller N Cj 3p dire faire N SufRel Cj 2s cela faire N  
*Le jour qu'il t'indiquent pour une visite, tu dois le faire.*
- (53) aá dá teha é yonti kpákpààsa, teená  
 2s+mais Proh accepter N Cj manger H n'importe quoi médicaments  
 kpákpààna é n' yonti kpákpààsa: úù! a dá teha.  
 quelconque Cj Nas boire H n'importe quoi non 2s Proh accepter N  
*Mais tu ne dois pas manger n'importe quoi, prendre n'importe quels médicaments, boire n'importe quoi: non! Il ne faut pas accepter.*
- h: (54) miyà pú teha.  
 cela Nég accepter N  
*Ça ne va pas.*
- f: (55) yè pú teha.  
 cela Nég accepter N  
*Ça ne va pas.*
- h: (56) toò, a yáá, ye pú yòn yò ti wèñni -dà tadí péèyo  
 Bon! 2s savoir I cela Nég être dire 1p tout Foc aller N le blanc  
 dàkòòma-ε.  
 école  
*Bon. Tu sais qu'il n'est pas le cas que nous sommes allés tous à l'école du blanc.*
- (57) a tadí -ma, kà dòkòtóòdo áa cedá daàka,  
 2s aller N PdE Cj infirmier Cj+2s couper N jours  
 nté a h́ h́má é kà dèn?  
 comment 2s Itér faire Cj Pron se rappeler I  
*Quand tu y vas, et l'infirmier te fixe les jours, comment fais-tu pour les rappeler?*

- f: (58) **pà wàhà -ma ye pòkàta hìnka; bá n mómò n pú yáá**  
 3p écrire PdE ce papier sur même 1s même 1s Nég savoir I

**pòkàta.**

livre

*Ils ont écrit dans ce carnet; même moi, je ne sais pas lire.*

- (59) **a pòkàta, pà wàhàà -ma -ní, áa bedí daàka,**  
 2s livre 3p écrire A PdE Prox Cj+2s mesurer N jours

**a pú kó nedá koní é kà n' yáá.**

2s Nég Fut pouvoir N rentrer N Cj Pron Nas savoir I

*Ton carnet, comme ils y ont écrit et t'ont fixé les jours, tu ne pourras pas rentrer et les savoir.*

- (60) **a kó nedá -ma k' à weh nà dàkòò-bítá,**  
 2s Fut pouvoir N PdE Cj 2s passer la nuit I avec école-enfant

**yoo k' à weh nà dàkòò-bítá yoo, k' à té**  
 ou Cj 2s passer la nuit I avec école-enfant ou Cj 2s Rép

**bedí ye daàka, k' yé yònà kà mu pú tèi,**  
 mesurer N ces jours Cj cela devoir Pron encore Nég arriver N

**a dá teha kà ká kahá, è yò weèdi mennì**  
 2s Proh accepter N Cj Pron partir N Cj dire mois Dém

**pà de hìn n yaní, n há pú yáá ye weèdi ni**  
 3p Passé dire 1s venir N 1s mais Nég savoir I ce mois Pron

**daàka, ye wòni è té taá kòò dàkòò-bítá,**  
 jours ce temps Cj Rép aller N donner N école-enfant

**kà tá áa dentá, tà kó a caká -ma daàka.**  
 Cj Pron Cj+2s regarder N Pron Fut 2s dire N PdE jours

*Mais tu pourras, soit tu habites avec un élève, soit tu n'habites pas avec un élève, et tu comptes (à peu près) les jours, si peut-être ce n'est pas encore proche, il ne faut pas les laisser s'écouler, (mais il faut) dire que c'est le mois où ils m'avaient dit de venir, mais je ne connais pas les jours (exacts) de ce mois, c'est à ce moment-là que tu le remets à un élève, et il va regarder pour toi et t'indiquer les jours.*

- h: (61) toò! f: k' á tadí  
 Bon! Cj 2s aller N  
*Bon! - Il faut aller ...*
- h: (62) suu-má -dà, ni-i, a wɛdà, ká n yekà, toò!  
 être bon-Nom Foc mmh 2s parler A Cj 1s entendre N Bon!  
*C'est bon ce que tu as dit, et j'ai compris, bon.*
- (63) a pón tǐn wòni, a yò k' yè yònà, ni-i, a tósi  
 2s être enceinte moment temps 2s dire Cj cela devoir mmh 2s être proche  
 pedá-ma, k' á yakàda tóná, a dá púsí tóná. ...  
 accoucher-Nom Cj 2s diminuer N travaux 2s Proh tenir N travaux  
*Quand tu es enceintes, tu dis que, par exemple, mmh, tu es proche de l'accouchement, il faut diminuer les travaux, il ne faut pas faire des travaux...*
- f: (64) ... mènà kpenì -na.  
 PronRel être fort SufRel  
 ... *qui sont durs.*
- h: (65) ... mènà kpenì -na, toò!  
 PronRel être fort SufRel bon  
 ... *qui sont durs, bon.*
- (66) ti hǒ n' centì -ma é tèi déhá yècǒ,  
 1p Itér Nas marcher I PdE Cj arriver N voir N quelque part  
 é n' hǒtà poòo pón kà peutí yòn sàti  
 Cj Nas remarquer A femme être enceinte Cj grossesse être grand  
 memà -ní è bìi k' ò há m' púsí hamú...  
 ainsi Prox Cj être mûr N Cj 3s mais Nas tenir danse  
*Quand nous nous promenons, et nous remarquons quelque part une femme enceinte dont la grossesse est tellement grande et avancée, et elle se met à danser, ...*
- f: (67) ... è hou sukú ...  
 Cj danser I bien  
 ... *et elle danse bien, ...*

h: (68) ... k' yècɛ̀ɛ̀ h́ú è yòn huɛ-sá memà -ní, n caa,  
 Cj quelque chose être déposé Cj être rouge-Nom ainsi Prox 1s amie

é b̀̀nti memà -ní k' ó n' yéntí ye pesá  
 Cj nager I ainsi Prox Cj 3s Nas se tourner I cela près

è hou, yè suú -dà?  
 Cj danser I cela être bon Foc

*... et quelque chose [= boisson] est déposé qui est rouge comme cela, mon amie, et (la mousse) nage comme cela sur la boisson, elle se tourne tout autour en dansant, c'est bon?*

(69) è hou è yémpú memà-a?  
 Cj danser I Cj tourner H ainsi  
*Danser et se tourner ainsi?*

f: (70) bíitá h́ú wédá a meheká.  
 enfant Itér se fatiguer N 2s dans  
*L'enfant se fatigue dans ton ventre.*

h: (71) k' yè yònà naàma h́ú péé -ma -ní ...  
 Cj cela ressembler boisson Itér être PdE Prox  
*Si par exemple il y a la boisson à disposition, ...*

f: (72) ... k' yè yàn hou ...  
 Cj cette personne danser I  
*... et la personne danse, ...*

h: (73) ... k' ò hou ...  
 Cj 3s danser I  
*... elle danse ...*

f: (74) ... bíitá h́ú wédá -ma o meheká sàma.  
 enfant Itér se fatiguer N PdE 3s dans beaucoup  
*... l'enfant se fatigue beaucoup dans son ventre.*

(75) k' à m̀̀nta toó totoodí kà ni ỳ̀hì,  
 Cj 2s ailleurs porter N fardeau Cj Pron être lourd

ye bíitá mǎnta peutí tà bii tǐn wǎni  
 ce enfant même grossesse Pron être mûr N moment temps

a too -mà kà tà mǎntà wédà -ma -ní a mǎheká.  
 2s porter A PdE Cj Pron même être fatigué A PdE Prox 2s dans

*Quand tu portes un fardeau lourd, l'enfant lui-même, quand la grossesse le dérange tellement, et tu portes un fardeau, il sera fatigué dans ton ventre.*

h: (76) toò. k' yè há yǎn poòo kà poòo mà pakú dó-ó,  
 Bon! Cj cela mais être femme Cj femme Pron faire I hein

o pedá-daadí mǎmǎnyǎ kú boodú -dà k' óò hǎtá,  
 3s accoucher-jour quelle chose Pron espèce Foc Fut 3s remarquer N

yoo o peutí ti kó neé -dà é tǐi ti wǎni?  
 ou 3s grossesse Pron Fut pouvoir N Foc Cj arriver N Pron temps

*Bon. Mais si par exemple une femme le fait quand même, le jour de l'accouchement, qu'est-ce qui peut lui arriver, ou est-ce que sa grossesse va arriver à son terme?*

(77) k' ó ti m' pedá suuma-a?  
 Cj 3s Pron Nas accoucher A bien

*Et va-t-elle accoucher dans de bonnes conditions?*

f: (78) kà poòo pakú tǎmú memù kpeni -pu-u?  
 Cj femme faire I travail PronRel être fort SufRel

*Vous voulez dire, si la femme fait un travail dur?*

h: ùù  
 Oui.

f: (79) peutí tǐcǒ péé -ma è pú dǎsí -  
 grossesses quelques être PdE Cj Nég vouloir

*Il y a d'autres grossesses qui ne permettent pas [ici elle coupe]-*

(80) k' à pakú tǎmú memù kpeni -pu,  
 Cj 2s faire I travail PronRel être fort SufRel

a kó nedá pedá -ma bíi-bǎn-ta.

2s Fut pouvoir N accoucher N PdE enfant-ne pas être mûr-Nt

*Quand tu fais un travail dur, tu peux accoucher prématurément.*

h: toò  
*Bon!*

f: (81) à má a dá teha é n' dɔ́ k' à pón.  
mais 2s Proh accepter N Cj Nas se coucher N Cj 2s être enceinte  
*Mais d'autre côté il ne faut pas dormir trop dans la grossesse.*

(82) k' à pón a kó n' tòn a tóná.  
Cj 2s être enceinte 2s Fut Nas travailler I 2s travaux  
*Quand tu es enceinte, tu vas faire tes travaux.*

h: (83) yè pú dúsí á n' dɔ́, nkéè?  
cela Nég vouloir 2s Nas se coucher N ou bien  
*Ce n'est pas bon si tu dormes, n'est-ce pas?*

f: (84) yè pú dɔ́sí nuñdɔ́mú.  
cela Nég vouloir sommeil  
*Le sommeil n'est pas bon.*

(85) k' à dɔ́ nuñdɔ́mú a pedá-daadí a mónh  
Cj 2s se coucher A sommeil 2s accoucher-jour 2s même

a kó wédá -ma  
2s Fut se fatiguer N PdE

*Si tu es toujours couchée, le jour de l'accouchement, tu vas te fatiguer toi-même.*

h: (86) a kó wédá sàma.  
2s Fut se fatiguer N beaucoup  
*Tu vas te fatiguer beaucoup.*

f: (87) bíitá kó n' kaàdi -ma tà mótá pú kó n' yakàdi.  
enfant Fut Nas s'asseoir N PdE Pron même Nég Fut Nas s'amuser I  
*L'enfant sera tranquille, et lui, il ne peut pas s'amuser non plus.*

(88) tà yàkàdi t́n wòni -dà, ta h́ d́há -ma.  
Pron s'amuser I moment temps Foc Pron Itér voir N PdE  
*C'est quand il s'amuse, il va trouver.*

(89) kà tà yè̀tì -ní, tà kó yè̀ni -ma fèma.

Cj Pron sortir I Prox Pron Fut sortir N PdE vite

*Quand il voudra sortir, il sortira vite.*

(90) a pón t́ín wòni è tòn tòmú, yè kó tà tempa

2s être enceinte moment temps Cj travailler I travail cela Fut Pron aider N

-nà -ma m̀eetékà kà tá m' pàkú tòmú m̀eetékà yé m̀ehéká.

Appl PdE aussi Cj Pron Nas faire I travail aussi cela dans

*Quand tu es enceinte, et tu fais un travail, cela aidera l'enfant aussi, et l'enfant fait aussi un travail dedans.*

(91) a dá teha é n' kaàdi memà -ní é n' d̀ó

2s Proh accepter N Cj Nas s'asseoir I ainsi Prox Cj Nas se coucher N

memà -ní è yò a pón p̀euti.

ainsi Prox Cj dire 2s être enceinte grossesse

*Tu ne dois pas rester et dormir seulement avec l'excuse de la grossesse.*

(92) a baà kó m' pàkú -ma tòmú è há n' yáá

2s toujours Fut Nas faire I PdE travail Cj mais Nas savoir I

a pàkú -ma a tòmú.

2s faire -Nom 2s travail

*Tu dois faire un travail, toujours en sachant comment faire ton travail.*

h: (93) totoòka béka tá?

fardeaux vers Quest

*Et à propos des charges?*

f: (94) totoodí sàdi a dá toó.

fardeau grand 2s Proh porter N

*De grands fardeaux, tu ne dois pas les porter.*

h: (95) a kó tadí -ma d̀eeci yoo á tadí yèdi a há kunti

2s Fut aller N PdE bois ou 2s aller N champ 2s mais rentrer I

è toó -ní ǹenti sàma?

Cj porter N Prox objets beaucoup

*Quand tu vas à la recherche du bois ou au champ et en revenant, tu portes beaucoup d'effets?*



ó n' cákànta cákànta síntá kréésá, a yeèka-à,

3s Nas Réd manger I bizarre Poss 2s comprendre A

*Tu sais que dans la grossesse, la femme a envie de manger des choses bizarres, tu as compris?*

- (106) mànci yòmà -ní ò cì dúsí -ma, múnàkaà k' ò cì  
viande (pl.) être Prox 3s Pron vouloir PdE d'ailleurs Cj 3s Pron

bédí, cì pú kó bii, k' ó cì n' wodi -ní  
préparer I Pron Nég Fut être mûr N Cj 3s Pron Nas enlever I Prox

ci kún-séùkú meheká, é n' dodì -ho, a yeèka-à?

Pron sauce-marmite dans Cj Nas avaler I Rém 2s comprendre A

*Si par exemple elle veut manger la viande, d'ailleurs, quand elle la prépare, elle ne la cuit pas, et elle l'enlève de la marmite et l'avale en même temps. Tu as compris?*

- (107) toò! miyà yè sudi -dà k' á dòhà é wekàna  
Bon! ceci cela être bon Foc Cj 2s faire plus N Cj éclaircir N

a poo-tò-pa mèm̀pà à besí -pa yohokù -ní.  
2s femme-autre-Nt PronRel 2s écouter A SufRel soir Prox

*Bon. Il serait bon si tu pourrais éclaircir davantage les autres femmes qui t'écoutent ce soir.*

- f: (108) peutí, a yáá, bíhí hì péé hì pú péé.  
grossesse 2s savoir I enfants Pron être Pron Nég être le même  
*Dans la grossesse, tu sais, les enfants ne se ressemblent pas.*

- (109) peutí tìcò péé -ma k' à kó pón a weè-tàà memà  
grossesses quelques être PdE Cj 2s Fut être enceinte 2s mois-trois ainsi

yè pú a dósí mànci kùnti k' yé n' dósí á n' yon  
cela Nég 2s vouloir viande (pl.) sauce Cj cela Nas vouloir 2s Nas manger I

kùnti mèǹtì tohi -tí yoo mèǹtì yáhi -tí.  
sauce PronRel être amer SufRel ou PronRel être acide SufRel

*Il y a des grossesses où tu es dans ton troisième mois, et tu n'as pas envie de manger la viande dans la sauce, et il te plaît de manger une sauce amère ou acide.*

- (110) ye wòni k' à há tósí tíń wòni pedá-pu  
 ce temps Cj 2s mais être proche moment temps accoucher-Nom  
 mànci menci a yònà á cì déhù -ma è yon.  
 viande (pl.) Dém 2s devoir 2s Pron voir H PdE Cj manger I  
*Dans ce cas, quand tu es proche de l'accouchement, la viande, tu dois la chercher et manger.*
- (111) a yòn á dii -ma mànci sukú é bená diítí  
 2s devoir 2s manger N PdE viande (pl.) bien Cj préparer N repas (pl.)  
 kà tì té bii.  
 Cj Pron Rép être mûr N  
*Tu dois manger beaucoup de viande et préparer des repas qui sont bien cuits.*
- (112) a dá dii dii-bén-ti.  
 2s Proh manger N repas-ne pas être mûr-Nt  
*Tu ne dois pas manger des repas mal cuits.*
- (113) a mèn̄ta dá yon diítí mèn̄tí pú suu -tí  
 2s ailleurs Proh manger I repas (pl.) PronRel Nég être bon SufRel  
*De plus, tu ne dois pas manger des repas qui ne sont pas bons.*
- (114) k' yé yònà a déhá -ma yècèḡḡ k' yè pú n' sudi  
 Cj cela être 2s voir N PdE quelque chose Cj cela Nég Nas être bon  
 k' á yè tódá é dii -ho memà -ní yè pú sudi.  
 Cj 2s cela prendre N Cj manger N Rém ainsi Prox cela Nég être bon  
*Si par exemple tu trouves quelque chose qui n'est pas bon, et tu le prends et le manges, c'est mauvais.*
- (115) á n' yon miyà sudi -sá,  
 2s Nas manger I PronRel être bon SufRel  
 miyà kó a tempa -nà -sa a mónín k' á déhá nòtí.  
 PronRel Fut 2s aider Appl SufRel 2s même Cj 2s voir N force  
*Il faut manger ce qui est bon, ce qui t'aidera toi-même pour que tu trouves la force.*

(116) k' à pú peháà miyà kó a tempa -nà -sa a mónn  
 Cj 2s Nég chercher A PronRel Fut 2s aider N Appl SufRel 2s même

k' á déhá nòòti, a kó centi -mà a mónn a kó n' yáá  
 Cj 2s voir N force 2s Fut marcher I PdE 2s même 2s Fut Nas savoir I

-ma è yò a pú kpeni è pú yònà pà kó a caka.  
 PdE Cj dire 2s Nég se porter bien Cj Nég devoir 3p Fut 2s dire N

*Si tu ne cherches pas ce qui t'aidera à trouver la force, en te promenant, tu sauras toi-même que tu ne te portes pas bien sans que personne ne te le dise.*

(117) séé, á peha diipú mèmù kó n' suu -pú, k' á  
 sauf 2s chercher N nourriture PronRel Fut Nas être bon SufRel Cj 2s

dii k' yé diipú mehekà memú -dà kó tempa -nà  
 manger I Cj cette nourriture dans Dém Foc Fut aider N Appl

bítá a meheká kà ta móntá mènna té déhá -ní nòòti.  
 enfant 2s dans Cj Pron même ailleurs Rép voir N Prox force

*Non, mais il faut chercher la nourriture qui soit bonne, et la manger, et dans cette nourriture [que l'enfant mange aussi], c'est elle qui aidera l'enfant en toi aussi à trouver la force.*

h: (118) toò! mm' a sɛdáà, n màà.

Bon! 1s 2s apprécier A 1s mère

*Bon. Je te remercie, ma mère.*

## BIBLIOGRAPHIE

- Bearth, Thomas (1986), "L'articulation du temps et de l'aspect dans le discours toura". Peter Lang, Bern.
- Bearth, Thomas (1992), "Constituent structure, natural focus hierarchy and focus types in Toura" in *Folia Linguistica* XXVI/1-2, (p.75-94).
- Blake, Barry J. (1990), "Relational Grammar". Routledge, London / New York.
- Bonvini, Emilio (1988), "Prédication et énonciation en kasim". CNRS, Paris.
- Carlson, Robert (1987), "Narrative connectives in Sùpìrè" in Tomlin, Russel S. (ed.) "Coherence and grounding in discourse" (p.1-20). Benjamins, Amsterdam.
- Davis, Daniel W. & John S. Wimbish (1993), "The linguist's SHOEBOX. An integrated data management and analysis tool". Summer Institute of Linguistics, Waxhaw NC.
- Dik, Simon C. (1989), "The Theory of Functional Grammar. Part I: The Structure of the Clause". Foris Publications, Dordrecht.
- Ebert, Karen H. (1991), "Vom verbum dicendi zur Konjunktion - Ein Kapitel universaler Grammatikentwicklung" in W.Bisang & W.Rinderknecht (eds) "Von Europa bis Ozeanien - Von der Antonymie zum Relativsatz", Gedenkschrift für M.Scheller (p.77-94). Arbeiten des Seminars für Allgemeine Sprachwissenschaft (ASAS) 11, Zürich.
- Houis, Maurice (1977), "Plan de description systématique des langues négro-africaines" in *Afrique et langage*, 7, 1<sup>er</sup> sem. 1977, (p.5-65).
- Löbner, Sebastian (1991), "'Schon-erst-noch': an integrated analysis" in Abraham, Werner (ed.) "Discourse particles" (p.85-140). Benjamins, Amsterdam.
- Manessy, Gabriel (1975), "Les langues Oti-Volta". LACITO 15. SELAF, Paris.
- Naden, Tony (1989), "Gur" in Bendor-Samuel, John "The Niger-Congo Languages" (p.140-68). University Press of America, Lanham.
- Peter, Ursula (1990), "Description systématique du Waama", Volume I - Phonologie. Thèse de doctorat, Paris V.
- Prost, R.P.André (1972), "Les langues de l'Atakora. II. Le tayari." in *BIFAN* 34, B.3 (p.617-82).

- Reineke, Brigitte (1985), "Zu einigen Charakteristika der grammatischen Struktur der Gur-Sprachen, dargestellt am Beispiel des Nateni" in ZSPK 38, 2 (p.166-74).
- Winrikou, Esaïe, Lambert Nsedo et Adam Yacobou (1992), "Naàteñni Bìhàma. 2. Kamà má pòkàta. (Livret de lecture facile en langue Nateni)". CENALA et Commission Nationale de Linguistique Nateni, République du Bénin.
- Winrikou, Esaïe, Ulrich Bukies et Lukas Neukom (1994), "Naàteñni Yèèka. (Lexique nateni-français)". CENALA, Commission Nationale de Linguistique Nateni et S.I.L, République du Bénin.

## INDEX

- a** v. explétif  
 accompli 17, 46, 47, 161  
 actualisateur 48  
 actualisé 57  
 actuel 56  
 adverbial de temps 102  
 affirmation 6, 48  
 agentif 110, 118-119  
 allongement vocalique 25-26, 30  
 alternation 172  
 antécédent 120  
 applicatif (-nà) 132-134  
 aspect 47, 74, 105  
 assertion 6, 51, 55-58, 173, 174, 178  
 attribut 8, 10  
 auxiliaire 83, 86  
 auxilient 83, 90, 100  
  
**bà** v. frustratif  
**baà** v. fréquentatif  
 base:  
   - nominale 106  
   - nominale complexe 117-119  
   - nominale simple 109-116  
   - verbale 13, **35-43**, 44-46  
 Bearth 142, 162, 186  
 Blake 130  
 Bonvini 6, et al.  
 borne 84  
  
 Carlson 152  
**cemá** v. immédiatif  
**cemà** v. inceptif  
  
 cessatif (koò) 84-86, **88-89**  
**cetá** v. prioritaire  
**cetà** v. passé proche  
 charnière 145, 162  
 circonstant 7  
 classe, système de 106-109  
 concomitance 152, 153-165  
 concomitant 83  
 conditionnel 161  
 conjonction  
   - é 143, 170-172, 180-182  
   - è 154-160, 181  
   - kà +´ 137, 143, 169-170, 177  
   - kà +` 161-165, 178  
   - nà 140, 178  
   - nkéè 172-173  
   - yoo 172-173  
 consonnes 4  
 constituant  
   - syntaxique 7  
   - verbal 48, 105  
 continu 51, 56-57  
 coordination 151-173  
  
**dà** v. focalisateur  
 débit rapide 43, 108  
 délocutif 111-113, 115  
**denà** v. prioritaire  
 départ (forme de départ) 15-18  
 déplacement en tête 136, 143  
 dérivatif verbal 35-42, 45

dérivation		imperfectif	47, 52, 54, 63, 65, 69, 72, 74, 175
- nominale	16, 109-119	inaccompli	47
- tonale	41	inaccusatif	130
- verbale	35-42	inceptif ( <b>cemà</b> )	84-86, <b>90</b>
désactualisant	63, 164	inchoatif	35, 38
déterminant	117-119, 123	inergatif	130
déterminé	117-119	ingressif	35, 36, 38
Dik	138	injonctif	52-54, 81, 96, 175
discours direct, indirect	157, 174	instanciel	49-77
<b>ɔ</b> v. prédicatif négatif		intensif	38, 39
<b>ɔ́sí</b>	64	interrogation	6, 13, 55 145-147, 172
durativité, morphème de ( <b>ní</b> )	176	- partielle	136
<b>é, è</b> v. conjonction		intimation	6, 13, 51-55, 81, 169, 173, 175
Ebert	158	intransitif	131
elliptique (énoncé)	12	inversif	38, 39
emphase	141	irréalisable	164
énoncé	6	irréel ( <b>de kó</b> )	49, <b>69</b> , 164
- complexe	140, 151-187	itératif ( <b>hɔ́</b> )	49, 69-74, 96, 113
énonciation	6	itératif (dérivatif verbal)	38, 40
explétif ( <b>a</b> )	174-175		
extensif ( <b>túmá</b> )	93,97-98,156,171	jour de la semaine	17
factitif	36, 37	<b>kà</b> v. conjonction	
focalisateur	11-12, 135-137	<b>káà</b> v. permansif	
focalisation	135-142	<b>koò</b> v. cessatif	
- contre-		<b>kpèi</b>	64
implicationnelle	142	lexème verbal	35
- contre-		lexicalisation	67
présuppositionnel	138, 141	Löbner	84
fréquentatif ( <b>baà</b> )	93-94	localisation	147-150
frustratif ( <b>bá</b> )	82, 175	- <b>ma</b> v. particule d'emphase	
futur ( <b>kó</b> )	49,65-69,73,112,155	- <b>ma</b> v. nominalisateur	
grammaticalisation	156, 171	Manessy	3
habituel	34-35, 77-79	<b>mæ̀</b> v. répétitif	
- <b>ho</b> v. rémotif		monosyllabique, structure	42
hypothétique	161	<b>mu</b> v. permansif négatif	
immédiatif ( <b>cemá</b> )	99		
impératif	51, 54-55, 81		

- Naden 1, 3  
 narration 17, 163, 166  
 nasale expansive  
   de l'inaccompli 53, 74  
 -nà v. applicatif  
 nà v. conjonction  
 nedá 67, 171  
 négatif 6, 48, 79-82, 138  
 négatif (pú) 79-81  
 neutre 15-17, 46  
 nexus  
   - à deux termes 8  
   - à trois termes 10  
 ní áá v. question  
 ní v. durativité  
 -ní v. proximatif  
 nkéè v. conjonction, question  
 nom 109-119  
   - d'agent 110, 118-119  
   - déverbal 16, 109-119  
 nominal 7, 106-126  
 nominalisateur (-ma, u.a.)  
   16, 110-116  
 nominant 106-109  
 non-prioritaire (yó/yoò) 92-93, 170  
 numéral 120  
  
 objet 7, 128-130, 132-134  
  
 parfait 51, 57-58  
 paritif (símà) 101  
 particule d'emphase (-ma)  
   137-142, 144  
 passé (de) 49, 58-65, 73,  
   112-113, 155, 164  
 passé proche (cetà) 100-101  
 passif 130  
 péjoratif 149  
 perfectif 47, 52, 54, 63,  
   65, 69, 72, 74, 175  
 permanent 56-57, 70  
 permansif (káà) 84-88  
 permansif négatif (mu) 84-86, 89  
 Peter 1  
 phonologie 3-6  
   - règle 5-6, 23, 44, 68, 80, 129, 152  
 phrase 6  
 pluriaspectuel 15-19, 21-29  
 prédicat 7, 127-128  
   - complexe 8, 182-185  
   - nominal 11-12  
   - verbal 7-11  
 prédicatif 11-12  
   - négatif (dɔ) 11-12  
 prédication 6  
 présent 49, 50-58  
 prioritaire  
   - cetá 90-91  
   - denà 90, 91-92  
 procédural, texte 162  
 processif 49, 82-104  
 progressif 56  
 prohibitif (dá) 81-82, 169, 176  
 pronom: 125-126, 128-130  
   - allocutif 119, 125  
   - démonstratif 120, 126  
   - interrogatif 120  
   - relatif 121  
   - substitutif 119, 125, 128  
 Prost 3  
 proximatif (-ní) 122, 147-149  
 pú v. négation  
  
 qualifiant 117  
 qualifié 117  
 question, morphème de  
   (ní áá, nkéè) 146-147  
  
 réalisable 161  
 réduplication 127-128  
 régressif 95  
 Reineke 3  
 relativisation 121-124, 184  
 rémotif (-ho) 147-150

répétitif (mɛ̀ɛ̀, tɛ̀)	93, 95-97, 155	- modaux	64, 184
salutation	55, 146	- monoaspectuel	14,
schème d'alternances			20-21, 63, 75-77
tonales	18, 22-29, 30	- monosyllabique	14-19
schème prédicatif	6-13	- trisyllabique	27, 28-29
sémelfactif	39	vocabulaire de base	43
séquentialité	152, 165-172	voyelles	4-5
série verbale	83, 185-186		
súmá v. paritif		wampa	175
simultanéité	152	wántá	101
spécificatif	13, 48-104	wontà	63, 101, <b>104</b>
- de temps	101-104		
statique: valeur, v. état		yáá, yáda	101, 159
subordination	173-186	yó/yoò v. non-prioritaire	
suffixe relatif	121	yoo v. conjonction	
sujet	7	yònà	64, 160
supplétion	19	yòn	10
switch-reference	152	yò	157
syllabe	3	yà	163
syntagme			
- nominal	119-124		
- qualificatif	117-119		
<b>tɛ̀</b> v. répétitif			
temps	49, 74, 105		
thématisation	143-145, 184		
tònà	159		
tonologie, tons	5, 30-34, 46, 142		
transitif	36, 131		
túmá v. extensif			
verbal	7, 14-105		
verbant	13, 43-47		
verbe:			
- d'action	15, 117		
- d'émotion	58, 178		
- de cognition	58, 178		
- de perception	178		
- dissyllabique	14, 20-27		
- d'état	14, 41, 63		
	75-77, 117, 120, 179		
- irréguliers	19, 34		